HAL
archives-ouvertes.fr

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton - Volume 2/7 - Annélides

Patrick Le Mao, Laurent Godet, Jerome Fournier, Nicolas Desroy, Franck Gentil, Thiébaut Eric, Laurent Pourinet, Louis Cabioch, Christian Retière, Paul Chambers

▶ **To cite this version:**

Patrick Le Mao, Laurent Godet, Jerome Fournier, Nicolas Desroy, Franck Gentil, et al.. Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton - Volume 2/7 - Annélides. Éditions de la Station biologique de Roscoff, 2020, 9782951802940. hal-02490360

HAL Id: hal-02490360
https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02490360

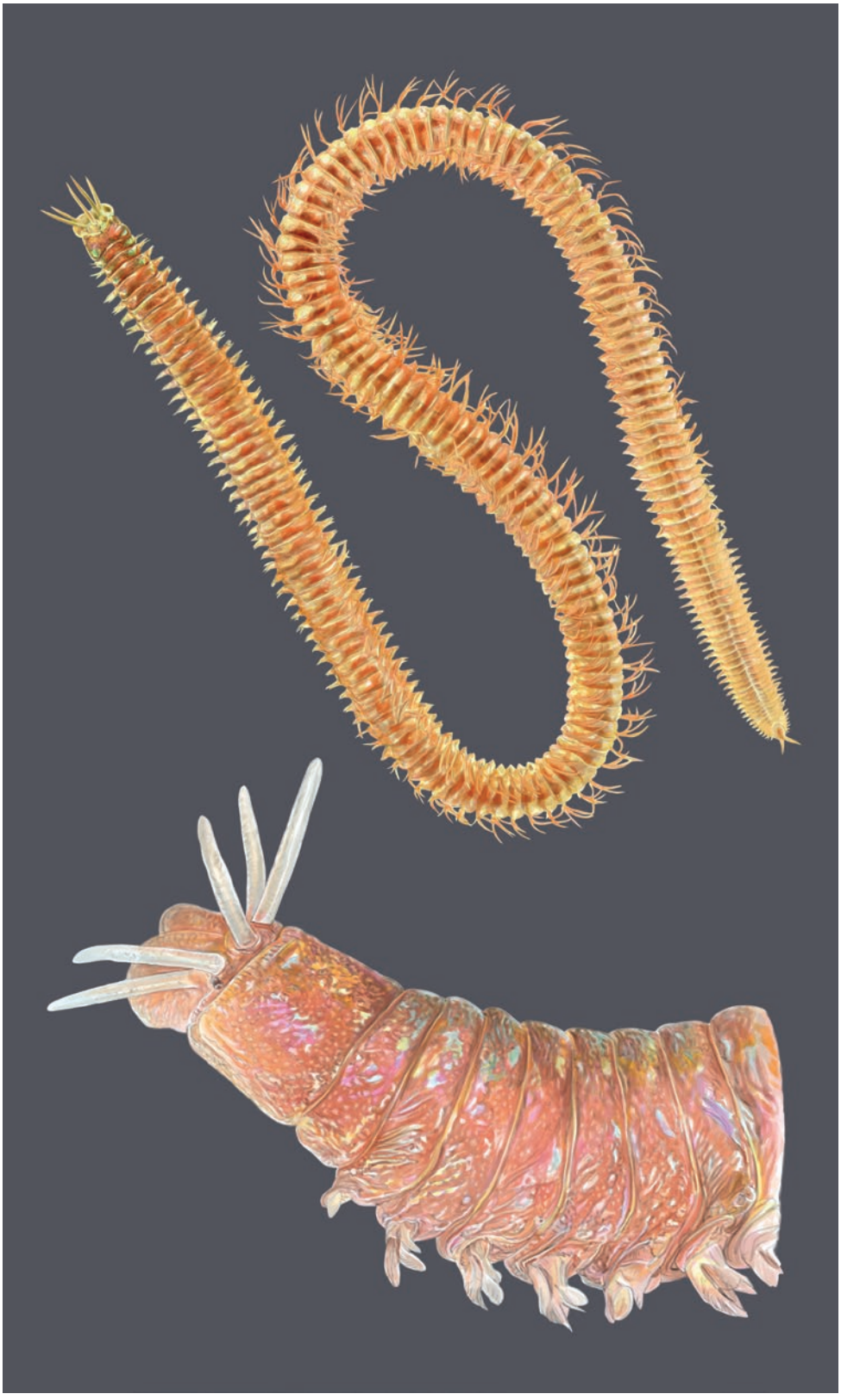
Submitted on 25 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

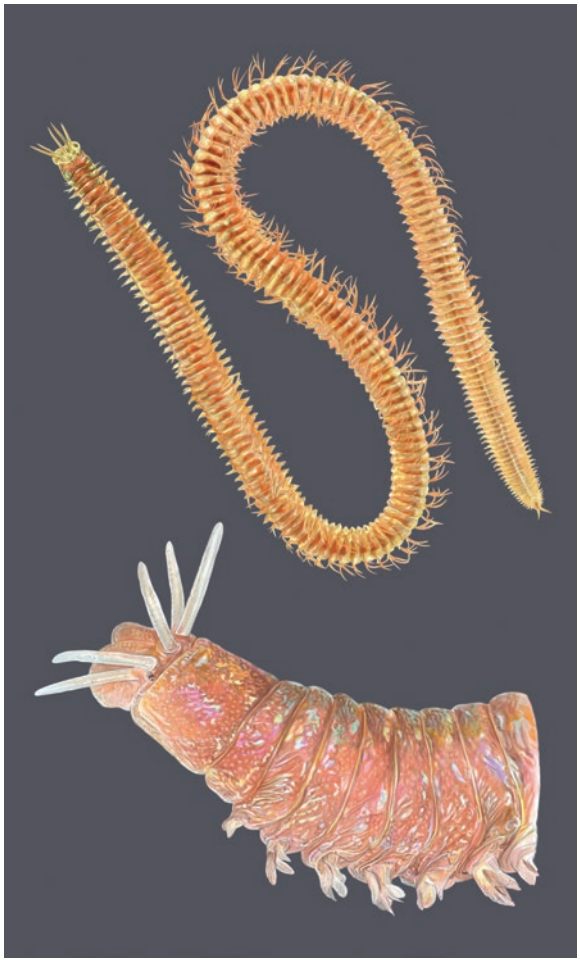
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton

Volume 2



Annélides



Marphysa sanguinea

Marphysa sanguinea (Montagu, 1813) est une espèce d'annélide polychète de la famille des *Eunicidæ*. Géant parmi les vers marins qui peuplent le golfe Normano-Breton, ce prédateur qui vit dans une galerie tapissée de mucus peut atteindre 40 à 60 cm de long. Il s'agit d'une espèce cosmopolite présente dans les mers tempérées à tropicales, très répandue dans le Golfe. Elle est parfois utilisée comme appât pour la pêche par des personnes qui n'ont probablement jamais admiré ses reflets nacrés sans pareil.

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton

Volume 2
Annélides

Patrick Le Mao, Laurent Godet,
Jérôme Fournier, Nicolas Desroy,
Franck Gentil, Éric Thiébaut
Cartographie : **Laurent Pourinet**

Avec la contribution de :
Louis Cabioch,
Christian Retière,
Paul Chambers

© *Éditions de la Station biologique de Roscoff*
ISBN : 9782951802940
Crédits photo : M. Cochu & F. Gully
Mise en page : Nicole Guyard
Dépôt légal : 4ème trimestre 2019
Achevé d'imprimé sur les presses de l'Imprimerie de Bretagne
29600 Morlaix

L'édition de cet ouvrage a bénéficié du soutien financier des DREAL Bretagne et Normandie

Les auteurs

Patrick LE MAO
Chercheur à l'Ifremer
LER Bretagne Nord (LERBN), Cresco
38, rue du Port-Blanc - 35800 Dinard

Laurent GODET
Chercheur au CNRS
CNRS, Université de Nantes, UMR 6554 LETG
BP 81227 - 44312 Nantes Cedex 3

Jérôme FOURNIER
Chercheur au CNRS
CNRS, MNHN, UMR 7204 CESCO – Station marine
Place de la Croix – BP 225 - 29182 Concarneau Cedex

Nicolas DESROY
Chercheur à l'Ifremer
LER Bretagne Nord (LERBN), Cresco
38, rue du Port-Blanc - 35800 Dinard

Franck GENTIL
Maître de conférences retraité de Sorbonne Université

Éric THIÉBAUT
Professeur à Sorbonne Université
Sorbonne Université, CNRS, Station biologique de Roscoff,
UMR 7144 Adaptation et diversité en milieu marin
Place Georges-Teissier – 29680 Roscoff

Laurent POURINET
Ingénieur au CNRS
CNRS, Université de Nantes, UMR 6554 LETG
BP 81227 - 44312 Nantes Cedex 3

Louis CABIOCH
Chercheur retraité du CNRS

Christian RETIÈRE
Professeur retraité du Muséum national d'Histoire naturelle

Paul CHAMBERS
Marine and coastal manager
Department of the Environment - Howard Davis Farm
La Route de la Trinité - Trinity - Jersey - JE3 5JP

250
260
270
280
290
300

Annélides



Volume 2
Annélides

Les annélides appartiennent à un embranchement composé d'animaux métamérisés vermiformes. Cet embranchement est composé de deux sous-embranchements : les *Clitellata* (sangsues et oligochètes) et les *Polychæta*. Ces derniers comportent, de loin, le plus grand nombre d'espèces (plus de 13 000) et sont essentiellement marins ou estuariens. Il s'agit probablement d'un embranchement paraphylétique, l'ancêtre des polychètes ayant également donné naissance aux sipunculiens et aux échiuriens. Au total, 405 espèces d'annélides ont été signalées dans le Golfe.

Polychæta		397 espèces
Clitellata	*Hirudinea*	5 espèces
	Oligochæta	3 espèces

Les sangsues marines et les oligochètes marins du Golfe sont encore méconnus, car ces deux groupes à la taxonomie complexe sont peu collectés par les naturalistes. Ils sont certainement beaucoup mieux représentés que ne le laissent penser les données que nous avons pu réunir. Les résultats obtenus sur les polychètes sont beaucoup plus complets mais l'évolution rapide de la taxonomie et les progrès constants sur la diagnose des espèces font que beaucoup de connaissances sont à compléter ou à réactualiser.

Pour la rédaction des commentaires d'espèces, nous avons largement puisé nos informations dans les faunes spécialisées et le *World Register for Marine Species (WoRMS)* (http://www.marinespecies.org).

Ouvrages spécialisés

Brinkhurst, R. O. (1982). British and other marine and estuarine oligochætes. Synopses of British Fauna n° 21, Linnean Society of London, Estuarine and Brakish-Water Sciences Association UK: 127 p.

Chambers S.J. & Muir A.I. (1998). Polychætes: British Chrysopetaloidea, Pisionoidea and Aphroditoidea. Synopses of the British Fauna n° 54, Linnean Society of London, Field studies council, UK: 202 p.

Fauvel P. (1923). Faune de France. 5. polychètes errantes. Fédération française des Sciences Naturelles, Office central de Faunistique. Paul Lechevalier, Paris: 483 p.

Fauvel P. (1927). Faune de France. 16. polychètes sédentaires. Addenda aux errantes, archiannélides et myxozoaires. Fédération française des Sciences Naturelles, Office central de faunistique. Paul Lechevalier, Paris: 492 p.

George J.D. & G. Hartman-Schröder (1985). Polychætes: British Amphinomida, Spintherida and Eunicida. Synopses of the British Fauna n° 32, Linnean Society of London, Estuarine and Brakish-Water Sciences Association UK: 221 p.

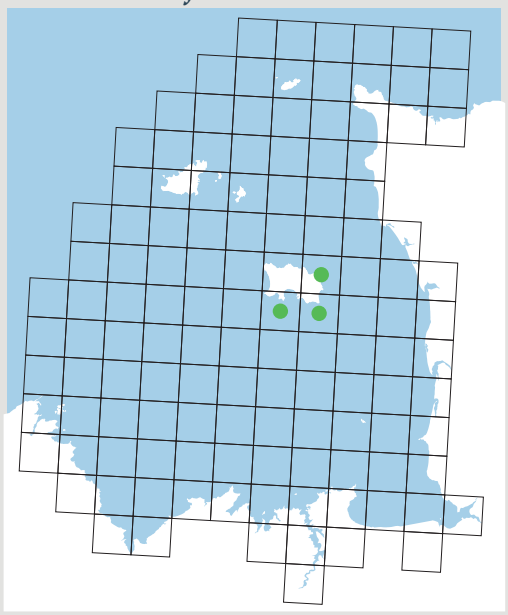
Parapar J., Alos C., Nunez J., Moreira J., Lopez E., Aguirrezabalaga F., Besteiro C. & A. Martinez (2012). Annelida Polychæta III. In : Fauna Iberica 36. Ramos M.A. et al. (eds). Museo National de Ciencias Naturales. CSIC. Madrid. 416 p.

Pleijel F. & Dales R.P. (1991). Polychætes: British Phyllodocoideans, Typhloscolecoideans and Tomopteroideans. Synopses of the British Fauna n° 45, Linnean Society of London, Estuarine and Brakish-Water Sciences Association UK: 202 p.

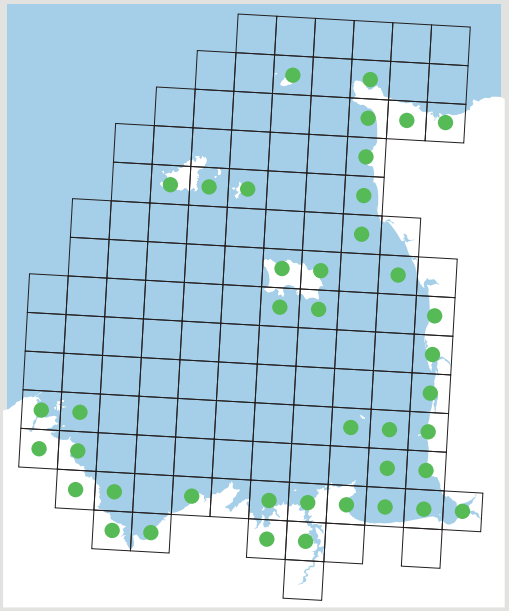
San Martin G. (2003). Annelida, Polychæta II: Syllidæ. Fauna Iberica, vol. 21. Ramos M.A. et al. (eds). Museo National de Ciencias Naturales. CSIC. Madrid. 554 pp.

Westheide W. (1999). Polychætes, Interstitial Families. Synopses of the British Fauna n° 44 (second edition). Linnean Society of London, Field studies council, UK: 177 p.

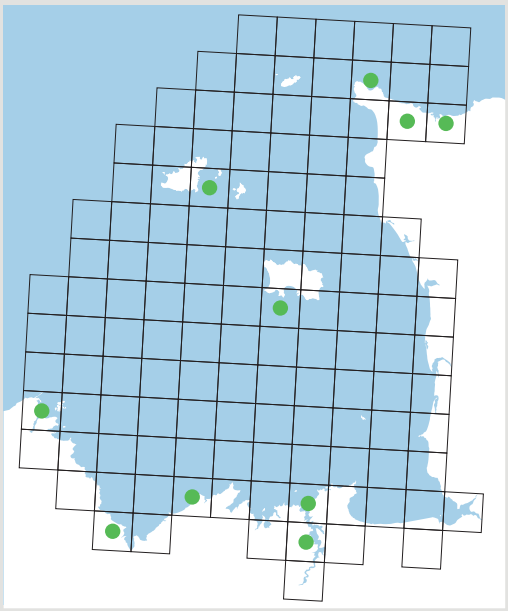
Arenicola defodiens



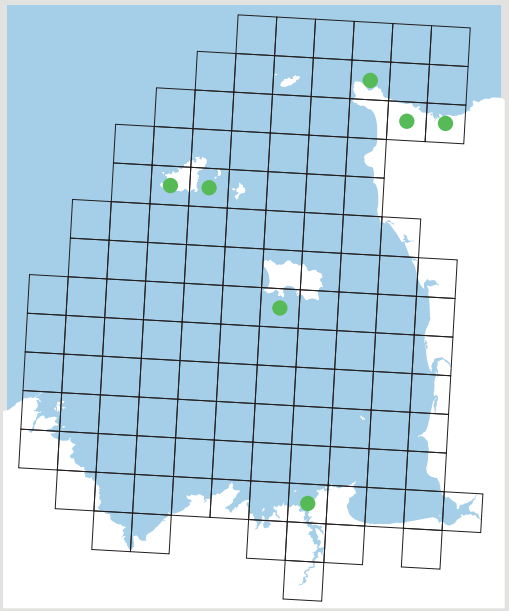
Arenicola marina



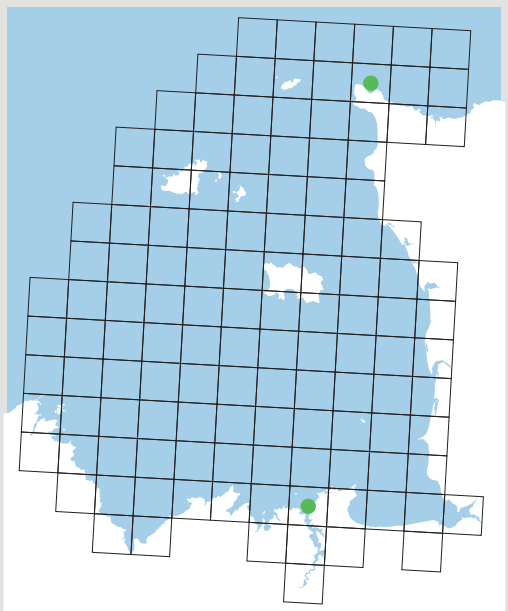
Arenicolides branchialis



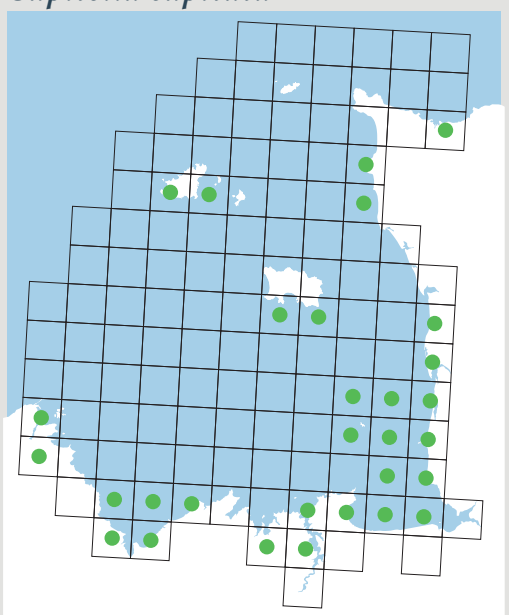
Arenicolides ecaudata



Branchiomaldane vincenti



Capitella capitata



Arenicola defodiens Cadman & Nelson-Smith, 1993 ; Arénicole noire

Annelida, Polychæta, Arenicolidæ

Présente en Atlantique Nord et en Méditerranée, cette espèce pseudo-cryptique d'*Arenicola marina,* n'a été reconnue en tant qu'espèce qu'en 1993 (Cadman & Nelson-Smith 1993). Les différences morphologiques avec *A. marina* sont très subtiles et souvent difficiles à discerner, ce qui est à l'origine de très nombreuses confusions entre les deux espèces. *A. defodiens* se rencontre plutôt au sein des sables de bas d'estran, voire subtidaux, alors qu'*A. marina* fréquente préférentiellement les milieux estuariens et les sédiments fins intertidaux (Cadman, 1997). *A. defodiens* n'a été signalée que récemment dans le Golfe (2009) et uniquement en quelques stations situées autour de l'île de Jersey (Chambers, données inédites). Sa distribution est assurément beaucoup plus large, en raison de sa confusion avec *A. marina* sur l'ensemble des stations de l'étage infralittoral.

Arenicola marina (Linné, 1758) ; Arénicole rouge

Annelida, Polychæta, Arenicolidæ

Arenicola marina est présente de la mer Baltique aux côtes portugaises ainsi qu'en Méditerranée occidentale. Signalée par ses déjections à la surface du sédiment, elle est certainement l'annélide marin le plus connu. Elle est l'un des appâts les plus utilisés par les pêcheurs à la ligne. Elle sert également de modèle d'étude à de nombreux étudiants en biologie animale. Chez cette espèce, l'hémoglobine n'est pas transportée par des globules rouges, mais circule librement dans le liquide cœlomique. Très proche de l'hémoglobine humaine, celle des arénicoles pourrait être utilisée lors de transfusions sanguines (Rousselot *et al.,* 2006). Cette espèce est présente sur l'ensemble des sables fins plus ou moins envasés du littoral du Golfe. Sa présence est toutefois surestimée en bas d'estran et en domaine subtidal, en raison de sa confusion avec *A. defodiens*.

Arenicolides branchialis (Audouin & Milne Edwards, 1833)

Annelida, Polychæta, Arenicoldæ

Cette espèce est signalée en Europe de l'Ouest ainsi qu'en Méditerranée. Localisée en bas de l'estran, elle affectionne les sédiments plutôt fins comblant les cavités de la roche ou les espaces inter-blocs. Elle est présente ponctuellement sur l'ensemble du littoral du Golfe. Toutefois, sur les 16 signalements enregistrés dans le Golfe, 11 sont antérieurs à 1920. Les signalements les plus récents datent de 2012 et ont été faits à Plérin et à Erquy (Vivamor, données inédites).

Arenicolides ecaudata (Johnston, 1835)

Annelida, Polychæta, Arenicoldæ

Distribuée en Europe de l'Ouest, *Arenicolides ecaudata* creuse des galeries sinueuses dans la vase noire fétide des creux de rochers et sous les pierres, à un niveau assez bas. Elle n'est signalée qu'en quelques stations dans le Golfe : en baie de Saint-Malo, dans les îles Anglo-Normandes et au nord-ouest du Cotentin. La majorité des signalements sont antérieurs à 1920. Les dernières collectes ont eu lieu en baie de Saint-Malo (Le Roch, 1990).

Branchiomaldane vincenti Langerhans, 1881

Annelida, Polychæta, Arenicoldæ

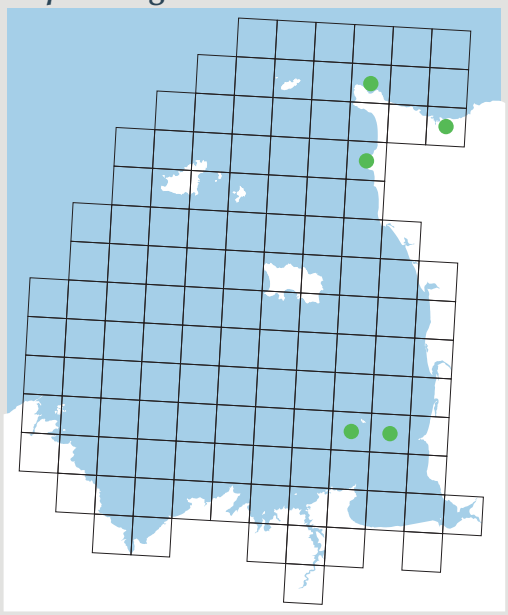
Cette espèce de petite taille (8 à 25 mm de long) est présente en Europe de l'Ouest. Elle construit un tube muqueux à la face inférieure des encroûtements de *Lithothamnium* ou parmi les algues. Elle présente la particularité d'être hermaphrodite simultanée. Les juvéniles se développent dans le tube parental avant d'essaimer (Rouse & Pleijel, 2001). Ce polychète est peu signalé dans le Golfe où il n'a été recensé qu'en deux stations intertidales : dans l'anse de Saint-Martin (Mesnil, 1899) et à Dinard (Retière & Richoux, 1973).

Capitella capitata (Fabricius, 1780)

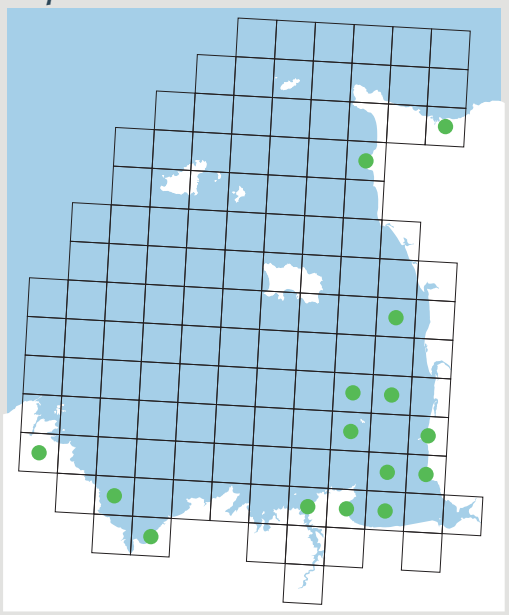
Annelida, Polychæta, Capitellidæ

Capitella capitata est une espèce « cosmopolite » présente dans le domaine côtier de plusieurs mers ou océans. Dans l'océan Atlantique, elle est signalée de l'Arctique à la Méditerranée. *C. capitata* est, en fait, un complexe d'espèces souvent difficiles à différencier, mais aux traits de vie et reproductifs distincts (Grassle & Grassle, 1976). La confusion avec l'espèce jumelle *Capitella minima*, très proche morphologiquement, est notamment fréquente. *C. capitata* affectionne les sédiments sablo-vaseux à vaseux riches en matière organique et à tendance anoxique. Elle est à ce titre qualifiée d'espèce « opportuniste » et est considérée comme une espèce indicatrice de pollution (Grassle & Grassle, 1974). Elle est présente sur la quasi-totalité du littoral du Golfe ainsi que sur les fonds subtidaux des baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel.

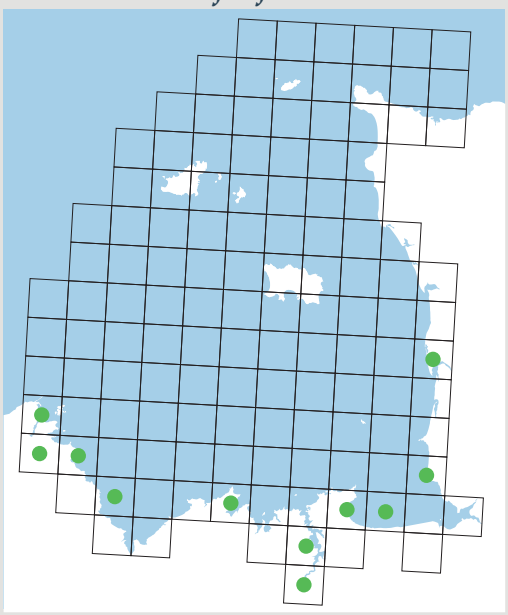
Capitella giardi



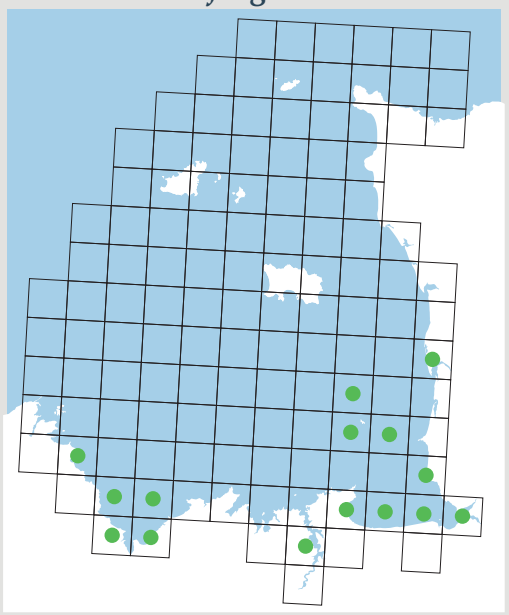
Capitella minima



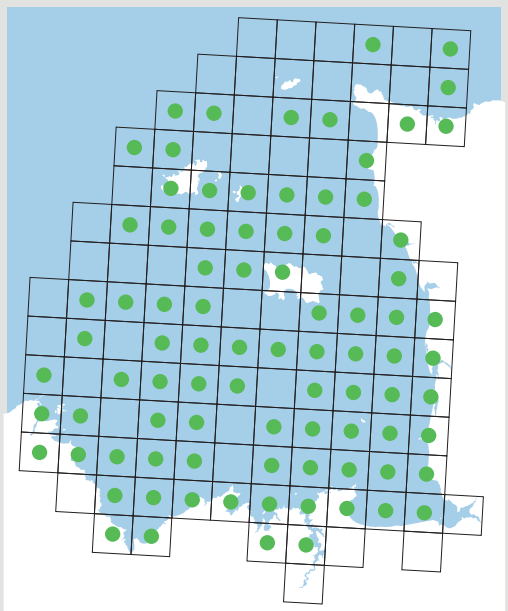
Heteromastus filiformis



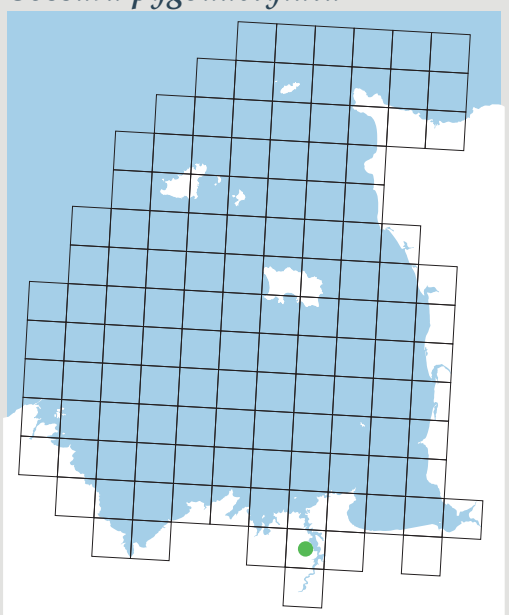
Mediomastus fragilis



Notomastus latericeus



Cossura pygodactylata



Capitella giardi (Mesnil, 1897)

Annelida, Polychæta, Capitellidæ

En Europe, cette espèce est présente du Skaggerak à la mer Noire. Elle ne diffère du complexe d'espèces rattaché à *Capitella* essentiellement que par l'existence de crochets copulateurs dans les deux sexes. *C. giardi* vit plutôt en domaine intertidal, dans les sables vaseux et les vases ou dans les algues et les placages de *Lithothamnion*. Ce capitellidé est peu fréquent dans le Golfe où il n'a été récolté que dans l'archipel de Chausey et sur le littoral du nord-ouest du Cotentin.

Capitella minima Langherans, 1881

Annelida, Polychæta, Capitellidæ

En Europe, cette espèce, très proche de *Capitella capitata* avec laquelle elle peut facilement être confondue, se rencontre de la mer Rouge à l'Atlantique Nord-Est. Elle est également présente dans l'océan Indien. Elle peut être collectée dans des vases, des sédiments hétérogènes envasés ou encore des sables. Bien que présente en quelques localités du Trégor au cap Lévi, c'est toutefois dans le fond du Golfe, entre Saint-Malo et Granville, qu'elle est la plus fréquente et atteint localement de fortes abondances, jusqu'à 300 individus/m^2 (Bouyé, 2004).

Heteromastus filiformis (Claparède, 1864)

Annelida, Polychæta, Capitellidæ

Cette espèce se distribue de l'Arctique à l'Afrique du Sud mais est également présente en Océanie. Cette large distribution pourrait refléter l'existence de plusieurs espèces cryptiques (Hutchings & Rainer, 1982). Essentiellement collecté en domaine côtier (0–100 m), ce capitellidé est capable de supporter de fortes variations de salinité dans les estuaires. Si *H. filiformis* se rencontre dans les sédiments fins, ce polychète montre une forte préférence pour les sédiments présentant une forte teneur en vase. Dans le Golfe, cette espèce se rencontre exclusivement dans la partie sud et ne remonte pas au-delà du havre d'Agon-Coutainville. Elle est présente dans les isolats de sables envasés, à des densités allant jusqu'à 500 individus/m^2 (estuaire du Trieux).

Mediomastus fragilis Rasmussen, 1973

Annelida, Polychæta, Capitellidæ

Cette espèce, récemment décrite (1973) par Rasmussen, est présente de la mer du Nord à la Méditerranée. Elle se distingue aisément d'*Heteromastus filiformis* par la présence de soies capillaires sur les quatre premiers segments (contre cinq chez *H. filiformis*). Affectionnant les sédiments présentant une forte teneur en vase, elle occupe sensiblement les mêmes sites qu'*H. filiformis* dans la partie sud du Golfe et sa distribution ne s'étend pas au-delà du havre d'Agon-Coutainville. Souvent présente à raison de quelques dizaines d'individus/m^2, elle peut atteindre localement en baie du Mont-Saint-Michel des densités allant jusqu'à 4000 individus/m^2.

Notomastus latericeus Sars, 1851

Annelida, Polychæta, Capitellidæ

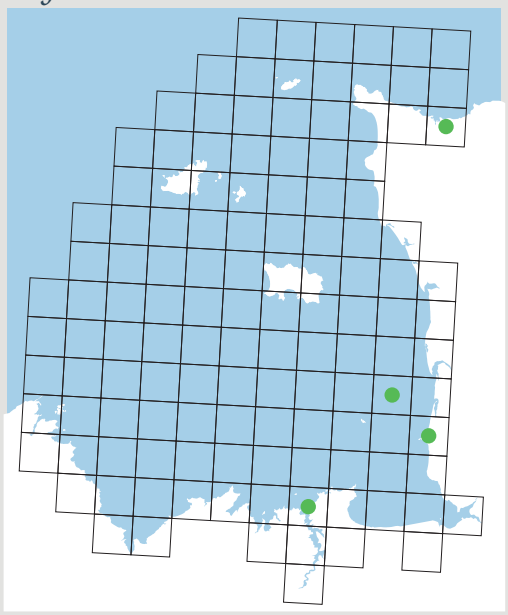
Bien qu'elle ne soit jamais très abondante, *Notomastus latericeus* est une espèce cosmopolite rencontrée de l'Arctique à l'Antarctique, dans les milieux estuariens comme marins. Cette espèce vit dans des fonds sableux à sablo-vaseux voire vaseux et se rencontre depuis le domaine intertidal jusqu'au domaine hadal (Hartmann-Schröder, 1996). Ce polychète est tubicole au stade juvénile et s'affranchit progressivement de cette structure pour adopter une vie libre à l'état adulte. Il est présent dans l'ensemble du Golfe quel que soit le type de fond considéré, à des densités souvent faibles.

Cossura pygodactylata Jones, 1956

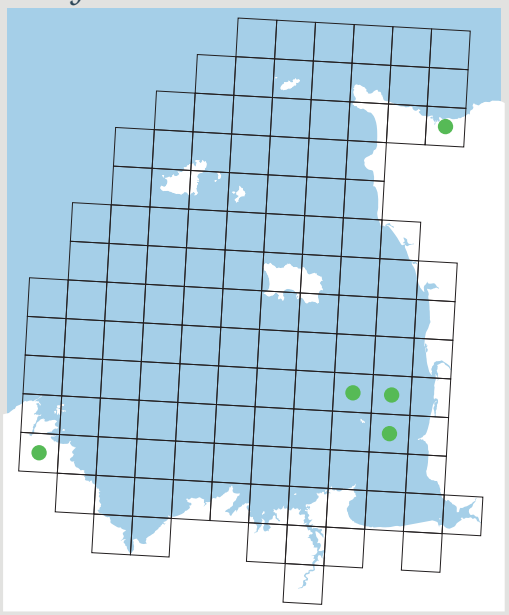
Annelida, Polychæta, Cossuridæ

Décrite en baie de San Francisco, cette espèce se distribue sur les côtes nord-est et nord-ouest des océans Pacifique et Atlantique. Elle y affectionne les sédiments vaseux peu profonds (–1 à –30 m) mais a également été récoltée à une profondeur de –2720 m (Zhadan *et al.*, 2012). Glémarec & Grall (2000) considèrent cette espèce, abondante dans les sédiments enrichis en matière organique, comme une espèce opportuniste caractérisant des conditions hypoxiques ou anoxiques. Dans le Golfe, cette espèce est très rare : elle n'a été collectée que sur la vasière de la Ville-Ger en Rance maritime par Le Calvez en 1984. Elle n'y a pas été retrouvée malgré les prospections réalisées en 1995 et 2010.

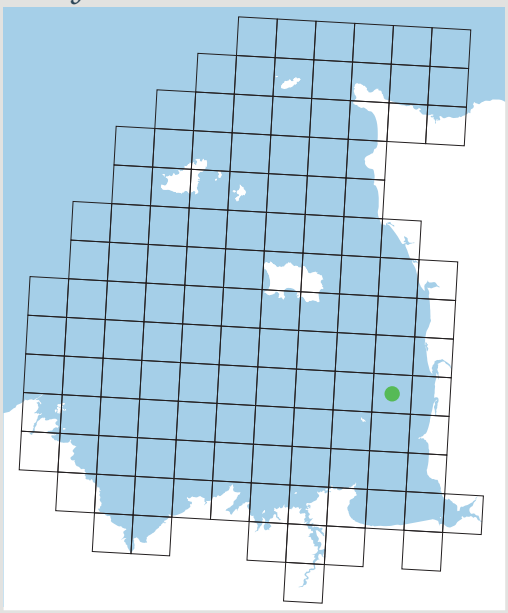
Clymenella cincta



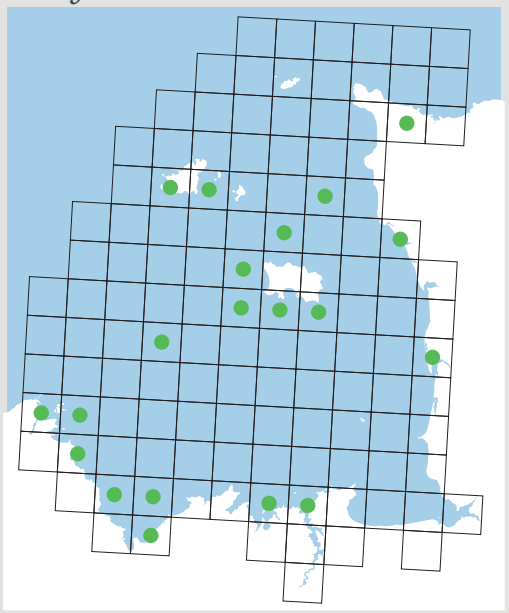
Euclymene droebachiensis



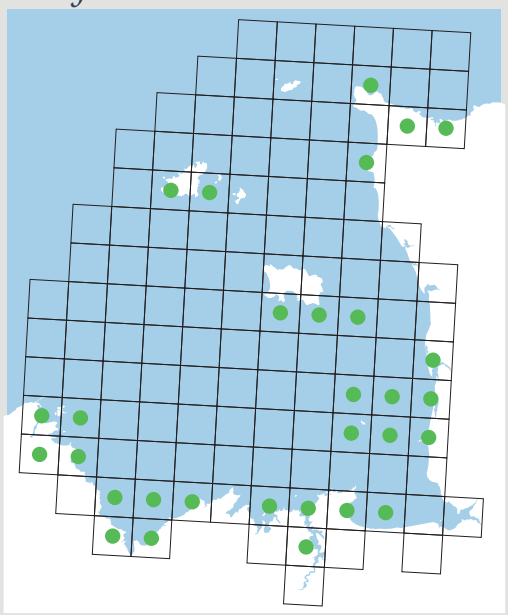
Euclymene lindrothi



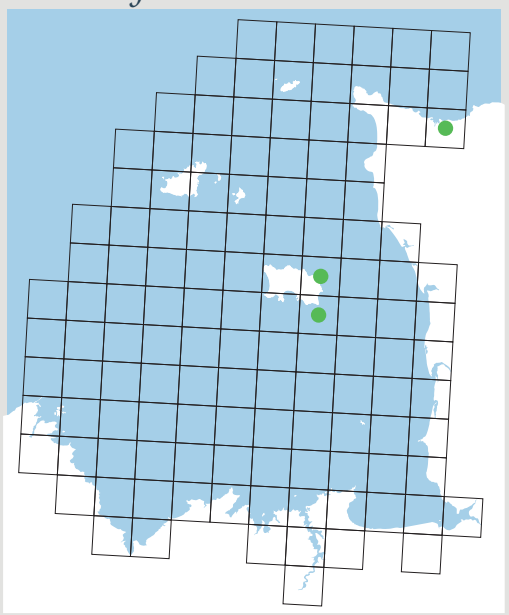
Euclymene lombricoides



Euclymene oerstedi



Heteroclymene robusta



Clymenella cincta (de Saint-Joseph, 1894)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Cette espèce tubicole se rencontre de l'Écosse au Portugal, au sein de sédiments allant des sables moyens propres à des sables fins très envasés. Cette espèce été décrite par de Saint-Joseph (1894) à partir d'un spécimen incomplet (fragment antérieur de 12 sétigères) de cette espèce, collecté à Dinard. Dans le Golfe, *C. cincta* n'a été retrouvée que récemment (à partir des années 1980) en quelques localités : archipel de Chausey, Granville et rade de Cherbourg.

Euclymene droebachiensis (Sars, 1872)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Distribué entre les côtes norvégiennes et du sud de l'Europe (françaises ou espagnoles), *Euclymene droebachiensis* (espèce tubicole) fréquente les fonds de sables moyens à fins, envasés ou non, situés entre quelques mètres et –450 m (Hartmann-Schröder, 1996). Redécrite en 2001 par Jirkov, *E. droebachiensis* a pu être confondue dans le passé avec d'autres espèces de son genre, dont *E. oerstedi* (Jirkov, 2001). Dans le Golfe, elle n'est signalée que depuis 2008 en quelques sites : Chausey, ria du Trieux et la rade de Cherbourg.

Euclymene lindrothi Eliason, 1962

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Peu collectée, cette espèce tubicole n'est guère signalée que dans le Skagerrak et ponctuellement aux alentours des îles Shetland. Dans le Golfe, seul un individu d'*E. lindrothi* a été recensé autour de l'archipel de Chausey en 2012. Toutefois, dans la faune des *Maldanidæ*, Garwood (2007) souligne le manque de connaissance de la morphologie de cette espèce et insiste sur la nécessité d'examiner à nouveau les holotypes collectés par Eliason.

Euclymene lombricoides (de Quatrefages, 1866)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Cette espèce tubicole se rencontre des côtes de l'Écosse aux côtes du Portugal ainsi qu'en Méditerranée et en mer Rouge (Tourenne *et al.,* 2014 *in* http://doris.ffessm.fr). Cette espèce est affine de biotopes assez variés (sables vaseux à grossiers, fonds à crépidules, herbiers de *Zostera marina*). Décrite en 1866, *E. lombricoides* a été collectée dès 1868 en baie de Saint-Malo, sur les bancs sableux d'Harbour. Elle a régulièrement été échantillonnée depuis dans le Golfe, notamment en baie de Saint-Brieuc et autour de l'île de Jersey.

Euclymene oerstedi (Claparède, 1863)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

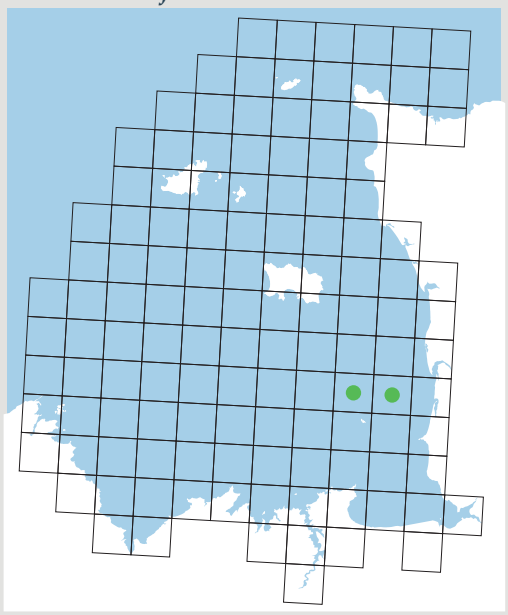
Cette espèce tubicole, largement distribuée en Europe de l'Ouest (Atlantique Nord-Est, Méditerranée, mers Adriatique et Noire) est également signalée sur les côtes japonaises (Imajima & Hiraki, 1982). Son affinité sédimentaire est large : *Euclymene oerstedi* peut être rencontrée dans des sables fins envasés, fins ou grossiers voire du maërl. Soumis à la prédation par les poissons benthiques, les individus sont très souvent régénérés. Cette espèce, qui atteint des densités très élevées à l'ouest du cap Lévi, est présente sur l'ensemble du littoral du Golfe, à l'exception du secteur de Carteret.

Heteroclymene robusta Arwidsson, 1906

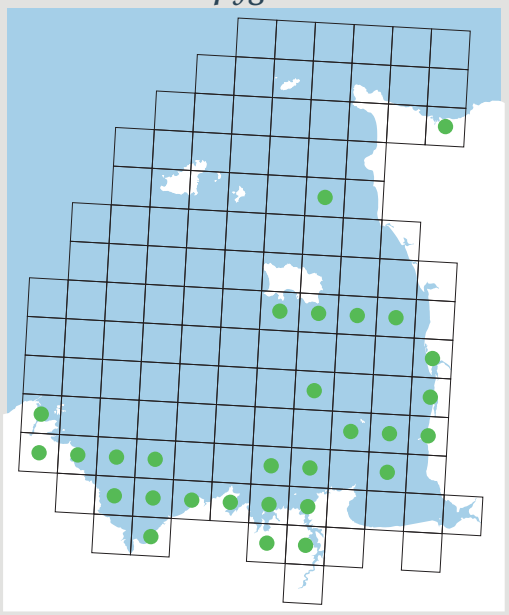
Annelida, Polychæta, Maldanidæ

L'aire de distribution d'*Heteroclymene robusta* couvre l'Atlantique Nord-Est et s'étend vers l'est jusqu'en mer du Nord et au Skagerrak. Cette espèce tubicole n'a été recensée que récemment dans le Golfe, en 1993 dans la rade de Cherbourg et en 2010 en plusieurs localités du littoral de Jersey.

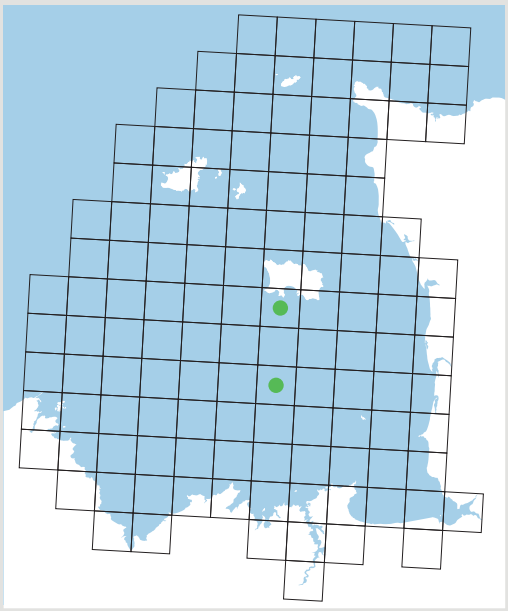
Leiochone johnstoni



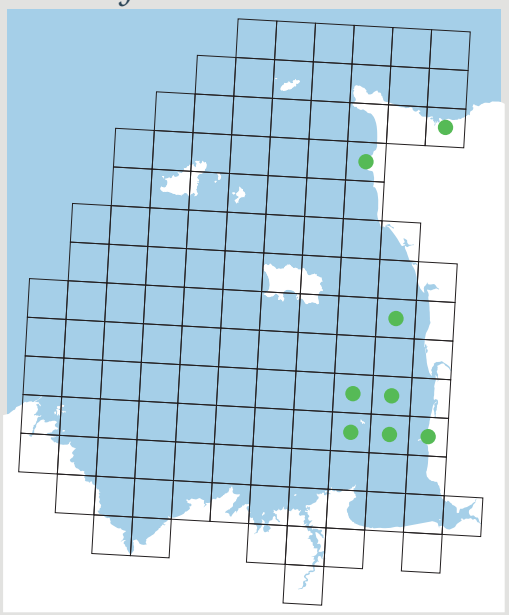
Leiochone leiopygos



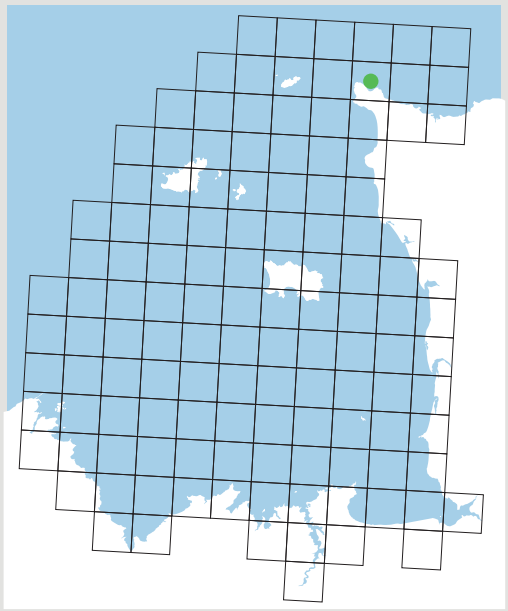
Maldane sarsi



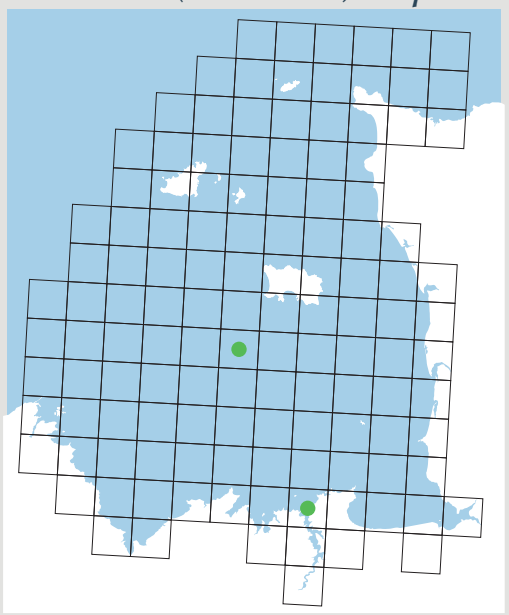
Microclymene tricirrata



Micromaldane ornithochaeta



Nicomache (Loxochona) trispinata



Leiochone johnstoni McIntosh, 1915

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

La distribution de cette espèce tubicole est mal renseignée. Signalée dans les eaux européennes (Bellan, 2001), sa présence n'est avérée que dans sur les côtes anglaises. Un signalement, toutefois considéré comme douteux, a été fait en Afrique du Sud par Day & Morgans (1956). Dans le Golfe, seuls 10 individus ont été collectés en 2012, en trois stations situées dans l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Leiochone leiopygos (Grube, 1860)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Cette espèce tubicole est présente des côtes écossaises aux côtes portugaises, en Méditerranée ainsi qu'en mer Noire. De Saint-Joseph (1894) avait décrit, à partir d'individus collectés à Dinard une nouvelle espèce, morphologiquement proche, qu'il dénomma *Leiochone clypeata*. Cette dernière a très tôt été suspectée d'être identique à *L. leiopygos*, antérieurement décrite par Grube. Arwidsson (1922 *in* Read, 2011) a définitivement considéré *L. clypeata* comme synonyme de *L. leiopygos*, et déclaré cette dernière seule espèce valide. *L. leiopygos* est présent en de nombreuses stations situées surtout dans la partie sud du Golfe (baies de St-Brieuc, de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel), le plus souvent au sein de sables fins envasés.

Maldane sarsi Malmgren, 1865

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Maldane sarsi a une distribution large, allant de la mer du Nord à la mer Rouge (Fishelson & Rullier, 1969) et des côtes canadiennes aux côtes mexicaines (Felder & Camp, 2009). Elle est également signalée en mer de Barentz (Somerfield *et al.,* 2006). D'affinité édaphique assez large (vases, sables voire graviers), cette espèce tubicole est signalée par Chambers en 2012 et 2013 en deux stations dans le Golfe : dans l'archipel des Minquiers et à Jersey.

Microclymene tricirrata Ardwisson, 1906

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Recensée de l'Écosse au Portugal (Bellan, 2001), cette espèce tubicole fréquente surtout les côtes anglaises. Comme pour l'ensemble des *Maldanidæ*, la partie terminale de l'animal est indispensable pour déterminer cette espèce, qui se caractérise par un cône anal précédé d'un anneau anté-anal et de trois segments achètes prépygidiaux Elle est signalée dans le Golfe depuis 2006, le long de la côte ouest du Cotentin (y compris dans l'archipel de Chausey) et dans la rade de Cherbourg.

Micromaldane ornithochæta Mesnil, 1897

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

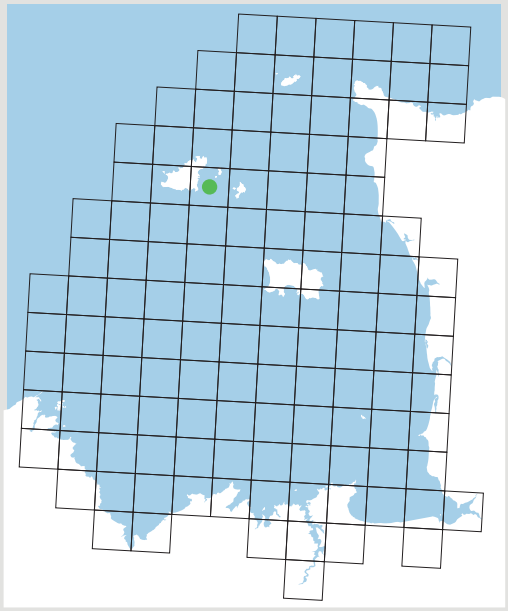
Micromaldane ornitochœta a été décrite par Mesnil à partir d'individus provenant l'anse St-Martin (cap de La Hague). Elle est présente des côtes anglaises aux côtes portugaises ainsi qu'en Méditerranée (Bellan, 2001). Berkeley & Berkeley (1962) la signalent également en Colombie-Britannique. Cette espèce tubicole de petite taille (quelques millimètres de long sur moins d'un millimètre de large) se rencontre sur le bas estran dans les encroûtements à *Lithothamnium*. Fauvel (1927) la considère comme un stade post-larvaire de *Nichomache*, *Maldanidæ* présent dans le même habitat. La donnée initiale par Mesnil (1897) au cap de La Hague reste la seule mention connue dans le Golfe.

Nicomache (Loxochona) trispinata Arwidsson, 1907

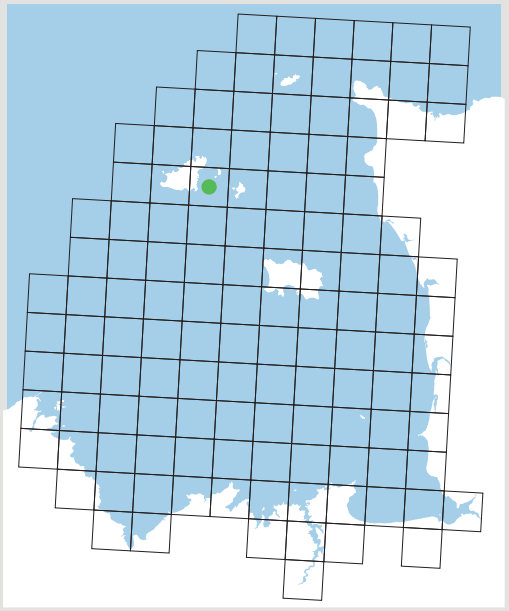
Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Cette espèce tubicole se distribue des côtes scandinaves aux côtes portugaises (Bellan, 2001), vivant dans les fentes de rochers ou fixée sur des cailloutis ou de vieilles coquilles. Les caractéristiques morphologiques de *Nicomache trispinata, N. lokii* et *N. quadrispinata* amènent certains auteurs, dont Ardwisson, à les considérer comme appartenant au sous-genre *Loxochona* (Garwood, 2007). Dans le Golfe, les seuls signalements datent de 1971 dans les lithoclases de la pointe de la Roche Pelée à Dinard (Retière & Richoux, 1973) et 1972, au sud-ouest de Jersey (Retière, 1979).

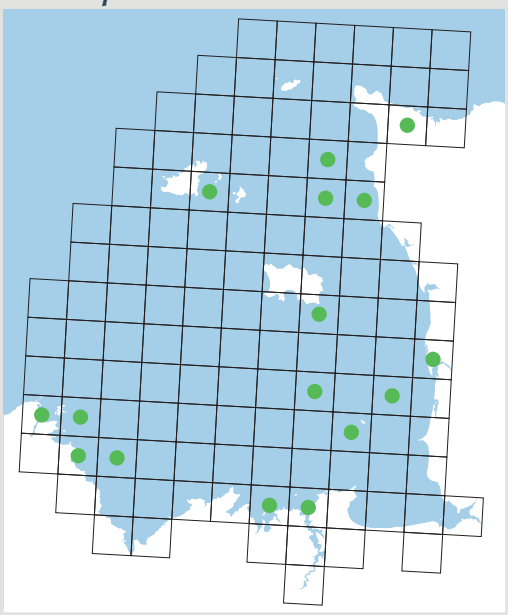
Nicomache lumbricalis



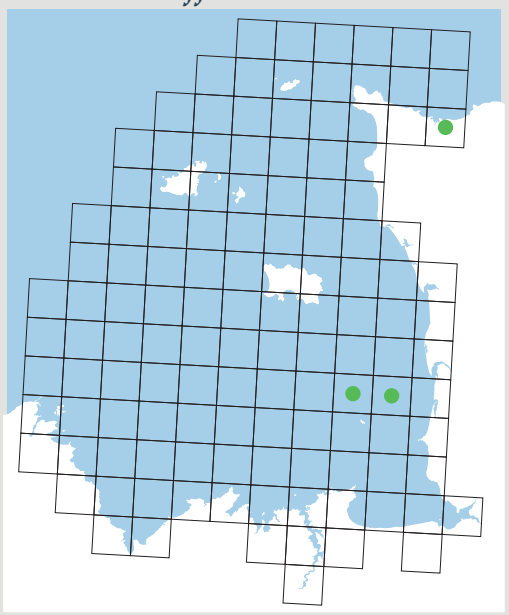
Nicomache maculata



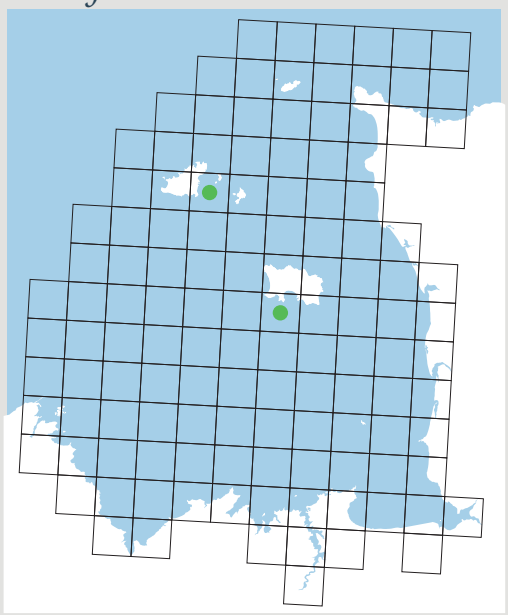
Petaloproctus terricolus



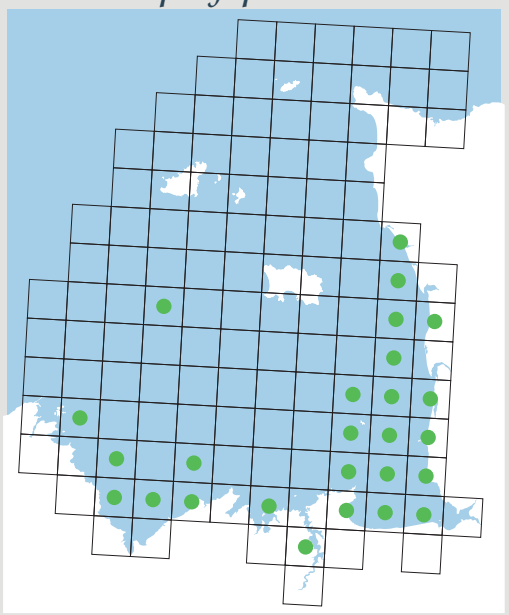
Praxillella affinis



Proclymene muelleri



Armandia polyophthalma



Nicomache lumbricalis (Fabricius, 1780)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Nicomache lumbricalis est présente en de nombreux endroits du globe : en Arctique, en Atlantique Nord-Est, le long des côtes canadiennes, en Méditerranée, en mer Rouge et en Afrique du Sud. Cette espèce tubicole de grande taille (plusieurs dizaines de cm) est affine des vases et des sables vaseux et peut être trouvée de l'étage infralittoral à l'étage abyssal. Une variété dite *borealis*, dotée d'un segment de plus (25 au lieu de 24), a été définie par Arwidsson (1907) le long des côtes scandinaves. Cette espèce n'a été collectée qu'une fois dans le Golfe, en 1865 par Lankester (1866) à Guernesey.

Nicomache maculata Arwidsson, 1911

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Cette espèce est signalée de la mer du Nord aux côtes portugaises ainsi qu'en Méditerranée (Bellan, 2001). Elle vit dans un tube mince arénacé fixé dans les crampons de laminaires et sous les pierres dans le sable vaseux. Elle n'a été signalée qu'une fois dans le Golfe, à proximité du port de l'île d'Herm où elle était très commune (McIntosch, 1915).

Petaloproctus terricolus de Quatrefages, 1866 (ZN)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Présente des côtes anglaises aux côtes portugaises, où elle vit dans les vases et sables fins envasés, cette espèce tubicole est également signalée en mer Rouge (Vine, 1986), en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande (Glasby *et al.*, 2009). L'absence de la région pygidiale a pu entraîner des confusions le long des côtes anglaises avec l'espèce boréale morphologiquement proche *Petaloproctus tenuis* (Garwood, 2007). *P. terricolus* est recensé dans le Golfe depuis la fin du XIX^{e} siècle (Koehler, 1884) jusqu'à nos jours sur une grande partie du littoral.

Praxillella affinis (M. Sars *in* G.O. Sars, 1872)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

Cette espèce tubicole a une distribution très large : zone Indo-Pacifique ouest, Atlantique Nord, Méditerranée et Arctique (http://www.sealifebase.org/summary/*Praxillella-affinis*.html). Elle colonise les fonds de vases, sables fins envasés ou moyens estuariens et côtiers. Dans le Golfe, elle est recensée régulièrement depuis 2007, dans le cadre de la surveillance benthique exercée pour la Directive-cadre européenne sur l'eau, en rade de Cherbourg et dans l'archipel de Chausey.

Proclymene muelleri (Sars, 1856)

Annelida, Polychæta, Maldanidæ

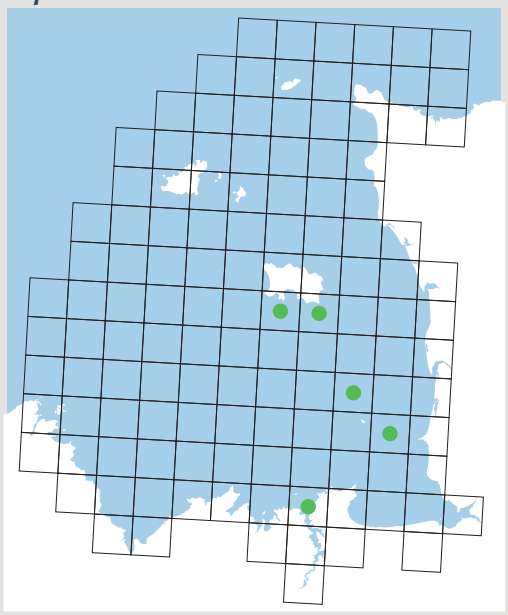
La présence de *Proclymene muelleri*, espèce de grande taille vivant dans un tube de sable fin ou de débris de coquilles, est rapportée des côtes scandinaves aux côtes portugaises ainsi qu'en Méditerranée (Bellan, 2001). Elle affectionne les fonds de sables et de vases. Dans le Golfe, elle n'a été collectée qu'en deux sites à Guernesey (Bréhaut, 1972) et à Jersey (Culley & Farnham, 1983).

Armandia polyophthalma Kükenthal, 1887

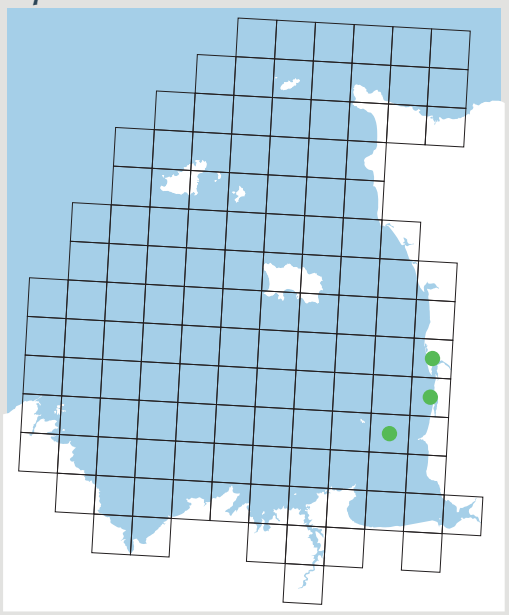
Annelida, Polychæta, Ophelidæ

Cette espèce est présente des côtes irlandaises aux côtes de Méditerranée (Rowe, 2010). Fauvel (1927) considérait *Armandia cirrhosa* (espèce morphologiquement proche, récemment signalée en Bretagne par Le Garrec, 2013), comme une forme juvénile d'*A. polyophthalma*. Cette hypothèse a été démentie par Rivain (1983) qui a démontré l'existence de différences morphologiques entre les deux espèces. Cet annélide se rencontre sur les sables fins à moyens (voire grossiers) propres et est caractéristique des structures dunaires établies par les courants de fond.

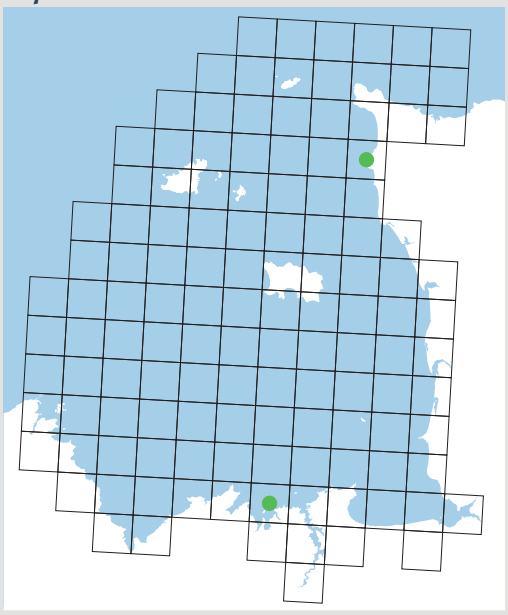
Ophelia bicornis



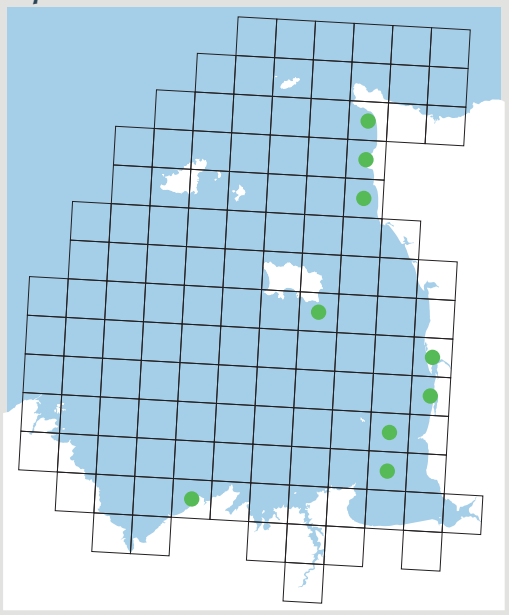
Ophelia celtica



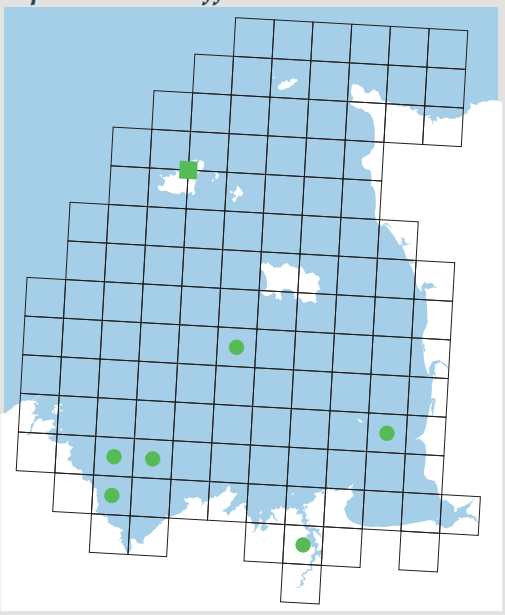
Ophelia limacina



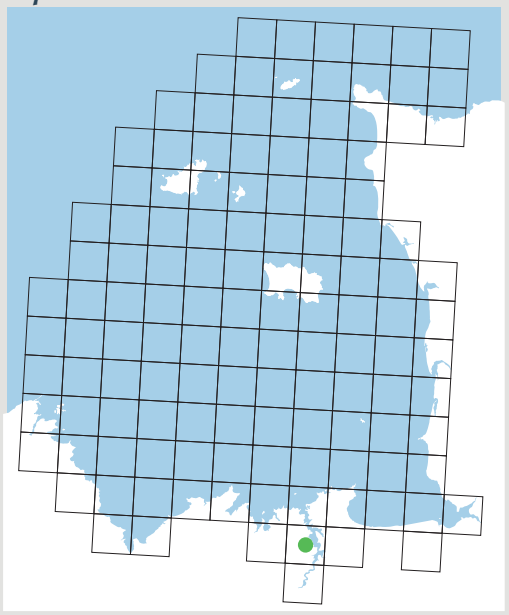
Ophelia rathkei



Ophelia roscoffensis



Ophelina acuminata



Ophelia bicornis Savigny *in* Lamarck, 1818 (ZB)

Annelida, Polychæta, Ophelidæ

Ophelia bicornis se distribue sur les côtes de l'Europe de l'Ouest et en Méditerranée (Rowe, 2010). Cette espèce essentiellement intertidale se rencontre sur les sables fins à moyens exposés. Son statut taxonomique a longtemps fait débat. Les espèces *O. bicornis, O. radiata* et *O. radiata* var. *barquii* initialement distinguées par Fauvel (1927) ont été regroupées par plusieurs auteurs sous l'espèce *O. bicornis* avant d'être rétablies récemment par Britton-Davidian & Amoureux (1982) et Maltagliati *et al.* (2005) sur la base de critères très discrets. Elle (ou des espèces de ce complexe) a(ont) été collectée(s) en quelques stations situées en baie de Saint-Malo, dans l'archipel de Chausey et sur la côte sud de Jersey.

Ophelia celtica Amoureux & Dauvin, 1981 (ZB, ZN)

Annelida, Polychæta, Ophelidæ

Cette espèce récemment décrite a une distribution restreinte à la Manche et aux mers Celtique et d'Irlande (Rowe, 2010). La détermination ne peut être certaine qu'au-delà d'une certaine taille (> 10 mm), des variations morphologiques pouvant exister aux stades juvéniles et entraîner des confusions avec d'autres espèces proches. Dans le Golfe, cette espèce n'a été signalée qu'en 1982 et 1983 à Chausey (Hamon, 1983) et sur les côtes ouest du Cotentin (Guillaumont *et al.,* 1986)

Ophelia limacina (Rathke, 1843)

Annelida, Polychæta, Ophelidæ

La présence de cette espèce est signalée en Arctique, en Atlantique Nord (du Canada au Spitzberg) ainsi que dans le Pacifique Nord-Est ; la Manche semble constituer sa limite sud de distribution (Rowe, 2010). Elle affectionne les sables moyens à grossiers hétérogènes (avec graviers ou fragments coquilliers, Holtmann *et al.,* 1996). Cette espèce, collectée à Guernesey par Lankester (1886), n'a ensuite été recensée dans le Golfe qu'en 1972 à l'embouchure du Frémur par Retière (données non publiées), en 1975 lors de l'exploration du Golfe (Retière, 1979) et en 1978 à Flamanville (Chardy *et al.,* 1979).

Ophelia rathkei McIntosh, 1908

Annelida, Polychæta, Ophelidæ

Cette espèce est signalée en Atlantique Nord-Est (des îles Lofoten à la Manche), en mer du Nord et dans la partie ouest de la mer Baltique (Rowe, 2010). Bien que d'affinité marine, elle peut faire des incursions en domaine estuarien et vivre à des salinités proches de 20 ‰ (Barnes, 1994). Dans le Golfe, elle est recensée régulièrement depuis 1976 en domaine intertidal uniquement. Elle y vit dans des sables fins, moyens ou graveleux propres, bien que selon Barnes (1994), elle puisse également coloniser des sables assez envasés.

Ophelia roscoffensis Augener, 1910 (ZB)

Annelida, Polychæta, Ophelidæ

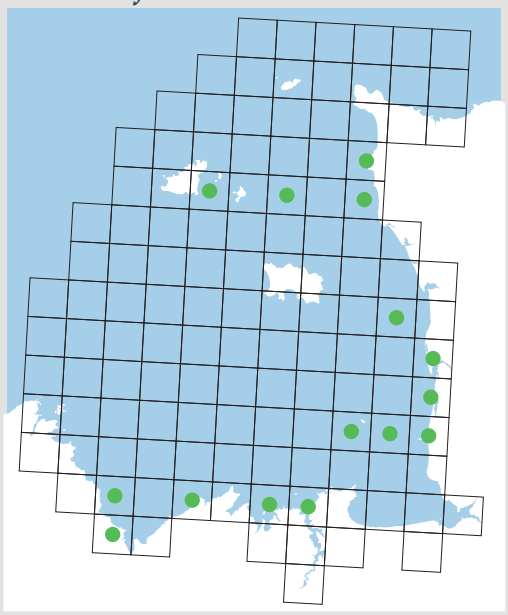
Ophelia roscoffensis, décrite à partir d'individus collectés à Roscoff, est présente des côtes anglaises de la Manche (qui semble être sa limite nord de distribution) à Gibraltar ainsi qu'en Méditerranée (Rowe, 2010). Elle est également signalée en Côte d'Ivoire (Hansson, 1998, *in* Rowe, 2010) et (avec des réserves) en Afrique du Sud. Cette espèce se distingue des autres, notamment par la présence de deux larges papilles anales. Elle est signalée en plusieurs localités dans le Golfe, notamment en baie de Saint-Brieuc.

Ophelina acuminata Örsted, 1843

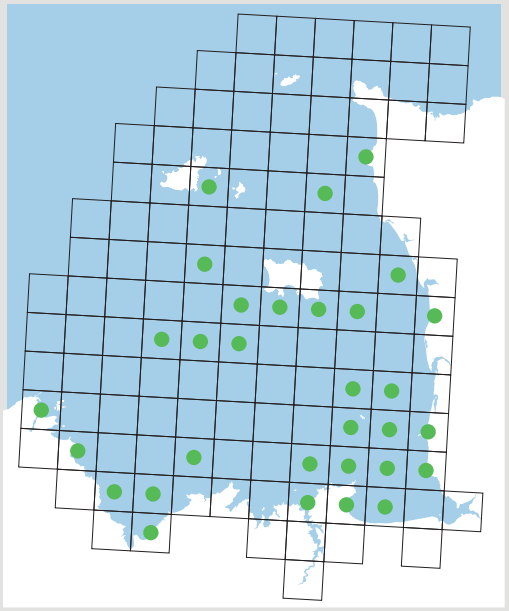
Annelida, Polychæta, Ophelidæ

Rowe (2010) rapporte la présence de cette espèce dans l'Atlantique Nord-Est (du Groenland à la Manche) ainsi qu'en mer du Nord. D'autres signalements sont faits dans l'océan Pacifique oriental, sur les côtes de l'Inde, du Sri Lanka, du Brésil ou encore de l'Australie. *Ophelina acuminata* vit principalement dans des sédiments sableux, mais peut être rencontrée dans des sédiments hétérogènes envasés. Le genre *Ophelina* se distingue du genre *Ophelia* notamment par la présence d'une gouttière ventrale sur toute la longueur du corps et non sur uniquement la partie postérieure. Il n'existe qu'un signalement dans le Golfe, fait en Rance en 1995 (Desroy, 1998).

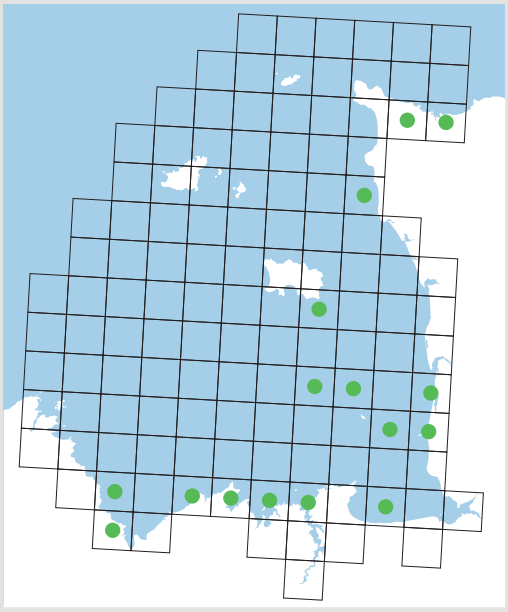
Travisia forbesii



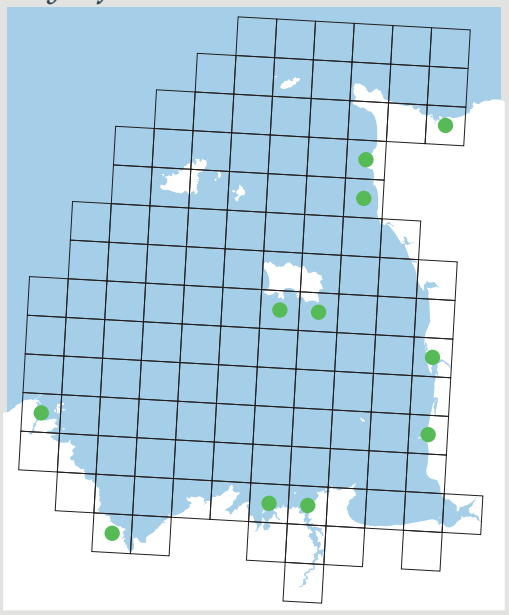
Orbinia (Orbinia) sertulata



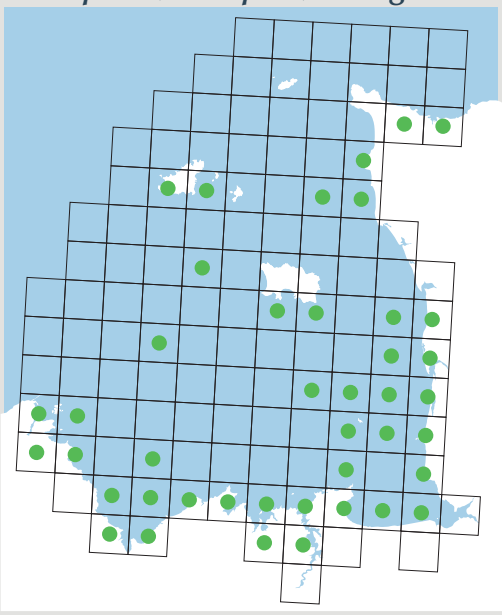
Orbinia latreillii



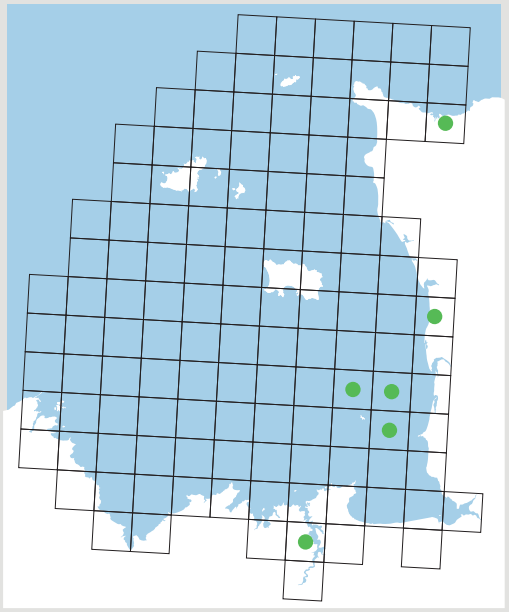
Phylo foetida



Scoloplos (Scoloplos) armiger



Aricidea (Acmira) cerrutii



Travisia forbesii Johnston, 1840 (ZB)

Annelida, Polychæta, Ophelidæ

Cette espèce se rencontre en Atlantique Nord (Est et Ouest), en mer Baltique, sur les côtes d'Amérique du Sud ainsi que d'Afrique du Sud (Rowe, 2010) où elle vit dans les fonds de sables fins à grossiers plutôt propres. *Travisia forbesii* avait initialement été considérée par Johnston (1840) comme un *Arenicolidæ* avant d'être rapprochée des *Ophelidæ* par Grube (1850). Cette espèce a la particularité de dégager une forte odeur d'ail rappelant celle de *Phylo foetida* (Fauvel, 1927). Cette espèce est collectée depuis 1865 (Lankester 1866) dans le Golfe. Sa présence est notamment rapportée dans les baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo, le long du littoral ouest Cotentin ainsi qu'à Guernesey.

Orbinia (Orbinia) sertulata (Savigny, 1820)

Annelida, Polychæta, Orbiniidæ

L'aire de distribution de cet annélide se situe entre les îles Shetland et les côtes portugaises ainsi qu'en Méditerranée. Cette espèce de grande taille (jusqu'à 30 cm) vit dans les sables plus ou moins envasés. Sa répartition étant centrée en Manche et en mer du Nord, elle est logiquement très présente dans le Golfe (notamment dans les baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel et aux alentours de Jersey). Ses abondances sont toutefois très faibles, n'excédant pas quelques individus par mètre carré.

Orbinia latreillii (Audouin & Milne-Edwards, 1833)

Annelida, Polychæta, Orbiniidæ

Orbinia latreillii, espèce pouvant atteindre 40 cm, est présente sur la côte Atlantique de l'Europe, en mer du Nord et en Méditerranée. Elle se rencontre dans les sables propres et légèrement envasés de bas de plage et du domaine subtidal proche. La première observation dans le Golfe fût réalisée sur la plage de l'écluse à Dinard par de Saint-Joseph en 1894. Les collectes ultérieures montrent une répartition très littorale entre la baie de Saint-Brieuc et le cap Lévi. Plus au large, cette espèce est également présente dans les petits fonds des archipels de Chausey, des Minquiers et de Jersey.

Phylo foetida (Claparède, 1868)

Annelida, Polychæta, Orbiniidæ

Présente des côtes de la Manche à celles du Portugal, cette espèce est également signalée en Méditerranée, au Mozambique (McNæ & Kalk, 1958) et sur les côtes de Madagascar (donnée toutefois considérée comme douteuse [http://www.gbif.org/occurrence/57313432]). *Phylo foetida*, que l'on rencontre dans le bas estran ou à très faibles profondeurs dans les sables fins ou vaseux, se reconnaît aisément à l'odeur putride alliacée, très pénétrante qu'elle dégage. Dans le Golfe, elle a été recensée ponctuellement en quelques stations intertidales, à des abondances toujours très faibles.

Scoloplos (Scoloplos) armiger (Müller, 1776)

Annelida, Polychæta, Orbiniidæ

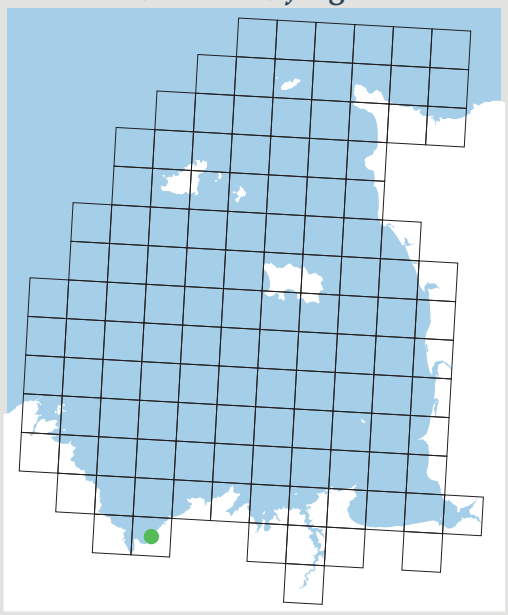
Cette espèce a une distribution cosmopolite : océans Atlantique Nord-Est, Pacifique, Indien, Arctique et Antarctique, ce qui pourrait suggérer l'existence d'un complexe de plusieurs espèces cryptiques dont certaines pourraient même vivre en sympatrie (Kruse & Reise, 2003, Kruse *et al.,* 2004). *Scoloplos armiger* vit dans des sédiments de granulométrie variable, allant des sables fins aux vases et elle est très fréquente dans les herbiers de phanérogames. Cette espèce est très commune dans le Golfe, notamment sur la bande côtière entre Bréhat et le havre de Lessay.

Aricidea (Acmira) cerrutii Laubier, 1966

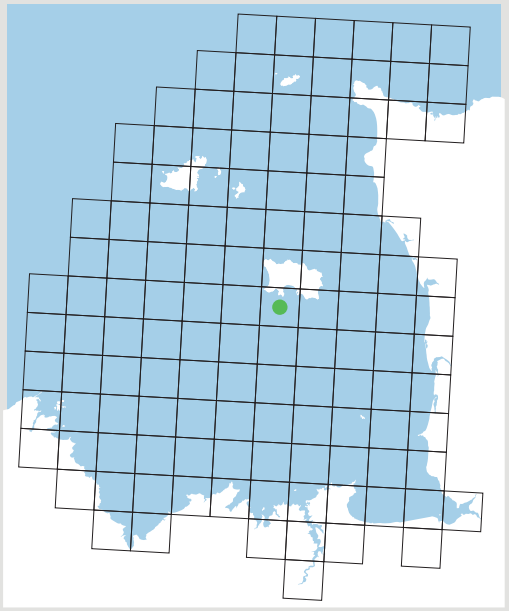
Annelida, Polychæta, Paraonidæ

Aricidea (Acmira) cerrutii se rencontre des côtes d'Irlande aux côtes du Portugal, en Méditerranée, en mer du Nord et de la Caroline du Nord au golfe du Mexique et est remplacée dans l'océan Pacifique par la sous-espèce *pacifica*. Ce polychète de petite taille (1 à 2 cm de long) vit dans des sédiments sableux ou sablo-graveleux situés entre le domaine subtidal proche et environ –500 m. Il n'est recensé que depuis 1995 dans le Golfe. Sa distribution est localisée au bassin de la Rance (Desroy, 1998), à l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014), à la plage de Pirou et à la rade de Cherbourg (suivis de la Directive-cadre européenne sur l'eau).

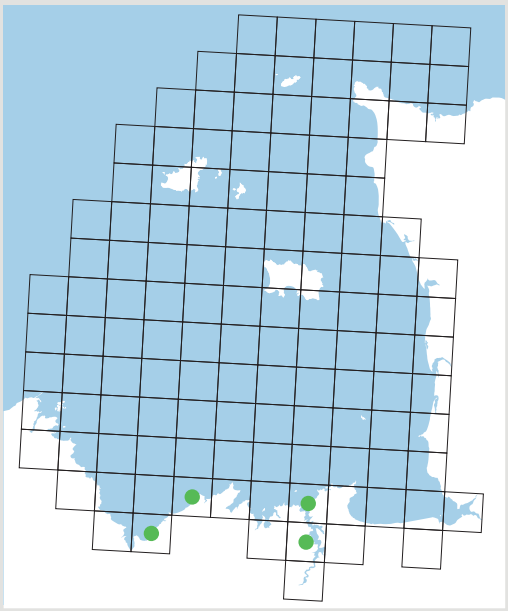
Aricidea (Aricidea) fragilis



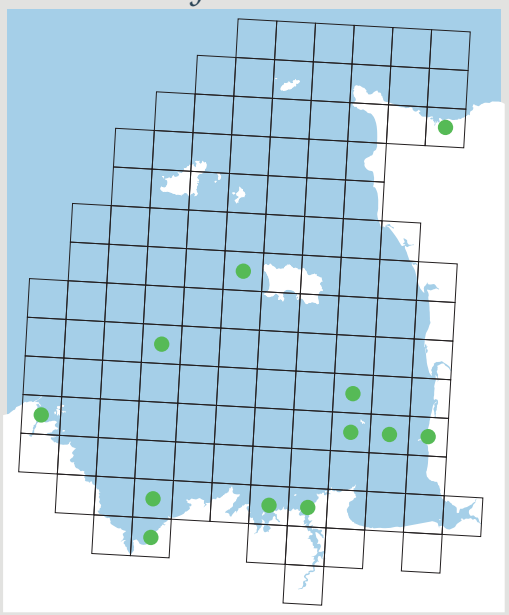
Aricidea (Aricidea) minuta



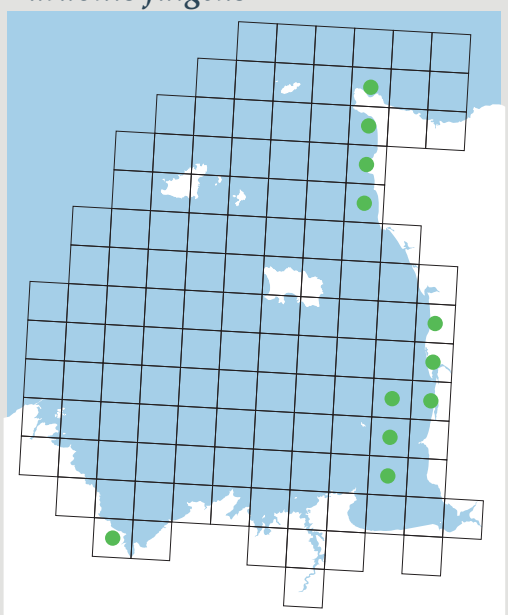
Paradoneis armata



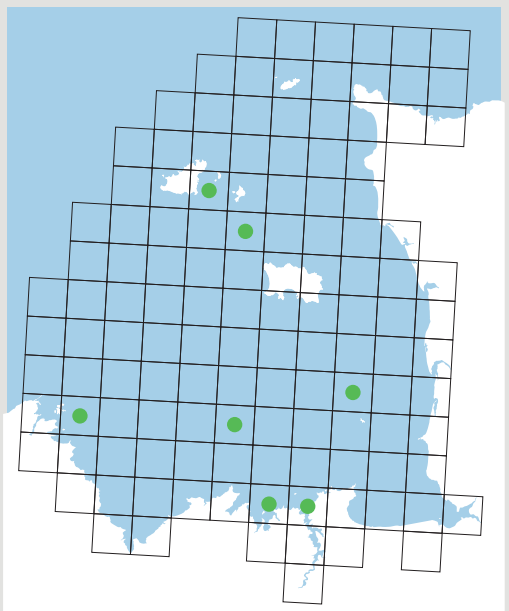
Paradoneis lyra



Paraonis fulgens



Asclerocheilus intermedius



Aricidea (Aricidea) fragilis Webster, 1879

Annelida, Polychæta, Paraonidæ

Cette espèce est signalée en Manche occidentale (Dauvin *et al.,* 2003), sur les côtes espagnoles et portugaises (http://iberfauna.mncn.csic.es/), ainsi que dans le golfe du Mexique (Pettibone, 1965 ; Felder & Camp, 2009). L'holotype ayant disparu ou n'ayant jamais été déposé, cette espèce a été redécrite par Pettibone (1965) à partir d'individus collectés en Caroline (nord et sud) et en Floride. Cette espèce vit dans les vases et les sables envasés situés en bas de l'estran. Elle n'a été signalée qu'une fois dans le Golfe, en baie de Saint-Brieuc, par Gentil en 2007 dans le cadre de la surveillance des peuplements benthiques du réseau Rebent (*in* base de données Quadrige2)

Aricidea (Aricidea) minuta Southward, 1956

Annelida, Polychæta, Paraonidæ

Ce petit polychète (8 mm de long) a une distribution assez large : océan Atlantique Nord-Est, mer du Nord, mer Baltique occidentale et Méditerranée occidentale. Il est également signalé au Mexique et dans l'océan Pacifique nord-est. Cette espèce est affine des sables et des vases infra- et circalittorales. Son signalement dans le Golfe est récent puisqu'elle n'a été collectée qu'en 2011 à Jersey (Chambers donnée inédite).

Paradoneis armata Glémarec, 1966

Annelida, Polychæta, Paraonidæ

Paradoneis armata a une distribution cosmopolite : elle se rencontre dans les océans Atlantique (nord-est) et Pacifique (Est) ainsi qu'en mer Méditerranée. Elle est également signalée dans le golfe du Mexique par Felder & Camp (2009). Elle se caractérise par la présence de soies aciculaires à baïonnette à partir du 15ème segment. *P. armata* vit dans des sédiments allant des sables fins aux vases, sur le plateau continental. Elle a été collectée à cinq occasions dans le Golfe, en baie de Saint-Brieuc (Le Moal & Bouteille, 1998, Gentil, donnée inédite) et dans le bassin maritime de la Rance (Rivain, 1983 ; Desroy, 1998)

Paradoneis lyra (Southern, 1914)

Annelida, Polychæta, Paraonidæ

Comme *Paradoneis armata, P. lyra* se rencontre dans de nombreux océans et mers : océans Atlantique (Nord-Est, Sud-Est) et Pacifique (Est), mers du Nord et Méditerranée et sur côtes japonaises. Elle vit dans des sables fins à grossiers, à des profondeurs variant de quelques mètres à plus de 1700 m. Chez cette espèce, les soies caractéristiques sont de type lyriforme. Son premier signalement dans le Golfe fut réalisé dans le secteur aval de la Rance en 1995 (Desroy, 1998). Elle a depuis été collectée régulièrement, notamment dans les baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo ainsi que dans l'archipel de Chausey.

Paraonis fulgens (Levinsen, 1884)

Annelida, Polychæta, Paraonidæ

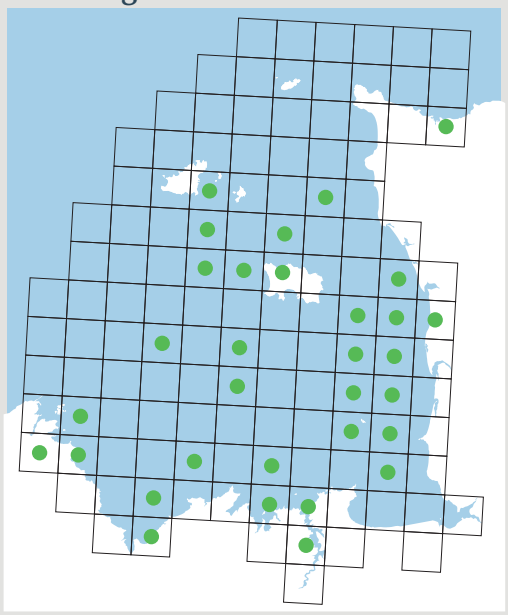
La présence de cette espèce est signalée dans l'océan Atlantique Nord (Est et Ouest), en mer Baltique, en mer Méditerranée ainsi que dans le golfe du Mexique. *Paraonis fulgens* affectionne les sables fins bien calibrés peu profonds, à partir desquels il confectionne un manchon sableux peu consistant. Selon Fauvel (1927), ce polychète est phosphorescent. Collecté dès 1896 par Caullery & Mesnil (1898) dans l'anse de Vauville, sa distribution se concentre surtout au sein des sables fins très côtiers de l'ouest du Cotentin.

Asclerocheilus intermedius (de Saint-Joseph, 1894)

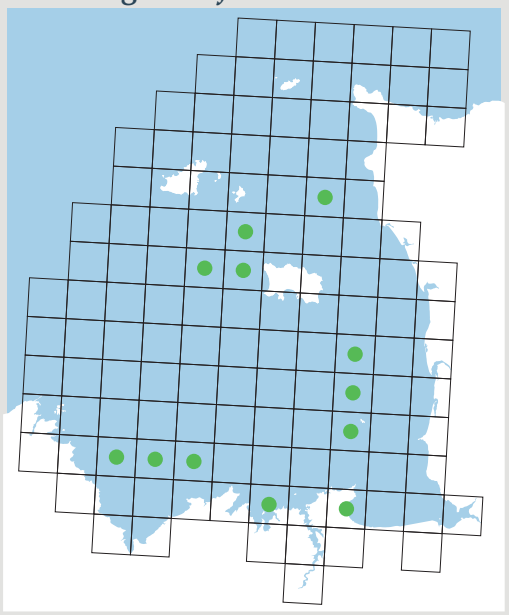
Annelida, Polychæta, Scalibregmatidæ

Selon Hartmann-Schröder (1996), cette espèce se distribue dans l'océan Atlantique (entre l'Irlande et le Brésil), dans la partie sud de la mer du Nord et en Méditerranée ; elle vit dans des sables hétérogènes, des graviers voire sur des substrats durs (Worsfold, 2006). C'est dans le Golfe et plus particulièrement dans l'archipel des Hébihens que de Saint-Joseph a décrit cette nouvelle espèce, d'abord attribuée au genre *Lipobranchius (L. intermedius)*, avant d'être rattachée au genre *Asclerocheilus* par Ashworth (1901). Cette espèce, qui n'avait été collectée qu'entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle en quelques localités du Golfe a, depuis, été régulièrement échantillonnée (2006, 2007 et 2010) sur des fonds de maërl envasé au nord de Chausey (Olivier & Fournier, 2007 ; Nebout *et al.,* 2008 ; Janson & Olivier, 2011).

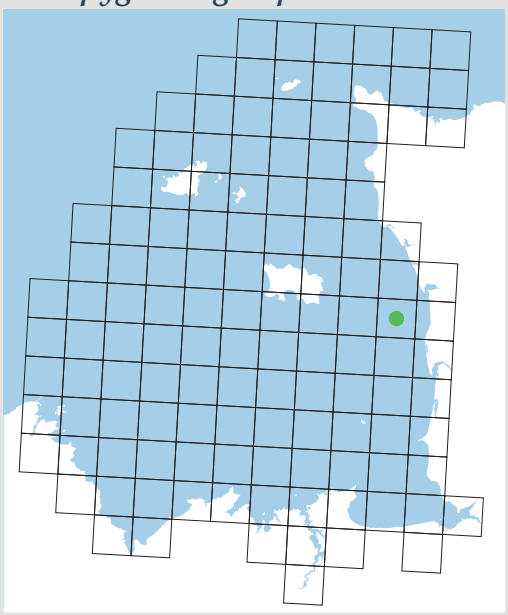
Scalibregma celticum



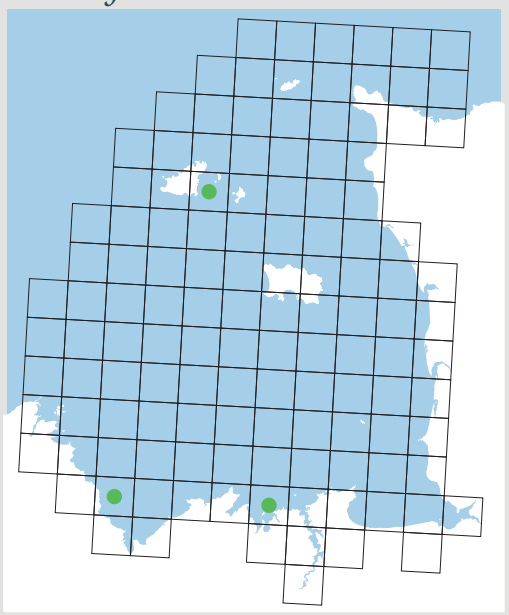
Scalibregma inflatum



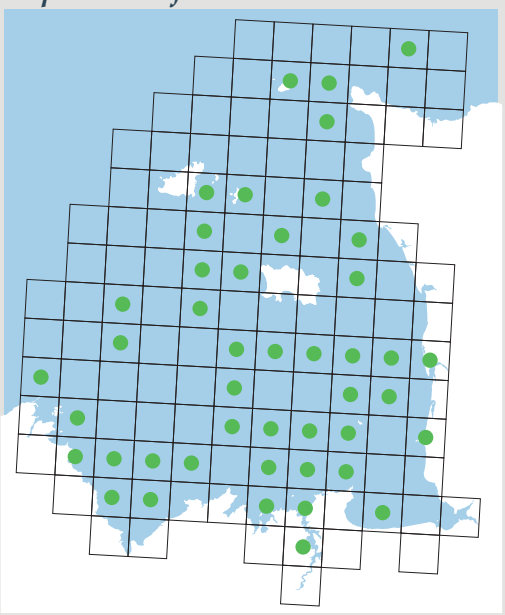
Notopygos megalops



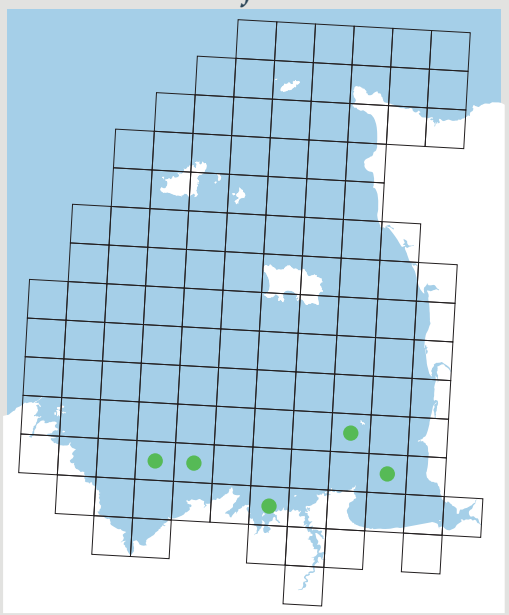
Pareurythoe borealis



Euphrosine foliosa



Dorvillea erucaeformis



Scalibregma celticum Mackie, 1991

Annelida, Polychæta, Scalibregmatidæ

Cette espèce décrite récemment par Mackie (1991) à partir de spécimens récoltés en Écosse, se distribue sur les côtes du Royaume-Uni et de la France (y compris méditerranéenne). Elle fréquente les mêmes substrats qu'*Asclerocheilus intermedius* (Worsfold, 2006). Elle fut longtemps considérée comme une variété méridionale de *Scalibregma inflatum* avant d'être finalement élevée au rang d'espèce. Elle a été largement collectée dans le Golfe depuis son premier signalement en Rance par Desroy (1998).

Scalibregma inflatum Rathke, 1843

Annelida, Polychæta, Scalibregmatidæ

Scalibregma inflatum se rencontre dans la zone située entre l'Arctique et les côtes Atlantiques de l'Europe, mais aussi en Antarctique (Snowden, 2008 ; Bakken *et al.,* 2014). Ce caractère cosmopolite amène d'ailleurs Bakken *et al.,* (2014) à suspecter l'existence d'un complexe d'espèces. Cet annélide vit dans les sédiments vaseux mais aussi sableux, où il se situe préférentiellement à l'interface avec les cailloutis ou les débris coquilliers. C'est lors de la campagne Benthomont 1 réalisée en 2002 (Trigui, 2009) et dont l'objectif était d'échantillonner les sables grossiers, que plus de 90 % des signalements de cette espèce ont été faits dans le Golfe en sympatrie avec l'espèce précédente.

Notopygos megalops McIntosh, 1885

Annelida, Polychæta, Amphinomidæ

Cette espèce est recensée sur les côtes Atlantiques européennes et en mer Méditerranée (Bellan, 2001), en mer Rouge (Vine, 1986) et dans les Caraïbes (Yáñez-Rivera & Carrera-Parra, 2012). Hartman (1959) a suggéré qu'il s'agissait de la même espèce que *Notopygos crinita* et Ebbs (1966) a confirmé, au regard de la différentiation des branchies entre les deux espèces, qu'il s'agissait bien de deux espèces distinctes. Tout comme précédemment, c'est la campagne Benthomont 1 réalisée en 2002 qui est à l'origine du seul signalement de cette espèce dans le Golfe, au sein des sables grossiers situés au large de la plage de Pirou (Trigui, 2009).

Pareurythoe borealis (M. Sars, 1862)

Annelida, Polychæta, Amphinomidæ

Cette espèce est présente en Atlantique Nord, dans la partie nord de la mer du Nord, en Manche et en mer Méditerranée. Elle a une tolérance édaphique large puisqu'elle se rencontre au sein de vases, de sables (coquilliers ou non), de graviers et de caillloutis. Elle se rencontre également dans les coraux froids, parmi les algues ou sous les pierres. Cette espèce a la particularité de s'enrouler en spirale lorsqu'elle est inquiétée. Dans le Golfe, cette espèce n'a été trouvée qu'en trois occasions, à Herm (Mc Instosh, 1874), en face de Saint-Quay-Portrieux (Monbet, 1980) et en baie de Saint-Malo (Blanchard & Berthou, 1986).

Euphrosine foliosa Audouin & Milne-Edwards, 1833

Annelida, Polychæta, Euphrosinidæ

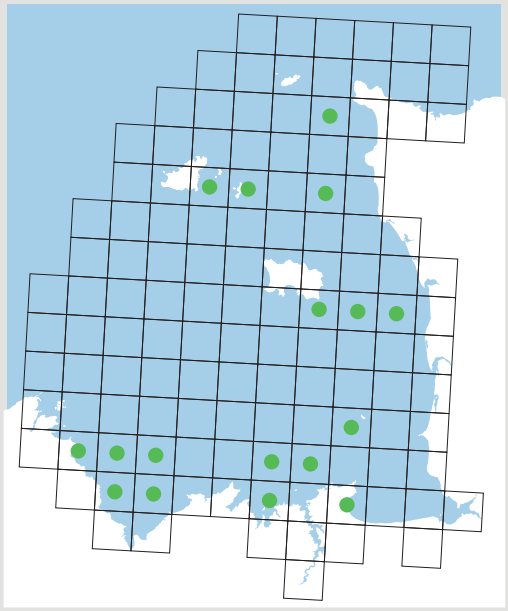
Cette espèce est présente sur les côtes atlantiques de l'Europe, en mer Méditerranée et en mer Rouge. Elle vit dans des vases, des sables, des graviers, des cailloux (perforés de préférence), sur la roche, dans les algues ou encore les bancs de moules. Audouin & Milne-Edwards ont décrit cette espèce à partir d'individus collectés sur un banc d'huîtres et d'anomies entre l'archipel de Chausey et Granville et en baie de Saint-Malo (rocher du Dodehal, Rance). Cette espèce différant très peu d'*E. myrtosa* trouvée par Savigny en mer Rouge, Audouin & Milne-Edwards ne l'en avaient initialement pas distingué. Cette espèce a depuis été collectée à maintes reprises dans le Golfe où elle est très commune.

Dorvillea erucæformis (Malmgren, 1865)

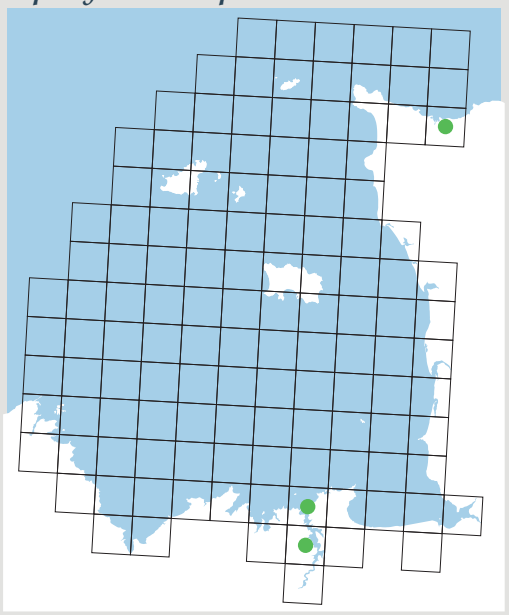
Annelida, Polychæta, Dorvilleidæ

La distribution de cette espèce boréale est centrée sur la Norvège et s'étend jusqu'aux côtes anglaises. Elle vit dans les sables, les graviers, parmi les éponges, les tubes de *Serpulidæ* ou encore, plus profondément dans les coraux froids bathyaux (*Lophelia*). Cette espèce, décrite en 1865, a longtemps été considérée comme identique à *D. rubrovittata* (et donc confondue) avant d'être réintégrée par Josefson (1975). C'est lors de la campagne Benthomont 1 (Trigui, 2009) que les seuls exemplaires (10 individus) de cette espèce ont été collectés dans le Golfe sur les sables grossiers situés au large de la Côte d'Émeraude.

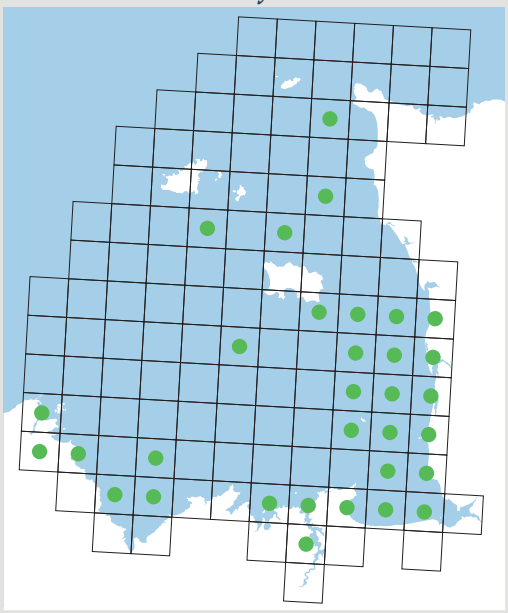
Dorvillea rubrovittata



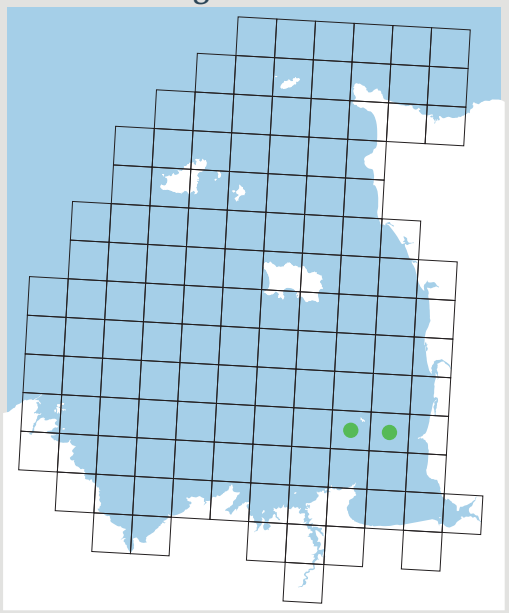
Ophryotrocha puerilis



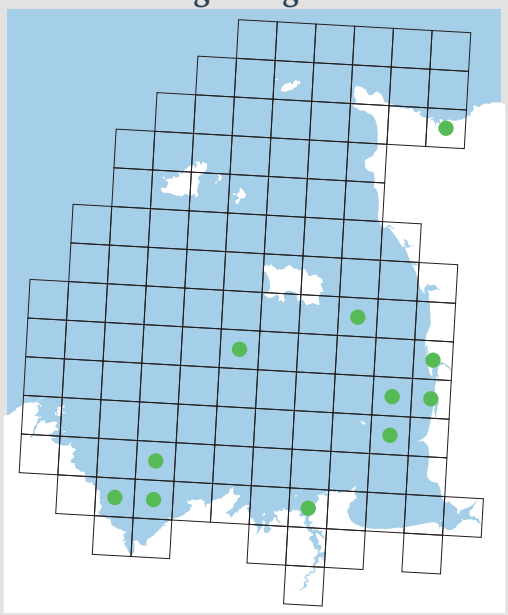
Protodorvillea kefersteini



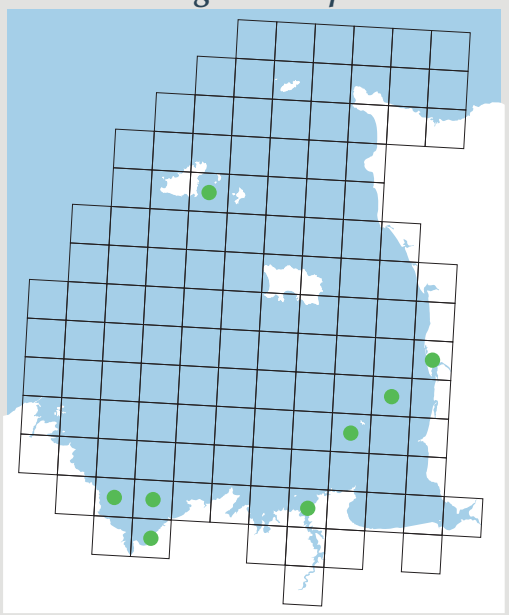
Schistomeringos caeca



Schistomeringos neglecta



Schistomeringos rudolphii



Dorvillea rubrovittata (Grube, 1855)

Annelida, Polychæta, Dorvilleidæ

Dorvillea rubrovittata est présent dans l'océan Atlantique Nord-Est, de l'Arctique aux côtes tropicales ouest de l'Afrique, en mer Méditerranée et en mer des Caraïbes. Cette espèce fréquente une large gamme d'habitats : vases, sables, fragments coquilliers, roche, bancs de moules, algues, herbiers de phanérogames et coraux profonds, au sein d'une frange bathymétrique comprise entre la zone intertidale et 400 m de profondeur. Elle est collectée dans le Golfe depuis fort longtemps (première collecte en 1884 par Koehler [1885] à Guernesey). Elle est présente sur la frange littorale du trait de côte (de Bréhat au cap de La Hague) ainsi qu'à Chausey et autour des îles Anglo-Normandes.

Ophryotrocha puerilis Claparède & Metschnikow, 1869

Annelida, Polychæta, Dorvilleidæ

Cette espèce est présente en Atlantique Nord (jusqu'aux côtes du Portugal) et de la mer Blanche à la Manche. Elle est toutefois également signalée en mer Méditerranée et en Nouvelle-Zélande. Les sables grossiers et les graviers, mais aussi les algues, ascidies, hydrozoaires et bancs de mollusques comptent parmi ses biotopes favoris. Cette espèce étant hermaphrodite, lorsque deux femelles sont en présence, l'une d'entre elles peut, en se frottant à sa congénère et *via* l'émission de phéromones sexuelles, lui induire une inversion sexuelle (Marchionni & Antonio Rolando, 1981). *Ophryotrocha puerilis* est assez rare dans le Golfe : elle n'a été récoltée qu'en baie de Saint-Malo et en Rance maritime de 1888 à 1984 (sur des structures flottantes, des carapaces d'araignées ou dans un collecteur de larves benthiques) ainsi que dans la rade de Cherbourg, sur des bouées du bassin de commerce et sur les enrochements de la plage Napoléon (Herpin, 1935).

Protodorvillea kefersteini (McIntosh, 1869)

Annelida, Polychæta, Dorvilleidæ

La distribution de cette espèce est large : océans Atlantique (Nord) et Pacifique (Est, Nord et centre), golfe du Mexique, mer du Nord, Manche, mer Noire, mer Méditerranée et mer Rouge. Si elle est principalement rencontrée dans des sables moyens à grossiers renfermant des graviers ou des vieilles coquilles, il n'est pas rare de l'observer sous les pierres, dans les algues, les herbiers ou les tubes vides de *Serpulidæ*. Cette espèce, dont la distribution est très côtière (intertidal et subtidal proche) est signalée sur quasiment toute la frange littorale du Golfe, avec une présence moindre toutefois au nord du havre du Lessay.

Schistomeringos cæca (Webster & Benedict, 1887)

Annelida, Polychæta, Dorvilleidæ

Cette espèce se rencontre dans les océans Atlantique Nord (de la mer de Norvège à la Manche et sur la côte est des États-Unis) et Pacifique Nord (www.gbif.org/species/2322112), au sein des sédiments sableux et/ou vaseux, du domaine infralittoral au domaine bathyal. Elle n'a été collectée que très récemment dans le Golfe, sur l'estran de l'archipel de Chausey (Godet, 2008 ; Grant, 2010).

Schistomeringos neglecta (Fauvel, 1923)

Annelida, Polychæta, Dorvilleidæ

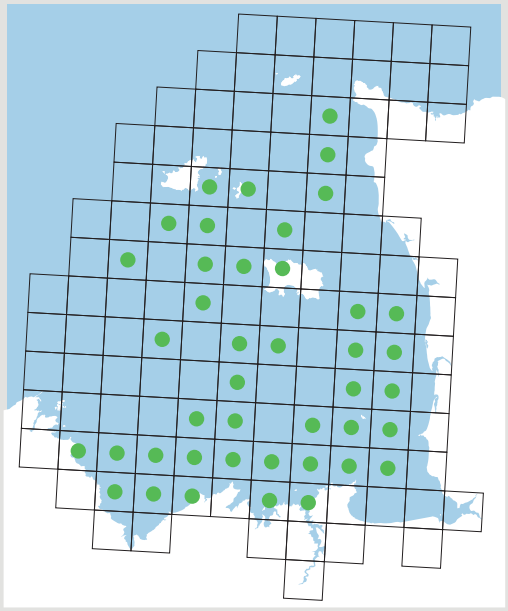
C'est à partir d'individus collectés à proximité de Cherbourg que Fauvel (1923) a décrit cette espèce de *Dorvilleidæ* recensée depuis en divers endroits du globe : Atlantique Est (des côtes sud de l'Angleterre à celles de l'Afrique du Sud), Méditerranée et mer Noire. Deux signalements ont également été faits en Colombie britannique et à Sumatra. Cette espèce diffère de *S. rudolphi* notamment par la présence de deux yeux au lieu de quatre et vit dans des vases, des sables, des débris coquilliers, les graviers, au sein des algues et sous les rochers. Dans le Golfe, elle est essentiellement présente au large de la baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1985) et au sein des sables grossiers situés entre l'archipel de Chausey, Granville et le havre de Regnéville (Hamon, 1983 ; Guillaumont *et al.,* 1986).

Schistomeringos rudolphi (Delle Chiaje, 1828)

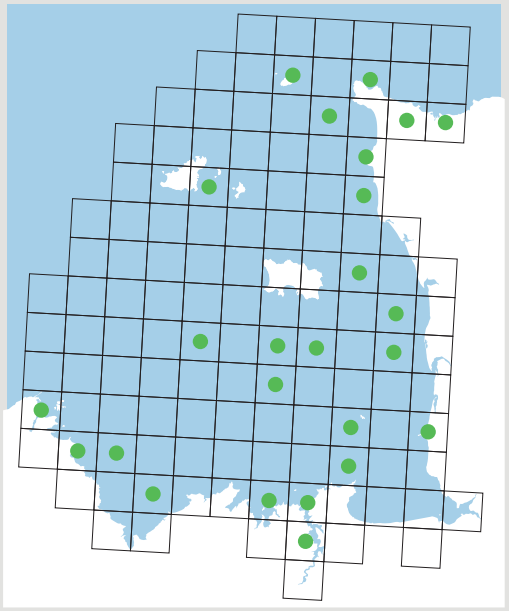
Annelida, Polychæta, Dorvilleidæ

Cette espèce cosmopolite est signalée dans les océans Atlantique et Pacifique, en Manche et en mer Noire. À cette distribution correspond une large tolérance édaphique. Tout comme *Schistomeringos neglecta*, cette espèce peut vivre dans des vases, sables, graviers, débris coquilliers mais aussi parmi les algues et les herbiers. Sa distribution dans le Golfe est de fait assez similaire à celle de *S. neglecta* : en baie de Saint-Brieuc et autour de l'archipel de Chausey principalement.

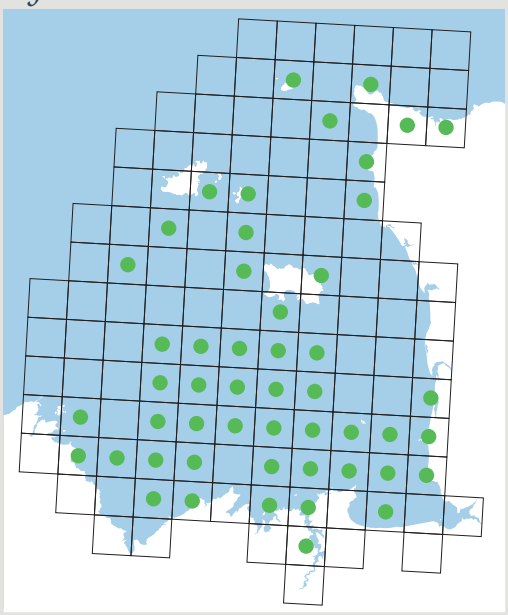
Eunice vittata



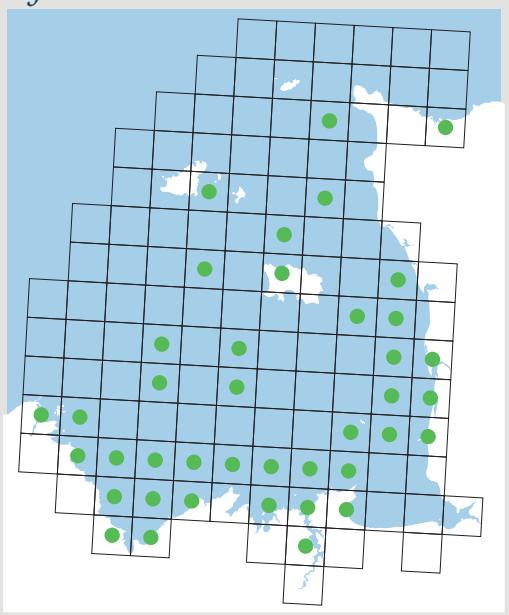
Leodice harassii



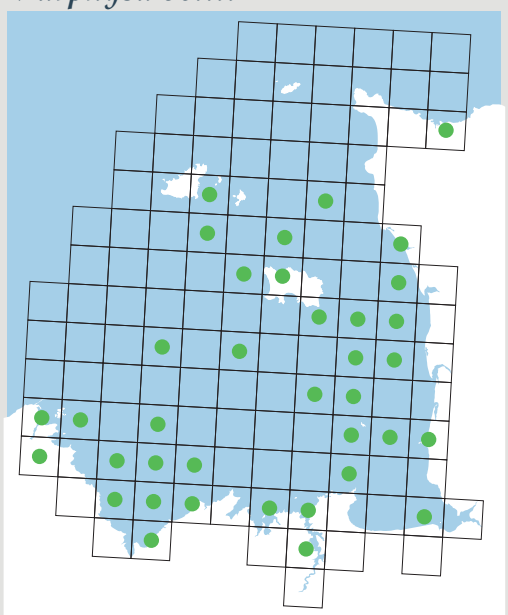
Lysidice ninetta



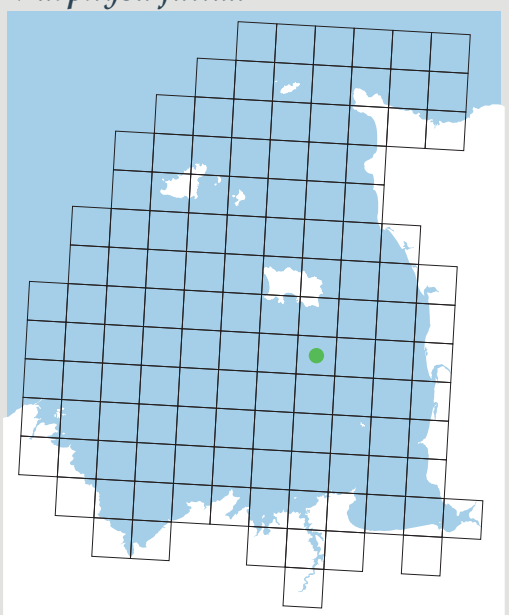
Lysidice unicornis



Marphysa bellii



Marphysa fallax



Eunice vittata (Delle Chiaje, 1828)

Annelida, Polychæta, Eunicidæ

Eunice vittata est présente dans les trois grands océans de la planète : Atlantique, Pacifique et Indien, ainsi qu'en Méditerranée, en mer Noire et en Manche occidentale. Ses habitats préférentiels sont les vases, les sables les graviers, les fonds rocheux colonisés ou non par les algues, les éponges ou les coraux situés dans une frange bathymétrique allant de la zone intertidale à –1400 m. Du fait de sa large tolérance édaphique, cette espèce est présente sur l'ensemble des fonds sableux grossiers et hétérogènes du Golfe.

Leodice harassii (Audouin & Milne Edwards, 1834)

Annelida, Polychæta, Eunicidæ

Cette espèce, décrite à partir d'individus collectés à Chausey et en baie de Saint-Malo par Audouin & Milne-Edwards (1833), est présente en Atlantique Nord-Est, en Manche et en Méditerranée. Elle vit entre les étages intertidal et bathyal, dans des sédiments grossiers et hétérogènes ainsi que dans les algues, les vieilles coquilles et les pierres rongées. *Leodice harassii* peut vivre librement, mais aussi en commensalisme avec l'Huître plate *Ostrea edulis*. Il peut être lui-même l'hôte d'un copépode harpacticoïde ectoparasite : *Eunicicola insolens* (Scott T. & Scott A., 1898). Avec 67 signalements répartis sur l'ensemble du Golfe, cette espèce est commune dans notre secteur d'étude.

Lysidice ninetta Audouin & Milne-Edwards, 1833

Annelida, Polychæta, Eunicidæ

C'est à partir d'individus récoltés à Chausey qu'Audouin & Milne-Edwards ont décrit cette espèce qui était à l'époque la plus grande qu'ils connaissaient avec « près de cinq pouces de long » (Audouin & Milne-Edwards, 1833). *Lysidice ninetta* a une distribution cosmopolite : elle vit les eaux chaudes et tempérées chaudes où elle colonise les sables, les graviers, les cailloutis, les débris coquilliers, la roche ou le corail mort, les crampons de laminaires, les herbiers et les fonds spongifères. Cette espèce est très fréquente dans le Golfe où elle occupe la quasi-totalité des fonds grossiers et hétérogènes.

Lysidice unicornis (Grube, 1840)

Annelida, Polychæta, Eunicidæ

Lysdice unicornis a une distribution très large, couvrant les océans Atlantique Nord et Indien ainsi que la Manche, la mer Méditerranée ou encore la mer Rouge. Cette espèce vit en domaine peu profond sous les pierres ou les blocs posés des sables fins plus ou moins envasés, ainsi que dans les fentes de rochers ou les interstices existant entre les pierres. Cette espèce est très fréquente dans le Golfe (145 signalements), notamment dans les sédiments fins situés à proximité des côtes. Sa présence au centre du Golfe, sur les fonds grossiers et de cailloutis est plus rare.

Marphysa bellii (Audouin & Milne-Edwards, 1833)

Annelida, Polychæta, Eunicidæ

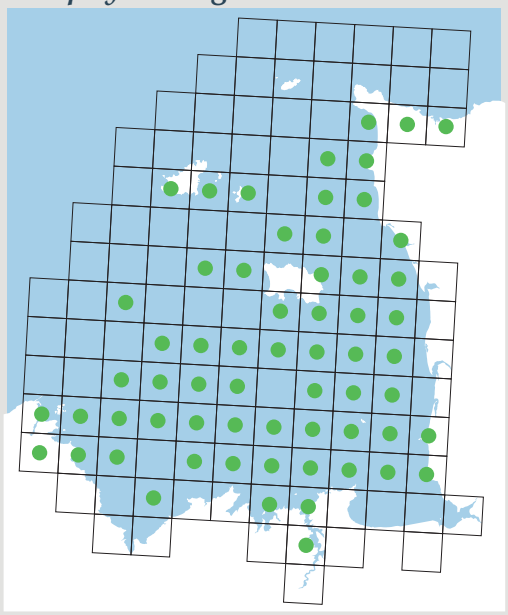
Décrite à partir d'individus collectés à Chausey par Audouin & Milne-Edwards (1833), le nom d'espèce de cette Marphyse rend hommage à M.T. Bell, zoologiste distingué de Londres. Cette espèce a une distribution très large : Atlantique Nord et centre, Manche, Méditerranée, Golfe Persique et Asie du Sud-Est. Elle vit dans des substrats variés : dans les vases, les sables plus ou moins hétérogènes, les débris coquilliers, les herbiers et sous les pierres. *Marphysa bellii* est commune dans le Golfe (82 signalements), notamment sur la frange littorale des côtes d'Émeraude et du Cotentin.

Marphysa fallax Marion & Bobretzky, 1875

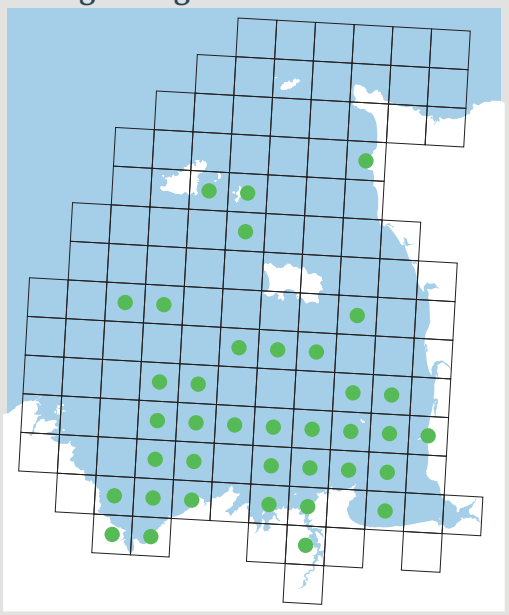
Annelida, Polychæta, Eunicidæ

Cette espèce est signalée dans les eaux de l'Atlantique Nord-Est (de l'Irlande à Madère), en Manche, en mer Méditerranée, mais aussi dans le golfe de Mannar (océan Indien) et à Hawaii. Elle est affine des fonds de sables grossiers coquilliers, de graviers, mais aussi des zones de coralligène. Contrairement à *Marphysa bellii* qui présente des branchies pectinées avec de nombreux filaments, *M. fallax* ne présente des branchies qu'à un ou deux filets. Cette espèce n'a été recensée qu'une fois dans le Golfe (en 1888), par de Saint-Joseph lors de dragages côtiers effectués au sud de Jersey (de Saint-Joseph, 1888).

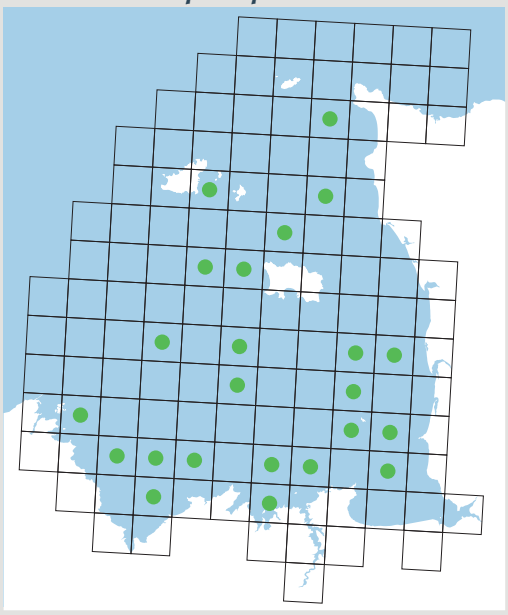
Marphysa sanguinea



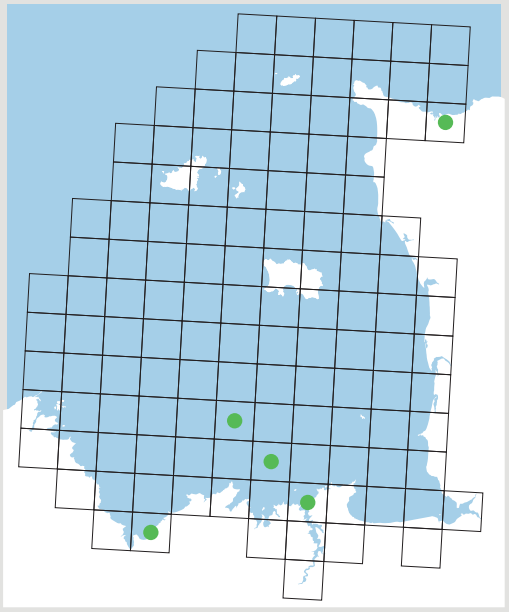
Hilbigneris gracilis



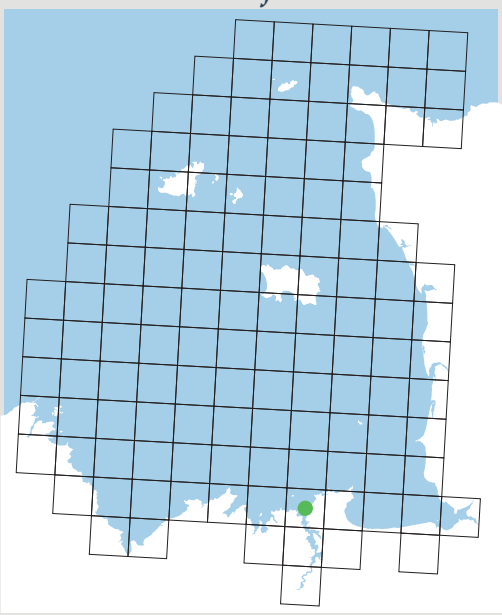
Lumbrineriopsis paradoxa



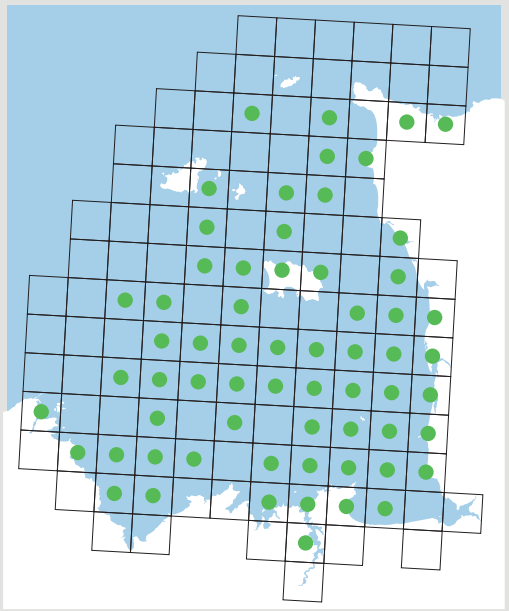
Lumbrineris coccinea



Lumbrineris labrofimbriata



Lumbrineris latreilli



Marphysa sanguinea (Montagu, 1813) (ZN)

Annelida, Polychæta, Eunicidæ

Cette espèce prédatrice de grande taille (jusqu'à 60 cm de long) est présente dans les océans Atlantique (Nord et Sud) et Indien, en Manche, en mer Méditerranée et en mer Rouge. Elle vit dans des substrats variés (vases, sables fins, sédiments hétérogènes) ou elle creuse des galeries qu'elle consolide par du mucus. Elle vit également sous les blocs, dans les bancs d'huîtres, les éponges, les tubes de polychètes vides ou les crevasses de rochers. Dans le Golfe, cette espèce est très commune puisque présente quasiment partout, au sud-est d'une ligne joignant le Trieux au cap de La Hague. Elle n'est absente que des baies du Mont-Saint-Michel et de Saint-Brieuc et de la frange littorale située au nord de Granville.

Hilbigneris gracilis (Elhers, 1868)

Annelida, Polychæta, Lumbrineridæ

Hilbigneris gracilis, anciennement dénommé *Lumbriconeris gracilis* (Hartman-Schröder, 1971) est présente dans l'océan Atlantique Nord-Est, des côtes de Norvège au golfe de Guinée. Elle colonise les fonds vaseux, sableux, constitués de blocs, de coralligène ou les herbiers de la zone intertidale jusqu'à –700 m. Le statut de cette espèce est confus : confirmé au rang d'espèce par Carrera-Parra (2006), il apparaît sous le nom de *Lumbrineris cingulata* dans la révision taxonomique d'Oug (2010). Dans le Golfe, ce prédateur est très commun au sud et plutôt rare au nord de Jersey.

Lumbrineriopsis paradoxa (de Saint-Joseph, 1888)

Annelida, Polychæta, Lumbrineridæ

Lumbrineriopsis paradoxa a été décrite à partir d'individus récoltés en 1888 dans le Golfe de Saint-Malo (Vieux-Banc) par de Saint-Joseph (de Saint-Joseph, 1888). Cette espèce est présente dans l'océan Atlantique centre et Nord ainsi qu'en mer Méditerranée, mais se rencontre également dans le golfe du Mexique (Felder & Camp, 2009). Bien qu'elle soit recensée dans les vases, les sables hétérogènes envasés ainsi que les graviers, elle affectionne plutôt les sables grossiers (de l'estran jusqu'à –2800 m). Très rarement recensée dans le Golfe avant les années 2000 (7 signalements), cette espèce a été fréquemment récoltée lors de la campagne océanographique Benthomont 1 réalisée en 2002 en 36 stations de sables grossiers (Trigui, 2009).

Lumbrineris coccinea (Renier, 1804)

Annelida, Polychæta, Lumbrineridæ

Cette espèce cosmopolite est présente dans les océans Atlantique, Pacifique et Indien ainsi qu'en mer Rouge, mer Méditerranée et Manche où elle vit dans les vases, les sables, le corail, le coralligène et sous les pierres, de l'intertidal à –280 m. Cette espèce est rare dans le Golfe puisqu'elle n'y a été signalée que cinq fois, entre 1897 et 1985, et le plus souvent à la côte (baie de Saint-Brieuc, embouchure de la Rance, rade de Cherbourg).

Lumbrineris labrofimbriata de Saint-Joseph, 1888

Annelida, Polychæta, Lumbrineridæ

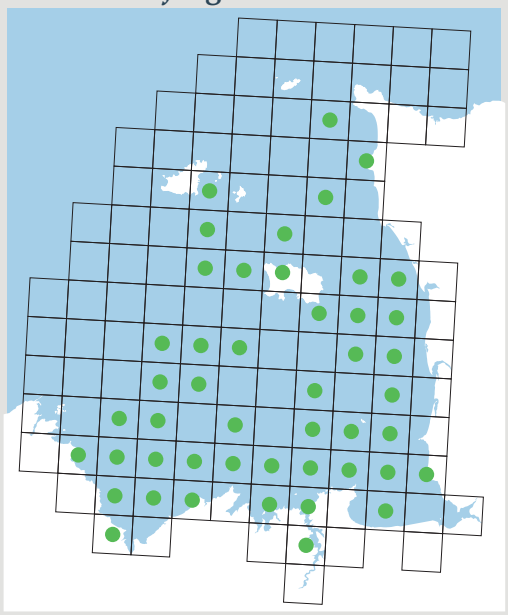
La présence de ce *Lumbrineridæ* de petite taille (3 à 21 mm) est signalée sur les côtes françaises de la Manche ainsi qu'en mer Méditerranée occidentale. Cette espèce n'a été signalée qu'une fois dans le Golfe par de Saint-Joseph (1888), lors de dragages effectués dans la région de Dinard sur des bancs de vieilles coquilles d'huîtres. C'est à partir de ces quelques individus récoltés que de Saint-Joseph a décrit cette espèce.

Lumbrineris latreilli Audouin & Milne-Edwards, 1834

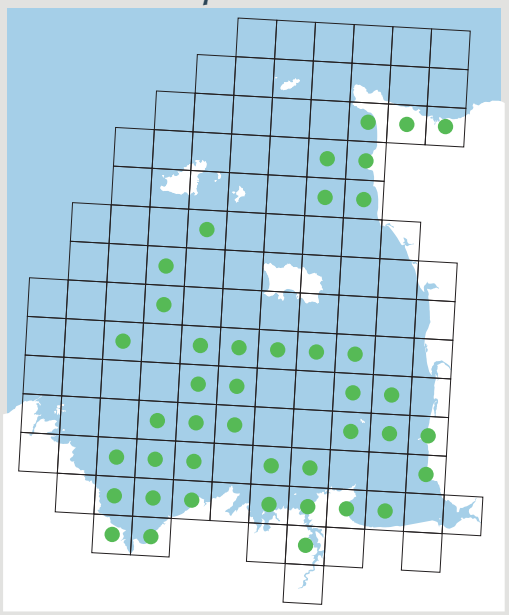
Annelida, Polychæta, Lumbrineridæ

C'est en 1833 qu'Audouin & Milne-Edwards récoltèrent, lors de prospections dans l'archipel de Chausey, les holotypes de cette espèce ayant permis sa description. Cette espèce est présente dans tous les océans et les mers tempérées et chaudes, de l'étage intertidal à –4800 m (George & Hartmann-Schröder, 1985). Comme tous les *Lumbrineridæ*, *Lumbrineris latreilli* affectionne les vases, les sables, les sédiments grossiers et graveleux, le coralligène ou encore les faces inférieures de pierres. Conformément à sa distribution cosmopolite, cette espèce est présente dans quasiment tout le Golfe.

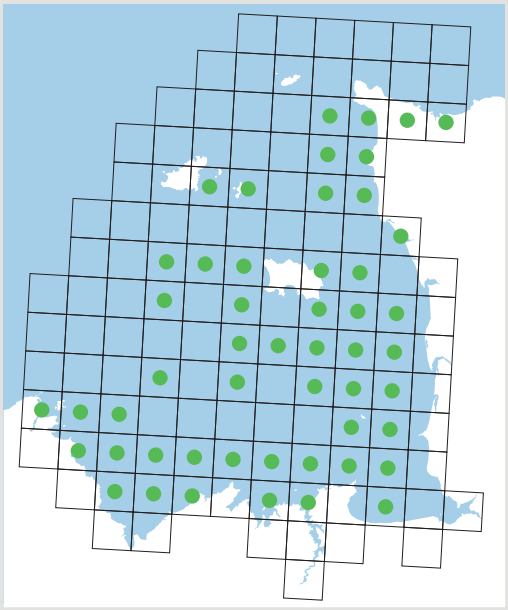
Scoletoma fragilis



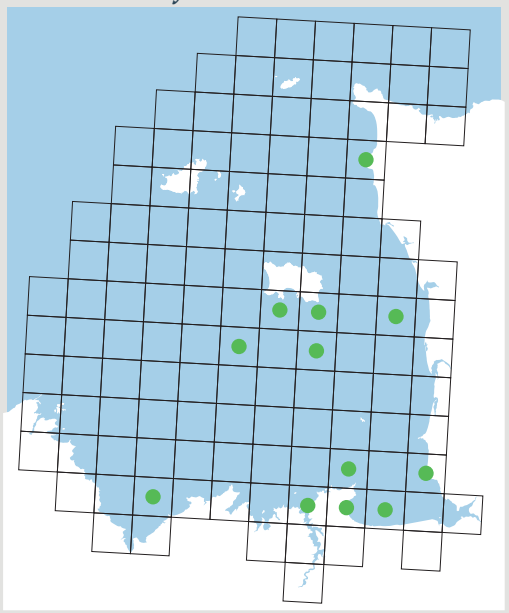
Scoletoma impatiens



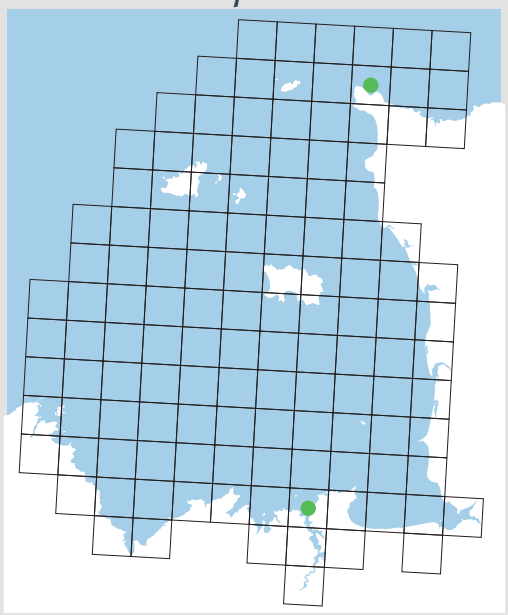
Arabella iricolor



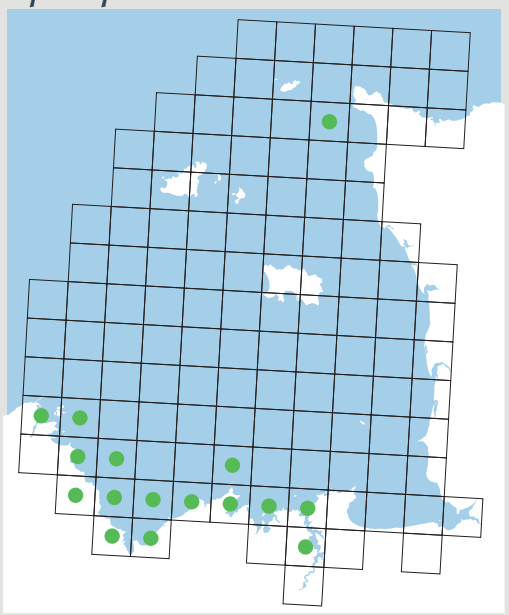
Drilonereis filum



Labrorostratus parasiticus



Aponuphis bilineata



Scoletoma fragilis (O.F. Müller, 1776)

Annelida, Polychæta, Lumbrineridæ

Scoletoma fragilis est largement distribué dans l'océan Arctique, l'océan Pacifique Nord et l'océan Atlantique Nord. En Europe, cette espèce est également présente en mer du Nord, en Manche et en mer Méditerranée. Ce genre, défini par De Blainville (1828) et ressuscité par Frame (1992), est très voisin de *Lumbrineris*. *De facto*, la tolérance édaphique de *S. fragilis* est semblable à celle de *L. latreilli,* avec une limite bathymétrique toutefois plus faible, située aux environs de –3500 m. Cette espèce est très commune dans le Golfe, mais n'est présente qu'au sud d'une ligne joignant Paimpol à La Hague.

Scoletoma impatiens (Claparède, 1868)

Annelida, Polychæta, Lumbrineridæ

Scoletoma impatiens est une espèce cosmopolite (océans Indien et Atlantique Nord et mer Méditerranée). Elle vit dans les vases, les sables, les graviers, les sédiments hétérogènes ou encore les coquilles brisées, des étages intertidal à abyssal. Cette espèce, anciennement dénommée *Lumbrineris tetraura* a été rebaptisée par Oug (2012) dans sa révision des *Lumbrineridæ* de l'Atlantique Nord-Est. Dans le Golfe, cette espèce a été récoltée pour la première fois en 1900, dans l'anse Sainte-Anne (Cherbourg) par Fauvel (1905). Bien qu'absente sur une grande partie de la côte du Cotentin et autour de Jersey, *S. impatiens* est présente en de nombreuses stations.

Arabella iricolor (Montagu, 1804)

Annelida, Polychæta, Oenonidæ

Ce polychète de grande taille (jusqu'à 60 cm) est signalé dans les secteurs Indo-Pacifique, Atlantique et Arctique, ainsi qu'en mer Méditerranée (http://www.sealifebase.org/summary/*Arabella-iricolor*.html). Ses préférences édaphiques sont également très larges, allant des vases aux sables hétérogènes. Elle affectionne également les interstices de roches ou les bancs de bivalves (huîtres et moules). Les premiers signalements dans le Golfe furent rapportés par Lankester (1866) à l'issue d'une prospection à pied sur la côte de l'île de Guernesey. Depuis, cette espèce très commune a été récoltée à de nombreuses reprises. Elle est présente dans la quasi-totalité des mailles situées au sud-est d'une ligne reliant l'estuaire du Trieux au cap de La Hague.

Drilonereis filum Claparède, 1868

Annelida, Polychæta, Oenonidæ

Cette espèce est signalée dans tout l'hémisphère Nord (excepté l'océan Arctique), entre 0 et –2000 m. Ses substrats préférentiels sont les vases, les sables, les sables envasés et les graviers. Elle peut vivre librement, mais est souvent en association (qui peut aller jusqu'à de l'endoparasitisme) avec les polychètes *Cirratulidæ*. Elle est peu fréquente dans le Golfe : sa présence n'est guère rapportée que dans les baies de Saint-Brieuc, de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel ainsi qu'aux alentours de Jersey. Les premiers signalements furent faits en 1888 sur la côte dinardaise par de Saint-Joseph (1888).

Labrorostratus parasiticus Saint-Joseph, 1888

Annelida, Polychæta, Oenonidæ

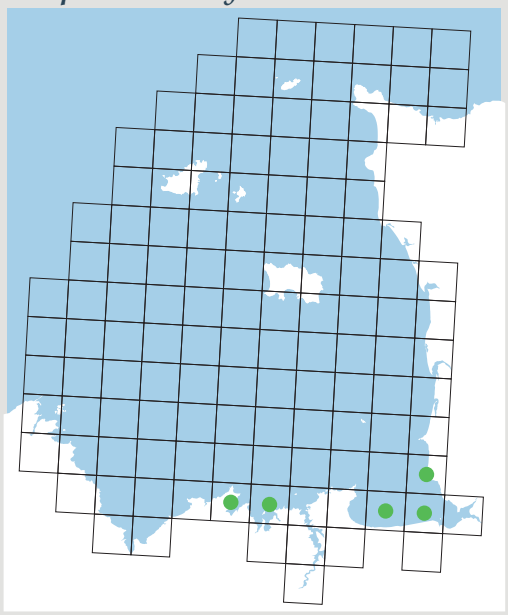
George & Hartmann-Schröder (1985) ne rapportent la présence de cette espèce que sur les côtes françaises de la Manche. Cette espèce peut vivre libre au sein des algues calcaires, toutefois Fauvel (1923) signale qu'elle peut également vivre dans la cavité générale des polychètes de la famille des *Syllidæ*. *Labrorostratus parasiticus* n'a été récoltée que par deux fois dans le Golfe, devant l'île de Cézembre en 1875 par de Saint-Joseph et dans l'anse de Saint-Martin (La Hague) par Caullery et Mesnil en 1915. Dans les deux cas, ces individus étaient des parasites internes du polychète *Odontosyllis ctenosoma*. C'est à partir du spécimen récolté à Cézembre que de Saint-Joseph a décrit cette espèce.

Aponuphis bilineata (Baird, 1870)

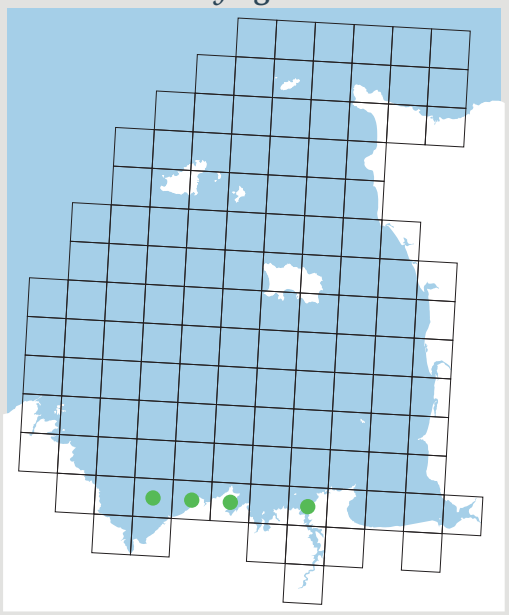
Annelida, Polychæta, Onuphidæ

Aponuphis bilineata est présente dans l'océan Atlantique Nord et en mer Méditerranée. Elle est également signalée à Cuba et en Colombie-Britannique. Bien qu'elle se rencontre dans les vases, les sables, les graviers et les blocs entre –10 et –1250 m, elle affectionne plutôt les sables fins légèrement envasés. Cette espèce errante présente la particularité d'être tubicole et de constituer un réseau de galeries dans lequel elle se déplace. Dans le Golfe, à l'exception d'un signalement au large du cap de La Hague, la présence d'*Aponuphis bilineata* est restreinte à une bande côtière allant de l'estuaire du Trieux à celui de la Rance.

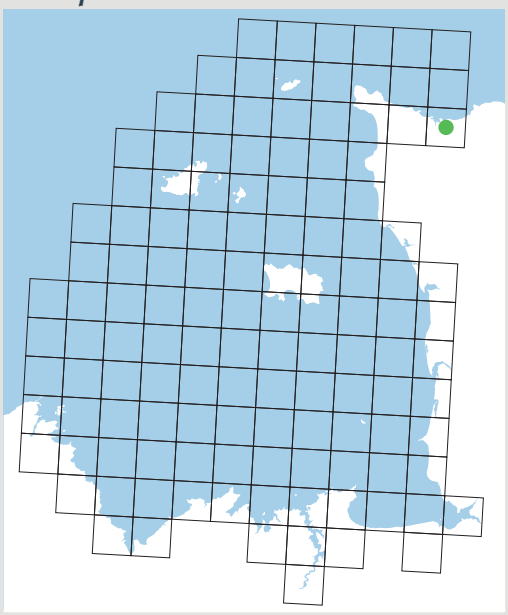
Diopatra biscayensis



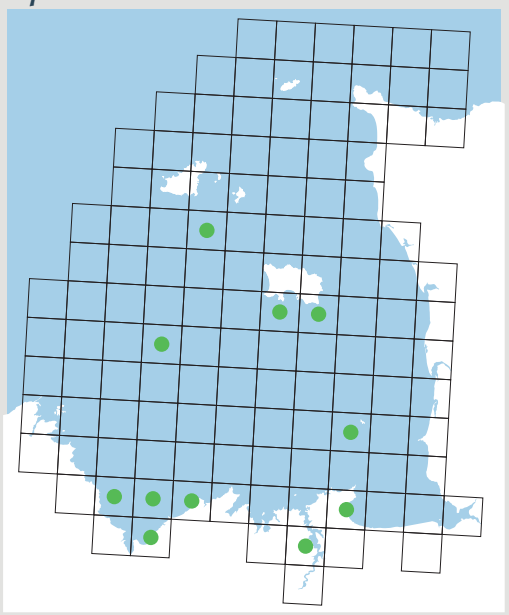
Nothria conchylega



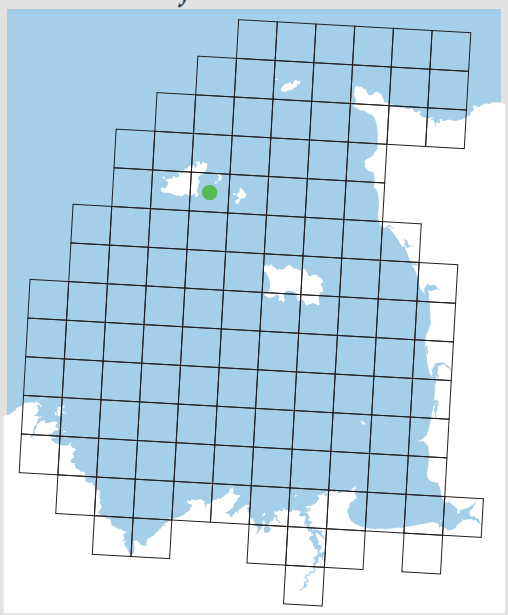
Dinophilus taeniatus



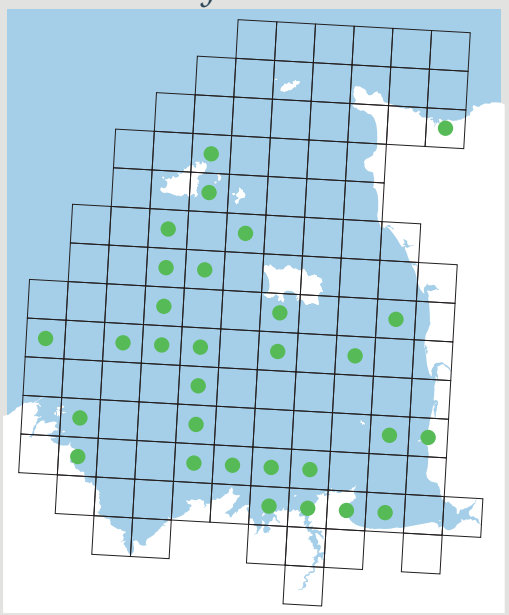
Aphrodita aculeata



Laetmonice filicornis



Laetmonice hystrix



Diopatra biscayensis (Baird, 1870) (NI ?)

Annelida, Polychæta, Onuphidæ

Cette espèce n'est pour l'instant connue que sur les côtes françaises, entre la baie du Mont-Saint-Michel et Arcachon. Les populations intertidales de *Diopatra* recensées sur les côtes espagnoles, portugaises et françaises ont longtemps été rapportées à l'espèce *D. neapolitana*. Ce n'est que récemment que Fauchald *et al.* (2012) ont montré que les individus vivants sur les côtes françaises appartiennent à l'espèce *D. biscayensis*. Dans le Golfe, cette espèce est présente dans les baies où se pratique la conchyliculture (baies du Mont-Saint-Michel et de la Fresnaye). Woodin *et al.* (2014) ont établi un lien entre les populations présentes en baie du Mont-Saint-Michel (initialement localisées uniquement à proximité des zones d'élevages de moules) et sur la côte atlantique. L'arrivée récente de cette espèce dans le Golfe a sans doute été permise par le transfert de naissain de moules entre les côtes de Vendée-Charentes et la baie du Mont-Saint-Michel.

Nothria conchylega (Sars, 1835)

Annelida, Polychæta, Onuphidæ

Cette espèce cosmopolite est présente partout dans le monde, de l'océan Arctique (Fauchald, 2007) à la Nouvelle-Zélande (Glasbly *et al.*, 2009). Elle vit dans les vases, les sables, les graviers, les sédiments hétérogènes ou encore les coquilles brisées, de la zone subtidale proche à –4000 m. Ce polychète vit dans un tube couché « en épave » sur la surface du fond, qu'il transporte avec lui lorsqu'il s'enfouit. Le signalement de cet *Onuphidæ* est très ponctuel dans le Golfe. Il n'a été signalé qu'à quatre occasions, en baies de Saint-Brieuc, de la Fresnaye et de Saint-Malo.

Dinophylus tæniatus Harmer, 1889

Annelida, Polychæta, Dinophilidæ

Dinophilus tæniatus est présent en Atlantique Nord-Est, dans les mers du Nord, Baltique, Blanche, de Barents ainsi qu'en Manche (Westheide, 1990). Cette espèce vit dans les mares riches en diatomées et où se développent ulves et enteromorphes. Elle n'a été recensée qu'à une occasion dans le Golfe, en 1934 par Herpin (1935) parmi les ascidies fixées sur un cordon d'enrochement de la plage Napoléon, à Cherbourg.

Aphrodita aculeata Linnæus, 1758

Annelida, Polychæta, Aphroditidæ

Cette espèce est présente dans l'océan Atlantique Nord et en mer Méditerranée, depuis le subtidal proche jusqu'à –1000 m. Un épais feutrage dorsal cache complètement les élytres lisses de cet *Aphroditida*. *A. aculeata* est caractéristique des fonds sableux envasés, ce qui explique sa répartition limitée dans le Golfe aux zones caractérisées par une sédimentation fine (estuaire de la Rance, baies du Mont-Saint-Michel et de Saint-Brieuc et localement autour des îles Anglo-Normandes [dans des zones de sédiments fins]). C'est en 1832 que les premières récoltes furent réalisées dans le Golfe, en baie de Cancale, par Audouin & Milne-Edwards (1832).

Lætmonice filicornis Kinberg, 1856

Annelida, Polychæta, Aphroditidæ

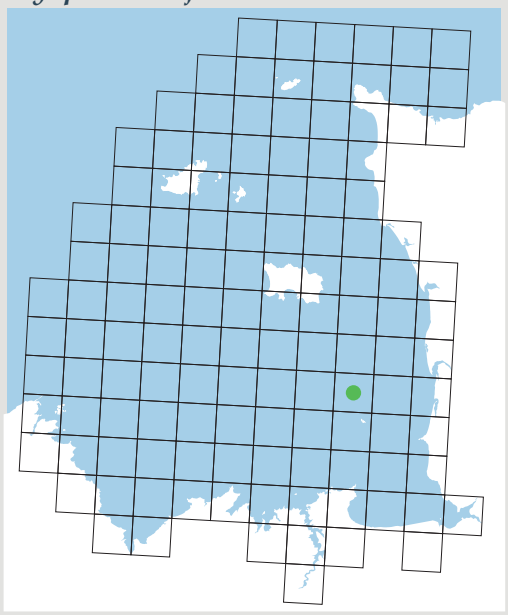
Lætmonice filicornis a une distribution très large : océans Atlantique Nord, Pacifique (Australie, Nouvelle-Zélande), mers australes, mer du Nord et Manche. Bien que pouvant être observée dans le domaine subtidal proche, cette espèce vit préférentiellement dans les étages circalittoral et abyssal jusqu'à –3500 m. Elle y colonise les sables envasés, les éponges, les bancs d'huîtres, les blocs ou encore les coraux. Ses préférences écologiques, notamment bathymétriques, en font une espèce très rare dans le Golfe. L'unique signalement porte sur quelques individus vivants dans des bancs d'huîtres, à Guernesey (McIntosh, 1874).

Lætmonice hystrix (Savigny *in* Lamarck, 1818)

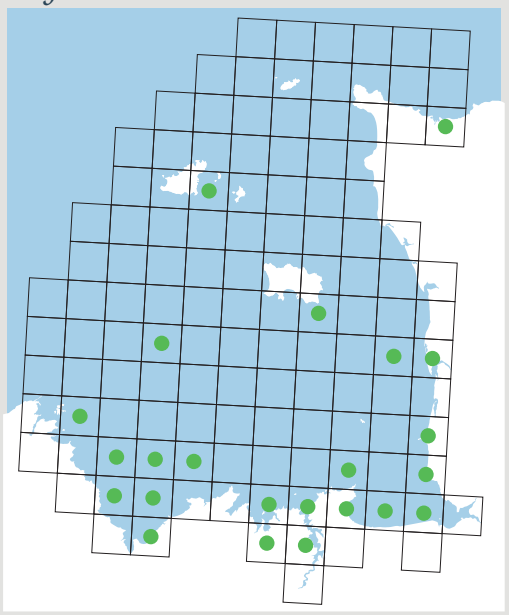
Annelida, Polychæta, Aphroditidæ

Cette espèce est présente dans tous les océans et mers du nord-ouest de l'Europe, dont la Manche. Quelques présences sont à signaler sur les côtes d'Afrique du Sud, de mer Rouge et dans l'océan Indien. *Lætmonice hystrix* affectionne les fonds grossiers compris entre le proche subtidal et –650 m. Dominé par des sédiments grossiers, le Golfe offre de nombreux habitats favorables à cette espèce. Sa présence est éparse, mais couvre l'ensemble de notre zone d'étude. La moitié des 43 signalements date des années 1970 et des campagnes de prospection du Golfe pilotées par Retière (1979).

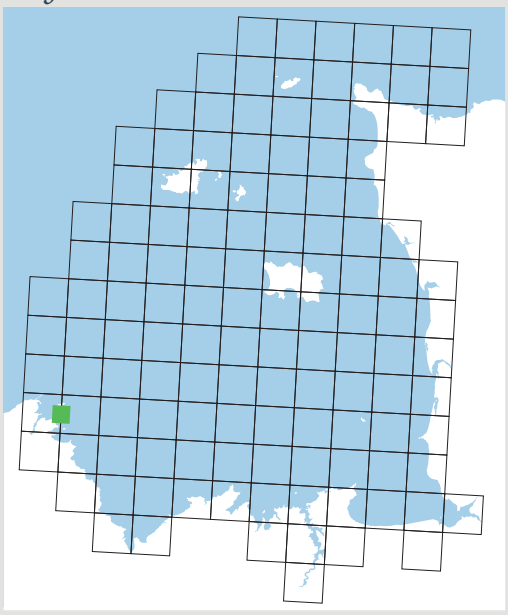
Dysponetus joeli



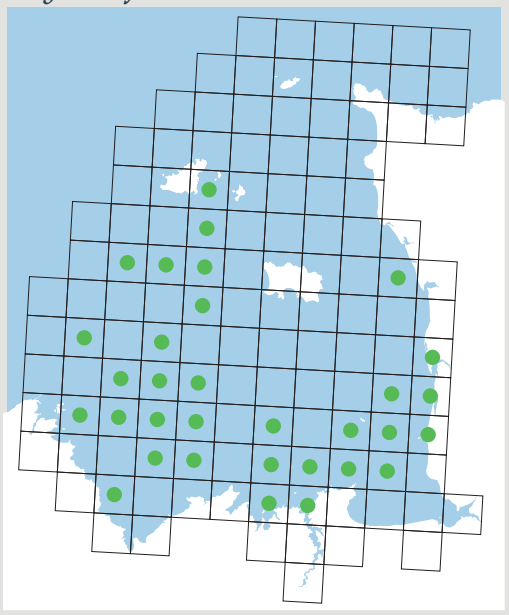
Glycera alba



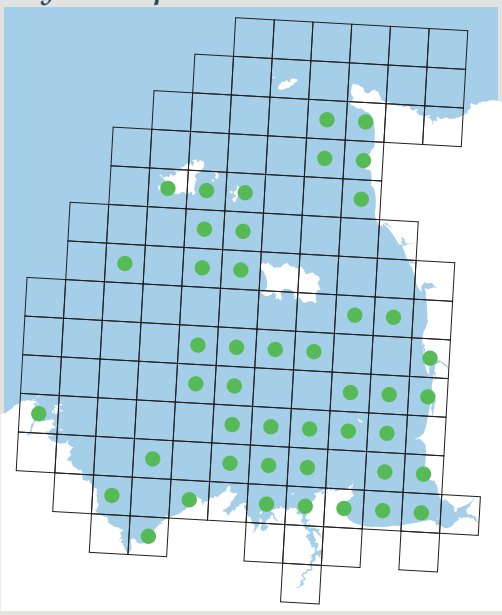
Glycera celtica



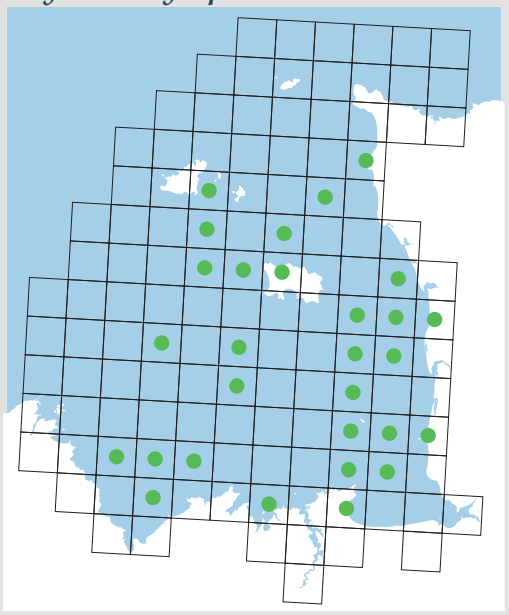
Glycera fallax



Glycera lapidum



Glycera oxycephala



Dysponetus joeli Olivier, Lana, Oliveira & Worsfold, 2012

Annelida, Polychæta, Chrysopetalidæ

Dysponetus joeli est le seul représentant de la famille des *Chrysopetalidæ* dans le Golfe. Cette espèce n'a été décrite que très récemment par Olivier *et al.* (2012) à partir d'individus collectés en 2006 dans l'archipel de Chausey, dans du maërl envasé. Cette espèce est signalée dans plusieurs stations de maërl (2 à 10 m de profondeur) des côtes nord-ouest de la France et sud-ouest de l'Angleterre, mais pourrait être présente au-delà de cette zone géographique (Olivier *et al.,* 2012).

Glycera alba (O.F. Müller, 1776)

Annelida, Polychæta, Glyceridæ

La distribution de cette espèce est très large : côte Atlantique de l'Europe et mers européennes, océan Indien (Madagascar, golfe du Bengale) et océan Pacifique Nord-Ouest (Böggemann, 2002). Elle se rencontre dans les sables envasés, entre –10 et –300 m (O'Connor, 1987). *Glycera alba* est très voisine de *G. tridactyla* dont elle se distingue notamment par sa coloration blanche et ses branchies plus courtes. Dans le Golfe, sa présence est associée aux zones de sédiments plus fins, *i.e.* dans les baies de Saint-Brieuc, de l'Arguenon, de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel et ponctuellement le long de la côte du Cotentin ou des îles Anglo-Normandes.

Glycera celtica O'Connor, 1987

Annelida, Polychæta, Glyceridæ

Cette espèce est connue sur les côtes du nord-est des États-Unis et de l'ouest de l'Europe ainsi qu'en mer Méditerranée où elle vit dans des sables envasés situés entre –10 et –200 m (Böggemann, 2002). Ce n'est qu'en 1987, que cette espèce a été décrite, à partir d'individus en collection au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, et enregistrée sous le nom d'espèce *Glycera siphonostoma* delle Chiaje (1825). L'un des spécimens avait été récolté à Bréhat et correspond au seul signalement fait dans le Golfe. Les incertitudes relatives à la description de *G. siphonostoma* ont conduit à considérer ce taxon comme *nomen dubium*.

Glycera fallax de Quatrefages, 1850

Annelida, Polychæta, Glyceridæ

Cette espèce de grande taille (pouvant dépasser 60 cm), anciennement dénommée *Glycera gigantea* par de Quatrefages (1865), vit le long des côtes Atlantiques de l'Europe ainsi qu'en mer Méditerranée, entre –10 et –200 m (Böggemann, 2002). Quelques signalements au-delà de cette aire géographique (par exemple, sur les côtes coréennes [Choi *et al.,* 2015]) sont toutefois rapportés dans la littérature. Bien que son habitat préférentiel soit les sables envasés, *G. fallax* est présente dans une grande partie du Golfe presque exclusivement au sein de sédiments grossiers (sables grossiers, graviers, voire cailloutis). Elle est essentiellement présente entre Guernesey et la baie de Saint-Brieuc, ainsi que dans le fond du Golfe (56 signalements).

Glycera lapidum de Quatrefages, 1866

Annelida, Polychæta, Glyceridæ

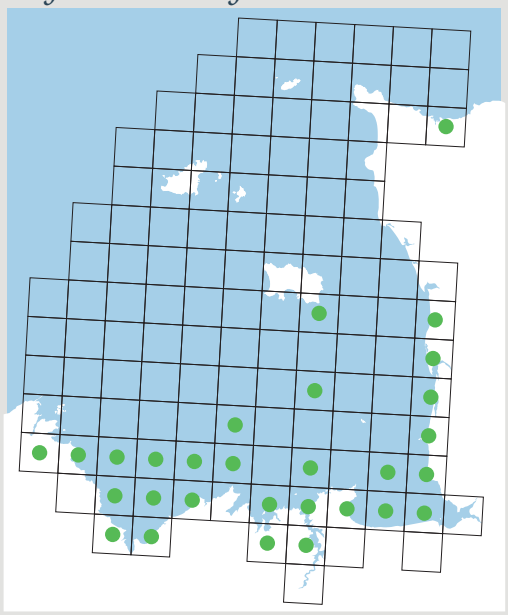
Espèce cosmopolite, *Glycera lapidum* est rencontrée dans les zones tempérées et quelquefois tropicales des océans Atlantique, Pacifique et Indien, depuis la zone intertidale jusqu'à –4000 m (Böggemann, 2002). Les sables hétérogènes et les graviers constituent son habitat préférentiel. Jusqu'en 2002, cette espèce était rattachée à un complexe de quatre variétés par O'Connor (1987). Cette incertitude a été levée dans la classification proposée par Böggemann (2002). Cette espèce est largement distribuée dans le Golfe (136 signalements). Elle est particulièrement représentée, sur une grande variété de sédiments, dans le fond du Golfe.

Glycera oxycephala Elher, 1887

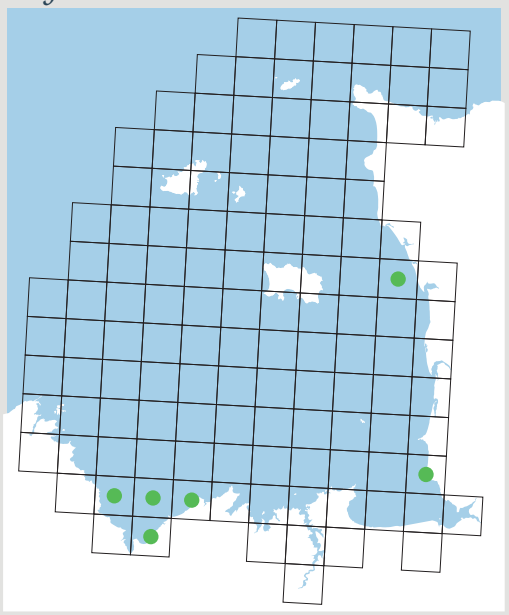
Annelida, Polychæta, Glyceridæ

Tout comme *G. lapidum, G. oxycephala* a une distribution très large. Sa présence est rapportée dans les zones tempérées et tropicales des océans Atlantique, Pacifique et Indien. Bien que recensée de l'estran à –3000 m (Böggemann, 2002), elle se rencontre principalement entre –10 et –150 m, au sein de sables grossiers (O'Connor, 1987). Cette espèce n'est signalée dans le Golfe que depuis 2002 et l'édition de la révision des *Glyceridæ* par Böggemann (2002). Déjà existante dans la révision proposée par O'Connor (1987), elle était vraisemblablement présente dans le Golfe auparavant, mais mal identifiée (confusion probable avec *G. lapidum*). De fait, sa distribution (éparse, mais couvrant l'ensemble du Golfe) est certainement incomplète.

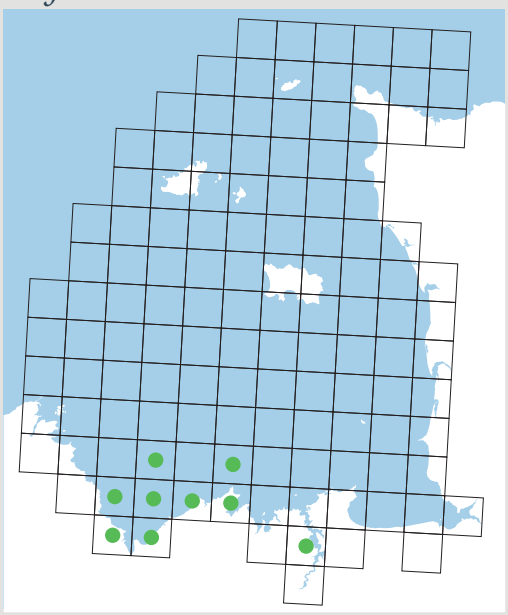
Glycera tridactyla



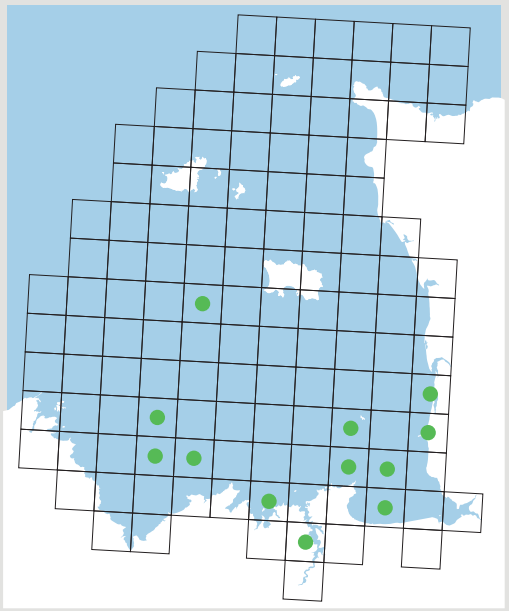
Glycera unicornis



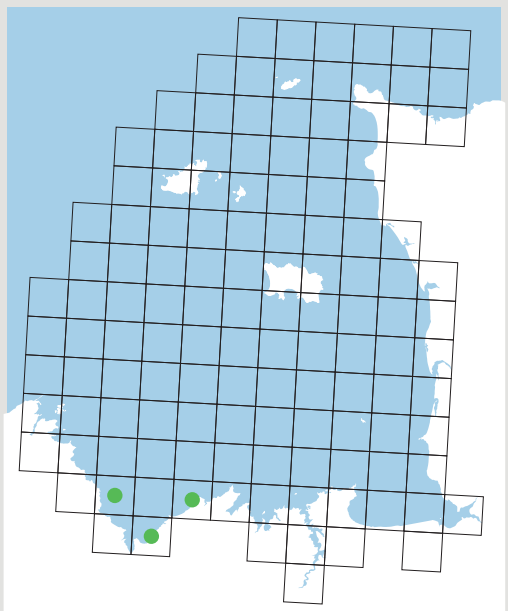
Glycinde nordmanni



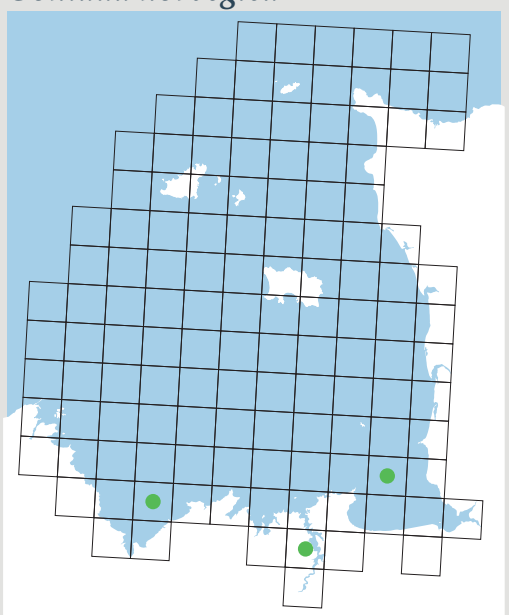
Goniada emerita



Goniada maculata



Goniada norvegica



Glycera tridactyla Schmarda, 1861

Annelida, Polychæta, Glyceridæ

Cette espèce est recensée en plusieurs points du globe (Europe de l'Ouest, Afrique du Sud, Inde, Chine, Australie, mers Méditerranée, Noire et Rouge). Elle vit dans des sables envasés côtiers intertidaux jusqu'à environ –50 m (Böggemann, 2002). Le caractère côtier de cette distribution se retrouve dans le Golfe, où *G. tridactyla* n'est essentiellement présente que sur la frange côtière située entre l'estuaire du Trieux et le havre de Saint-Germain-sur-Ay. La localité de l'holotype ayant servi à décrire cette espèce reste incertaine à ce jour : Schmarda (1861) évoque la côte atlantique, alors que c'est Saint-Malo qui figure sur les contenants des individus observés.

Glycera unicornis Lamarck, 1818

Annelida, Polychæta, Glyceridæ

Glycera unicornis est présente dans l'Atlantique Nord-Est (notamment le long des côtes norvégiennes), en mer du Nord ainsi qu'en mer Méditerranée. Quelques signalements font état de sa présence sur les côtes du Groenland ou de l'Afrique de l'Est (Böggemann, 2002). Vivant dans des sables envasés entre –10 et –200 m, cette espèce est logiquement confinée dans le Golfe aux baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel. Elle y reste toutefois assez rare, avec seulement neuf signalements connus.

Glycinde nordmanni (Malmgrem, 1866)

Annelida, Polychæta, Goniadidæ

La distribution de *Glycinde nordmanni* couvre une grande partie de l'hémisphère nord : océans Arctique, Atlantique Nord et Pacifique Nord, mers du Nord, Baltique et Méditerranée (Böggemann, 2005). Cette espèce affectionne les sédiments fins à grossiers hétérogènes, jusqu'à –500 m (Worsfold, 2007). Dans le Golfe, cette espèce n'est signalée qu'en baies de Saint-Brieuc et de l'Arguenon, ainsi que dans l'estuaire de la Rance. Il semble que cette espèce ait régressé au cours des dernières décennies puisque 32 des 33 signalements ont été réalisés entre 1968 et 1987. Seule une observation est postérieure aux années 2000 (Blanchard & Hamon, 2006).

Goniada emerita Audouin & Milne-Edwards, 1833

Annelida, Polychæta, Goniadidæ

Goniada emerita a une distribution cosmopolite. Elle est présente dans les océans Atlantique Nord, Pacifique (Nouvelle-Zélande) et Indien ainsi qu'en mer Méditerranée. Miloslavich *et al.* (2010) signalent également sa collecte en mer des Caraïbes. Elle vit dans des sables envasés hétérogènes ou des graviers, dont elle est l'un des plus grands représentants parmi les annélides polychètes (jusqu'à 36 cm). Dans le Golfe, elle reste assez rare (car certainement difficilement capturable) : seules 13 collectes ont été faites, principalement au sud d'un axe joignant l'estuaire du Trieux à Granville.

Goniada maculata Örsted, 1843

Annelida, Polychæta, Goniadidæ

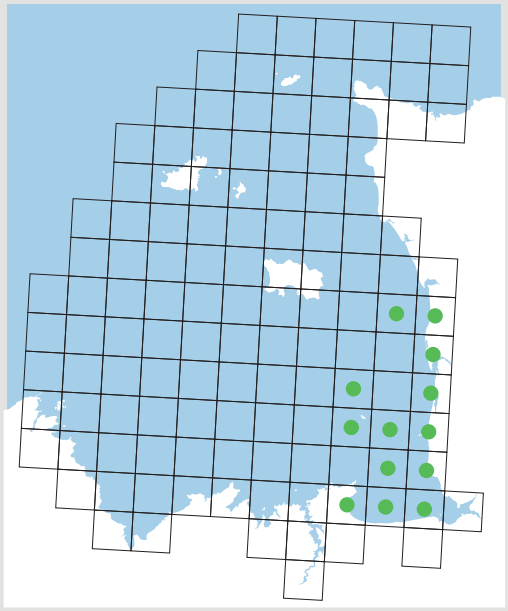
Goniada maculata est présente dans les océans Arctique, Indo-Pacifique et Atlantique, ainsi que les mers associées, dont la Manche, la mer du Nord et la mer Méditerranée. Sa distribution verticale est également large puisque cette espèce se rencontre de l'étage intertidal (y compris dans les estuaires) à l'étage bathyal (Hartmann-Schröder, 1996). Du fait de sa préférence édaphique pour les sédiments fins (vases terrigènes [Gusso *et al.,* 2001]), *G. maculata* n'a été recensée qu'à quatre reprises dans le Golfe, en baie de Saint-Brieuc, en 1985 (deux données), 2007 et 2010.

Goniada norvegica Örsted, 1845

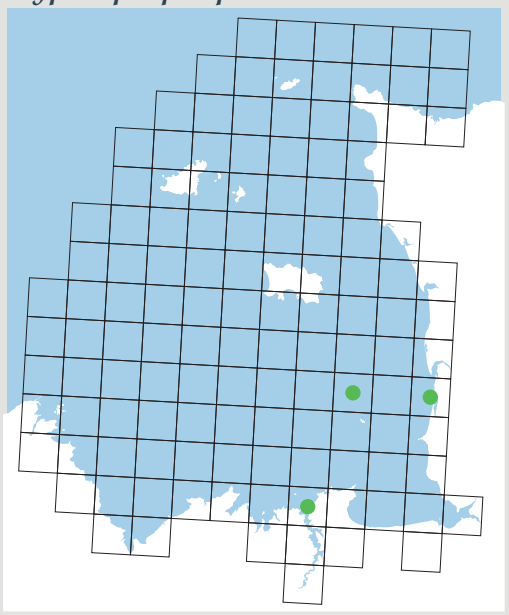
Annelida, Polychæta, Goniadidæ

La distribution de ce *Goniadidæ*, qui peut mesurer jusqu'à 30 cm de longueur, est centrée autour des océans Arctique et Atlantique Nord et des mers associées : mers du Nord et Méditerranée (Hartmann-Schröder, 1996). Tout comme *Goniada maculata*, cette espèce est présente dans les sables vaseux compris entre les étages intertidal et bathyal. Elle a été signalée dans le Golfe à quatre reprises par Retière (1979) au début des années 1970, lors de l'exploration de ce secteur. Elle n'a pas été récoltée depuis.

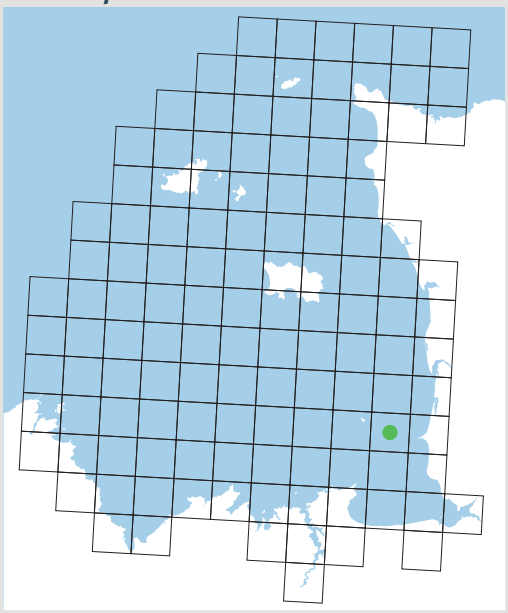
Goniadella bobrezkii



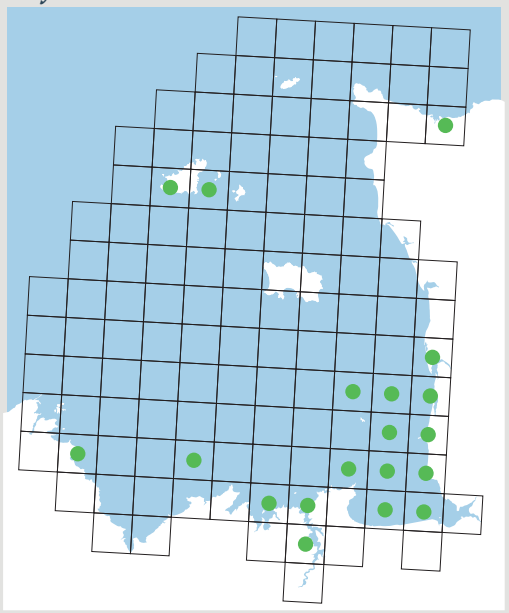
Gyptis propinqua



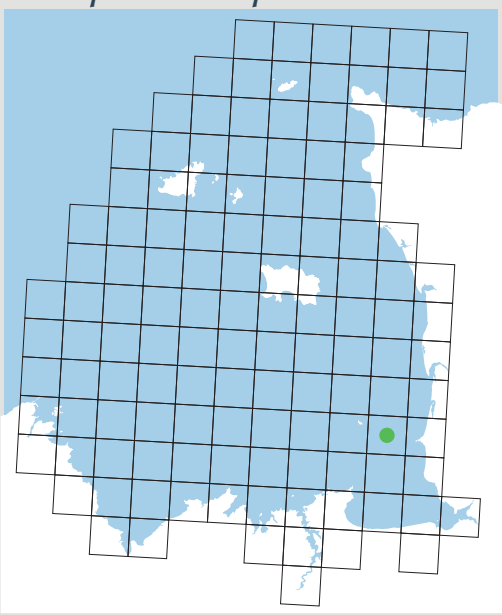
Hesiospina aurantiaca



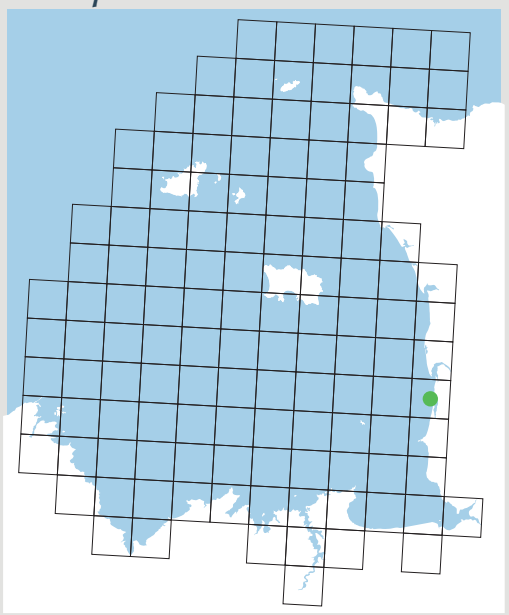
Kefersteinia cirrhata



Microphthalmus pseudoaberrans



Microphthalmus sczelkowii



Goniadella bobrezkii (Annenkova, 1929) (ZN)

Annelida, Polychæta, Goniadidæ

Redécrite récemment par Böggemann (2005), cette petite espèce (moins de 4 cm de long) est recensée en mer du Nord, en Manche, en mer Noire et dans le détroit de Gibraltar. Affine des sédiments sableux (quelquefois vaseux), elle est présente depuis le proche littoral jusqu'à –500 m (Hartmann-Schröder, 1996). Signalée à 112 reprises dans le Golfe, cette espèce est toutefois localisée à la frange côtière située de la baie du Mont-Saint-Michel au havre du Lessay, ainsi que dans l'archipel de Chausey. Elle est très abondante dans les secteurs dégradés des récifs d'hermelles de la baie du Mont-Saint-Michel.

Gyptis propinqua Marion & Bobretzky, 1875

Annelida, Polychæta, Hesionidæ

Cette espèce, qui ne mesure que quelques millimètres de long, est largement représentée dans les océans Atlantique Nord et Pacifique Nord ainsi qu'en mer Méditerranée et en Manche (Vieitez *et al.,* 2004). Fauvel (1923) rapporte sa présence dans les dragages côtiers et les fonds coralligènes. Dans le Golfe, cette espèce est très rare. Elle n'a été récoltée qu'à trois occasions : en 1888 par de Saint-Joseph (1888) à l'embouchure de la Rance, en 1982 au nord de Granville (Guillaumont *et al.,* 1986) et en 2006 dans l'archipel de Chausey (Olivier & Fournier, 2007).

Hesiospina aurantiaca Marion & Bobretzky, 1875

Annelida, Polychæta, Hesionidæ

Récemment redécrite par Pleijel (2004), *Hesiospina aurantiaca* est présente dans les eaux tempérées froides, tempérées chaudes et tropicales, de 0 à –500 m. Aucun signalement n'a toutefois été fait dans l'océan Indien ou sur les côtes africaines et sud-américaines, ce qui, selon ce même auteur, pourrait résulter d'un biais d'échantillonnage ou de détermination. Bien que des différences apparaissent entre les populations de différentes régions (relatives à la distribution des soies uni- ou bidentées), celles-ci ne constituent pas encore la base d'une spéciation (Pleijel, 2004). Dans le Golfe, cette espèce, qui peut facilement passer inaperçue compte tenu de sa petite taille, n'a été récoltée qu'à une occasion, en 1983, par Hamon dans l'archipel de Chausey.

Kefersteinia cirrhata (Keferstein, 1862)

Annelida, Polychæta, Hesionidæ

Cette espèce est largement distribuée dans le nord-ouest de l'Europe (de la mer Méditerranée à la Norvège) et autour des îles Britanniques (Vieitez *et al.,* 2004). Cette espèce, plutôt côtière, se rencontre dans les sédiments sableux grossiers à graveleux, sous les roches, dans les crampons de laminaires ou les bancs de moules. Elle a été fréquemment échantillonnée dans le Golfe (51 observations). Bien que principalement été observée dans les baies de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel, dans l'archipel de Chausey et sur les côtes sud-ouest du Cotentin, elle a également été signalée ponctuellement en baie de Saint-Brieuc, dans les îles Anglo-Normandes ou en rade de Cherbourg.

Microphtalmus pseudoaberrans Campoy & Vieitez, 1982

Annelida, Polychæta, Hesionidæ

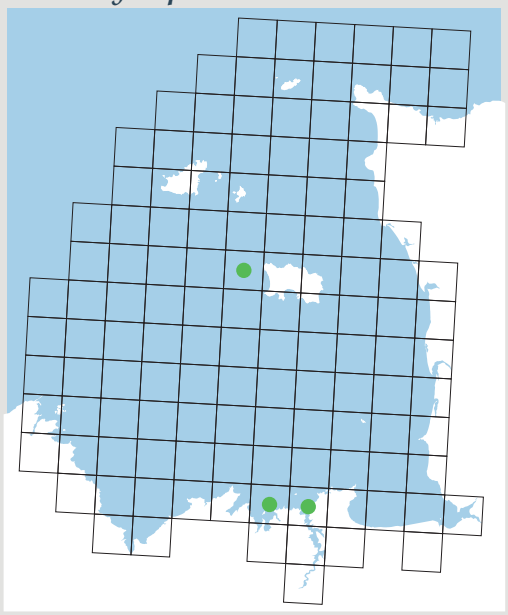
Campoy & Vieitez (1982) rapportent la présence de cette espèce sur les côtes espagnoles (atlantique et méditerranéenne) et portugaises. Récemment décrite, cette espèce est toutefois de nature à passer inaperçue compte tenu de sa petite taille (1,5 à 3,5 mm). Elle vit en domaine intertidal ou dans les très petits fonds (< 2 m) où elle affectionne les sables propres associés à des herbiers. Bien qu'euryhaline, elle tolère les milieux saumâtres ou hypersalins. Cette espèce n'a été signalée qu'une fois dans le Golfe, en 2009, dans les bouchots situés à l'est du chenal de Beauchamp (Chausey) par Grant (Godet *et al.,* 2010).

Microphtalmus sczelkowii Metschnikow, 1865

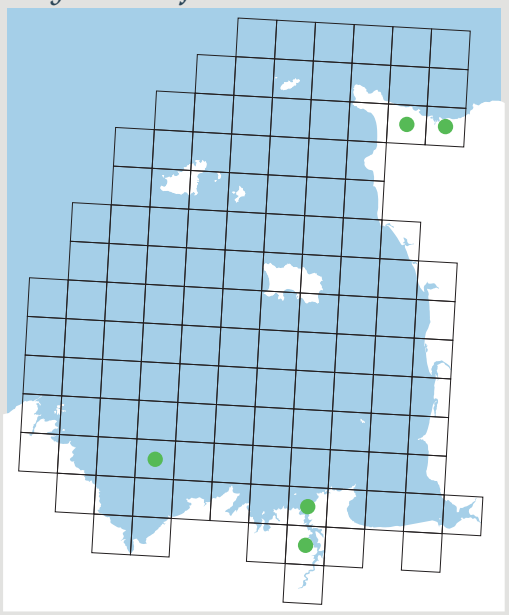
Annelida, Polychæta, Hesionidæ

Cette espèce est présente dans l'océan Atlantique Nord, en Manche, en mer du Nord ainsi que dans le Skagerrak (Hartmann-Schröder, 1996). Présente en domaines intertidal et subtidal proche, elle vit dans les interstices formés par les grains de sable ou les graviers ainsi que dans les galeries d'*Arenicola* sp. Malgré sa distribution plus large que celle de *Microphtalmus pseudoaberrans*, cette espèce n'est pas plus fréquente dans le Golfe que cette dernière. Un seul signalement est rapporté, dans des sables moyens et graveleux situés au nord de Granville (Guillaumont *et al.,* 1986). Sa petite taille (< 7 mm) peut toutefois la rendre difficile à observer.

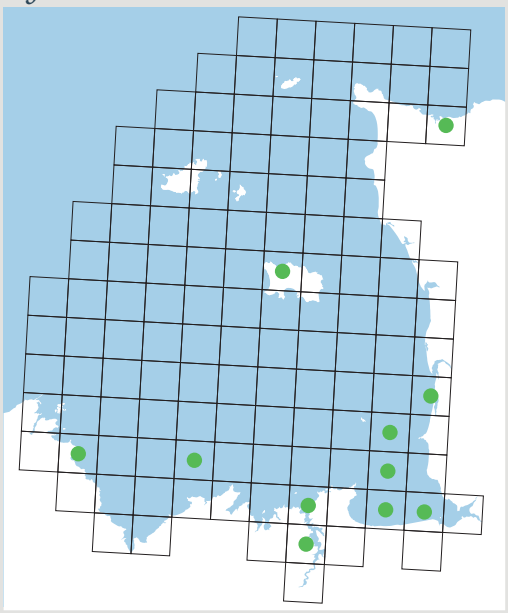
Nereimyra punctata



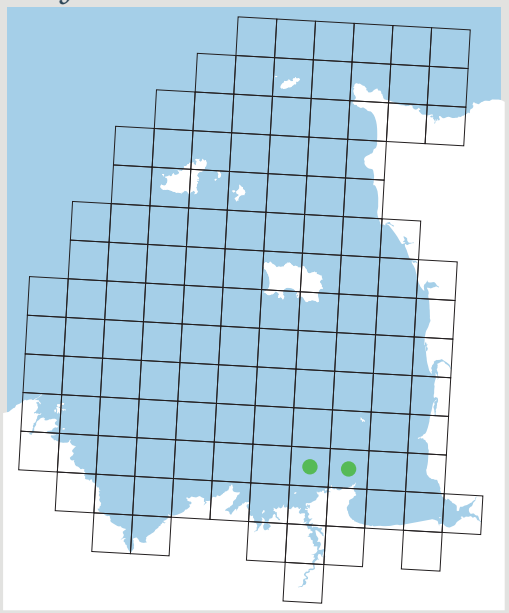
Oxydromus flexuosus



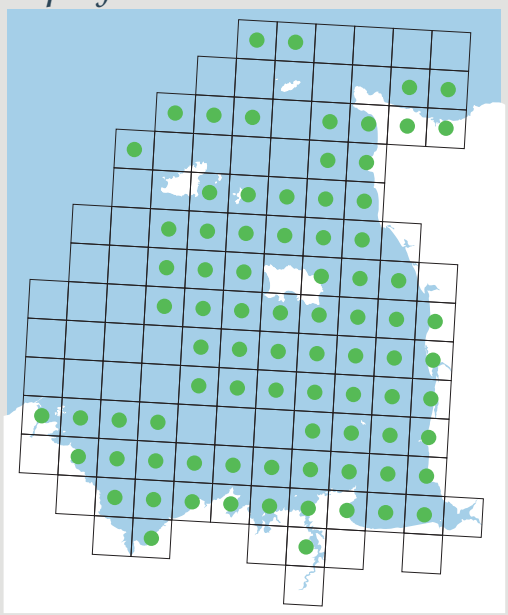
Syllidia armata



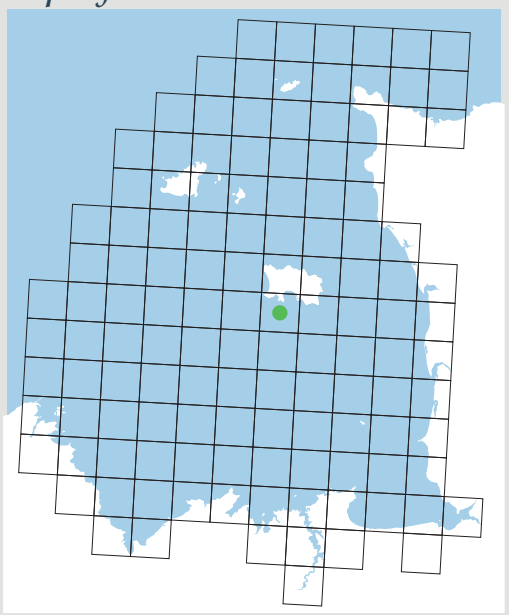
Lacydonia miranda



Nephtys caeca



Nephtys ciliata



Nereimyra punctata (Müller, 1788)

Annelida, Polychæta, Hesionidæ

La distribution de cet *Hesionidæ* redécrit par Pleijel *et al.,* en 2012, est plutôt boréale. Bien que signalée sur les côtes ibériques et en mer Méditerranée, cette espèce se rencontre essentiellement le long des côtes islandaises, danoises, suédoise (ouest) et norvégiennes. Elle est présente le long des côtes nord des îles Britanniques avec une limite sud toutefois mal établie. *Nereimyra punctata* vit sur les substrats durs ou les fonds graveleux et/ou coquilliers situés entre la zone littorale et –300 m. Comme chez beaucoup d'annélides polychètes, la femelle produit, au moment de la reproduction, une phéromone attirant les mâles. Stimulées par l'émission du sperme, les femelles émettent à leur tour leurs ovocytes (ce type de comportement est qualifié « d'essaimage »). Seuls trois signalements ont été faits dans le Golfe, le plus ancien ayant été réalisée par Grübe en 1868 en baie de Saint-Malo.

Oxydromus flexuosus (Delle Chiaje, 1827)

Annelida, Polychæta, Hesionidæ

Cette espèce est présente dans l'océan Atlantique, en Manche ainsi qu'en mer du Nord et mer Méditerranée (Pleijel *et al.,* 2012). Elle vit dans des sables envasés, en milieu peu profond (domaines infra- et circalittoral), ainsi que dans le sillon ambulacraire des étoiles de mer du genre *Astropecten* ou dans les galeries d'autres vers. Sur les 38 signalements recensés dans le Golfe, 31 se situent en Rance maritime (notamment réalisée par Desroy, 1998) et en baie de Dinard. *Oxydromus flexuosus* est également présente en baie de Saint-Brieuc et à proximité de Cherbourg.

Syllidia armata de Quatrefages, 1866

Annelida, Polychæta, Hesionidæ

Syllidia armata est recensée entre les îles Hébrides et l'Afrique du Sud ainsi qu'en mer Méditerranée, en Manche et dans le Skagerrak (Hartmann-Schröder, 1996). Sa distribution est plutôt restreinte au domaine côtier (0 à –50 m) où elle vit dans les crampons d'algues ou les éponges mais aussi sur la roche et dans les sédiments meubles. Sa localisation dans le Golfe est très côtière, elle est notamment présente en baie du Mont-Saint-Michel et dans le bassin maritime de la Rance.

Lacydonia miranda Marion & Bobretzky, 1875

Annelida, Polychæta, Lacydonidæ

Le genre *Lacydonia* constitue l'un des trois genres de la petite famille des *Lacydonidæ*. Il renferme quatre espèces, dont le générotype *L. miranda* décrit en Méditerranée nord-occidentale dans l'infralittoral algal. Peu d'informations sont disponibles quant à cette espèce présente dans l'océan Atlantique, la Manche et la mer Méditerranée. Elle y fréquente les fonds de vases ainsi que les concrétions de bryozoaires ou les algues calcaires. Seuls deux signalements ont été rapportés dans le Golfe, en baie de Saint-Malo par de Saint-Joseph (1888) et Retière (1979).

Nephtys cæca (Fabricius, 1780) : Grande Gravette blanche

Annelida, Polychæta, Nephtyidæ

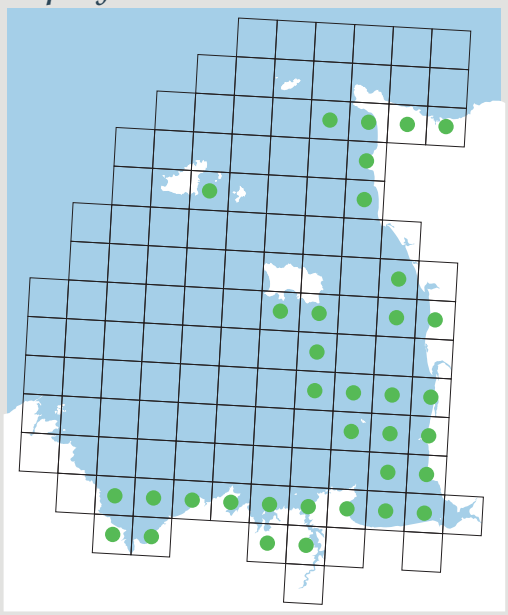
Cette espèce se distribue dans les océans Arctique et Atlantique Nord, où elle est très commune dans les sables grossiers généralement propres. Surtout présente en domaines intertidal et subtidal côtiers, elle peut être rencontrée jusqu'à –1000 m (Hartmann-Schröder, 1996). Le nom de genre *Nephthys* a été donné par Savigny (1822) lors de sa campagne d'Égypte mais son travail n'a été publié qu'en 1822. Lors de la description du genre en 1817, Cuvier (1817) a orthographié *Nephtys* et non *Nephthys* comme Savigny. Comme la règle d'antériorité doit être appliquée, c'est donc *Nephtys* qui doit être utilisé et non *Nephthys* qui est pourtant la bonne orthographe (Tourenne *et al.,* 2017). *N. cæca* est présente dans la quasi-totalité du Golfe à l'exception de sa partie ouest, entre Paimpol et Guernesey.

Nephtys ciliata (Müller, 1788)

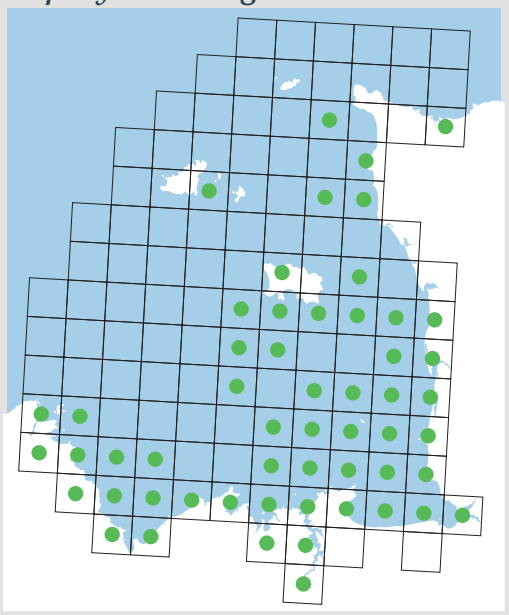
Annelida, Polychæta, Nephtyidæ

Bien que quelques signalements aient été faits en mer Méditerranée (qui nécessitent toutefois d'être confirmés), la distribution de cette espèce est plutôt boréale : océans Arctique, Atlantique Nord et Pacifique Nord, mer Baltique et mer du Nord (Ravara *et al.,* 2010). Les observations réalisées en Manche sont les plus méridionales validées (Ravara, 2010). Elle y colonise les fonds sableux et vaseux entre l'étage intertidal et –1000 m. Dans le Golfe, sa présence n'a été signalée qu'une seule fois, au sud de Jersey par Culley *et al.,* (1983).

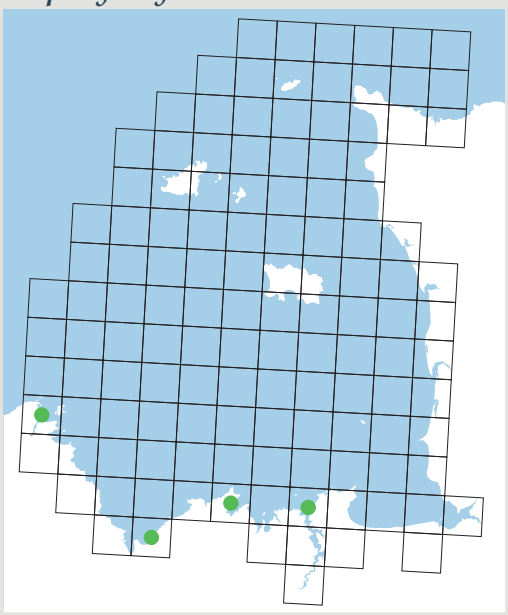
Nephtys cirrosa



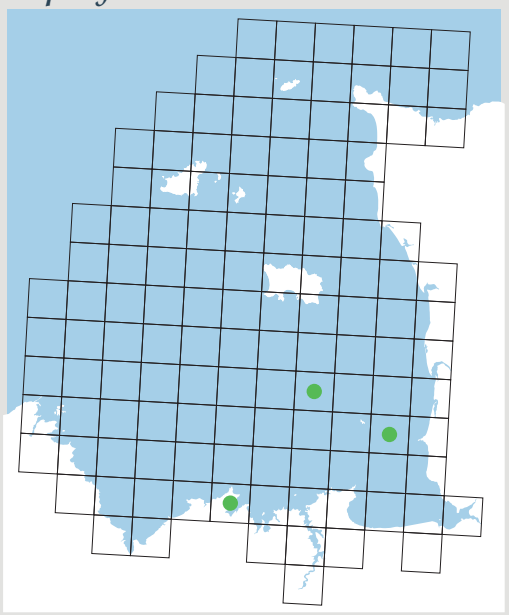
Nephtys hombergii



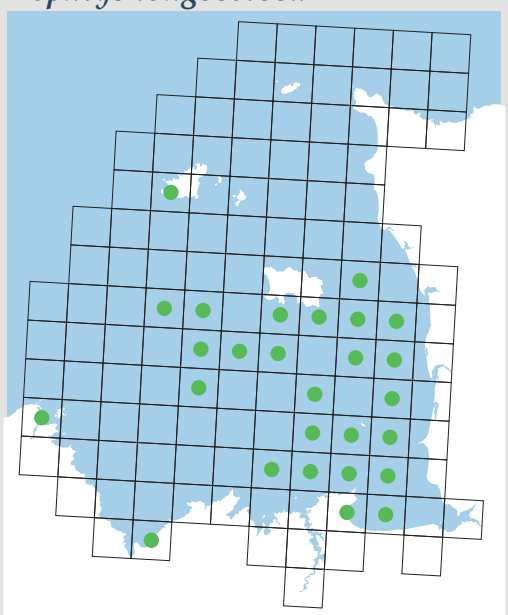
Nephtys hystricis



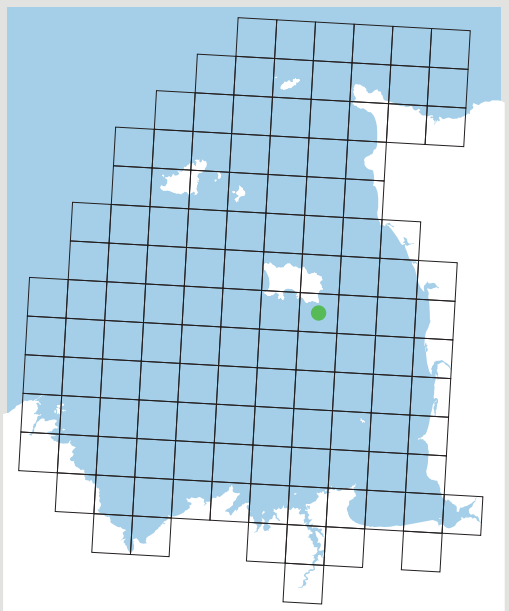
Nephtys incisa



Nephtys longosetosa



Alitta virens



Nephtys cirrosa Elhers, 1868 (ZN)

Annelida, Polychæta, Nephtyidæ

L'aire de distribution de *Nephtys cirrosa* se situe entre la mer du Nord et les côtes ivoiriennes, elle comprend la mer Méditerranée et la mer Noire (Ravara *et al.,* 2010). Cette espèce affectionne les sables fins à moyens propres côtiers (jusqu'à environ –50 m [Rainer, 1991]). La dénomination *cirrosa* provient du latin *cirrus* et se réfère aux cirres dorsaux des parapodes postérieurs dont la longueur est égale à celle des branchies. Cette espèce est très commune dans le Golfe. Sa distribution reflète celle des sables fins à moyens propres puisqu'elle est présente sur l'ensemble du trait de côte (îles Anglo-Normandes comprises) ainsi qu'entre la baie du Mont-Saint-Michel et Jersey.

Nephtys hombergii (Savigny *in* Lamarck, 1818) : Gravette blanche

Annelida, Polychæta, Nephtyidæ

Cette espèce a une distribution très large couvrant l'océan Atlantique (de la mer de Barents à l'Afrique du Sud), la mer Baltique et la mer Méditerranée (Ravara *et al.,* 2010). Elle vit entre l'étage intertidal et –1000 m. Ses tolérances édaphique (sables plus ou moins graveleux et plus ou moins envasés), haline et thermique sont assez larges (Rainer, 1991). Le nom d'espèce *hombergii* est probablement un hommage à la famille Homberg qui vécut au Hâvre-de-Grâce (actuellement ville du Havre) où le naturaliste Lamarck récolta les premiers spécimens étudiés (Tourenne *et al.,* 2017). Cette espèce est très commune dans le Golfe (environ 700 signalements). Elle est presque systématiquement présente au sud-est d'une ligne reliant Paimpol au cap de la Hève.

Nephtys hystricis McIntosh, 1900

Annelida, Polychæta, Nephtyidæ

Nephtys hystricis est présente dans l'océan Atlantique Nord (des côtes de Norvège à celles du golfe de Cadiz) ainsi qu'en mer Méditerranée. Quelques signalements, nécessitant toutefois validation, ont été faits en mer Rouge et dans l'océan Indien (Ravara *et al.,* 2010). Cette espèce fréquente les fonds sableux et vaseux situés jusqu'à –800 m (Rainer, 1991). *N. hystricis* a souvent été confondu avec *N. incisa*. Une des différences majeures est l'apparition des branchies aux sétigères 5 à 7 chez la première espèce et aux sétigères 9 à 10 chez la seconde. *N. hystricis* n'a été récoltée dans le Golfe qu'à Paimpol, Morieux, Saint-Cast et Saint-Malo.

Nephtys incisa Malmgren, 1865

Annelida, Polychæta, Nephtyidæ

Cette espèce se rencontre dans l'Atlantique Nord (de l'Islande aux côtes nord-ouest africaines) et en mer Méditerranée, au sein de sables envasés ou de vases depuis le domaine côtier jusqu'à 1 000 m de profondeur (Ravara *et al.,* 2010 ; Rainer, 1991). Seules quatre observations ont été faites dans le Golfe, à Saint-Cast et dans les archipels de Chausey et des Minquiers.

Nephtys longosetosa Örsted, 1842

Annelida, Polychæta, Nephtyidæ

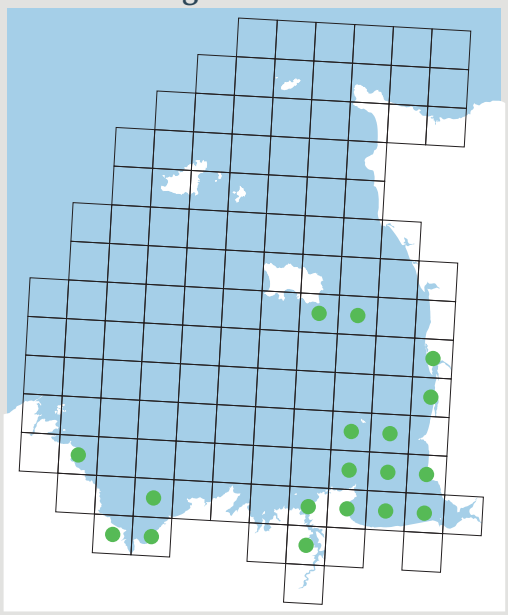
Cette espèce est présente dans la plupart des océans (Atlantique, Arctique et Pacifique) ainsi qu'en mer Méditerranée et en mer du Nord (Ravara *et al.,* 2010). Bien que vivant dans une large gamme de sédiments, *Nephtys longosetosa* affectionne les sables fins et moyens bien triés situés entre le domaine intertidal et –1000 m (Rainer, 1991). *Longosetosa* (du latin *longus* et *seta*) fait référence aux soies postérieures qui, chez cette espèce, sont relativement longues (Tourenne *et al.,* 2017). *N. longosetosa* est essentiellement présente dans la partie sud-est du Golfe. Elle a été récoltée dès 1865 par Lankester (1866) autour de Guernesey.

Alitta virens Sars, 1835 : Grande gravette

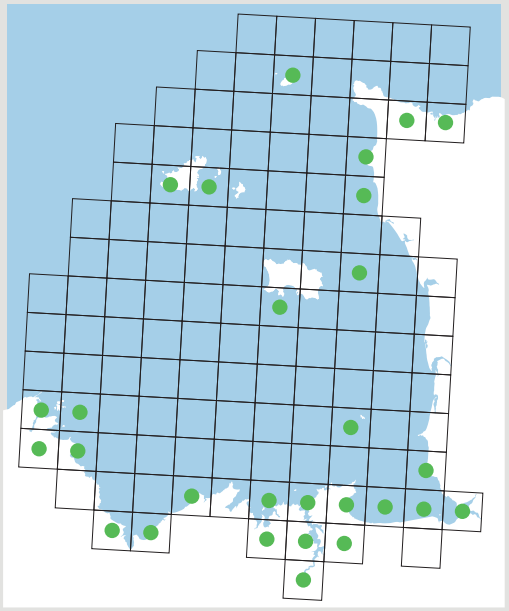
Annelida, Polychæta, Nereididæ

Ce néreidien de grande taille (jusqu'à 30 cm de longueur) se rencontre principalement depuis les côtes de la Virginie jusqu'aux régions arctiques alors qu'au nord de l'Europe, il est signalé du nord-ouest de l'Angleterre jusqu'à l'ouest de la mer Baltique (Caron, 1995). Les individus s'établissent préférentiellement dans des sables vaseux intertidaux soumis à un faible hydrodynamisme, des moulières et les réseaux de racines dans les marais salés. C'est en raison de sa coloration verte que cette espèce a été dénommée *virens* par son inventeur. Dans le Golfe, seuls trois signalements ont été faits par Chambers (données non publiées) sur le littoral jersiais en 2011.

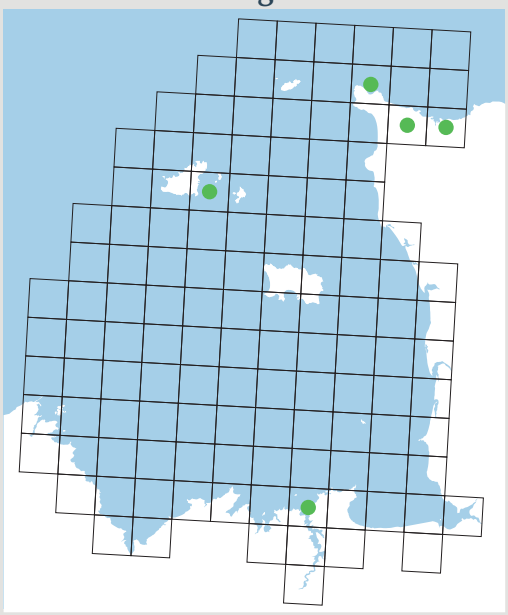
Eunereis longissima



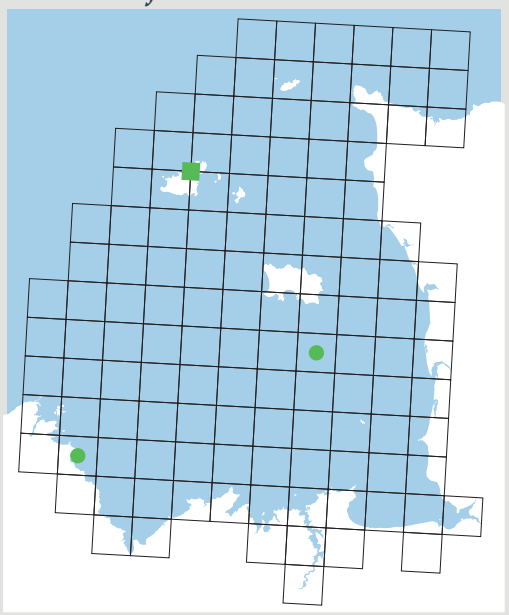
Hediste diversicolor



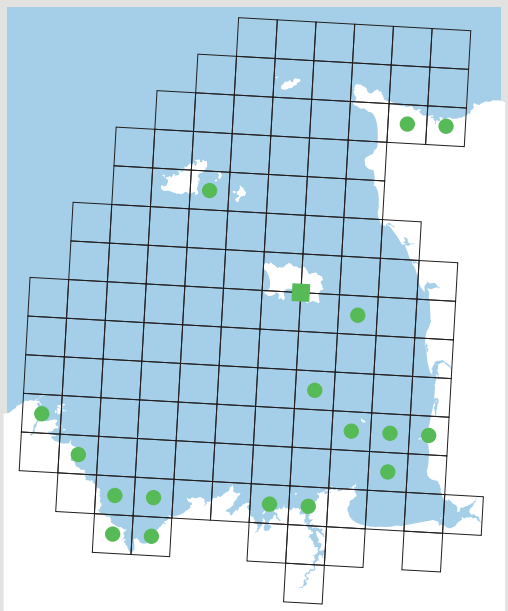
Micronereis variegata



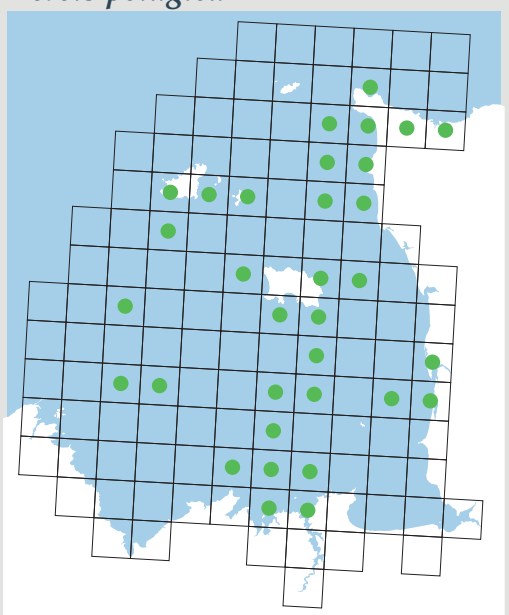
Neanthes fucata



Neanthes nubila



Nereis pelagica



Eunereis longissima (Johnston, 1840)

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Décrite par Johnston (1840) en Irlande, la distribution de cette espèce couvre la mer du Nord et les côtes nord-ouest de l'Europe (Bakken & Wilson, 2005). Ce polychète, capable de vivre en domaine intertidal comme subtidal, colonise des sédiments variés allant des vases aux sables propres et supporte aisément des dessalures. Sa distribution dans le Golfe correspond à celle des sédiments les plus fins : baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel, estuaire de la Rance et côtes jersiaises.

Hediste diversicolor (O.F. Müller, 1776) : Gravette rouge (ZN)

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Cette espèce galéricole est présente sur tout le littoral européen, de la mer Baltique à la mer Méditerranée. Elle creuse des galeries en forme de U ou de Y dans les sédiments meubles vaseux ou sableux. Elle affectionne les eaux peu profondes de l'étage médiolittoral, et tolère également les eaux plus saumâtres des bras de mer et des estuaires (Merlet *et al.,* 2017). La femelle incube les premiers stades de développement à l'intérieur de la galerie parentale. Les premiers individus quittent la galerie parentale à partir de 6 sétigères et sont tout de suite galéricoles (Marty, 1997). Sa présence dans le Golfe est cantonnée aux vasières intertidales situées dans les baies et estuaires. Les densités d'adultes s'échelonnent, suivant les sites considérés, entre plusieurs dizaines et plusieurs milliers d'individus par mètre carré.

Micronereis variegata Claparède, 1863

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Cette espèce de très petite taille (2 à 4 mm) est signalée sur les côtes françaises, anglaises, italiennes et, de façon incertaine, sur les côtes de la péninsule du Sinaï (confusions probables avec *Micronereis bansei* par Amoureux *et al.,* 1978, *in* Paxton, 1983). Elle vit parmi les algues ou les fonds de cailloutis. Dans le Golfe, les signalements (5) sont fort anciens (entre 1868 et 1905). Elle a été collectée au nord du Cotentin, sur le littoral guernesiais et à l'embouchure de la Rance. Il est probable que, compte tenu de sa petite taille, cette espèce soit souvent passée inaperçue même si une disparition au sein du Golfe ne peut être exclue.

Neanthes fucata (Savigny *in* Lamarck, 1818)

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Cette espèce se rencontre sur les côtes de l'océan Atlantique Nord, de la mer du Nord, du Kattegat, de la Manche, de la mer Méditerranée et de la mer Noire (Hartmann-Schröder, 1996). *Neanthes fucata* est commensale du bernard l'hermite *Pagurus bernhardus* et vit dans les dernières spires de la coquille. A l'état jeune, elle vit en liberté dans les agglomérats calcaires d'origine biogène (McInstosh *in* Fauvel, 1923). Seuls quelques individus ont été récoltés dans le Golfe, dans des coquilles abritant des pagures (à trois occasions) et dans des agrégats de crépidules (à une occasion, sur la côte ouest de la baie de Saint-Brieuc).

Neanthes nubila (Savigny, 1822)

Annelida, Polychæta, Nereididæ

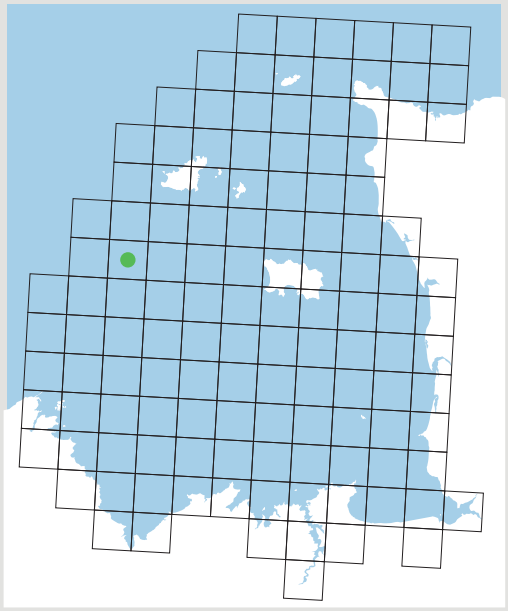
Neanthes nubila est une espèce tempérée moyenne, présente dans l'océan Atlantique depuis les côtes norvégiennes et suédoises jusqu'à la Mauritanie. En mer Méditerranée, elle est présente dans le Golfe Ibérico-Marocain, en mer d'Alboran, en mer Adriatique et dans le bassin oriental (Le Garrec, 2012). Cette espèce vit dans des tubes membraneux collés sous les blocs de roche partiellement ensablés, de l'étage médiolittoral à l'étage circalittoral, sur les fonds coralligènes. Dans le Golfe, cette espèce a régulièrement été collectée dans la zone très côtière. Entre la baie de Saint-Brieuc et la côte nord du Cotentin, 37 signalements sont rapportés, dont le plus ancien réalisé par Grübe (1872) dans un herbier de *Zostera marina* près de Saint-Malo.

Nereis pelagica Linnæus, 1758

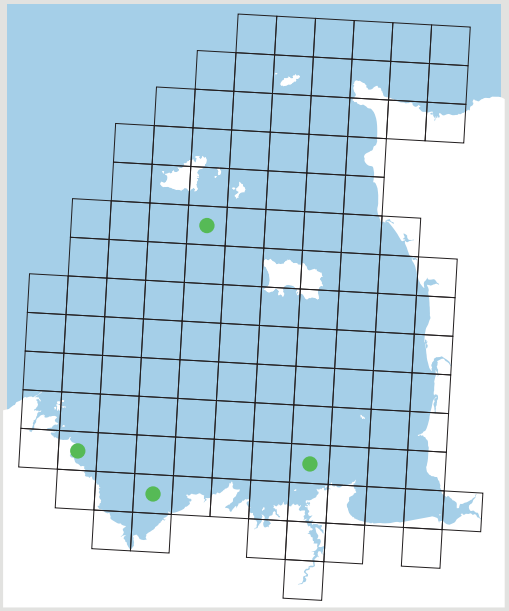
Annelida, Polychæta, Nereididæ

Ce néreidien est cosmopolite : son aire de distribution couvre les deux hémisphères des océans Atlantique et Pacifique, ainsi que la mer Méditerranée (Hartmann-Schröder, 1996 ; Bakken & Wilson, 2005). Il vit principalement en domaine intertidal, dans des tubes muqueux collés aux faces inférieures de cailloutis et blocs ensablés ou dans les crampons d'algues. Il vit également occasionnellement dans le domaine subtidal proche où il est progressivement remplacé par l'espèce morphologiquement proche *Nereis zonata. N. pelagica* a fréquemment été signalé dans le Golfe (à 61 reprises), essentiellement dans la partie la plus orientale.

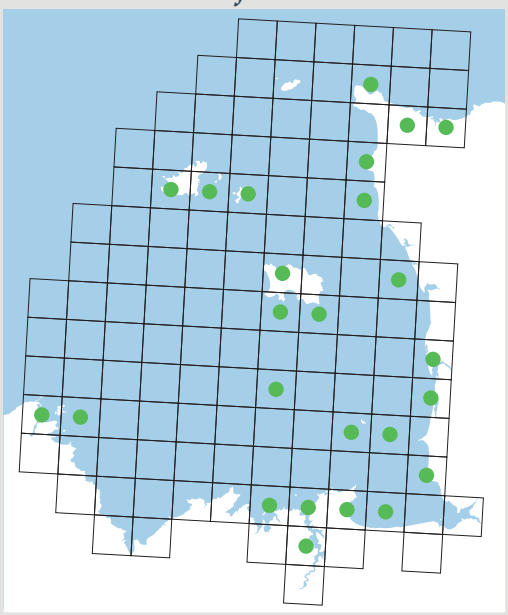
Nereis rava



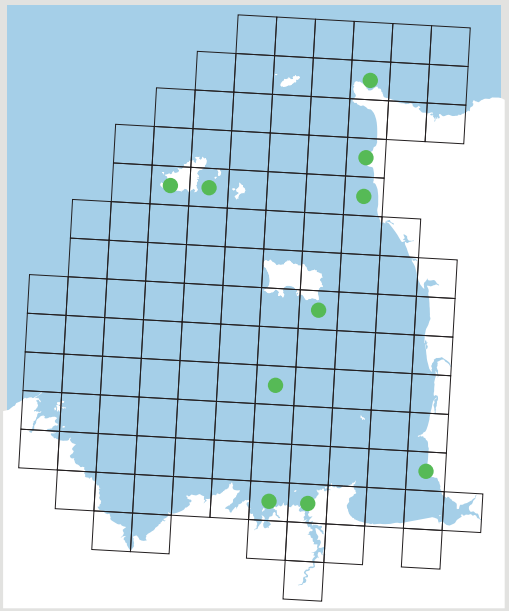
Nereis zonata



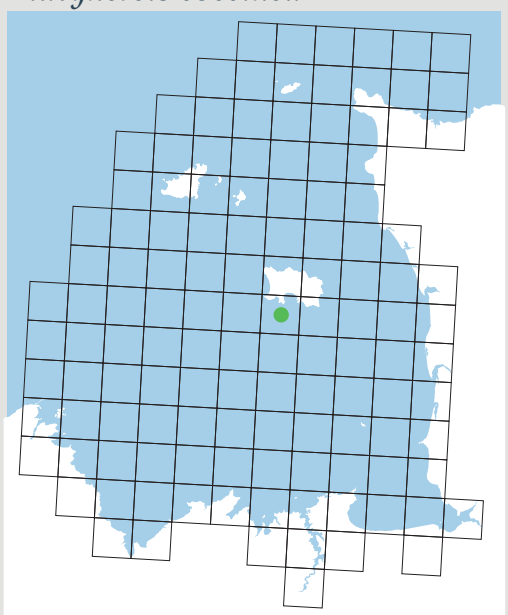
Perinereis cultrifera



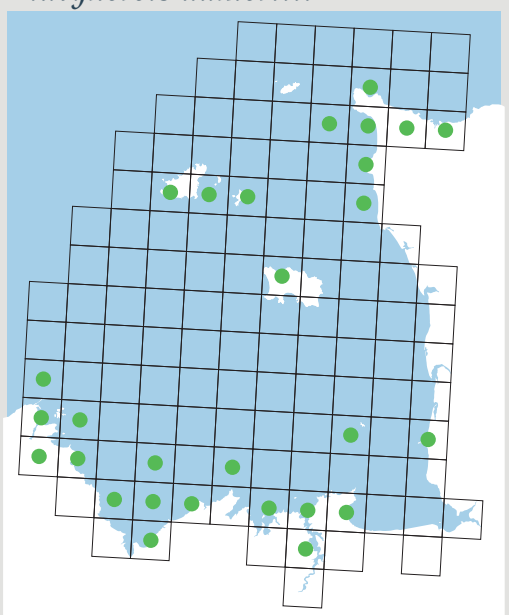
Perinereis marionii



Platynereis coccinea



Platynereis dumerilii



Nereis rava Ehlers, 1868

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Une révision récente du genre *Nereis* propose une distribution de *Nereis rava* centrée sur la partie nord tropicale de l'océan Atlantique Ouest et la mer Méditerranée (Flavia Gravina *et al.,* 2015). Toutefois, une source antérieure signale également sa présence dans l'océan Pacifique Est (Salazar-Vallejo & Londoño-Mesa, 2004). Cette espèce eurybathe est présente de l'étage intertidal à l'étage circalittoral où elle est largement distribuée dans les substrats durs sciaphiles, les herbiers de posidonies, les fonds coralligènes ainsi que dans le « fouling » associé à divers supports (coques de navires, quais de port, etc.). Dans le Golfe, *Nereis rava* n'a été collecté qu'une fois, au sud de l'île de Guernesey, en 1973, par Retière (1979).

Nereis zonata Malmgren, 1867

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Cette espèce a une répartition cosmopolite (océans Arctique, Atlantique et Pacifique et mer Méditerranée). Elle est présente du domaine intertidal au domaine circalittoral où elle colonise les fonds détritiques, les fonds d'algues ou encore les herbiers de posidonies (Flavia Gravina *et al.,* 2015). *Nereis zonata* est une espèce très voisine de *N. pelagica*, tant sur le plan anatomique que génétique (Bakken, 2004). Cette espèce a été récoltée à quatre occasions dans le Golfe, le long des côtes bretonnes et à Guernesey. Au vu d'observations effectuées dans les bassins portuaires normands où *N. zonata* est présent dans les agrégats constitués par l'annélide *Ficopomatus enigmaticus*, il est fort probable que la présence de cette espèce dans le Golfe soit plus importante que celle rapportée ici.

Perinereis cultrifera (Grube, 1840) ; Pelouze verte

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Perinereis cultrifera a une répartition géographique très large : océans Atlantique, Pacifique et Indien, mer du Nord, Manche et mer Méditerranée (Marty, 1997). Bien que cette espèce soit également signalée en domaine subtidal, parmi les rhodophycées et les *Lithotamnium*, elle se rencontre surtout en domaine intertidal, dans les cavités et fissures de roches ainsi que les faces inférieures des pierres sous lesquelles elle édifie un réseau complexe de galeries. *P. cultrifera* est présent sur la quasi-totalité des côtes rocheuses du Golfe (88 signalements). Son absence de la baie de Saint-Brieuc n'est certainement qu'un artefact lié au manque de prospection des diaclases rocheuses.

Perinereis marionii (Audouin & Milne Edwards, 1833)

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Perinereis marionii est distribué dans l'océan Atlantique Nord, des côtes portugaises au sud des côtes anglaises où il colonise, sur le secteur intertidal, les fentes de rochers et les algues calcaires à un niveau élevé (zone à chthamales). Ce néreidien est présent dans les îles Anglo-Normandes, dans la baie de Saint-Malo (essentiel des signalements) et en quelques stations situées sur la côte ouest du Cotentin.

Platynereis coccinea (Delle Chiaje, 1822)

Annelida, Polychæta, Nereididæ

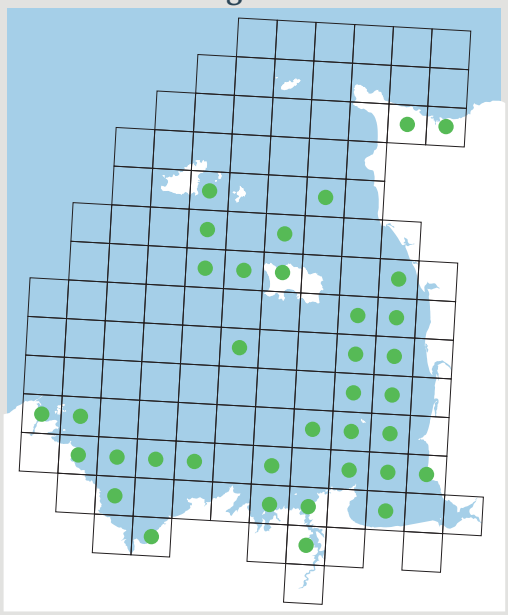
Cette espèce se distribue en Atlantique, des côtes portugaises aux côtes nord du Pays-de-Galles. Elle se rencontre en domaine intertidal et proche subtidal dans les failles rocheuses et les crampons d'algues. Cette espèce est logiquement peu présente dans le Golfe. Elle n'y a été recensée qu'à une occasion, en 1983 par Culley *et al.,* (1983) sur l'estran de Portelet Bay (Jersey).

Platynereis dumerilii (Audouin & Milne Edwards, 1833)

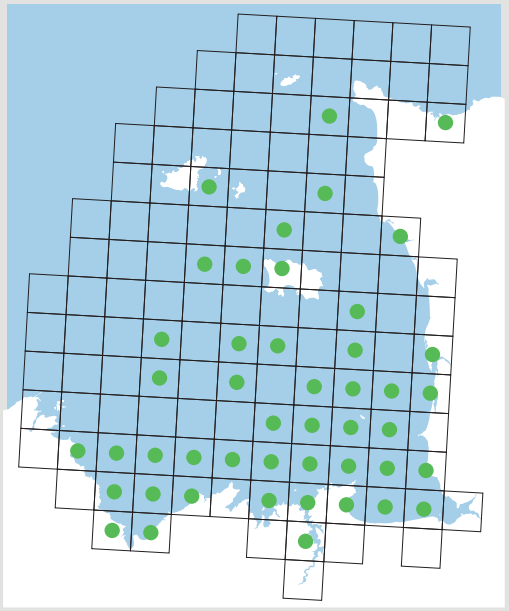
Annelida, Polychæta, Nereididæ

Platynereis dumerilii est une espèce cosmopolite, présente dans les océans Atlantique (de l'Amérique du Nord au Brésil), Pacifique et Indien ainsi qu'en mer Méditerranée et en mer du Nord. Tout comme *P. coccinea, P. dumerilii* vit en domaine intertidal et subtidal proche, dans des tubes muqueux collés aux algues. Cette espèce, du fait de ses facilités d'élevage en laboratoire, est un excellent modèle biologique. À l'exception du secteur des havres du Cotentin et de la baie du Mont-Saint-Michel, cette espèce est présente sur la quasi-totalité de l'estran du Golfe (110 signalements, dont la majorité en baie de Saint-Malo).

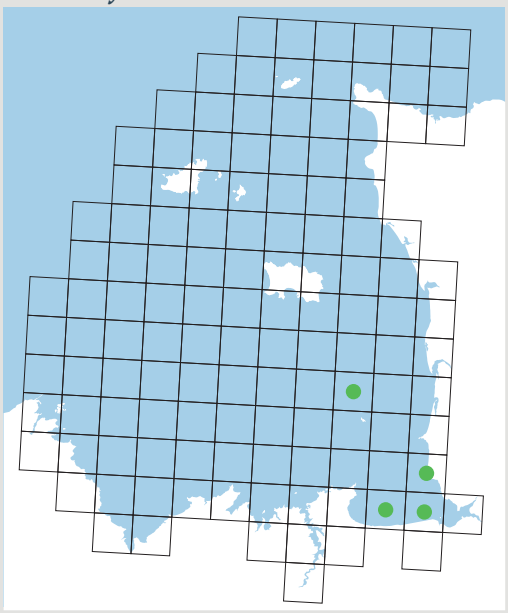
Websterinereis glauca



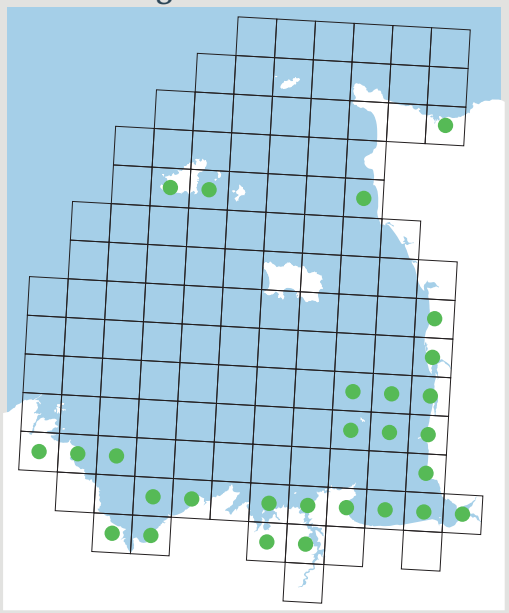
Pholoe inornata



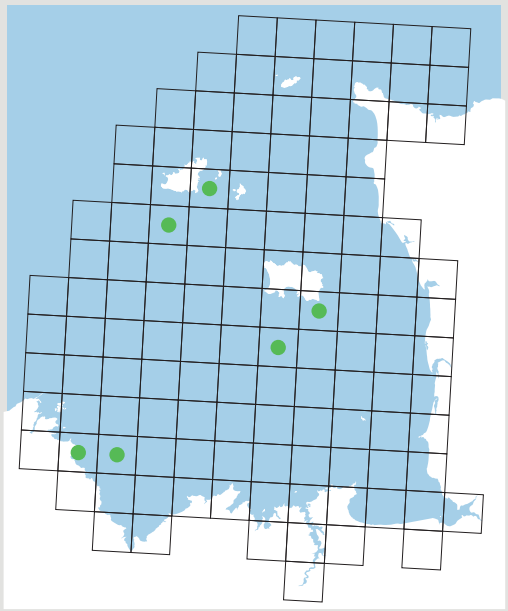
Eteone flava



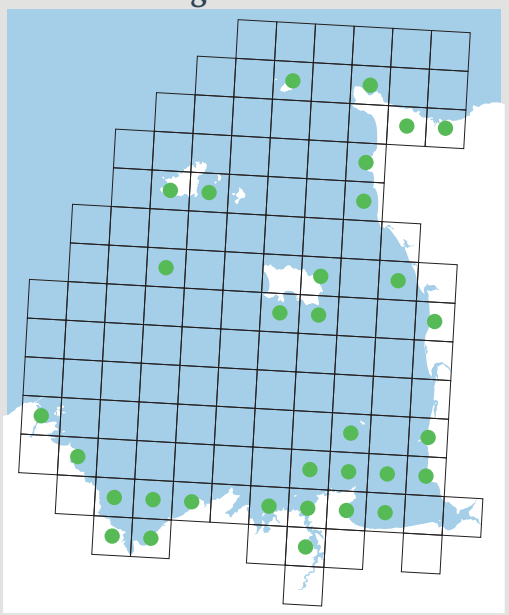
Eteone longa



Eulalia bilineata



Eulalia clavigera



Websterinereis glauca (Claparède, 1870)

Annelida, Polychæta, Nereididæ

Ce néreidien de taille modeste (15 à 30 mm) est présent dans l'océan Atlantique Nord ainsi qu'en mer Méditerranée et en mer Noire. Habitant de la zone intertidale et subtidale proche, ce polychète vit dans des tubes muqueux établis dans les crampons d'algues ou parmi les invertébrés sessiles. Cette espèce a été collectée sur la quasi-totalité de la zone littorale du Golfe. Sa première description s'appuie sur des individus collectés dans deux localités types, dont le secteur de Dinard.

Pholoe inornata Johnston, 1839

Annelida, Polychæta, Pholoidæ

Cette espèce de petite taille (en général 5 à 6 mm) a une distribution très large : océans Arctique, Pacifique Nord, Atlantique (jusqu'à Gibraltar si l'on excepte sa présence sur les côtes sud-africaines), mers du Nord, Noire et Baltique, Skagerrak, Kattegat et Öresund. Elle se rencontre dans les sédiments meubles (de granulométrie variée) médio-, infra- et circalittoraux. L'analyse d'individus méditerranéens a permis de fusionner récemment cette espèce avec *Pholoe synophtalmica* (Claparède, 1868), longtemps considérée comme distincte. Cette espèce est très commune dans le Golfe (202 signalements). Elle est présente au sud-est d'une ligne joignant Paimpol au cap de La Hague. Le premier signalement fut fait en 1874 sur l'île d'Herm par McIntosh (1874).

Eteone flava (Fabricius, 1780)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

La distribution de cette espèce couvre la zone boréo-arctique des océans Atlantique et Pacifique où elle vit dans les sables fins plus ou moins envasés et les vases. Sa distribution bathymétrique recouvre le domaine intertidal et subtidal proche. Cette espèce est très proche morphologiquement d'*Eteone longa.* Il est plus facile d'identifier ces deux espèces à partir d'individus vivants, grâce à leurs colorations distinctes, qui disparaissent lors de la conservation des individus (Pleijel & Dales, 1991). Dans le Golfe, *E. flava* a été recensé à 14 reprises, dont 13 en baie du Mont-Saint-Michel, qui pourrait être la limite méridionale de répartition de l'espèce sur les côtes européennes.

Eteone longa (Fabricius, 1780)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

La distribution de cette espèce est identique à celle de l'espèce voisine *Eteone flava*, *i.e.* la zone boréo-arctique des océans Atlantique et Pacifique. Les sables fins plus ou moins envasés et les vases distribués entre le domaine intertidal et environ –120 m sont les habitats préférentiels de ce polychète. Selon Michælis (1971), ce prédateur s'alimente fréquemment aux dépens de l'annélide *Scolelepis (Scolelepis) squamata* dont il est capable de suivre les traces. Dans le Golfe, à l'exception de l'île de Jersey et de la partie nord du Cotentin, cette espèce est présente, toujours en abondance modeste, sur l'ensemble des estrans.

Eulalia bilineata (Johnston, 1840)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

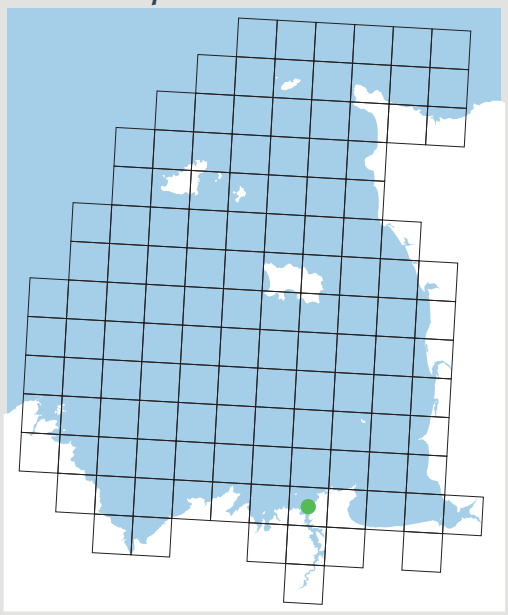
Cette espèce est présente partout dans le monde. Son habitat est varié : elle se rencontre dans les anfractuosités des roches, les sables, les graviers ou les vieilles coquilles ainsi que dans les crampons d'algues, entre l'étage intertidal et –200 m. Cette espèce doit son nom à la présence de deux lignes sombres qui parcourent latéralement la face dorsale des individus. Ce *Phyllodocidæ* est peu fréquent dans le Golfe où il n'a été recensé qu'à sept reprises, autour des îles Anglo-normandes et sur la côte ouest de la baie de Saint-Brieuc.

Eulalia clavigera (Audouin & Milne-Edwards, 1833)

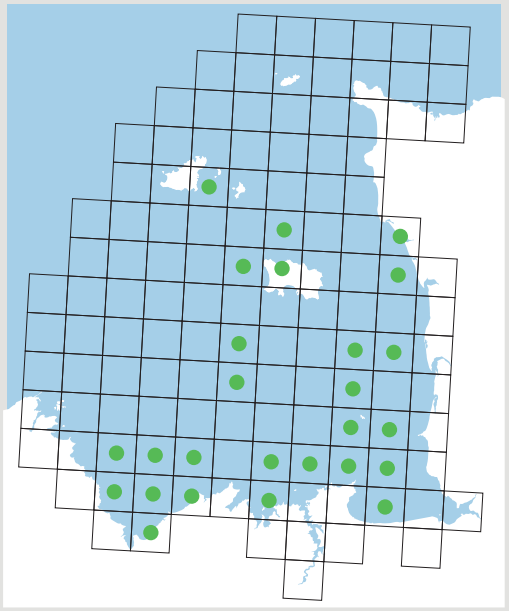
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce n'est signalée que sur les côtes françaises et anglaises, mais sa présence est probable sur la côte Atlantique de la péninsule Iberique (Bonse *et al.,* 1996). Jusqu'aux années 1990, cette espèce était assimilée à *Eulalia viridis*. Des analyses morphologiques et biochimiques ont toutefois révélé l'existence d'un complexe d'espèce, *E. viridis* ayant une distribution plutôt boréo-arctique et *E. clavigera*, plutôt boréo-lusitanienne (Bonse *et al.,* 1996). Cette espèce affectionne les crevasses, la face inférieure des pierres, les crampons des grandes algues brunes et les couvertures de moules et de balanes. Cette espèce est très commune sur l'ensemble des côtes rocheuses du Golfe.

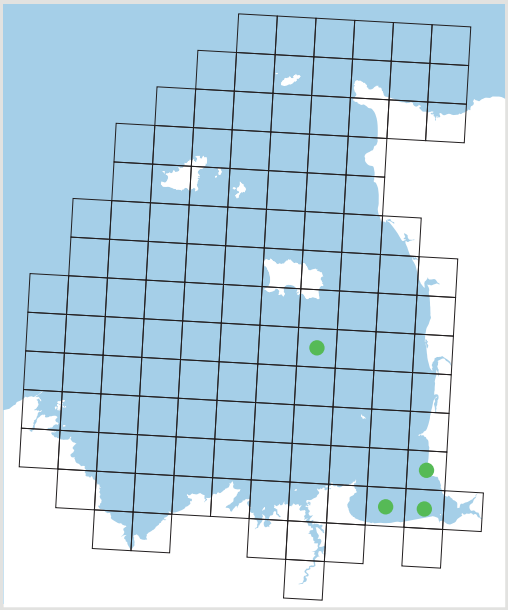
Eulalia expusilla



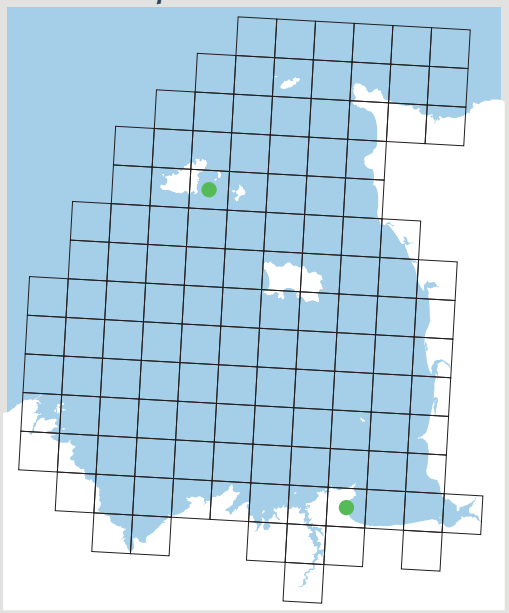
Eulalia mustela



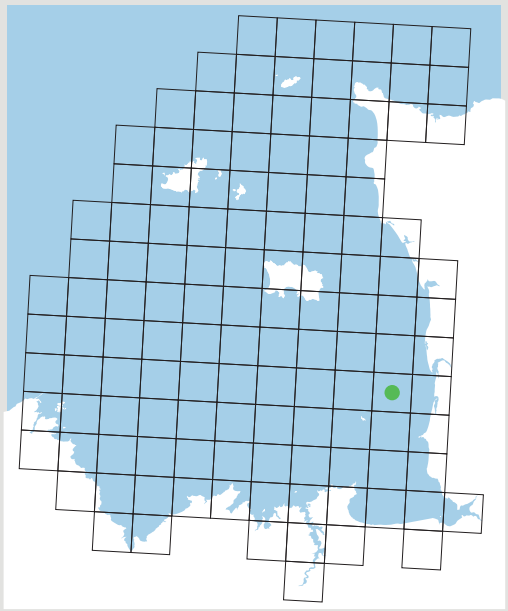
Eulalia ornata



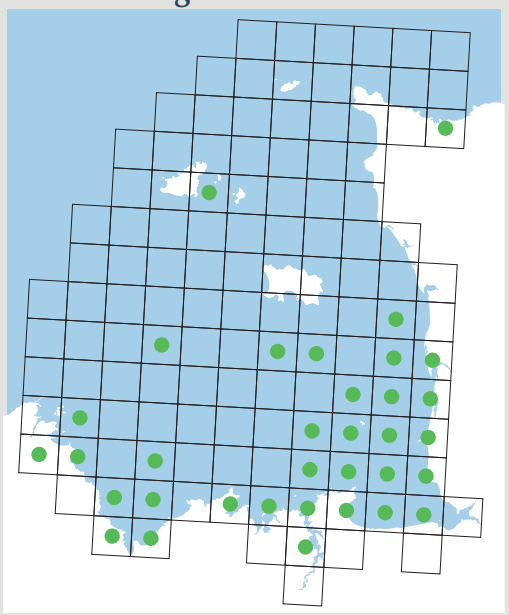
Eulalia tripunctata



Eumida bahusiensis



Eumida sanguinea



Eulalia expusilla Pleijel, 1987

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Eulalia expusilla se distribue des côtes anglaises (Norfolk sur la côte Est et Anglesey sur la côte Ouest) aux côtes de la partie ouest de la mer Méditerranée. Cette espèce se rencontre entre le domaine intertidal et –280 m sur les substrats rocheux, parmi les crampons et pieds de laminaires et dans les sédiments grossiers (graviers, coquilles). Cette espèce a longtemps été dénommée à tort *E. pusilla* (Oersted, 1843), aujourd'hui considéré comme un *nomen dubium* vraisemblablement à rapprocher du genre *Eumida* selon Pleijel (1987). Cette espèce n'a été observée qu'à une occasion dans le Golfe, par de Saint-Joseph en 1888, à l'embouchure de la Rance.

Eulalia mustela Pleijel, 1987

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Eulalia mustela se distribue dans l'océan Atlantique, des côtes de la Suède (où a été décrit l'holotype) à celles du Portugal. Elle colonise les fonds rocheux, sablo-graveleux ou sableux compris entre –15 et –80 m. Cette espèce, longtemps confondue avec *Protomystides bidentata* (Langerhans, 1880) n'a été décrite que récemment par Pleijel (1987). Cette espèce est surtout présente dans la partie sud-est du Golfe et notamment les baies de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel ainsi que l'archipel de Chausey.

Eulalia ornata Saint-Joseph, 1888

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

La distribution de ce *Phyllodocidæ* est limitée aux eaux irlandaises, de la Manche (holotype décrit à Dinard par de Saint-Joseph [1888]) et du golfe de Gascogne. Elle se rencontre dans les lithoclases rocheuses et peut être observée en grand nombre dans les récifs d'hermelles. *Eulalia ornata* doit son nom à sa pigmentation. Cette espèce n'a été collectée qu'à sept reprises dans le Golfe et presque exclusivement en baie du Mont-Saint-Michel (notamment sur les bancs d'hermelles de Carolles et de Saint-Anne).

Eulalia tripunctata Mc Intosh, 1874

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce se distribue des côtes est de l'Écosse à celles du Portugal (qu'il faut étendre jusqu'aux « seamonts » situés au large) ainsi qu'en mer Méditerranée. Elle y fréquente, en domaines intertidal et subtidal, les fonds de graviers coquilliers, les fissures situées dans la roche et les interstices au sein des crampons d'algues. C'est la présence de trois taches par segment à partir du cinquième segment qui lui a inspiré son nom d'espèce. Ce polychète est rare dans le Golfe, puisque recensé seulement à trois reprises, à Guernesey (McIntosh, 1908) et en baie du Mont-Saint-Michel (Trigui, 2009).

Eumida bahusiensis Bergstrom, 1914

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

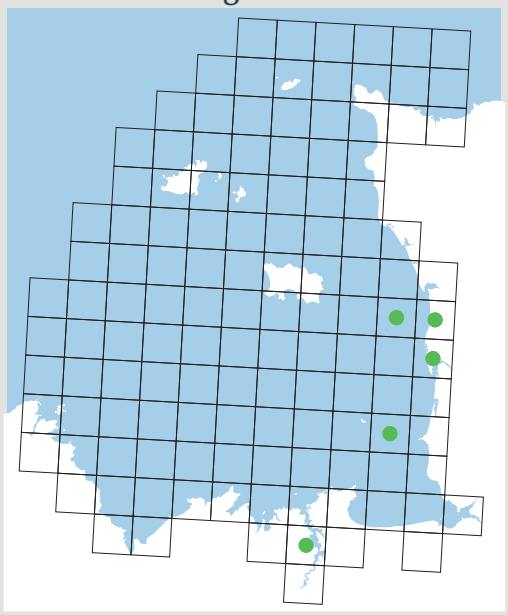
Cette espèce d'affinité boréale se distribue en mer du Nord, dans le Kattegat, le Skagerrak, l'Öresund et autour des îles Britanniques. Sa limite méridionale semble se situer en Manche. Elle vit dans les sédiments sableux et vaseux, entre –10 et –135 m. Elle se différencie de l'espèce proche *Eumida sanguinea* par sa pigmentation. Compte tenu de son affinité climatique, cette espèce est logiquement rare dans le Golfe, rencontrée à seulement deux reprises en 2012, dans des sables moyens de l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Eumida sanguinea (Orsted, 1843)

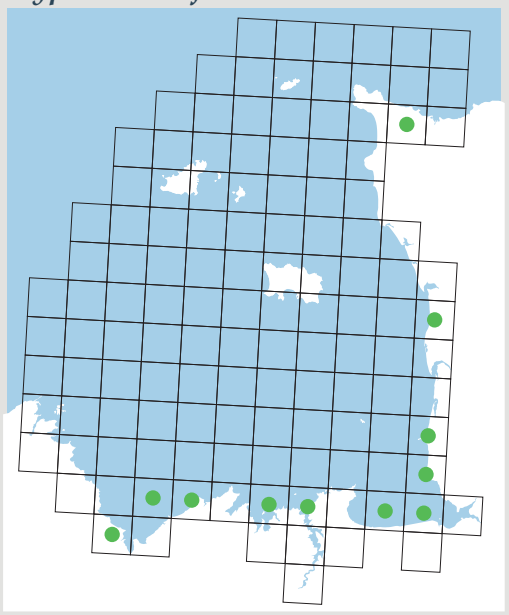
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Eumida sanguinea est présent dans l'ensemble des mers et océans, à l'exception des zones arctique et antarctique. Son habitat est également très varié : roches, blocs, graviers, sables et coquilles localisés entre l'estran et –50 m. Pleijel & Dales (1991) suspectent l'existence d'un complexe au sein de cette espèce, dont les périodes de reproduction diffèrent en fonction des zones géographiques. Cette espèce est très fréquente dans la partie sud du Golfe (131 signalements), quelquefois en abondance élevée (jusqu'à 100 individus/m^2 dans le Trieux).

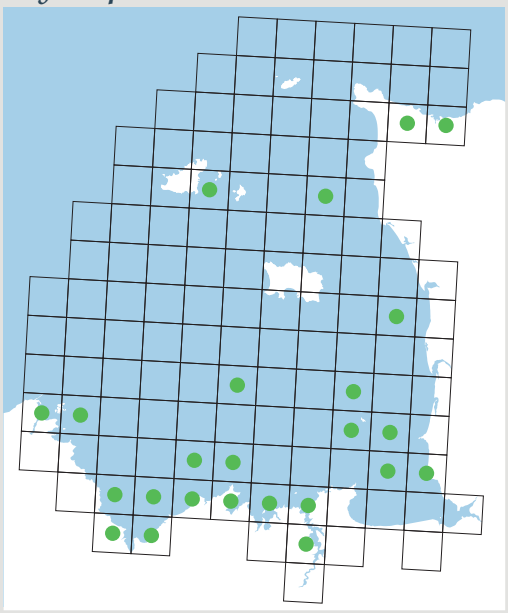
Hesionura elongata



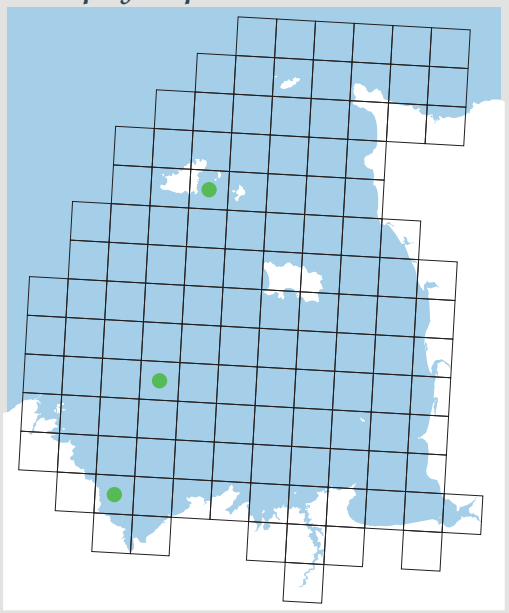
Hypereteone foliosa



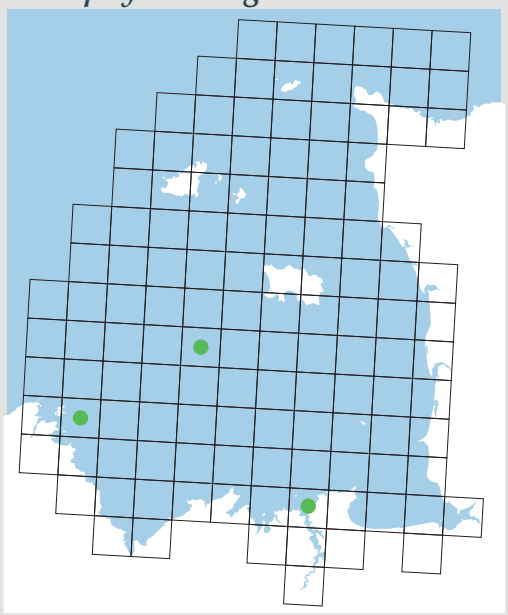
Mysta picta



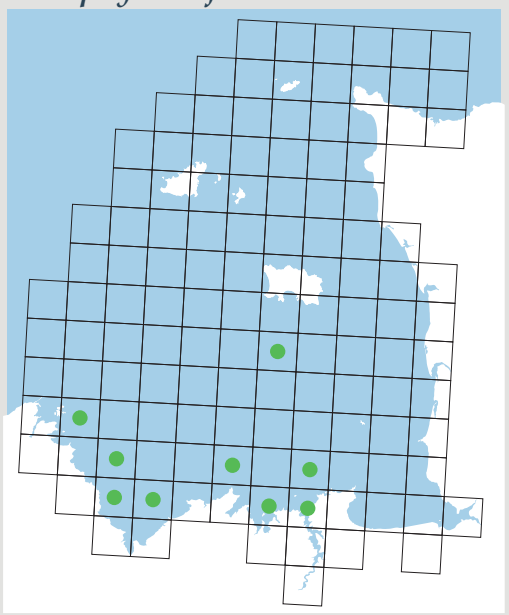
Nereiphylla paretti



Nereiphylla rubiginosa



Notophyllum foliosum



Hesionura elongata (Southern, 1914)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Hesionura elongata est présent dans l'océan Atlantique Nord (de l'Irlande au Portugal), en mer du Nord mais aussi sur les côtes de Belize, en mer des Caraïbes et dans le golfe du Mexique. Elle vit dans des sables fins à grossiers distribués entre le proche subtidal et –50 m. Elle n'a été observée que récemment dans le Golfe (à partir de 1982) en Rance, à Chausey et aux alentours de Carteret (Cotentin).

Hypereteone foliosa (de Quatrefages, 1865)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Hypereteone foliosa est présent sur les côtes suédoises, dans le Kattegat et le Skagerrak, en mer du Nord et le long des côtes Atlantiques françaises. Sa présence en mer Méditerranée est toutefois suspectée. Cette espèce vit dans les sables, les sables fins plus moins envasés et les vases situées entre le domaine intertidal et –50 m. Dans le Golfe, outre un signalement fait à Cherbourg, cette espèce est présente sur la zone littorale comprise entre Saint-Brieuc et Carteret (15 signalements).

Mysta picta (de Quatrefages, 1866)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce est présente dans l'océan Atlantique des côtes d'Écosse à celle du sud de la France, ainsi qu'en mer Méditerranée. Comme la plupart des *Phyllodocidæ*, cette espèce vit dans les interstices, les vieilles coquilles, les tapis d'algues ou encore les graviers avec une fraction coquillière. *Mysta picta* a été décrit à partir d'individus collectés à Bréhat. Elle est présente en plusieurs endroits du Golfe (42 signalements), dont le secteur compris entre la baie de Saint-Brieuc et Granville.

Nereiphylla paretti Blainville, 1828

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

La distribution de ce ver, dit « palmé » du fait de ses parapodes foliacés très développés, s'étend des côtes écossaises aux côtes françaises ainsi qu'en mer Méditerranée. Crevasses, coquilles et face inférieure des pierres compris entre l'étage intertidal et –50 m sont son habitat préférentiel. Seuls quatre signalements (Guernesey, Herm, proximité des Roches Douvres et environs de Saint-Quay-Portrieux) ont été rapportés dans le Golfe.

Nereiphylla rubiginosa (de Saint-Joseph, 1888)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

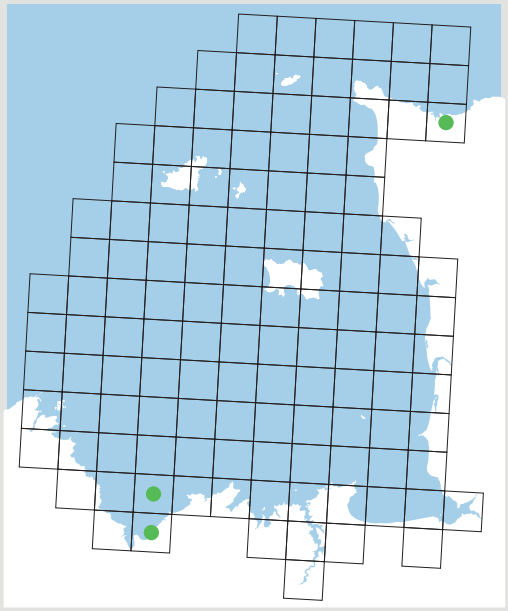
La distribution de cette espèce s'étend des côtes Sud et Ouest de l'Angleterre à celles du Portugal. Elle est également présente dans le bassin oriental de la mer Méditerranée (Grèce). Elle affectionne les fonds de graviers avec une fraction coquillière, les crevasses rocheuses et les tapis d'algues compris entre la zone intertidale et –100 m. Deux observations faites dans le Golfe l'ont été par de Saint-Joseph et sont historiques : 1888 (Dinard, description de l'holotype) et 1899 (pointe de l'Arcouest). Plus récemment (1972), Retière a collecté cette espèce au sud-ouest de Jersey.

Notophyllum foliosum (Sars, 1835)

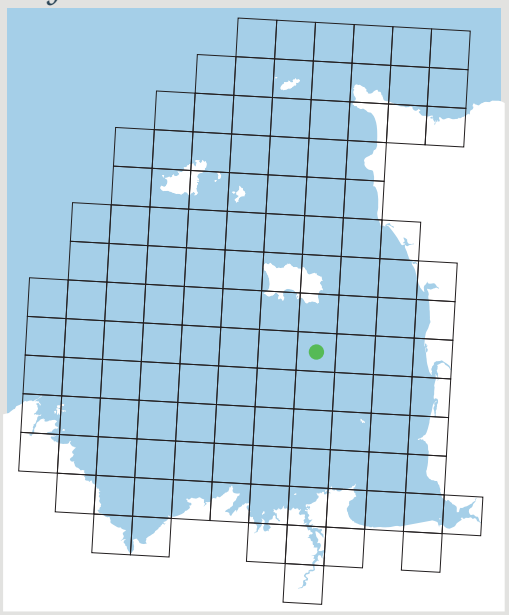
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Notophyllum foliosum, espèce qualifiée de circumboréale par Pleijel & Dales (1991), est présente autour des îles Britanniques, en mer du Nord, en Manche et sur les côtes atlantiques européennes. Il semble qu'elle soit également présente en mer Méditerranée. Elle se rencontre entre le domaine subtidal proche et –1750 m, dans les fonds sableux, graveleux (avec une fraction coquillière) et rocheux. Dans le Golfe, cette espèce a surtout été collectée lors de la prospection menée par Retière (1979) : huit signalements sur douze enregistrées. Elle est essentiellement présente dans la frange côtière comprise entre Bréhat et Saint-Malo.

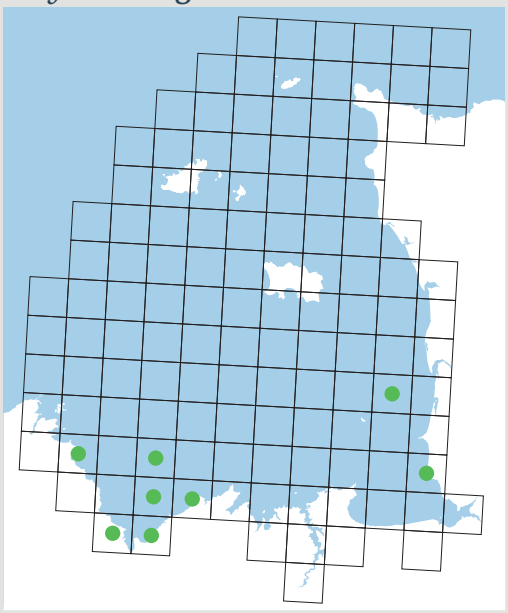
Paranaitis kosteriensis



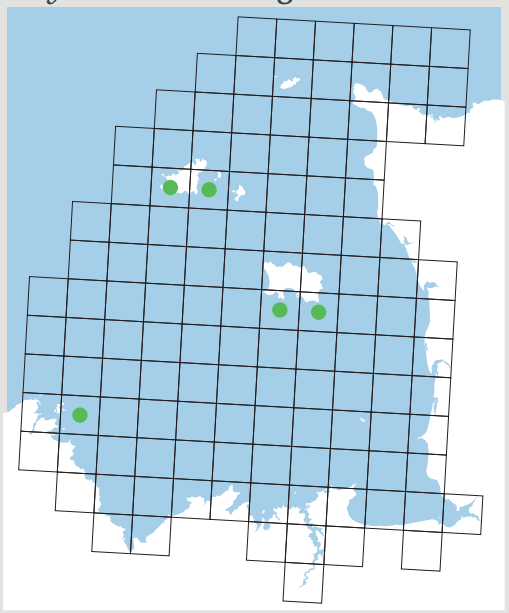
Phyllodoce citrina



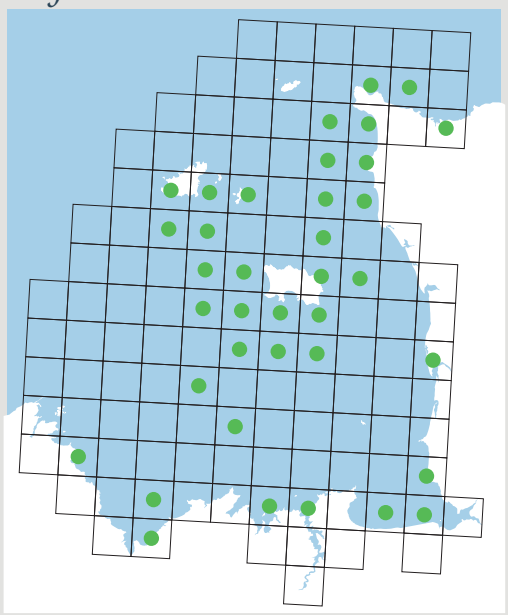
Phyllodoce groenlandica



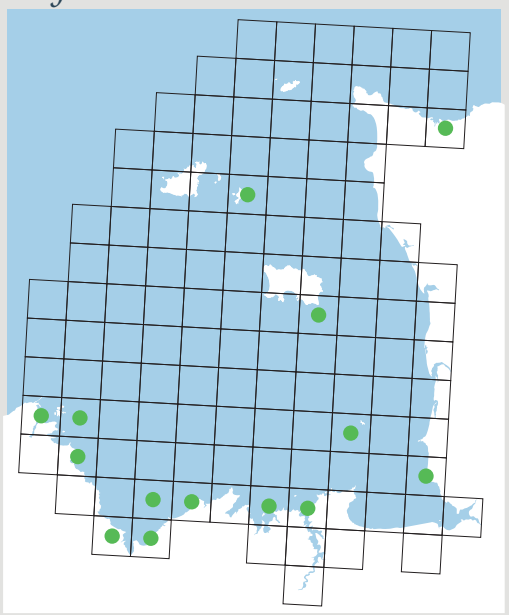
Phyllodoce lamelligera



Phyllodoce laminosa



Phyllodoce lineata



Paranaitis kosteriensis (Malmgren, 1867)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce se distribue de l'océan Atlantique Nord (limite nord située en Suède) à la mer Méditerranée et est également présente en mer du Nord, dans le Skagerrak et le Kattegat. Elle colonise les sables, les sables fins plus ou moins envasés, les sédiments hétérogènes envasés, les coquilles et les blocs situés dans les étages infra- et circalittoraux. Dans le Golfe, cette espèce a été observée à quatre reprises dans des sables fins envasés en baie de Saint-Brieuc (Gros & Hamon, 1988 ; Blanchard & Hamon, 2006) et à une reprise à l'ouest du cap Lévi (Olivier & Fournier, 2007).

Phyllodoce citrina Malmgren, 1865

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce, arctique et circumboréale, se distribue dans l'océan Atlantique Nord (jusqu'en Manche pour sa façade est et jusque dans le golfe du Maine pour sa façade ouest) ainsi qu'en mer du Nord, dans le Skagerrak et l'Öresund. C'est d'ailleurs au Groenland ou au Svalbard que Malmgren collecta ses individus types. Ce polychète vit principalement dans les fonds envasés, entre –15 et –270 m. Dans le Golfe, ce *Phyllodoce* n'a été collecté qu'une fois par Fauvel en 1923, alors qu'il effectuait des dragages au sud de l'île de Jersey. Cette collecte est la seule recensée en Manche (Pleijel & Dales, 1991).

Phyllodoce groenlandica Örsted, 1842

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce a une distribution circumarctique (Atlantique Nord, Manche, mer du Nord, Skagerrak, Kattegat et Öresund). Elle est affine des sables envasés et des vases, localisés entre le domaine intertidal et plusieurs centaines de mètres de profondeur. Dans le Golfe, outre deux stations situées au large de la baie du Mont-Saint-Michel, *Phyllodoce groenlandica* n'a été observé qu'en baie de Saint-Brieuc où il semble fréquent (14 signalements au total).

Phyllodoce lamelligera (Gmelin *in* Linnæus, 1788)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cet annélide, qui peut atteindre 60 cm de longueur, est présent dans l'océan Atlantique Nord (de l'Écosse jusqu'au Portugal) et l'océan Indien, ainsi qu'en mer Méditerranée et mer du Nord. Il chasse ses proies sous les blocs, dans les anfractuosités rocheuses ou encore sur les moulières en zone peu profonde (de l'estran à quelques dizaines de mètres de profondeur). Le statut taxonomique de cette espèce n'est pas clarifié (confusion possible avec *Nereis lamelligera*), à tel point que Pleijel & Dales (1991) ont décidé de ne pas inclure cette espèce à leur revue des *Phyllodocidæ*. Dans le Golfe, sept signalements ont été faits autour des îles Anglo-Normandes de Jersey et Guernesey et de l'archipel de Bréhat.

Phyllodoce laminosa Savigny *in* Lamarck, 1818

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

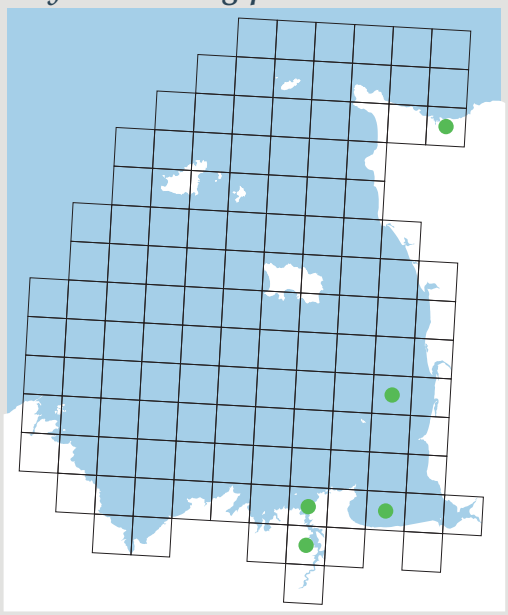
Cette espèce, de très grande taille également (jusqu'à 75 cm), se rencontre dans l'océan Atlantique Nord (de l'Écosse au Portugal), la mer du Nord, la Manche et la mer Méditerranée (holotype décrit à Nice). En domaine intertidal, cette espèce chasse dans les crevasses rocheuses, les moulières et sous les blocs et en milieu subtidal, plutôt sur les fonds rocheux ou de blocs ainsi que sur les bancs de bivalves. *Phyllodoce laminosa* est fréquent dans le Golfe, particulièrement autour des îles Anglo-Normandes et de la pointe du Cotentin. L'essentiel des signalements a été fait lors de la prospection du Golfe par Retière dans les années 1970.

Phyllodoce lineata (Claparède, 1870)

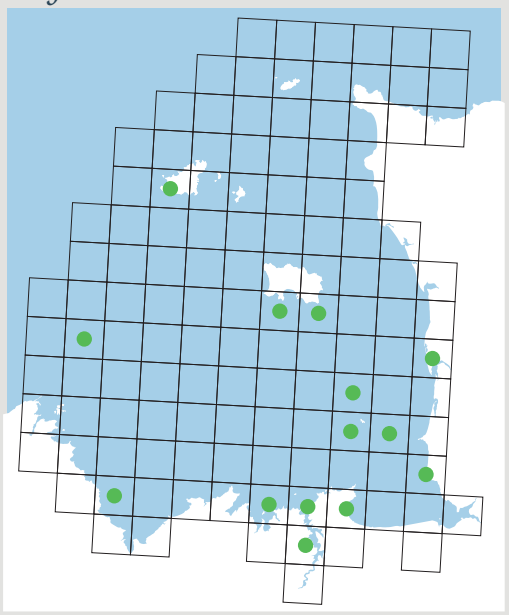
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Phyllodoce lineata se rencontre des côtes est et ouest de l'Écosse aux côtes méditerranéennes où elle vit en domaines intertidal et subtidal proche dans les sables fins plus ou moins envasés ou les vases. Cette espèce n'est pas rare dans le Golfe (31 signalements). Elle est notamment présente, toujours à faible densité (un à quelques individus par mètre carré), sur les fonds littoraux compris entre Paimpol et Saint-Malo et ponctuellement dans les îles Anglo-Normandes, à Chausey ou dans le port de Cherbourg.

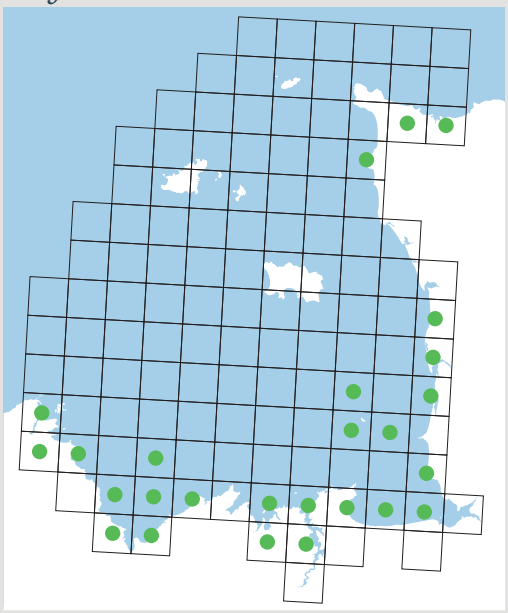
Phyllodoce longipes



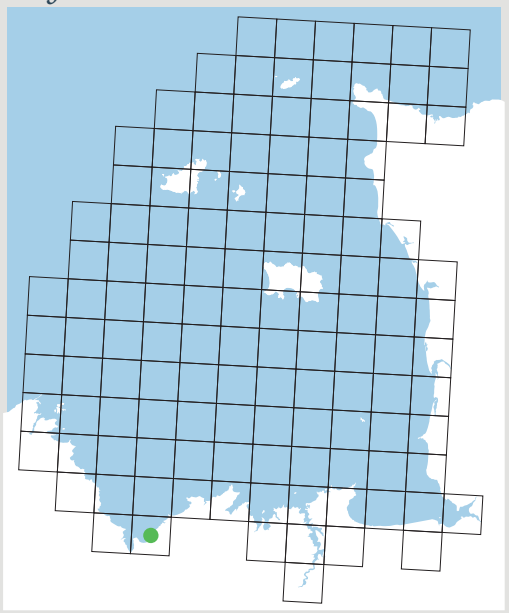
Phyllodoce maculata



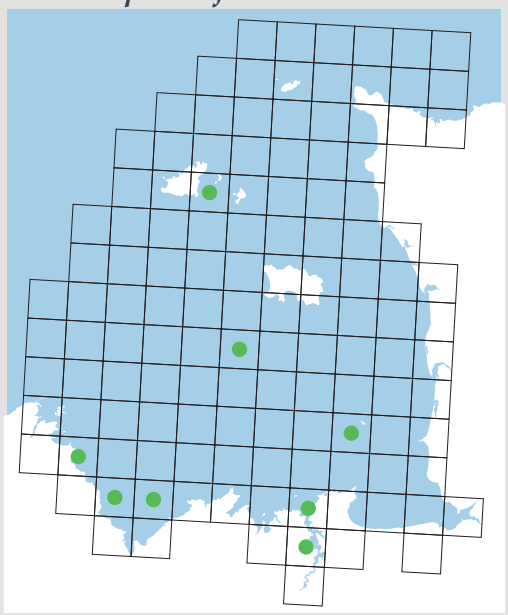
Phyllodoce mucosa



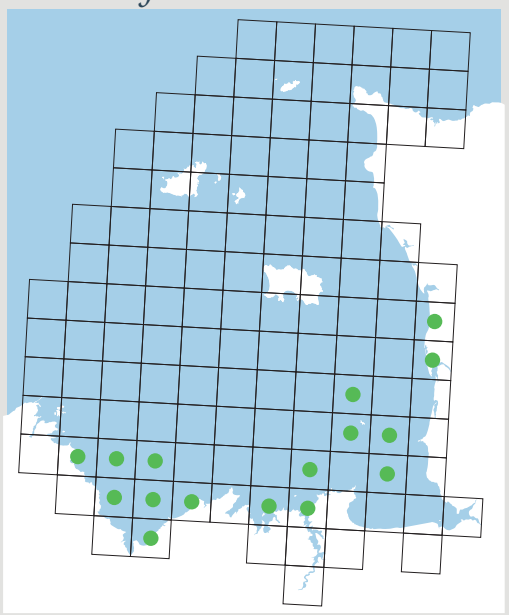
Phyllodoce rosea



Pirakia punctifera



Pseudomystides limbata



Phyllodoce longipes Kinberg, 1866
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce a une distribution très large, couvrant les zones tropicale, subtropicale et tempérée. Elle a été en effet observée sur les côtes du Chili, du Mexique, de la Caroline du Nord, de l'Afrique du Sud, de la France (façades atlantique et de la Manche), de l'Irlande, du Danemark et de la Suède. Pleijel & Dales (1991) suggèrent qu'une telle distribution masque l'existence de plusieurs espèces non distinguées pour le moment par les simples critères morphologiques. Elle vit dans les sables et les graviers renfermant des coquilles principalement entre –15 et –40 m. Cette espèce plutôt rare dans le Golfe (neuf signalements) a essentiellement été observée en baie de Saint-Malo (et particulièrement en Rance) et dans le port de Cherbourg.

Phyllodoce maculata (Linnæus, 1767)
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Ce polychète est présent dans les océans Atlantique Nord (de l'Écosse à l'Espagne à l'est et sur les côtes du Canada, à l'ouest) et Arctique (Groenland, Norvège et Suède), en mer du Nord et en Manche. Pleijel & Dales (1991) estiment que cette large distribution peut être biaisée par les fréquentes confusions avec l'espèce proche *Phyllodoce mucosa*. *P. maculata* affectionne les fonds rocheux, graveleux ou sableux entre l'estran et –400 m. Cette espèce agglomère ses œufs sous forme de capsules verdâtres que l'on retrouve sur les plages au printemps. Sans être fréquente, cette espèce est présente en plusieurs endroits du Golfe, dont la baie de Saint-Malo et l'archipel de Chausey où les signalements sont plus nombreux.

Phyllodoce mucosa Örsted, 1843 (ZN)
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce est connue dans les océans Arctique, Pacifique et Atlantique Nord (jusqu'aux côtes d'Afrique de l'Ouest et du Mexique) ainsi que dans les mers du Nord, Méditerranée, Adriatique, Blanche, Noire et la Manche. Toutefois, la confusion possible avec l'espèce voisine *Phyllodoce maculata* rend incertaine cette aire de distribution. Cette espèce est commune dans les sables et vases (mais peut également être présente dans les graviers coquilliers) situés entre la zone intertidale et –20 m. Compte tenu de la distribution côtière des sédiments fins dans le Golfe, *P. mucosa* est présent le long de la bande côtière entre la baie de Saint-Brieuc et Cherbourg, à l'exception des alentours de Carteret (145 signalements).

Phyllodoce rosea McIntosh, 1877 (ZB)
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Phyllodoce rosea est signalé autour des îles Britanniques et en mer du Nord, dans les fonds plutôt envasés compris entre –20 et –500 m. Atteignant sa limite méridionale de distribution en Manche, *P. rosea* n'a été recensée qu'en une occasion dans le Golfe, sur l'estran de l'est de la baie de Saint-Brieuc (Plet, 2001)

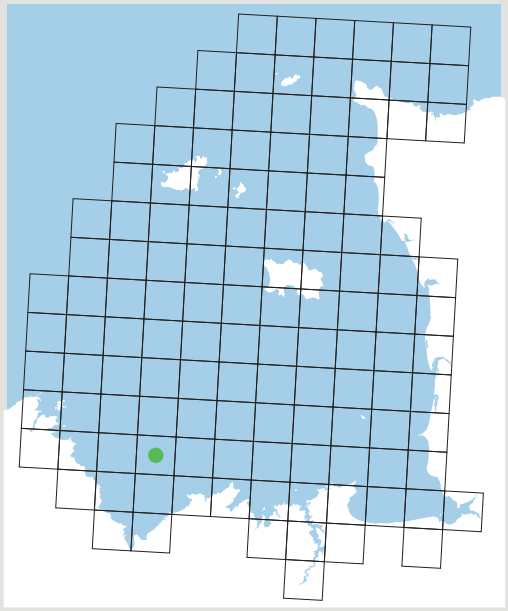
Pirakia punctifera (Grube, 1860)
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Présent dans l'océan Atlantique Nord ainsi qu'en mer du Nord, Méditerranée, Adriatique et Manche, ce *Phyllodocidæ* vit parmi les crampons d'algues, dans les crevasses ou les graviers coquilliers et cailloutis intertidaux et peu profonds. Dans le Golfe, elle a été récoltée en 13 occasions, essentiellement en baie de Saint-Brieuc et en Rance maritime. Le plus ancien signalement date de 1908 et fut réalisé par McIntosh près de l'île d'Herm.

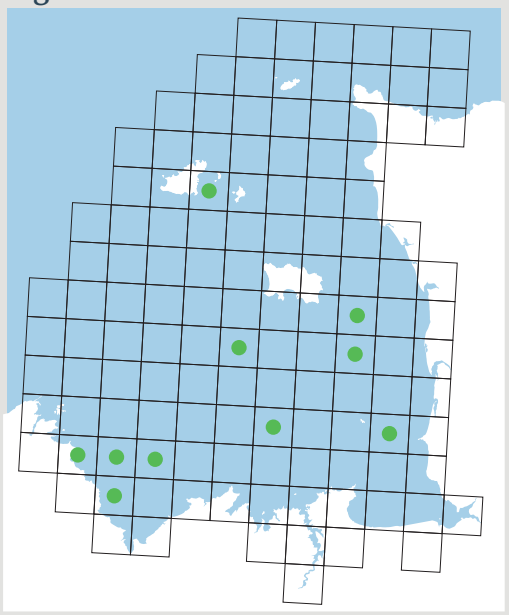
Pseudomystides limbata (de Saint-Joseph, 1888)
Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce est recensée en mer du Nord, dans le Kattegat et le Skagerrak, en Manche et en mer Méditerranée. Elle affectionne les fonds sableux, de graviers coquilliers et de blocs ainsi que les crampons de laminaires situés entre l'étage intertidal et –50 m. C'est à partir de spécimens récoltés à Dinard que de Saint-Joseph (1888) a décrit cette espèce. Dans le Golfe, cette dernière est notamment présente en baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo, ainsi que dans l'archipel de Chausey. Le long des côtes du Cotentin, seuls quelques individus ont été collectés aux alentours du havre de Lessay.

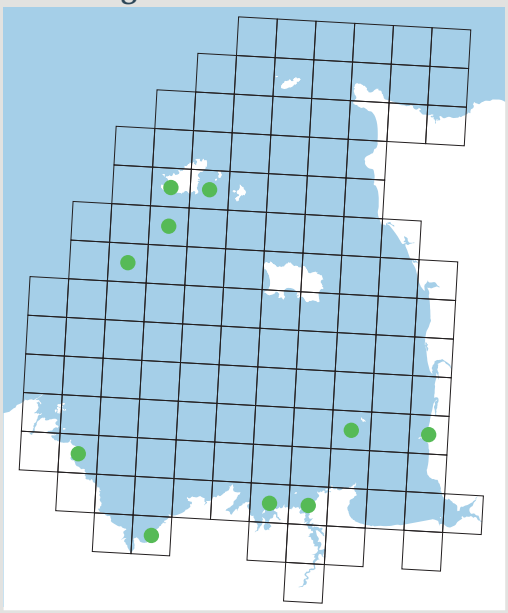
Pterocirrus limbatus



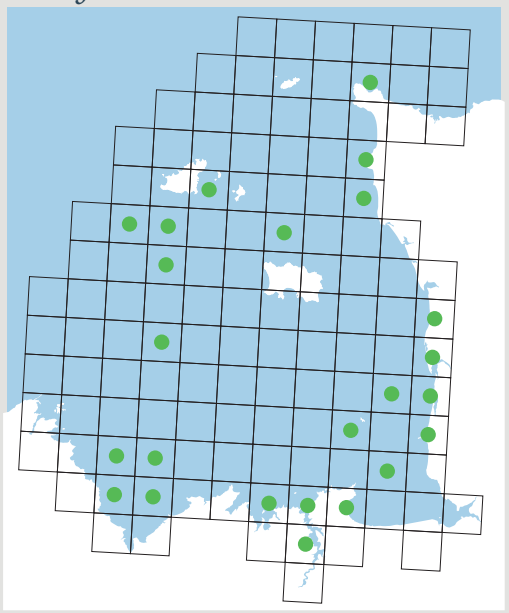
Sige macroceros



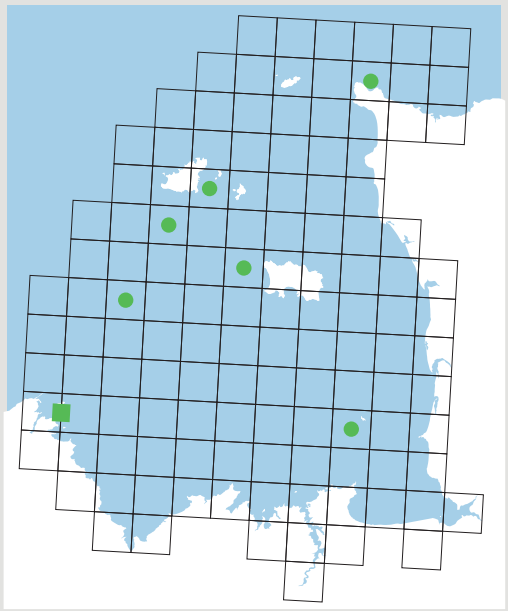
Alentia gelatinosa



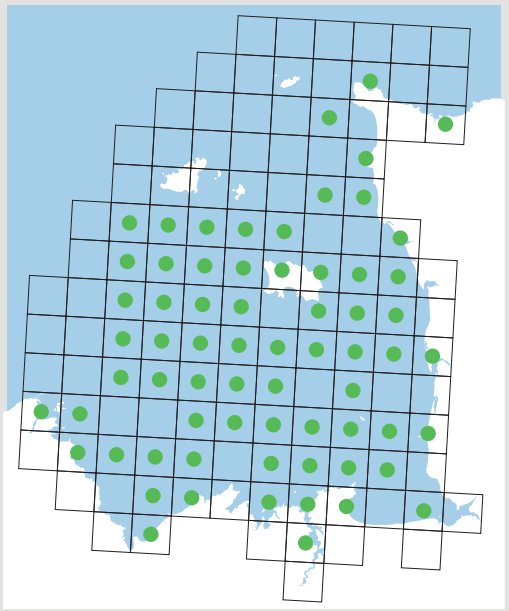
Gattyana cirrhosa



Harmothoe areolata



Harmothoe extenuata



Pterocirrus limbatus (Claparède, 1868)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Pterocirrus limbatus se distribue de la Manche jusqu'au détroit de Gibraltar. Elle est également signalée en Méditerranée occidentale. Ce *Phyllodocidæ* de petite taille (environ 5 mm) affectionne les fonds de graviers à *Branchiostoma laceolatum*, les concrétions de balanes ou encore les tapis d'algues infralittorales. Elle n'a été collectée qu'à une seule occasion, au large de la baie de Saint-Brieuc, par Retière (1979) en 1970.

Sige macroceros (Grube, 1860)

Annelida, Polychæta, Phyllodocidæ

Cette espèce a une distribution très large puisqu'elle est présente en Manche, sur la côte Atlantique française, en mer Méditerranée et mer Noire, sur les côtes d'Afrique du Sud, de Caroline du Nord, de l'État de Washington et du golfe du Mexique. Elle est également signalée en mer du Japon. Comme beaucoup de *Phylodocidæ*, cette espèce chasse dans les fonds de sables et de graviers coquilliers, les interstices, les blocs et autres coquilles ou tubes vides situés entre le domaine intertidal et –50 m. Présente occasionnellement dans le Golfe (13 signalements), cette espèce a essentiellement été collectée par Retière (1979). Le premier signalement fut réalisé par McInstosh en 1868 devant le port de Guernesey.

Alentia gelatinosa (M. Sars, 1835)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Ce *Polynoidæ*, qui doit son nom à son aspect gélatineux, est présent dans l'océan Atlantique Nord, en mer du Nord, dans le Skagerrak et le Kattegat ainsi qu'en mer Méditerranée orientale. Il vit à de faibles profondeurs, généralement de quelques mètres, mais a déjà été collecté à –1950 m. Il vit sous les pierres et dans les éboulis où dans la zone des laminaires. Lorsqu'il est attaqué, ce ver à la particularité de se retourner et de nager la face ventrale dirigée vers le haut. Il a été échantillonné à 21 reprises dans le Golfe, principalement le long des côtes bretonnes et autour de l'île de Guernesey.

Gattyana cirrhosa (Pallas, 1766)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Cette espèce, arctique et circumboréale, se distribue dans les océans Arctique, Atlantique Nord et Pacifique Nord. Elle est également présente en Manche et en mer du Nord ainsi que dans le Skagerrak, le Kattegat et l'Öresund. Elle est présente du littoral à –1000 m dans les tubes d'annélides polychètes (*Terebellidæ* ou *Chætopteridæ*) ou en association avec certains bryozoaires. Cette espèce n'est pas rare dans le Golfe où elle a été observée à 40 reprises. Elle est notamment présente sur la zone littorale.

Harmothoe areolata (Grube, 1860)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

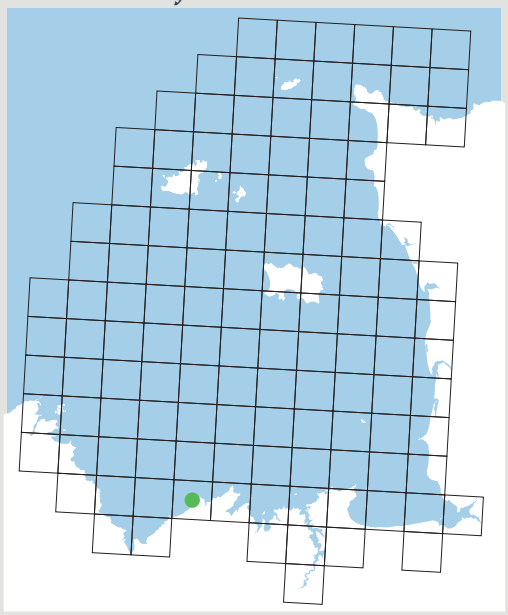
Harmothoe areolata est présente dans l'océan Atlantique Nord-Est (des îles Britanniques à celles du Cap-Vert), ainsi qu'en mer Méditerranée, Adriatique et Égée. Ce prédateur chasse sur les fonds de cailloutis, dans les tapis d'algues, parmi les rhizomes d'angiospermes ou encore dans le coralligène situés entre 0 et –100 m. Les élytres (écailles dorsales) de cette espèce ont la particularité d'émettre des flashs lumineux ou de scintiller lorsque l'animal est stimulé. Cette luminescence est due à la présence d'une protéine : la polynoidine (Plyuscheva & Martin, 2009). Ce *Polynoidæ* a été signalé à 12 reprises dans le Golfe, sur des fonds durs ou de cailloutis. Sa présence est actuellement incertaine, son dernier signalement datant de 1973 (Retière, 1979).

Harmothoe extenuata (Grube, 1840)

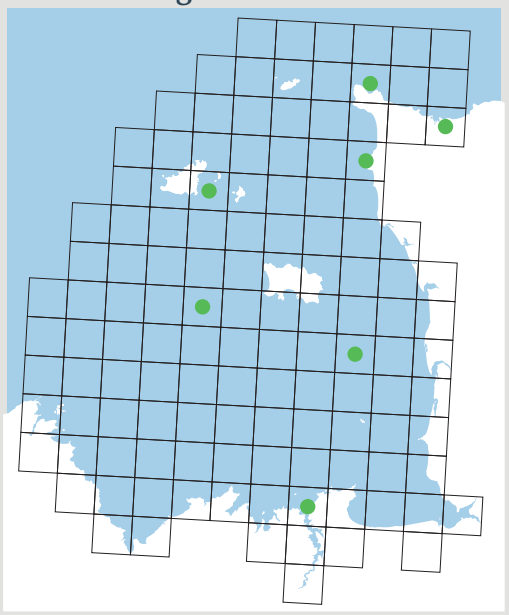
Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Harmothoe extenuata est une espèce cosmopolite présente dans les océans Arctique, Atlantique Nord et Pacifique Nord ainsi qu'en mer Méditerranée et en mer Noire (Barnich & Fiege, 2003). Cette espèce affectionne les fonds durs, les tapis d'algues, les rhizomes d'angiospermes mais aussi les fonds sableux à vaseux compris entre 0 et –400 m pour chasser. Barnich & Fiege (2003) estiment que des confusions sont possibles avec *H. impar*, la différence se faisant sur la forme et la disposition des tubercules sur les élytres. *H. extenuata* est une espèce observée dans tout le Golfe (206 recensements). Les secteurs où elle n'a pas été collectée sont rares et probablement dus à une moindre pression d'échantillonnage.

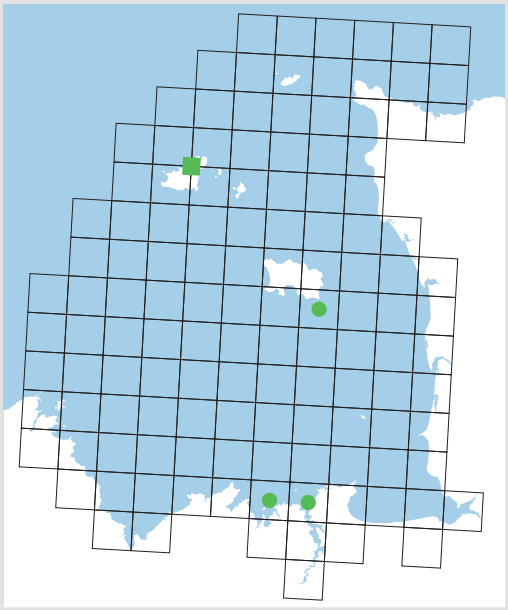
Harmothoe fraserthomsoni



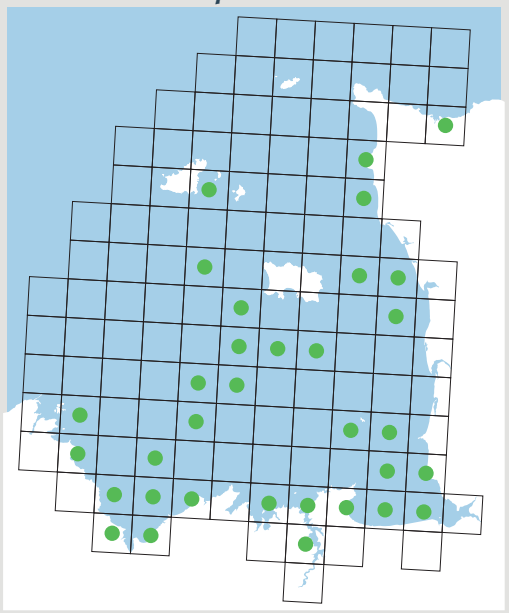
Harmothoe glabra



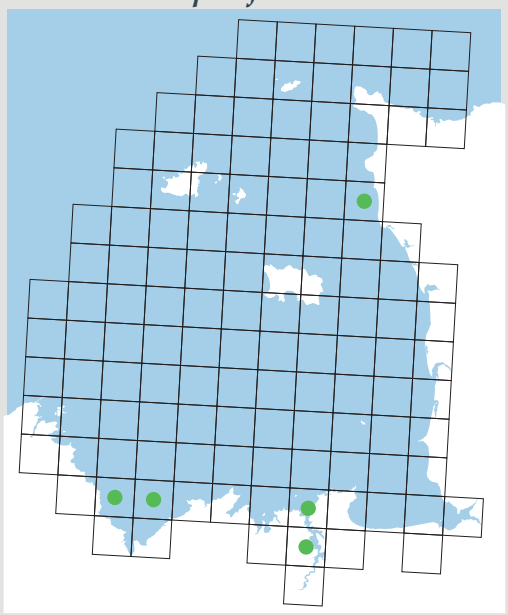
Harmothoe imbricata



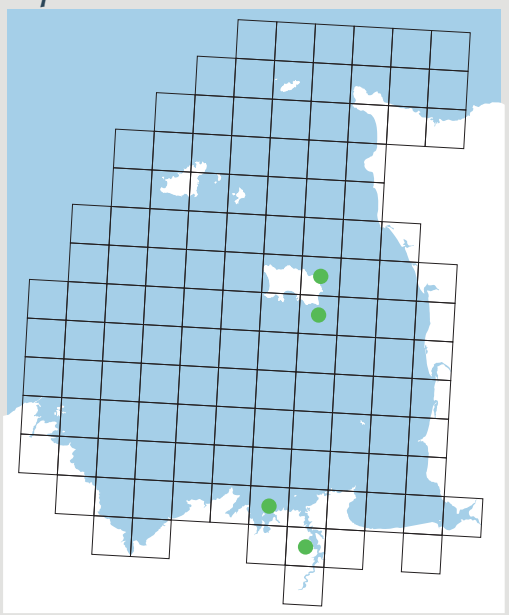
Harmothoe impar



Harmothoe spinifera



Lepidonotus clava



Harmothoe fraserthomsoni McIntosh, 1897

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Cette espèce est signalée dans l'océan Atlantique Nord et Sud-Est ainsi qu'en mer Méditerranée occidentale (Barnich & Fiege, 2003). Elle vit sur les substrats durs et le coralligène (en mer Méditerranée) ainsi que sur les fonds détritiques tels que les cailloutis et les débris coquilliers. Barnich & Fiege (2003) rapportent une distribution bathymétrique allant de –50 à –250 m. Dans le Golfe, elle n'a pourtant été échantillonnée qu'à une dizaine de mètres de profondeur au large d'Erquy en 1968 par L'Herroux (1970). Il s'agit d'ailleurs du seul signalement de cette espèce dans ce secteur.

Harmothoe (Harmothoe) glabra (Malmgren, 1866)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

La présence de cette espèce est connue dans les océans Arctique et Atlantique Nord (jusqu'aux îles du Cap-Vert). En Europe, elle est présente en mer du Nord, dans le Skagerrak, le Kattegat, l'Öresund et en Manche. *Harmothoe glabra* est une espèce littorale vivant en association avec *Chætopterus variopedatus* (dans les tubes) ou *Neoamphitrite edwarsi* (dans les galeries). Elle a été récoltée à quelques occasions dans le quart nord-est du Golfe.

Harmothoe imbricata (Linnæus, 1767)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

La distribution de cette espèce est extrêmement large : Atlantique et Pacifique Nord, et océan Indien. Elle vit dans les fonds de blocs, le coralligène, les tapis d'algues et rhizomes d'angiospermes ou les sédiments vaseux, dans une tranche bathymétrique comprise entre –10 et –40 m. Elle reste rare dans le Golfe puisqu'observée à uniquement cinq reprises dans la région de Dinard ou dans les îles Anglo-Normandes.

Harmothoe impar (Johnston, 1839)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Cette espèce est présente dans les océans Arctique et Atlantique Nord ainsi qu'en mer Méditerranée et en mer du Nord, dans le Skagerrak, le Kattegat, l'Öresund et la Manche. Toutefois, compte tenu de confusions possibles avec plusieurs autres espèces, Barnich & Fiege (2003) estiment que son signalement dans l'océan Atlantique Nord-Est est douteux. Cette espèce littorale vit sur les fonds rocheux parmi les algues. Elle est très commune dans le Golfe (91 signalements) où elle est plutôt présente au sud-est d'une ligne joignant Bréhat au cap de La Hague.

Harmothoe spinifera (Elhers, 1864)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

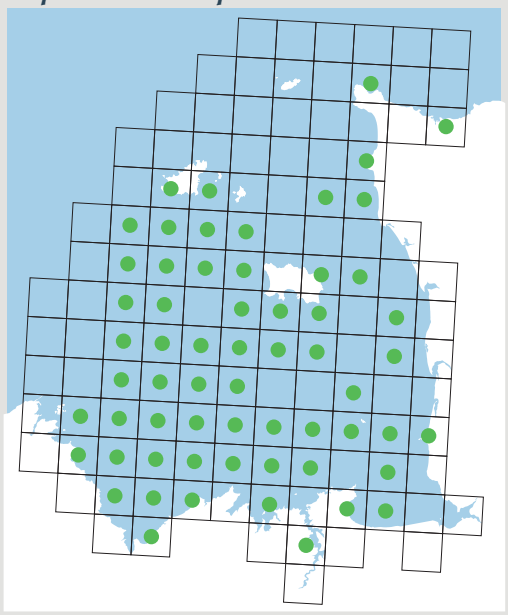
Harmothoe spinifera est signalé dans l'océan Atlantique Nord-Est (des îles Britanniques à Madère) ainsi qu'en mer Méditerranée (Barnich & Fiege, 2003). Cette espèce est plutôt littorale (0 à –35 m), même si un individu commensal d'une éponge a été récolté par –800 m dans la baie d'Haïfa, en Israël (Ilan *et al.,* 1994). Dans le Golfe, cette espèce discrète a été collectée à six reprises, en baie de Saint-Brieuc (trois collectes), dans l'estuaire dans le bassin maritime de la Rance (deux collectes) et dans l'anse de Sciotot (une collecte).

Lepidonotus clava (Montagu, 1808)

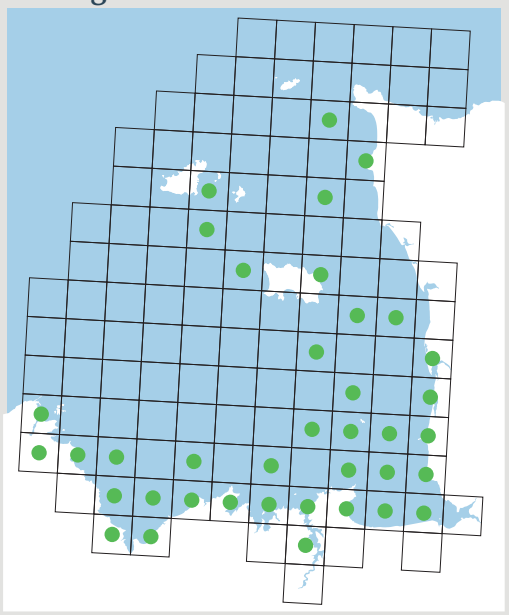
Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Cette espèce est largement distribuée dans le monde (océans Indien, Pacifique Nord, Atlantique Nord [jusqu'aux côtes de l'Afrique de l'Ouest], mers du Nord [partie sud], Méditerranée, Adriatique et Manche). Elle se rencontre sous les faces inférieures de blocs et dans les crampons d'algues, sur l'estran en domaine subtidal proche. Malgré sa distribution cosmopolite, *Lepidonotus clava* atteint, dans le Golfe, sa limite nord-européenne de distribution. Elle y est donc logiquement peu présente : deux signalements dans la région de Dinard (Retière, 1966 ; Lang, 1984) et quatre (postérieurs à 2010) autour de Jersey (Chambers, données inédites).

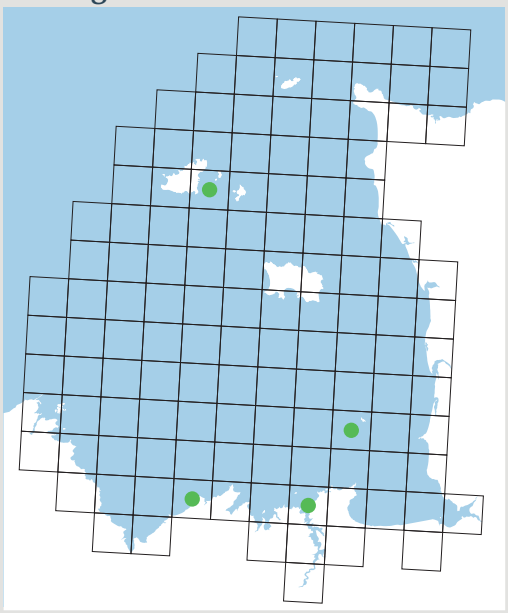
Lepidonotus squamatus



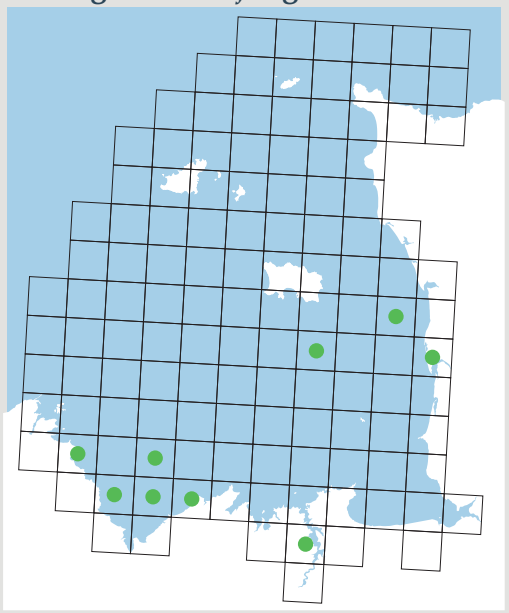
Malmgreniella arenicolae



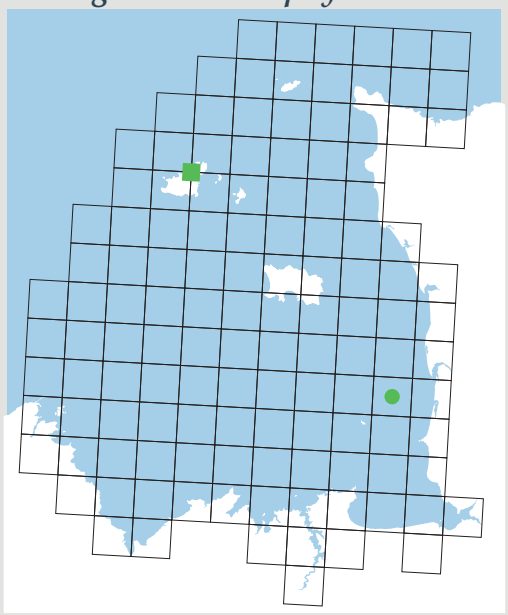
Malmgreniella castanea



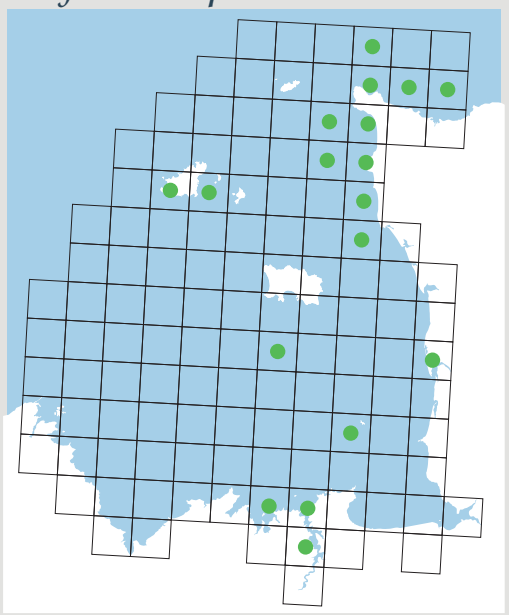
Malmgreniella ljungmani



Malmgreniella marphysae



Polynoe scolopendrina



Lepidonotus squamatus (Linnæus, 1758)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Lepidonotus squamatus est présent dans l'hémisphère nord et particulièrement en mer du Nord, dans le Skagerrak, le Kattegat et l'Öresund ainsi que l'ouest de la mer Baltique. Bien que cette espèce soit signalée en mer Méditerranée, Barnich & Fiege (2003) estiment qu'elle a souvent pu être confondue avec *L. clava* et tendent à minimiser sa présence dans ce secteur. Cette espèce, qui chasse sur les fonds de blocs et de cailloutis compris entre la zone littorale et –2700 m, a également été signalée ponctuellement dans des environnements dessalés. Elle est très fréquente dans le Golfe (près de 300 signalements), notamment entre les îles Anglo-Normandes et les côtes nord de la Bretagne.

Malmgreniella arenicolæ (de Saint-Joseph, 1888)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Malmgreniella arenicolæ présente une distribution boréale et circumboréale : océans Arctique, Pacifique Nord, Atlantique Nord-Est jusqu'à la hauteur de la mer du Nord. Elle se rencontre depuis l'estran jusqu'à –220 m où elle vit en commensalisme dans les tubes de polychètes (notamment *Terebellidæ*) et les galeries d'*Arenicola marina* ou de *Neoamphitrite figulus*. Dans le Golfe, cette espèce très fréquente (207 occurrences) est présente sur la zone littorale, notamment entre Paimpol et le havre de Lessay, sur la côte ouest du Cotentin. C'est de Saint-Joseph (1888) qui décrivit cette espèce à partir de spécimens collectés à Dinard en 1888, sur l'actuelle plage de l'écluse (à l'époque dénommée « plage des bains »).

Malmgreniella castanea (McIntosh, 1876)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Cette espèce est présente dans les océans Arctique et Atlantique Nord-Est ainsi qu'en mer du Nord, en Manche, en mer Méditerranée et en mer Rouge. Barnich & Fiege (2003) considèrent que, compte tenu de confusions possibles avec *M. lunulata*, l'ensemble des données de la littérature doivent être revues. Ce petit polychète vit sur les substrats sableux compris entre –8 et –100 m (bien que déjà observé à –878 m). Il est commensal de l'échinoderme *Spatangus spatangus*. Avec seulement sept signalements dans le Golfe, cette espèce est rare.

Malmgreniella ljungmani (Malmgren, 1867)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

La distribution de cette espèce est large : océan Atlantique (de la Norvège au Sénégal), mers Méditerranée, Adriatique et du Nord, Skagerrak, Kattegat et Öresund. Elle fréquente les fonds durs (occasionnellement dans les tubes du polychète *Chætopterus variopedatus*) infra- à circalittoraux (–7 à –86 m). Cette espèce est ponctuellement présente dans le Golfe, notamment dans la région de Dinard et en baie de Saint-Brieuc (11 des 16 signalements).

Malmgreniella marphysæ (McInstosh, 1876)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

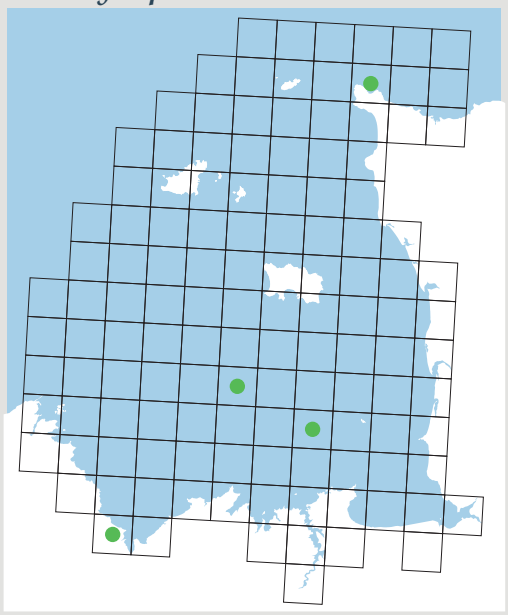
Cette espèce n'est recensée qu'autour des îles Britanniques (Manche Ouest, mer d'Irlande, côtes Ecossaises et estuaire de la Tamise). Cet *Aphroditoidæ* vit en zone littorale, dans des sables fins plus ou moins envasés ou de la roche, dans des interstices. Il vit souvent en commensalisme avec d'autres polychètes, dont *Marphysa sanguinea* et probablement des échinodermes (*Leptosynapta sp.* ou *Acrocnida brachiata)*. Il est très rare dans le Golfe. Seuls trois signalements sont rapportés, l'un en 1876 par McIntosh (1876) à Guernesey et qui a permis la description de l'espèce et les deux autres en 2012 à Chausey (Reynaud, 2013).

Polynoe scolopendrina Savigny, 1822

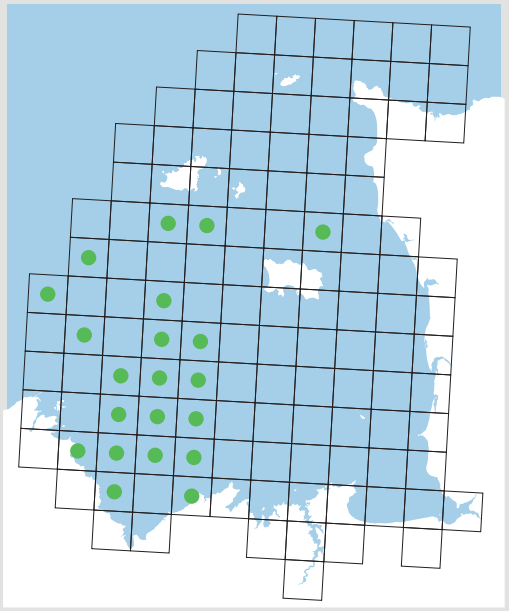
Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Ce *Polynoidæ* est présent dans l'océan Atlantique Nord (de l'Islande à l'Afrique du Sud), en mer du Nord, en Manche, en mer Noire, en mer Méditerranée et en mer Adriatique. Cette espèce, qui se rencontre de la frange littorale jusqu'à –60 m, vit très souvent dans des tubes de *Terebellidæ*. Elle a été collectée à 34 reprises dans le Golfe, principalement sur le littoral situé entre Carteret et Cherbourg. Elle est également présente ponctuellement en d'autres endroits, dont la région de Dinard, l'archipel de Chausey ou l'île de Guernesey.

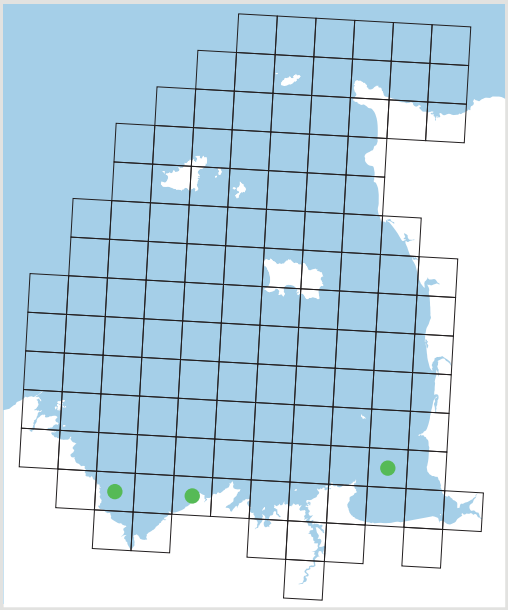
Subadyte pellucida



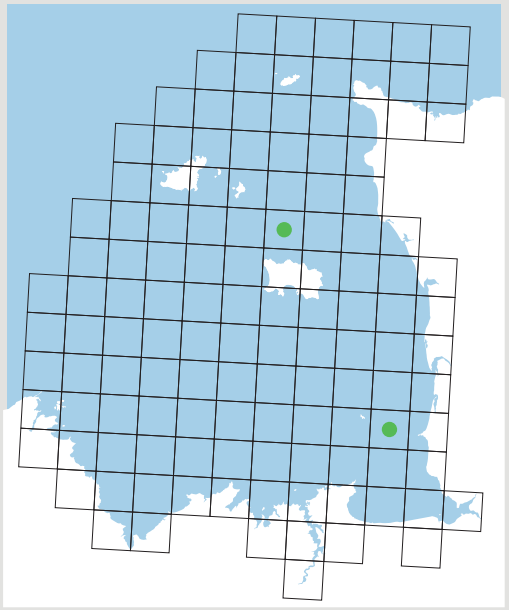
Euthalenessa oculata



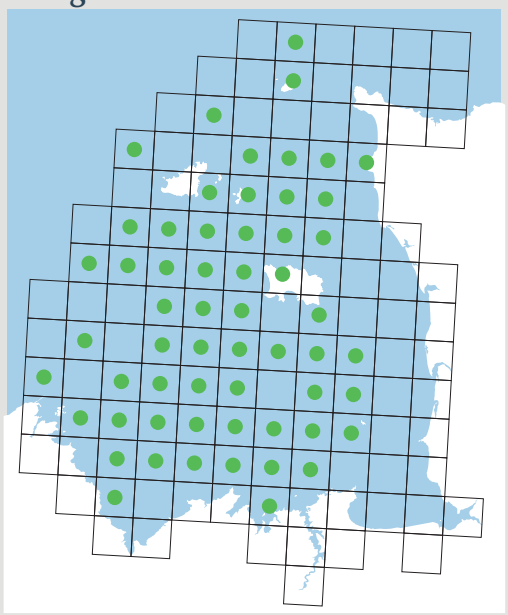
Fimbriosthenelais minor



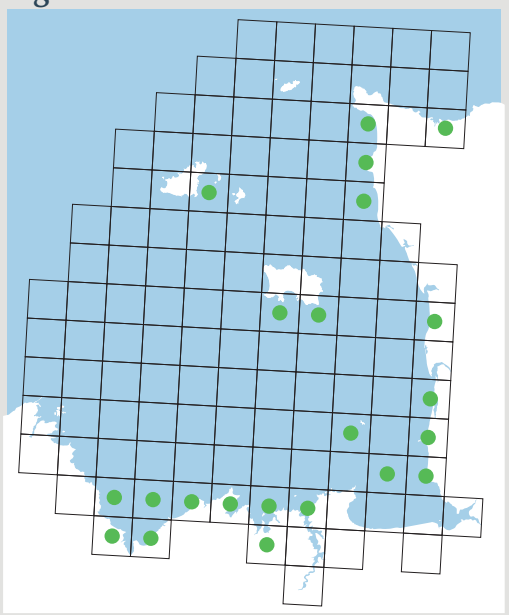
Fimbriosthenelais zetlandica



Pelogenia arenosa



Sigalion mathildae



Subadyte pellucida (Ehlers, 1864)

Annelida, Polychæta, Polynoidæ

Subadyte pellucida a une distribution cosmopolite (océans Pacifique, Indien et Atlantique, mer Méditerranée, mer Rouge, mer du Nord et Manche). Cette espèce, qui vit dans une frange bathymétrique comprise entre 0 et –100 m, se rencontre dans les couverts algaux et au sein des herbiers. Elle est commensale d'échinodermes, notamment des *Asteridæ* et des *Ophiuridæ* (Barnich & Fiege, 2003). Avec six signalements épars dans le Golfe, elle est assez rare. Sa première collecte date de 1888 et a été faite dans la région de Dinard (de Saint-Joseph, 1888).

Euthalanessa oculata (Peters, 1854)

Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

Présent dans l'océan Atlantique Nord, du golfe de Gascogne à l'Afrique du Sud, ainsi que dans toute la mer Méditerranée, ce *Sigalionidæ* atteint sa limite septentrionale de distribution le long des côtes bretonnes de la Manche. Il se rencontre dans le coralligène, les rhizomes d'herbiers (notamment de posidonies) mais surtout dans les fonds de sables grossiers et de graviers fins (gravelle) allant jusqu'à –200 m. Cette espèce a une distribution limitée à la partie ouest du Golfe, entre –10 et –60 m, alors que des substrats favorables permettraient parfaitement son installation plus à l'est où son extension est peut-être bloquée pour des raisons de tolérance thermique (Retière, 1979).

Fimbriosthenelais minor (Pruvot & Racovitza, 1895)

Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

Cette espèce est signalée dans l'océan Atlantique Nord-Est, en Manche et en mer Méditerranée (Barnich & Fiege, 2003) où elle vit sur des substrats variés (allant de vases à des fonds détritiques). Elle se rencontre depuis la frange côtière jusqu'à plus de –300 m. Les trois seuls signalements rapportés dans le Golfe, en baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel, datent des prospections conduites par Retière (1979) dans les années 1970.

Fimbriosthenelais zetlandica (McIntosh, 1876) (ZB)

Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

La distribution de cette espèce est large : elle est présente dans l'océan Atlantique Nord entre les îles Shetland et du Cap-Vert mais aussi en mers du Nord et Méditerranée, en Manche et le long des côtes sud-africaines. Elle fréquente les substrats envasés jusqu'à une centaine de m de profondeur (bien que certaines observations aient été faites à des profondeurs plus importantes, de l'ordre de –500 m). Observée à seulement deux reprises, autour de Jersey (campagne Benthoclim en 2012) et dans l'archipel de Chausey (Hamon, 1983), cette espèce reste rare dans le Golfe.

Pelogenia arenosa (Delle Chiaje, 1830)

Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

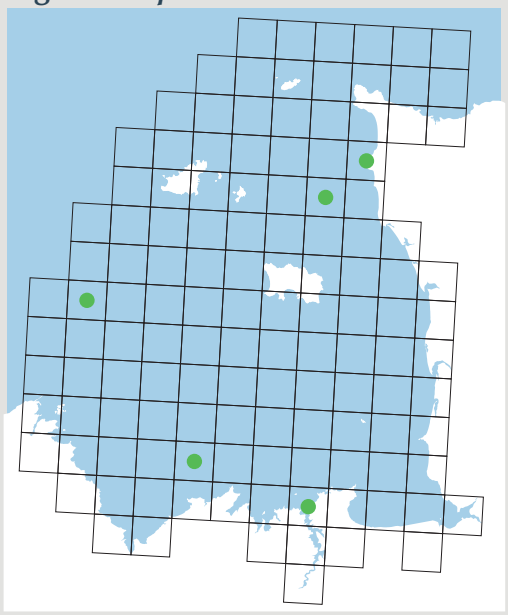
Cette espèce est signalée dans l'océan Atlantique Nord-Est (de la Manche au détroit de Gibraltar) ainsi que dans toute la mer Méditerranée, jusqu'à –80 m. Miloslavisch *et al.* (2010) rapportent également sa présence dans le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes. En mer Méditerranée, cette espèce est présente dans le coralligène et au sein des rhizomes de posidonies et, en Atlantique, dans les substrats vaseux et sableux. *Pelogenia arenosa* a été récoltée dans la quasi-totalité du Golfe (145 signalements), à l'exception de la côte ouest du Cotentin. L'essentiel des observations a été réalisé lors des campagnes de prospection du golfe par Retière (1979) et lors de la campagne Benthoclim en 2012. Elle a été signalée dans des sables grossiers intertidaux au sud-est de Jersey (Chambers, donnée inédite).

Sigalion mathildæ Audouin & Milne Edwards in Cuvier, 1830

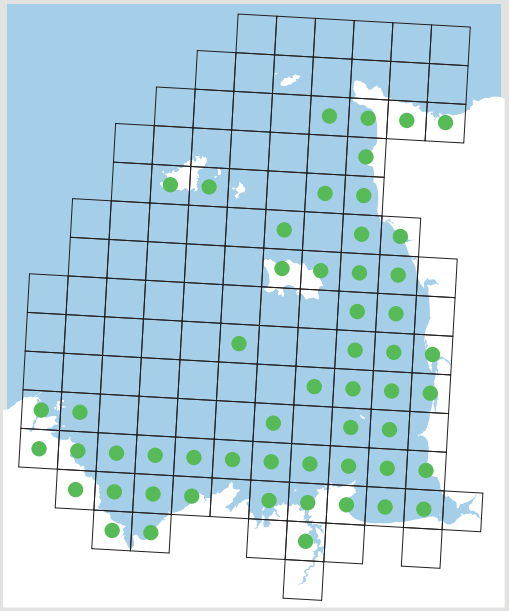
Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

La distribution de cette espèce recouvre l'océan Atlantique Nord-Est (des îles Shetland au détroit de Gibraltar) et la mer Méditerranée. Les autres localisations (mer Rouge, golfe du Mexique, etc.) nécessitent, selon Barnich & Fiege (2003), confirmation. Cette espèce est inféodée aux substrats sableux infra- et circalittoraux (jusqu'à –100 m). Conformément à sa préférence édaphique, *Sigalion mathildæ* n'est présente et fréquente dans le Golfe que le long des côtes (y compris celles des îles Anglo-Normandes) où les sables fins sont présents.

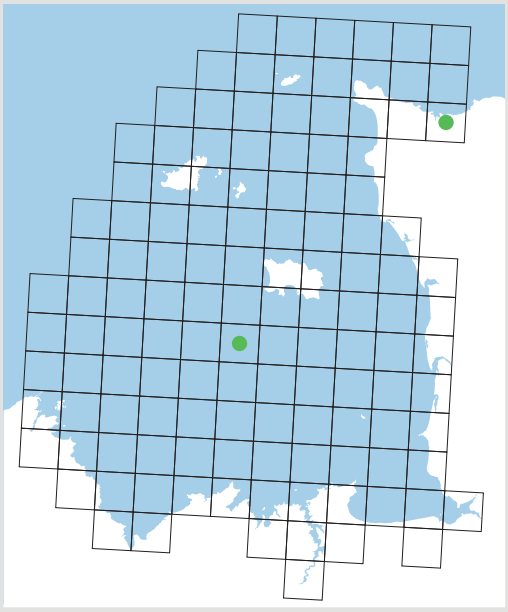
Sigalion squamosus



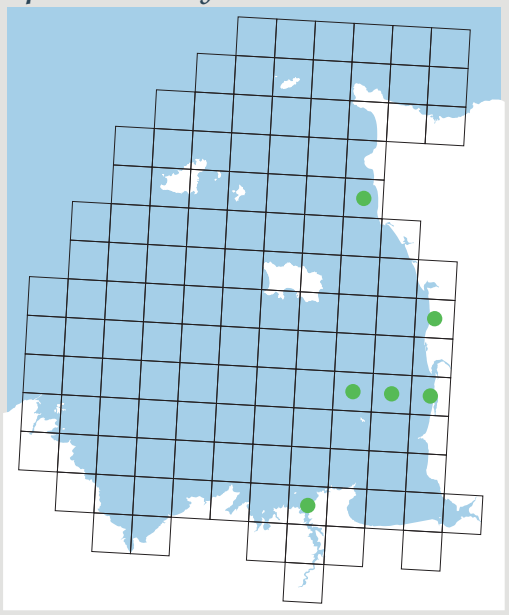
Sthenelais boa



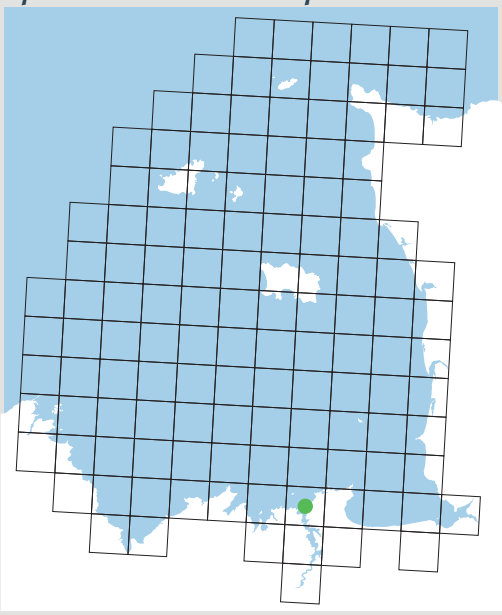
Sthenelais limicola



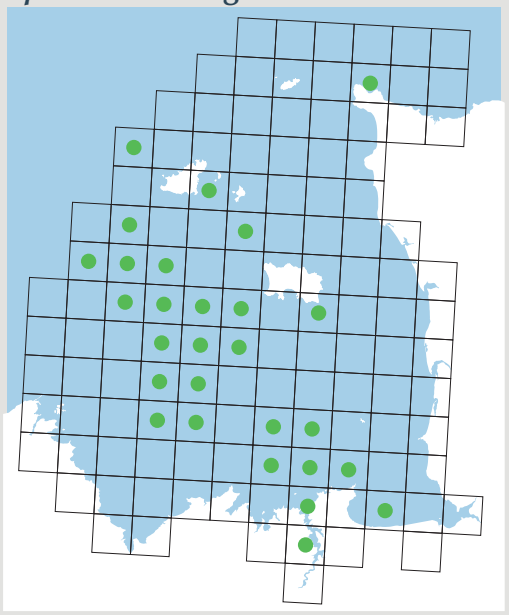
Ephesiella abyssorum



Sphaerodoridium claparedii



Sphaerodorum gracilis



Sigalion squamosus Delle Chiaje, 1830

Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

La distribution de cette espèce voisine et assez proche de *Sigalion mathildæ* est plus cosmopolite puisqu'allant, dans l'océan Atlantique Est, des îles Shetland à l'Afrique du Sud. Cette espèce est également présente en mer Méditerranée (notamment dans la partie occidentale). *S. squamosus* est plutôt affine des sédiments grossiers (sables et graviers) infra- et circalitoraux, mais est également présente au sein des rhizomes d'herbiers. Dans le Golfe, cette espèce est assez rare (5 signalements).

Sthenelais boa (Johnston, 1833)

Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

Cette espèce est cosmopolite : elle est présente dans quasiment toutes les mers et océans, à l'exception des océans Arctique et Antarctique. Cette espèce très eurytherme est affine des sédiments hétérogènes envasés (ou sédiments mixtes) côtiers. Bien que recensée jusqu'à –200 m, elle est majoritairement présente entre 0 et –100 mètres. *Sthenelais boa* est très présent le long des côtes du Golfe (241 signalements) : ce polychète est observé chaque fois que les qualités édaphiques permettent son installation et son développement. Dans notre dition, il est souvent rencontré en association avec les mollusques *Abra alba* et *Nucula hanleyi* (Retière, 1979).

Sthenelais limicola (Ehlers, 1864)

Annelida, Polychæta, Sigalionidæ

À l'instar de l'espèce voisine *Sthenelais boa, S. limicola* présente également une distribution large. Dans l'hémisphère nord, ce polychète a une distribution amphiatlantique et est aussi présent en mer Méditerranée et Adriatique. Il vit dans les sédiments vaseux infra- et circalittoraux (jusqu'à –100 m, bien qu'il ait déjà été observé au-delà). Dans le Golfe, cette espèce est particulièrement rare car observée à uniquement deux reprises en 1984 au nord-est du plateau des Minquiers (Blanchard *et al.,* 1986) et en 2009 en rade de Cherbourg (Trigui & Olivier, 2009).

Ephesiella abyssorum (Hansen, 1878)

Annelida, Polychæta, Sphærodoridæ

Ephesiella abyssorum est présente dans les océans Arctique et Atlantique Nord (des îles Shetland au détroit de Gibraltar) ainsi que dans le Skagerrak, en Manche et en mer Noire. La famille des *Sphærodoridæ*, à laquelle se rattache cette espèce, se caractérise par la présence de tubercules disposés transversalement et longitudinalement sur toute la surface du corps. Les préférences environnementales des différentes espèces de cette famille sont assez mal connues. Si nombre de ces espèces sont toutefois plutôt typiques des milieux profonds, tel n'est pas le cas d'*E. abyssorum* qui peut être rencontrée en milieu très côtier (de 0 à –150 m) sur des substrats meubles comme durs. Dans le Golfe, cette espèce a été observée à sept reprises dans les sables fins de la baie de Saint-Malo et de la côte ouest du Cotentin.

Sphærodoridium claparedii (Greef, 1866)

Annelida, Polychæta, Sphærodoridæ

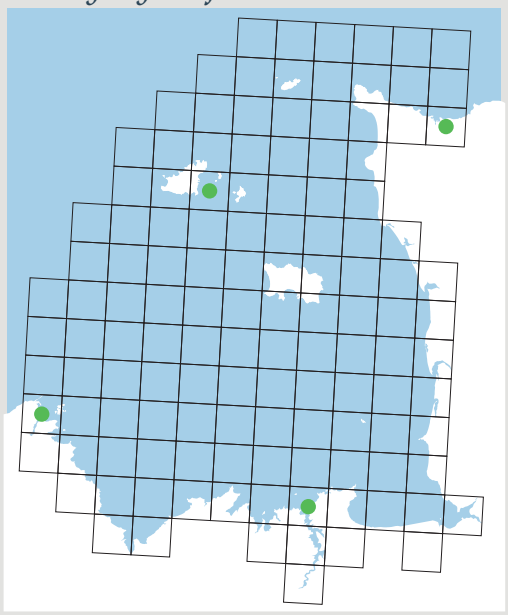
Cette espèce de très petite taille (2 à 3 mm) est présente dans les eaux européennes, depuis les latitudes arctique et subarctique jusqu'en mer Méditerranée (Moreira *et al.,* 2011). Plutôt affine des sédiments sableux, cette espèce se rencontre également dans les tapis d'algues ou les crampons de laminaires. Elle peut également coloniser d'autres types de support, comme les carapaces de crustacés. C'est ainsi qu'après lavage d'une carapace d'araignée, Lechapt et Le Mao (donnée non publiée) ont récolté cette espèce dans la baie du Prieuré (baie de Saint-Malo). Cette observation, réalisée en 1984 reste la seule faite dans le Golfe.

Sphærodorum gracilis Rathke, 1843

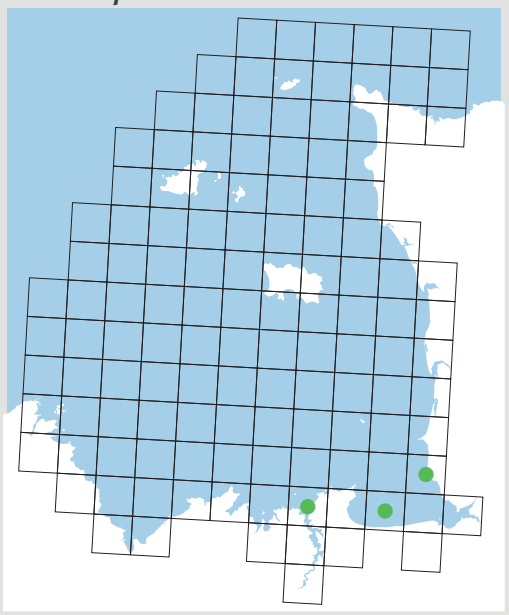
Annelida, Polychæta, Sphærodoridæ

Cette espèce a une distribution amphiatlantique dissymétrique : à l'ouest, sa distribution s'étend de la zone Arctique aux côtes brésiliennes alors qu'à l'est, sa limite méridionale se situe au nord du golfe de Gascogne. À l'instar de beaucoup de *Sphærodoridæ*, l'histoire naturelle de cette espèce est mal connue. Selon Ockelmann (*in* Rouse & Pleijel, 2001), *Sphærodorum gracilis* vivrait en association avec *Amphiura chiajei*. Toutefois, les signalements de *S. gracilis* dans le Golfe sont beaucoup plus nombreux (53) que celui d'*Amphiura chiajei* (4). Plus de 80 % des observations de cette espèce dans le Golfe ont été réalisées par Retière dans des fonds grossiers et de cailloutis.

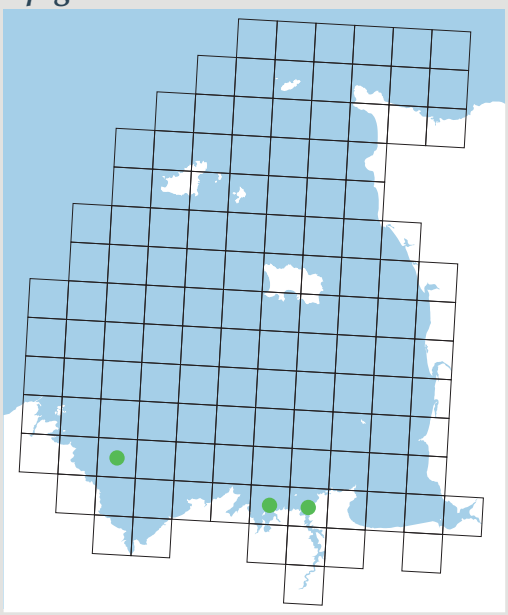
Amblyosyllis formosa



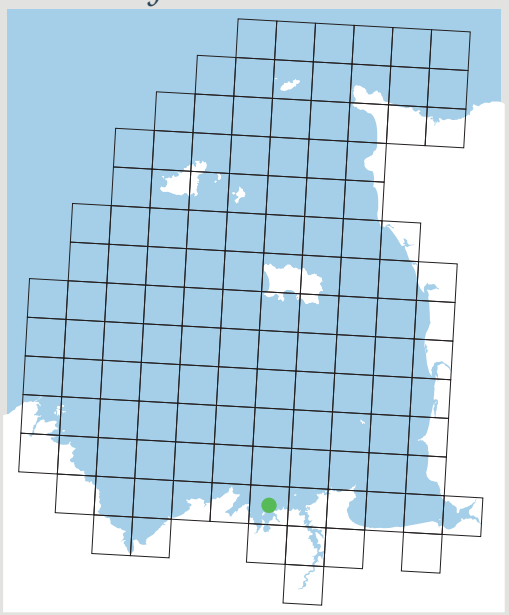
Brania pusilla



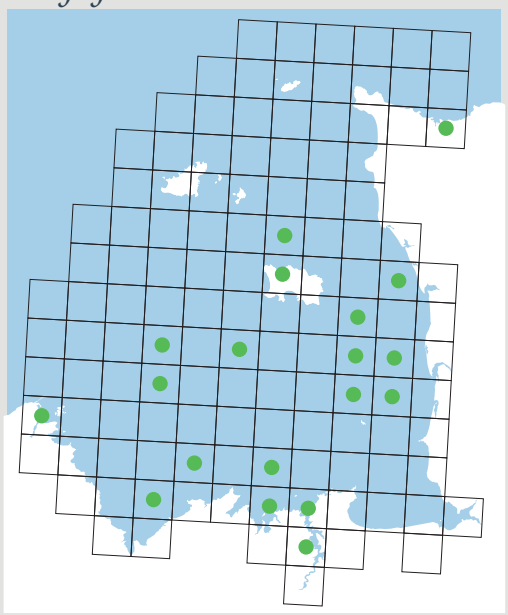
Epigamia alexandri



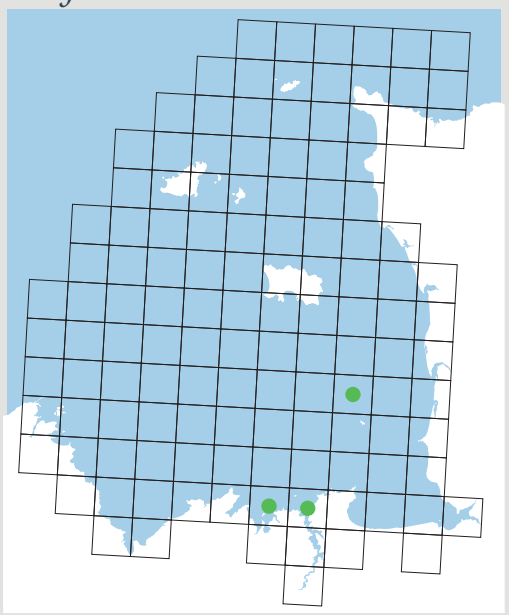
Erinaceusyllis erinaceus



Eurysyllis tuberculata



Eusyllis assimilis



Amblyosyllis formosa (Claparède, 1863)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce est présente dans de nombreux endroits du monde : océan Atlantique Nord (est et ouest), mer du Nord, mer Méditerranée, mer Noire, côtes d'Afrique du Sud et du Japon. Ce *Syllidæ* (6 à 9 mm de longueur) vit dans les tapis d'algues et les herbiers (dans le réseau de rhizomes comme sur les feuilles), dans les fonds coralligènes et les vieilles coquilles. Cette espèce est rare dans le Golfe (5 stations) et ses signalements sont tous anciens (entre 1886 et 1934). Cette espèce n'a pas été retrouvée lors des campagnes récentes, y compris lors de la prospection générale du golfe dans les années 1970.

Brania pusilla (Dujardin, 1851)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce à distribution amphiatlantique est également signalée en mer du Nord, en mer Méditerranée, le long des côtes africaines de l'océan Indien et autour de l'Australie. Très commune, cette espèce vit dans les herbiers de phanérogames ainsi que sur les fonds durs (concrétions calcaires et vieilles coquilles et tubes de serpules, corail et gorgones, coralligène, etc.) entre la zone intertidale et –40 m. *Brania pusilla* n'a été observée qu'à trois reprises dans le Golfe : en 1886 par de Saint-Joseph (1886) en baie de Dinard et en 2000 et 2002 par Dubois (Dubois *et al.,* 2002 ; Dubois, 2006) au sein des récifs d'hermelles de Champeaux et Saint-Anne respectivement.

Epigamia alexandri (Malmgren, 1867)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

La présence de ce *Syllidæ* cosmopolite est signalée dans les océans Arctique, Pacifique Nord et Atlantique Nord (avec une limite méridionale située à hauteur du détroit de Gibraltar). Faulwetter *et al.* (2017) signalent également sa présence en mer Adriatique. Cette espèce se rencontre au sein des tapis et crampons d'algues et des vieilles coquilles. Elle n'a été observée qu'à quatre reprises dans le Golfe, dont trois fois par de Saint-Joseph (1886) dans la baie de Saint-Malo.

Erinaceusyllis erinaceus Claparède, 1863

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce a une distribution mal connue mais probablement cosmopolite. Sur les côtes du nord-ouest de l'Europe, elle est signalée en Manche et dans le Skagerrak. Comme beaucoup de *Syllidæ*, elle vit parmi les algues et les concrétions calcaires, dont les vieilles coquilles. La description de cette espèce initialement dénommée *Sphærosyllis erinaceus* par Claparède (1863) était incomplète et a été reprise par San Martin (2005). Plusieurs espèces du genre *Sphærosyllis* ont ainsi été rebaptisées *Erinaceusyllis*. Ce *Syllidæ* n'a été récolté qu'une fois dans le Golfe par de Saint-Joseph (1886) en baie de Saint-Malo.

Eurysyllis tuberculata Ehlers, 1864

Annelida, Polychæta, Syllidæ

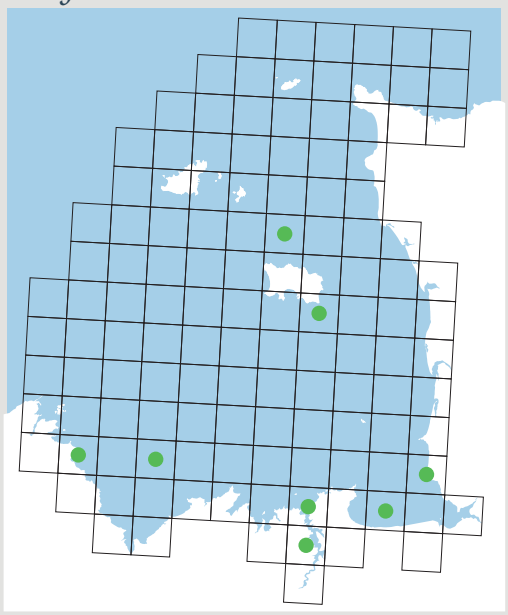
Ce *Syllidæ* est présent de chaque côté de l'océan Atlantique, des côtes de Caroline du Nord à celles du golfe du Mexique et de la mer du Nord aux îles Canaries. Il est également signalé en mer Méditerranée et en mer Rouge. Cette espèce, rencontrée jusqu'à –760 m, vit dans des habitats variés : rhizomes de phanérogames, maërl, coralligène, sables grossiers et concrétions calcaires (San Martin, 2003). Dans le Golfe, cette espèce assez fréquente (26 signalements) a essentiellement été observée dans des sables grossiers subtidaux. Près de 60 % des observations sont postérieures à l'année 2000.

Eusyllis assimilis Marenzeller, 1875

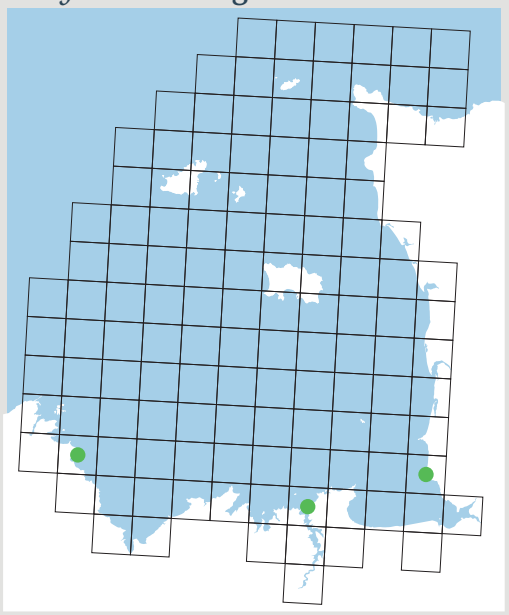
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Eusyllis assimilis est présent de chaque côté de l'océan Atlantique (de la Manche à l'Afrique du Sud et du Canada au Mexique) ainsi qu'en mer Méditerranée. Cette espèce fréquente des substrats variés : herbiers, fonds coralligènes, algues calcaires (maërl), fonds d'éponges… situés en zone infra- et circalittorale. Ce *Syllidæ* n'a été collecté qu'à six reprises dans le Golfe, dont quatre fois par de Saint-Joseph (1886) en baie de Saint-Malo, parmi les algues et deux fois sur des fonds de maërl plus ou moins envasé (Olivier & Fournier, 2007 ; Nebout *et al.,* 2008).

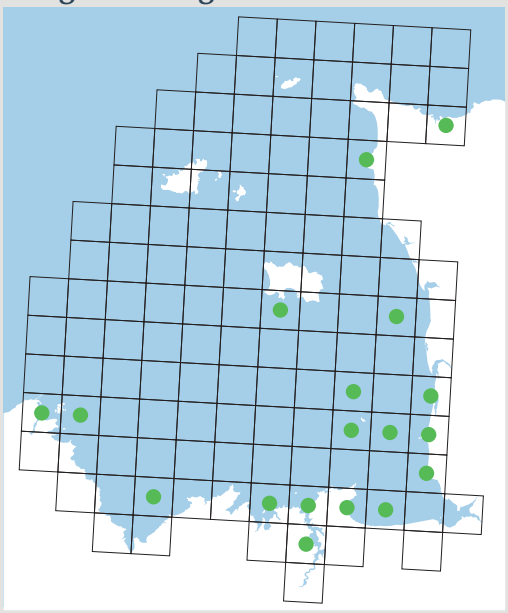
Eusyllis blomstrandi



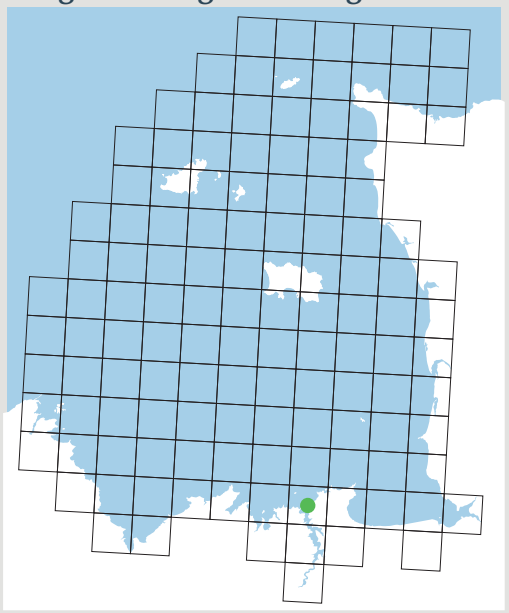
Eusyllis lamelligera



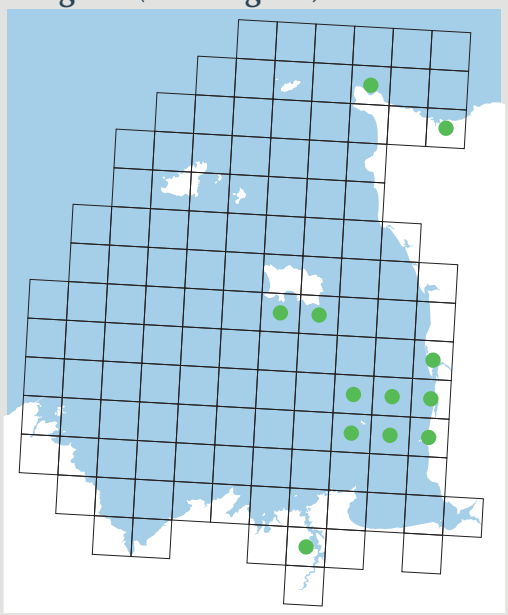
Exogone (Exogone) naidina



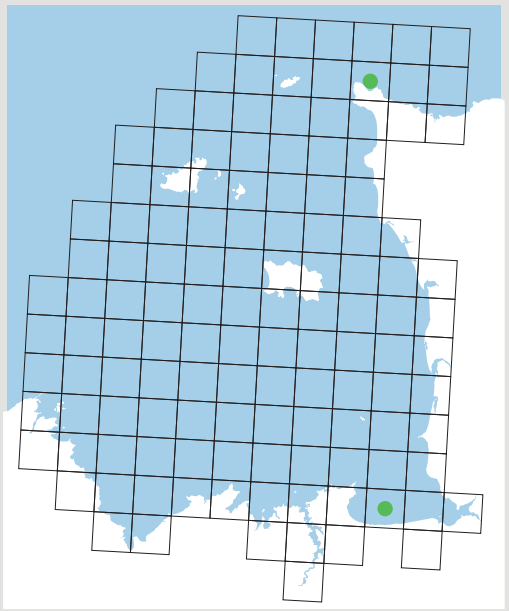
Exogone (Exogone) verugera



Exogone (Parexogone) hebes



Fauvelia martinensis



Eusyllis blomstrandi Malmgren, 1867

Annelida, Polychæta, Syllidæ

La distribution de cette espèce est large : océans Arctique, Pacifique et Atlantique Nord. Elle est également présente en mer Méditerranée, en mer Adriatique et en mer Rouge. Comme une grande majorité de *Syllidæ, Eusyllis blomstrandi* vit parmi les algues photophiles ou les feuilles de phanérogames mais aussi au sein des sédiments grossiers et graveleux, sur les fonds coralligènes ou dominés par des éponges. L'épiderme de cette espèce présente la particularité d'être luminescent. Selon Zörner & Fisher (2007), la luminescence pourrait être un mécanisme de réponse face à un prédateur. Cette espèce est présente de façon éparse dans le Golfe (12 signalements répartis entre les baies de Saint-Brieuc, de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel, et la côte Jersiaise). Hormis un signalement fait par de Saint-Joseph en 1886, toutes les mentions sont postérieures à 1983.

Eusyllis lamelligera Marion & Bobretzky, 1875

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce a une distribution amphiatlantique (de la Manche aux îles Canaries et du nord des États-Unis à Cuba) et est également présente en mer Méditerranée. Observée de l'étage infralittoral à –500 m, *Eusyllis lamelligera* vit sur des supports végétaux (algues photophiles et sciaphiles, phanérogames, algues calcaires), dans le coralligène, les sables grossiers ou parmi les éponges ou les cnidaires (*Dendrophyllia*). Situé en limite nord de distribution dans la dition, ce *Syllidæ* est peu présent. Seuls trois signalements sont rapportés en baie de Dinard (de Saint-Joseph, 1886), au sein des hermelles de Champeaux (Dubois *et al.,* 2002) et au sud de Paimpol (Blanchard & Hamon, 2006).

Exogone (Exogone) naidina Örsted, 1845

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Au sein de la famille des *Syllidæ*, cette espèce est peut-être la plus cosmopolite de toutes, sa présence étant signalée pratiquement partout dans le monde. Elle se rencontre dans de nombreux habitats : parmi les algues et les phanérogames, les ascidies, les bryozoaires ou encore les fonds sableux. Dans le Golfe, ce petit *Syllidæ* (2 à 4 mm) a été fréquemment observé à proximité des côtes (48 recensements, dont la moitié effectuée dans le bassin maritime de la Rance).

Exogone (Exogone) verugera (Claparède, 1868)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Exogone (Exogone) verugera est présent dans l'océan Atlantique Nord, en mer du Nord, en mer Méditerranée et en mer Noire. Il est signalé également sur les côtes sud-africaines, australiennes et antarctiques (ainsi que dans les mers subantarctiques), mais San Martin (2003) considère qu'il pourrait s'agir d'autres espèces proches. algues, prairies de phanérogames et sables de granulométries variées sont les milieux favoris de cette espèce qui peut toutefois également vivre en épibionte sur des bryozoaires, des gorgones ou des concrétions de *Serpulidæ*. Elle n'a été récoltée qu'une fois dans le Golfe, au nord du Petit Davier en baie de Saint-Malo (Le Roch, 1990).

Exogone (Parexogone) hebes (Webster & Benedict, 1884)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

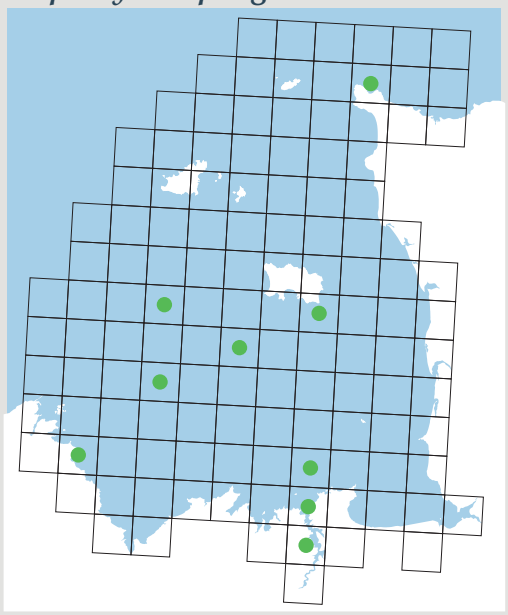
Ce *Syllidæ* est présent dans les étages infra- et circalittoral des océans Arctiques et Atlantique Nord (le long des côtes d'Amérique du Nord et d'Europe, de la mer du Nord aux côtes de Galice ainsi qu'en Méditerranée). Cette espèce, plutôt interstitielle, est affine des fonds de sables fins et grossiers riches ou non en matière organique. Elle présente l'originalité d'être vivipare (Pocklington & Hutchenson, 1983). Cette espèce a été observée, 18 fois dans le Golfe, notamment aux alentours de l'archipel de Chausey et de la côte Granvillaise.

Fauvelia martinensis Graviers, 1900

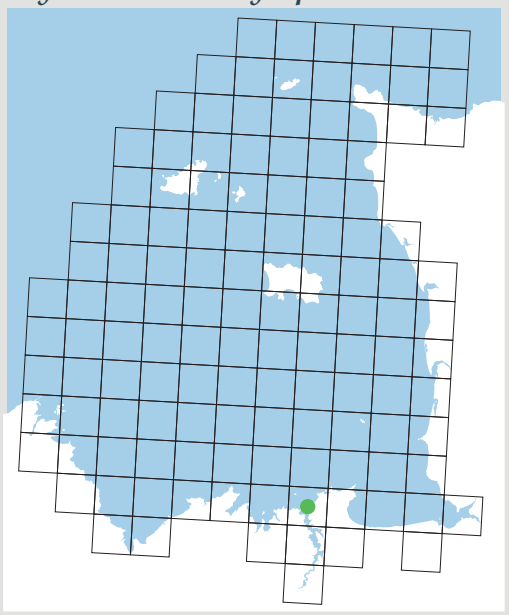
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce, décrite par Graviers (1900) à partir d'individus collecté en 1898 dans l'anse Saint-Martin, près de Cherbourg, n'a été récoltée que très rarement en dehors de la Manche : dans le canal de Bristol (George, 1974) et dans la lagune du Mellah au Maroc (Benmarce, 2011). En Manche, elle ne semble être présente que dans le Golfe (Dauvin *et al.,* 2003). Ce *Syllidæ* est considéré comme peu connu par Wilson *et al.* (http://researchdata.museum.vic.gov.au/polychætes/Syllidæ/nathist.htm). Dans le Golfe, seuls deux signalements sont rapportés : celui fait par Gravier (1900) dans l'anse Saint-Martin et l'autre fait par Dubois (Dubois *et al.,* 2006) en 2002 au sein du récif d'hermelles de Saint-Anne (baie du Mont-Saint-Michel).

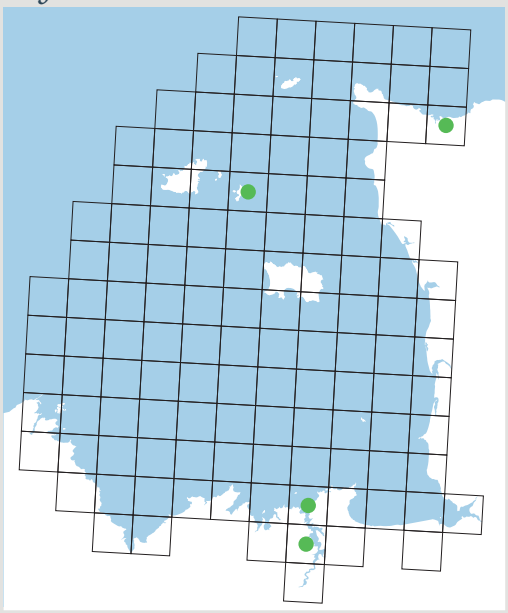
Haplosyllis spongicola



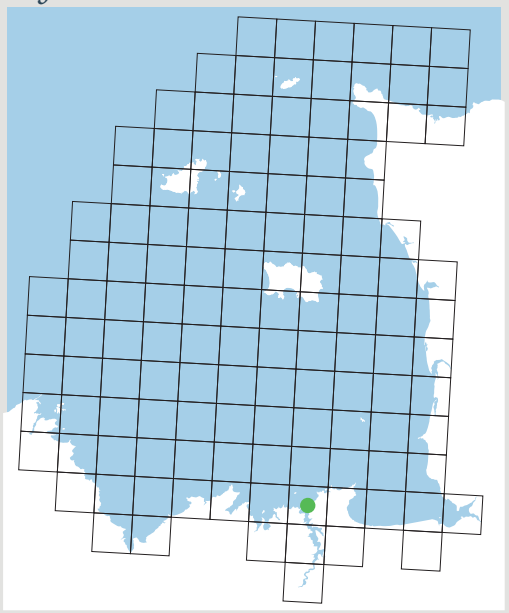
Myrianida brachycephala



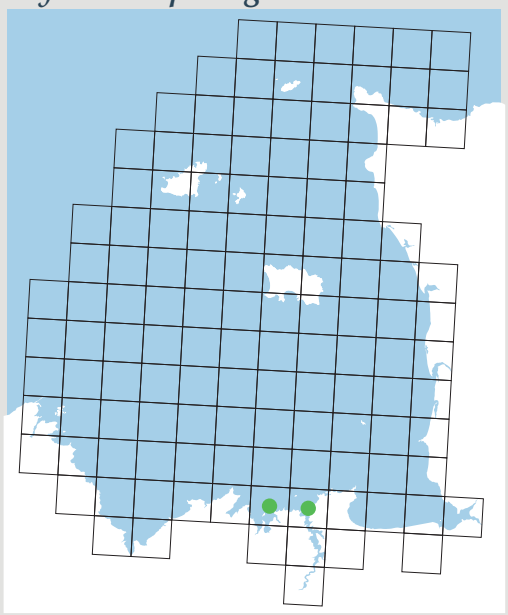
Myrianida edwardsi



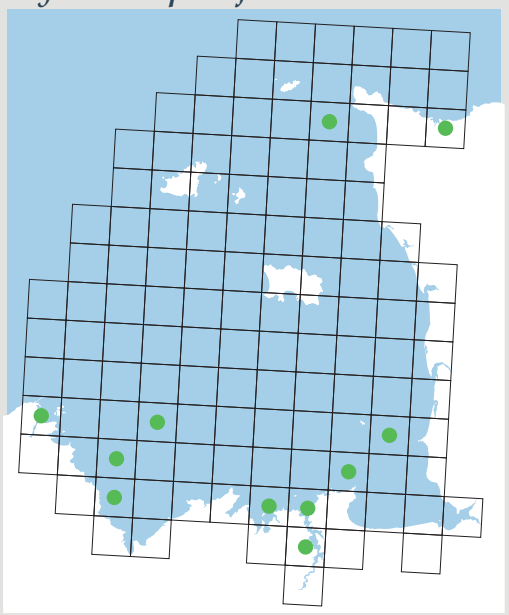
Myrianida inermis



Myrianida pinnigera



Myrianida prolifera



Haplosyllis spongicola (Grübe, 1855)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Haplosyllis spongicola est présent dans l'ensemble des mers et océans tempérés et tropicaux. Ce *Syllidæ* est notamment présent dans l'océan Atlantique Nord, le golfe du Mexique ou encore la mer Méditerranée. San Martin (2003) suspecte toutefois l'existence d'un complexe d'espèces. *H. spongicola* se distribue depuis l'estran jusqu'au domaine bathyal, où il colonise des éponges de tous types présentes sur les substrats durs. Ce polychète a une distribution éparse dans le Golfe (13 signalements), associée à la présence de fonds durs. Son occurrence dans la dition, certainement beaucoup plus importante, reflète probablement le fait que les éponges ne soient pas systématiquement disséquées lors des études benthiques.

Myrianida brachycephala (Marenzeller, 1874)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Ce *Syllidæ* d'assez grande taille (15 mm de longueur) se distribue dans l'océan Atlantique Nord-Est, des côtes scandinaves à celles des îles Canaries, ainsi qu'en Manche, en mer du Nord et en mer Méditerranée. Présent dans les étages infra- et circalittoral, il vit dans les substrats graveleux, parmi les crampons d'algues, les bryozoaires, les ascidies ou encore les concrétions calcaires biogènes. Dans le Golfe, seul de Saint-Joseph (1886) a observé cette espèce en 1886, en quelques exemplaires récoltés lors de dragages effectués dans la région de Dinard.

Myrianida edwarsi (Saint-Joseph, 1887)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce se rencontre dans l'océan Atlantique Nord-Est, des côtes scandinaves aux îles du Cap-Vert, en Manche, en mer du Nord et mer Méditerranée. Elle vit en domaine peu profond (jusqu'à –40 m), parmi les tapis et crampons d'algues, les concrétions calcaires biogènes, les rhizomes de phanérogames ainsi que les fonds coralligènes. Elle peut toutefois également être rencontrée dans des sédiments envasés. Bien que décrit dans le Golfe par de Saint-Joseph en 1887, *Myrianida edwarsi* n'a été observé dans ce secteur qu'à cinq reprises. Les observations les plus récentes ont été réalisées en Rance en 1995 par Desroy (1998).

Myrianida inermis (Saint-Joseph, 1887)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Myrianida inermis se distribue dans l'océan Atlantique Nord (de la Norvège à la Galice pour les côtes européennes), ainsi qu'en Manche, en mer Méditerranée, en mer du Nord et dans le Skagerrak. Cette espèce vit parmi les algues et sur les fonds grossiers et coralligènes situés jusqu'à –100 m, mais son histoire naturelle, notamment son régime alimentaire, est mal connue comme pour beaucoup d'espèces de ce genre. La capture d'individus au cours de chalutages côtiers effectués en 1886 dans la région de Dinard par de Saint-Joseph (1886) est le seul signalement de cette espèce dans le Golfe et ces spécimens ont servi pour la description de l'espèce.

Myrianida pinnigera (Montagu, 1808)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

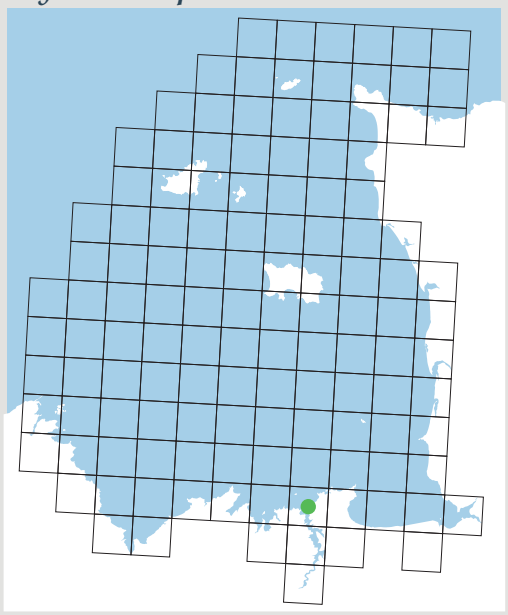
Cette espèce est présente dans l'océan Atlantique Nord (des îles Orcades au détroit de Gibraltar), ainsi qu'en Manche, en mer du Nord et en mer Méditerranée. Ce *Syllidæ* vit parmi les algues, les éponges, les hydraires et les ascidies. Selon Okada (1935), cette espèce serait toujours associée aux ascidies *ascidiella aspersa* et *Phallusia mammillata*. Cette espèce se reproduit par gemmiparité, à partir d'un stolon abdominal portant 15 à 30 futurs individus. Dans le Golfe, seuls trois signalements ont été faits par de Saint-Joseph entre 1868 et 1891 en baies de Saint-Malo et de la Fresnaye.

Myrianida prolifera (O.F. Müller, 1788)

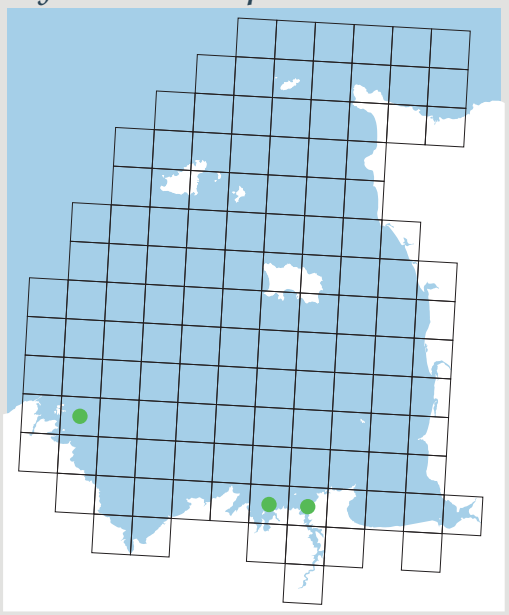
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Myrianida prolifera est présente dans l'océan Atlantique Est, depuis les côtes de Scandinavie jusqu'à celles d'Afrique du Sud. Cette espèce est également présente en Manche, en mer du Nord et en mer Rouge. Elle est relativement abondante en zone infra- et circalittorale, où elle vit au sein de supports et substrats très variés. Cette espèce, assez fréquente dans le Golfe (30 signalements), semble plutôt localisée le long des côtes bretonnes et plus particulièrement en baie de Saint-Malo (21 observations).

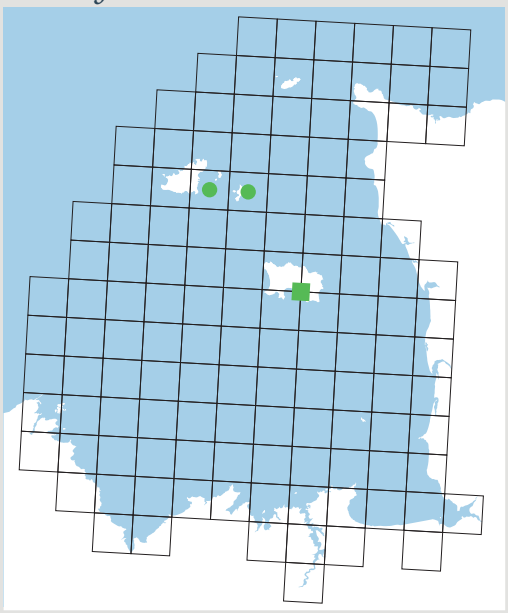
Myrianida quindecimdentata



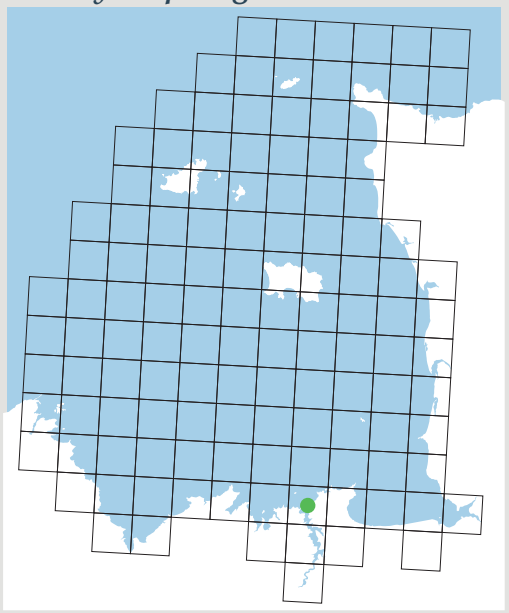
Myrianida rubropunctata



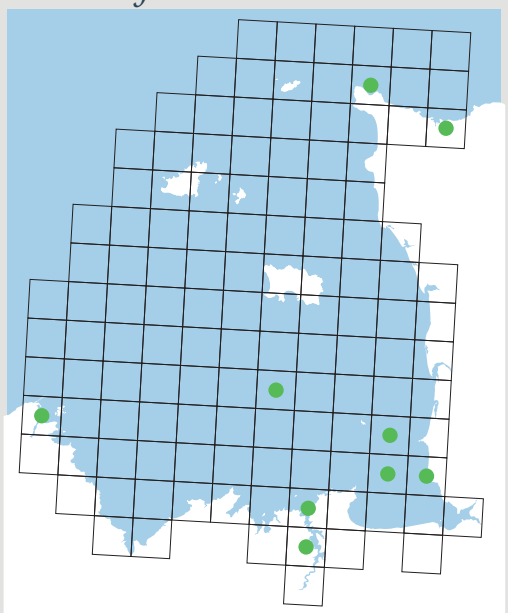
Nudisyllis divaricata



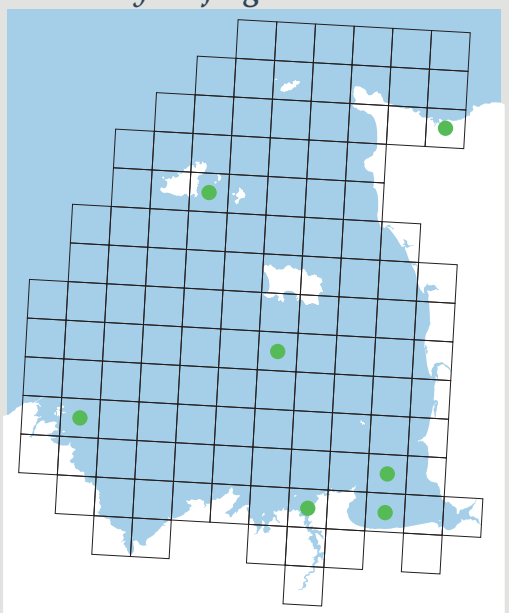
Nudisyllis pulligera



Odontosyllis ctenostoma



Odontosyllis fulgurans



Myrianida quindecimdentata (Langerhans, 1884)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Ce *Syllidæ* a une distribution amphiatlantique (des côtes scandinaves à celles du Cap-Vert pour la façade orientale) et est également présent en mer Méditerranée et en mer Rouge. Il vit en domaine infra- et circalittoral, au sein des fonds de graviers, des concrétions calcaires biogènes, des tapis d'algues et des rhizomes de phanérogames. Il est également endobionte de nombreuses éponges. Cette espèce n'a été observée qu'une fois par de Saint-Joseph (1886), lors de dragages côtiers réalisés dans la baie de Dinard.

Myrianida rubropunctata (Grübe, 1860)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

La distribution de cette espèce couvre l'océan Atlantique Nord-Est (de l'Écosse au détroit de Gibraltar), la mer Méditerranée et la mer Adriatique. Elle vit parmi les algues, les sédiments grossiers et les fonds coralligènes. Les observations de cette espèce dans le Golfe sont peu nombreuses (3) et très anciennes : deux signalements par de Saint-Joseph (1886) en baie de Saint-Malo et une mention par Floury (1899), dans de vieilles coquilles d'huîtres récoltées à la pointe de l'Arcouest, près de Paimpol.

Nudisyllis divaricata (Keferstein, 1862)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce, rare et mal connue, est présente de la Manche aux îles du Cap-Vert, ainsi qu'en mer Méditerranée. Elle est également signalée autour de Cuba. Elle a été collectée dans les dragages jusqu'à une profondeur de –500 m et affectionne les roches coralligènes, les algues du genre *Halimeda* et les sables grossiers/graveleux à *Amphioxus lanceolatus. Nudisyllis divaricata* n'a été observée qu'à trois reprises en 1884 par Koelher (1885) lors de prospections à pied faites sur le littoral d'Herm et de Jersey et dans les grottes du Gouliot sur l'île de Sercq.

Nudisyllis pulligera (Krohn, 1852)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

La présence de *N. pulligera* est rapportée dans l'océan Atlantique Nord-Est (de l'Écosse aux îles du Cap-Vert), en Manche, en mer du Nord et dans toute la mer Méditerranée. Augener (1913, *in* San Martin, 2003) signale également sa présence en mer Rouge et sur la côte sud-est de l'Australie. Cette espèce, plutôt medio- et infralittorale, vit dans les fonds sableux (dans les interstices) et les concrétions calcaires ou comme épibionte de nombreuses éponges. Un seul signalement a été fait à ce jour dans le Golfe, en 1868 par Grübe (1872) suite à une prospection à pied effectuée dans la baie de Saint-Malo.

Odontosyllis ctenostoma Claparède, 1868

Annelida, Polychæta, Syllidæ

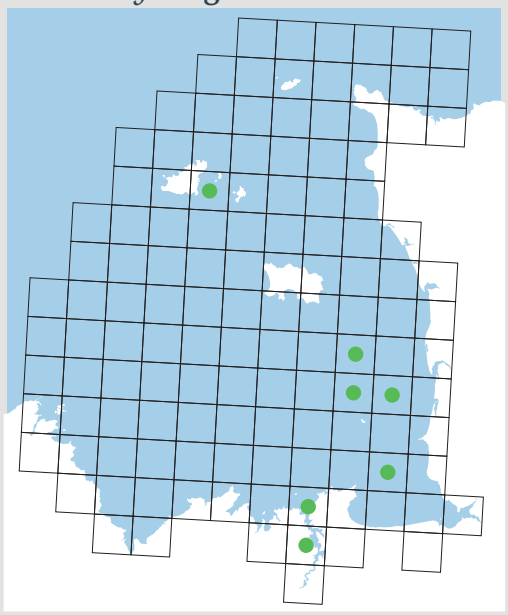
Ce *Syllidæ*, caractérisé au niveau du genre par un rabat occipital, est présent dans l'océan Atlantique oriental, de l'Irlande à l'Afrique du Sud, ainsi qu'en mer Méditerranée, en mer Adriatique et en mer Noire. Cette espèce, infra- et circalittorale, vit dans les tapis d'algues, les rhizomes d'herbiers de phanérogames, les moulières intertidales, les concrétions calcaires, les récifs biogènes (dont ceux construits par l'annélide polychète *Sabellaria alveolata*) ou encore les squelettes de coraux. Cette espèce a été signalée à 21 reprises dans le Golfe, notamment en baies de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel.

Odontosyllis fulgurans (Audouin & Milne Edwards, 1833)

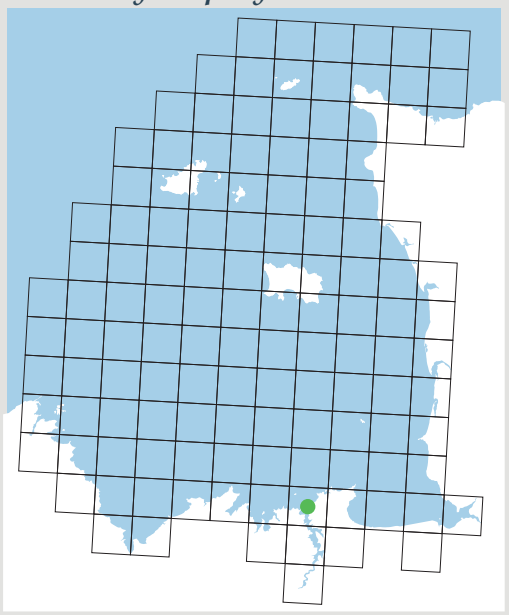
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce, probablement cosmopolite, vit dans les mers tropicales et tempérées. En Europe de l'Ouest, elle est présente dans l'océan Atlantique Nord-Est et en mer Méditerranée. Elle vit entre les étages médio- et circalittoraux, sous les pierres dans les flaques d'eau, parmi les algues, dans les moulières, les bancs d'ascidies et d'éponges, dans les fonds coralligènes et les vieilles coquilles ou encore dans les fonds de sables et de graviers. *Odontosyllis fulgurans* a été observée sept fois dans le Golfe, autour de Paimpol, en baies de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel, à Guernesey et dans la rade de Cherbourg.

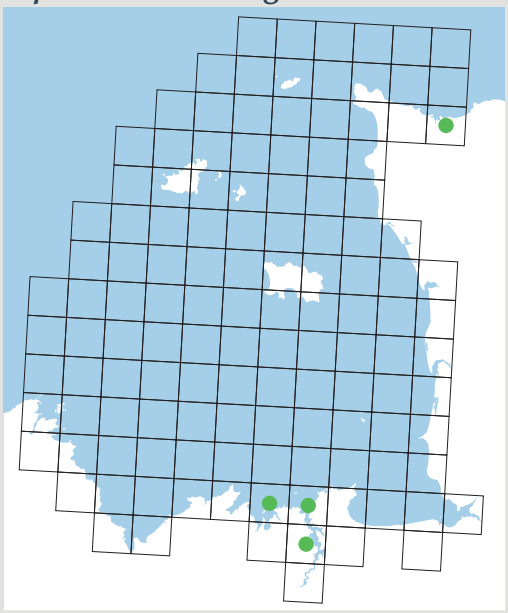
Odontosyllis gibba



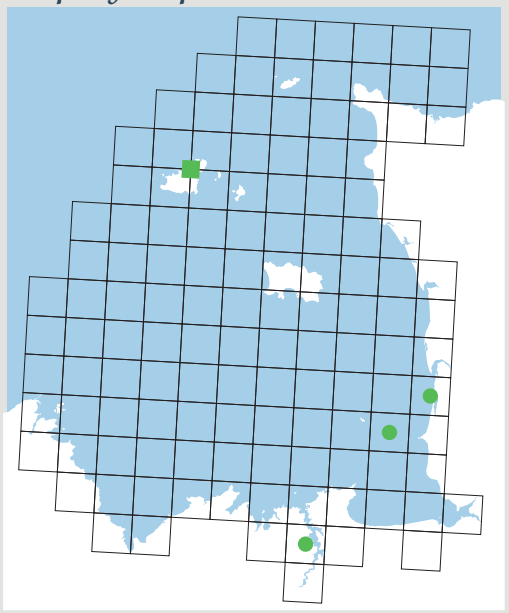
Odontosyllis polyodonta



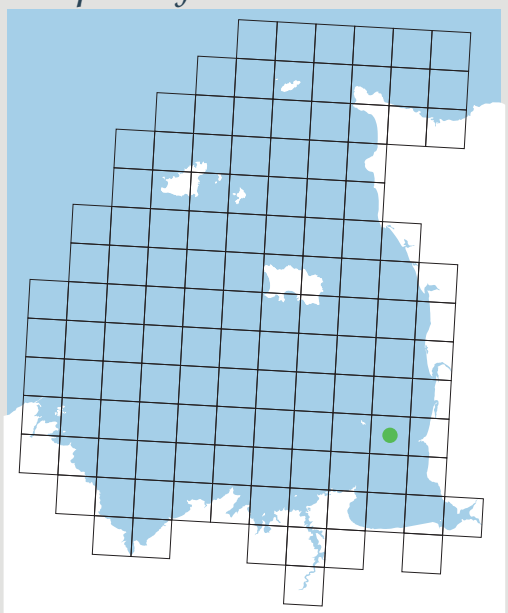
Opisthodonta longocirrata



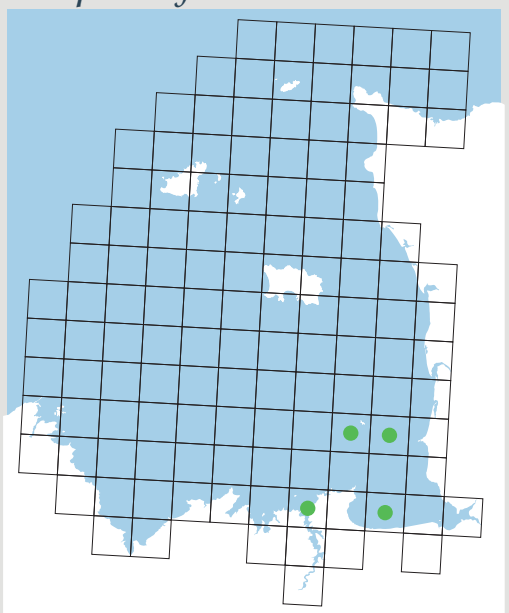
Palposyllis prosostoma



Parapionosyllis brevicirra



Parapionosyllis minuta



Odontosyllis gibba Claparède, 1863

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Odontosyllis gibba se distribue dans l'océan Atlantique Nord-Est (de la Scandinavie au détroit de Gibraltar), en mer Méditerranée. Elle est également présente sur les côtes d'Afrique du Sud et dans le canal du Mozambique (San Martin, 2003). Cette espèce, généralement rare, vit en domaine infra- et circalittoral parmi les algues (dont les corallines, les fucales et les cystoseires) ainsi que parmi les crampons de laminaires. On peut également la trouver dans les substrats sablo-graveleux, les fonds de maërl et les concrétions calcaires biogènes. Dans le Golfe, elle a été observée à 14 reprises, dont sept localisées en Rance.

Odontosyllis polyodonta de Saint-Joseph, 1887

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce, décrite par de Saint-Joseph (1887) à partir d'individus collectés à proximité de Dinard en 1886, n'est actuellement connue que de la Manche. Elle y est signalée sur les fonds de graviers en Manche occidentale (Pruvot 1897), sur des fonds de sables grossiers au large de l'île de Batz (Cognetti, 1961) ainsi que près des îles Scilly (Harris, 1971). Son écologie reste inconnue. Il n'existe pas de données dans le Golfe depuis sa description par de de Saint-Joseph (1887).

Opisthodonta longocirrata (de Saint-Joseph, 1887)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Opisthodonta longocirrata est signalée dans l'océan Atlantique Est, de la Manche à l'Afrique du Sud, ainsi qu'en mer Méditerranée occidentale et orientale (San Martin, 2003). Cette espèce, plutôt infra- et circalittorale, vit dans les vieilles coquilles, parmi les algues et les phanérogames, sur les fonds coralligènes ou encore dans les concrétions calcaires. San Martin (2003) signale également ses préférences pour les environnements portuaires. Cette espèce, décrite par de Saint-Joseph (1887) à partir d'individus collectés dans la baie de Dinard en 1886, a été collectée en sept stations dans le Golfe, localisées autour de la baie de Saint-Malo (6) et dans la grande rade de Cherbourg (1).

Palposyllis prosostoma Hartmann-Schröder, 1977

Annelida, Polychæta, Syllidæ

La distribution de cette espèce est restreinte, dans l'océan Atlantique, à la zone comprise entre les côtes sud de Bretagne et le détroit de Gibraltar. Elle est également signalée en quelques secteurs de la Manche orientale (Pezy *et al.,* 2017) et de la mer Méditerranée. L'histoire naturelle de cette espèce est très mal connue. Il semble qu'elle vive dans la tranche bathymétrique comprise entre –50 et –200 m, au sein de sédiments grossiers plus ou moins envasés. Paradoxalement, dans le Golfe, ses observations (6 signalements) ont été réalisées en domaine intertidal (dans l'archipel de Chausey) ou à des profondeurs très faibles.

Parapionosyllis brevicirra Day, 1954

Annelida, Polychæta, Syllidæ

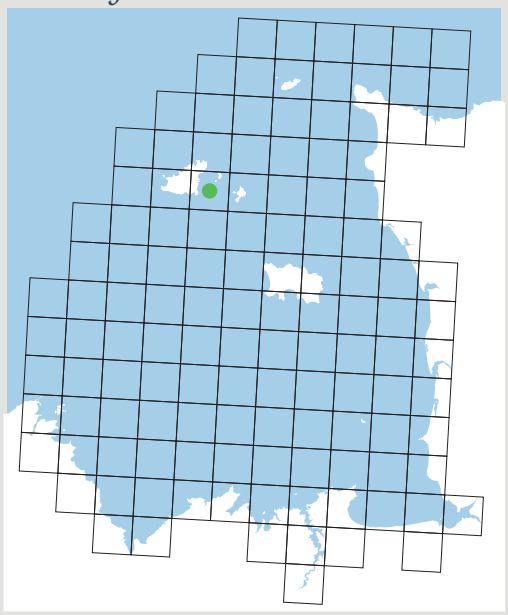
Cette espèce est présente dans l'océan Pacifique et en mer Méditerranée. Elle est affine des fonds sableux plus ou moins envasés et peut être rencontrée dans les prairies de phanérogames. Dans le Golfe, *Parapionosyllis brevicirra* a été observé par Grant (2010) dans les sables grossiers de la zone de bouchots de Chausey. Ce signalement est le premier, pour cette espèce, dans l'océan Atlantique Nord-Est (Olivier *et al.,* 2011).

Parapionosyllis minuta (Pierantoni, 1903)

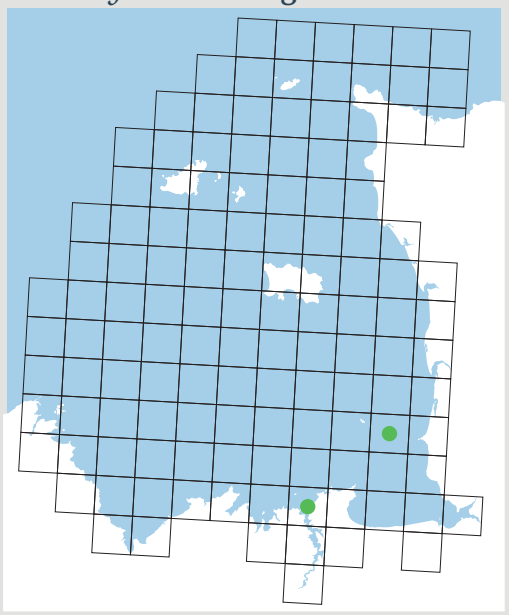
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Parapionosyllis minuta se distribue dans l'océan Atlantique Nord-Est (de l'Écosse au détroit de Gibraltar) ainsi qu'en mer Méditerranée. Cette espèce peut vivre dans des sables de granulométrie variée, parmi les rhizomes de phanérogames ou encore à l'intérieur d'éponges (mais en abondance plus faible). Ce *Syllidæ* a été observé uniquement dans le fond du Golfe (5 signalements) : dans l'archipel de Chausey, en baies de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel (dans les récifs d'hermelles).

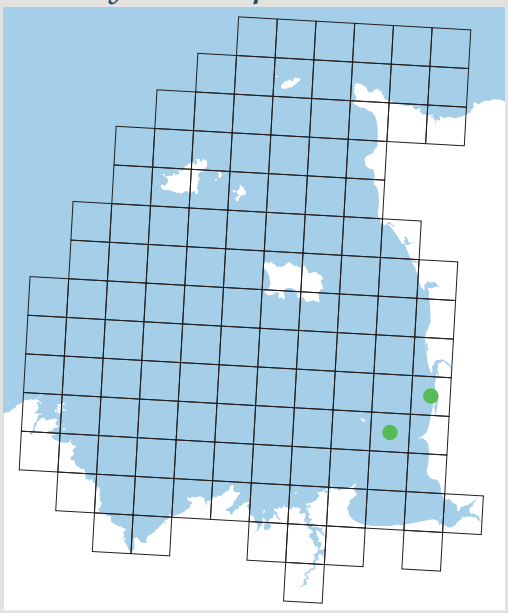
Pionosyllis divaricata



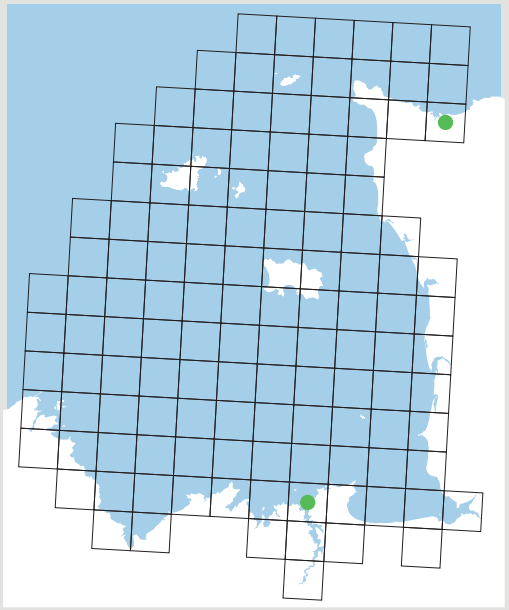
Pionosyllis lamelligera



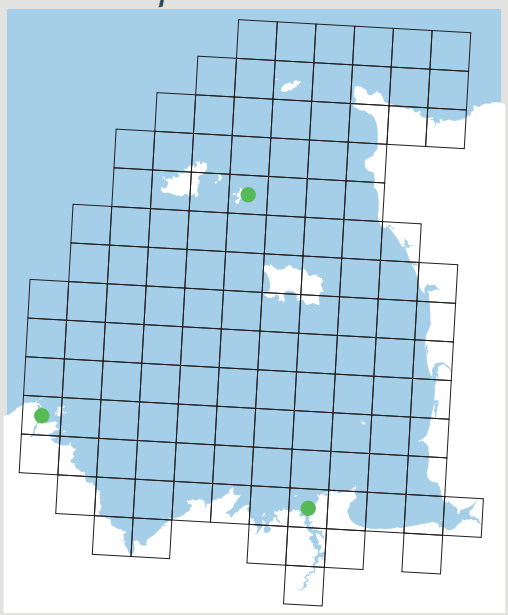
Plakosyllis brevipes



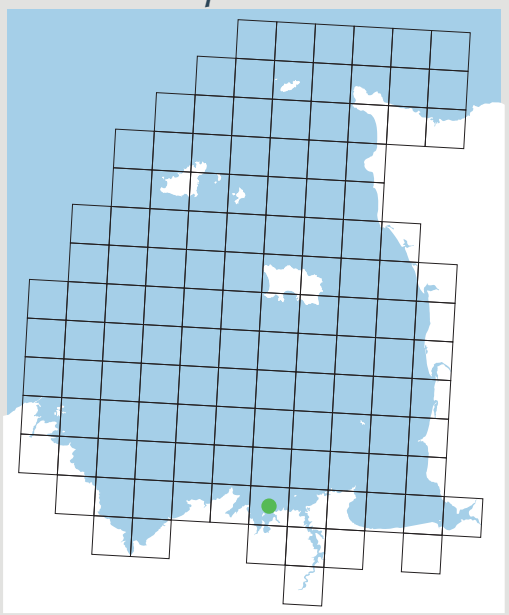
Proceraea aurantiaca



Proceraea picta



Proceraea scapularis



Pionosyllis divaricata (Keferstein, 1862)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Ce *Syllidæ*, plutôt rare et mal connu, est signalé dans l'océan Atlantique Nord-Est, entre la Manche et les îles du Cap-Vert, ainsi qu'en Méditerranée et aux alentours de Cuba. Les informations sur cette espèce sont limitées. Elle semble vivre dans une frange bathymétrique assez large, jusqu' à –500 m, dans des fonds coralligènes ou de sables grossiers/graveleux ainsi que dans les tapis d'algues du genre *Halimeda*. Seuls deux signalements anciens sont rapportés dans le Golfe autour des îles d'Herm et de Guernesey (McIntosh, 1908).

Pionosyllis lamelligera (de Saint-Joseph, 1887)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Pionosyllis lamelligera a une distribution qui s'étend dans l'océan Atlantique Nord-Est, de la Manche aux îles du Cap-Vert. Cette espèce est également signalée sur les côtes cubaines et en mer Méditerranée. Elle se rencontre dans les zones intertidale et circalittorale, parmi les tapis/crampons d'algues et les rhizomes de phanérogames, mais surtout dans les substrats calcaires où elle constitue une partie de la cryptofaune. Ce *Syllidæ* est épibionte de nombreuses colonies animales (bryozoaires, gorgones, coraux, etc.). Il a été observé à trois reprises dans le Golfe, dans l'archipel de Chausey par Grant (2010) et aux alentours de Dinard (d'où sont issus les holotypes ayant servi à la description de l'espèce) par de Saint-Joseph (188è).

Plakosyllis brevipes Hartmann-Schröder, 1956

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce, très peu connue, est présente tout autour de la péninsule Ibérique, ainsi que dans le golfe du Mexique. Elle appartient à la faune interstitielle vivant dans les sables grossiers plus ou moins graveleux à *Amphioxus lanceolatus* infra- et circalittoraux mais vit également dans les fonds de maërl et occasionnellement dans des sédiments plus fins. Les algues *Halopteris* et les rhizomes de phanérogames constituent également un habitat privilégié. Dans le Golfe, ce *Syllidæ* a été récolté à deux reprises, dans l'archipel de Chausey (Grant, 2010) et au nord de Granville (Guillaumont *et al.,* 1986). Ces deux signalements semblent être les seuls réalisés en Manche.

Proceræa aurantiaca (Claparède, 1868)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Proceræa aurantiaca est signalé dans l'océan Atlantique Nord-Est (de la Manche aux îles Canaries) et en mer Méditerranée. Cette espèce vit entre les zones médio- et circalittorale sur des supports très variés : parmi les algues, les éponges (dont elle est endobionte), les rhizomes de phanérogames, les coraux, les concrétions calcaires, les moulières et plus généralement tous types de substrats durs. Située en limite nord de distribution, elle est logiquement rare dans le Golfe, où elle n'a été observée qu'à trois reprises : à Dinard (où ont été collectés les holotypes) (de Saint-Joseph, 1886), en Rance (Desroy, 1998) et sur le cordon d'enrochement de la plage Napoléon à Cherbourg (Herpin, 1935).

Proceræa picta Ehlers, 1864

Annelida, Polychæta, Syllidæ

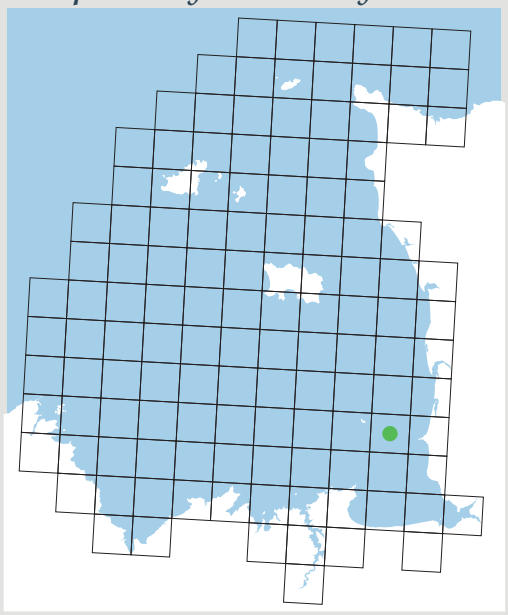
Proceræa picta est présent dans l'océan Atlantique Est (de l'Irlande à l'Afrique du Sud), en mer Méditerranée et sur les côtes sud-est de l'Australie (San Martin, 2003). Elle est également signalée dans le canal du Mozambique. Ce *Syllidæ* vit sur des supports variés : hydraires, gorgones (épibionte de *Paramuricea clavata*), algues variées, rhizomes de phanérogames. Ses habitats sédimentaires préférés sont les fonds coralligènes et les graviers envasés. Cette espèce est rare dans le Golfe et quatre des cinq signalements sont très anciens (entre 1886 et 1919). Le plus récent date de 1968 et fait référence à de nombreux individus récoltés de nuit en pleine eau dans l'anse du Prieuré à Dinard par Retière (1972).

Proceræa scapularis (Claparède, 1864)

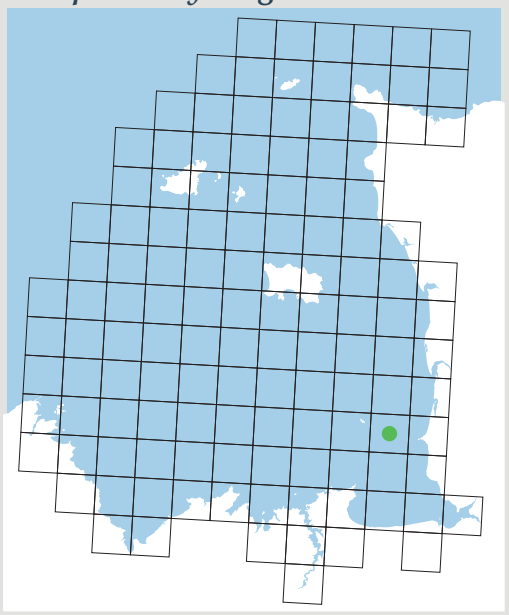
Annelida, Polychæta, Syllidæ

La distribution de cette espèce voisine de *Proceræa picta* est historiquement la mer Méditerranée occidentale (localité type : Port-Vendres). Okada (1933) ayant signalé la présence de ce *Syllidæ* à Plymouth, Cinar & Gambi (2005) suggèrent de réexaminer certains individus de *P. picta*, qui auraient pu être confondus avec *P. scapularis*, pour définir la véritable aire de distribution de cette dernière espèce. Cette espèce n'a été observée qu'à une occasion, en 1886, sur le vieux banc (au large de Saint-Malo) par de Saint-Joseph (1886).

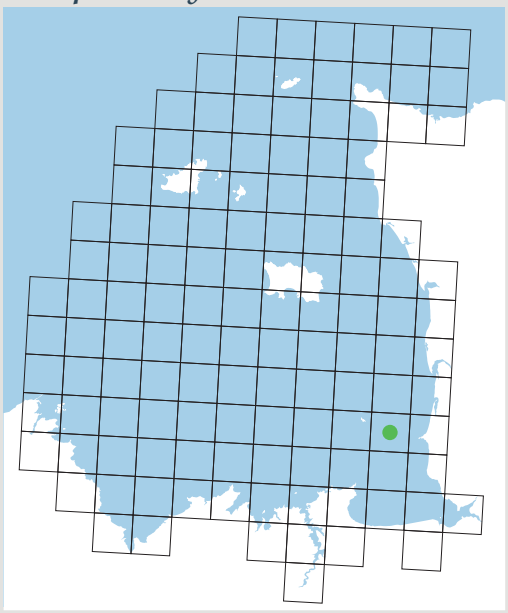
Prosphaerosyllis chauseyensis



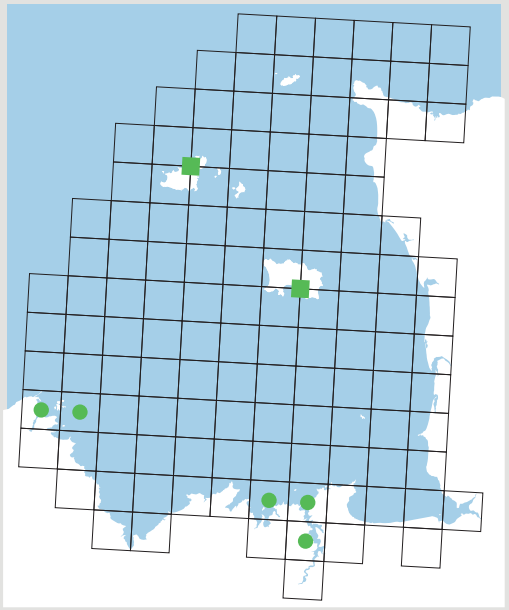
Prosphaerosyllis giandoi



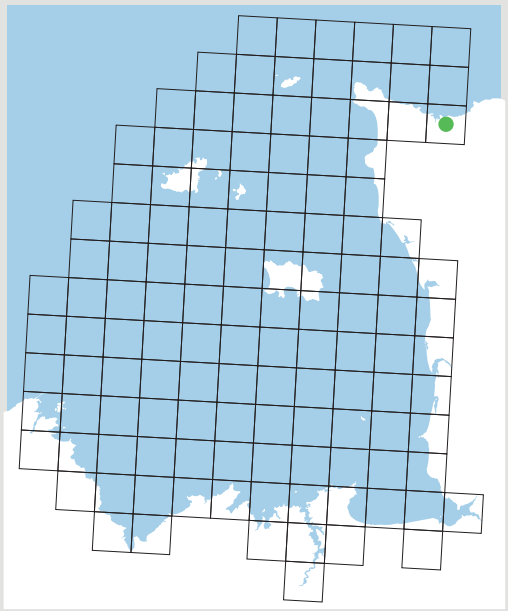
Prosphaerosyllis laubieri



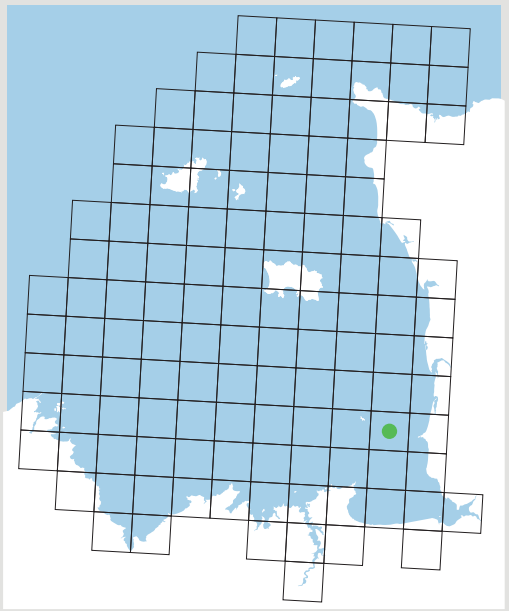
Salvatoria clavata



Salvatoria limbata



Salvatoria swedmarki



Prosphærosyllis chauseyensis Olivier, Grant, San Martín, Archambault & McKindsey, 2012

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce, décrite très récemment par Olivier *et al.* (2012) à partir d'individus échantillonnés en 2009 dans l'archipel de Chausey n'est pour l'instant signalée, à l'échelle mondiale, que dans ce secteur ainsi que dans le bassin Levantin en mer Méditerranée (Faulwetter *et al.*, 2011). Cette espèce de petite taille (< 3 mm), récoltée en domaine intertidal, est affine des sables grossiers. Son nom d'espèce fait référence au site de Chausey où l'espèce fut découverte.

Prosphærosyllis giandoi (Somaschini & San Martín, 1994)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce est connue en mer Tyrrhénienne, où elle a été décrite. Olivier *et al.* (2012) signalent également sa présence dans l'archipel de Chausey. Ce dernier signalement est le seul recensé dans le Golfe et plus largement dans l'océan Atlantique et les mers associées. La biologie de ce *Syllidæ* reste très mal connue.

Prosphærosyllis laubieri Olivier, Grant, San Martín, Archambault & McKindsey, 2012

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Tout comme *Prosphærosyllis chauseyensis*, cette espèce a été décrite très récemment (2009) par Olivier *et al.* (2012) à partir d'individus échantillonnés dans l'archipel de Chausey. Ce site reste à l'heure actuelle le seul où cette espèce a été observée. Ce *Syllidæ* de petite taille (< 2 mm) a été récolté en domaine intertidal, dans des sables grossiers bordant une zone de mytiliculture sur bouchots. Il fut dénommé ainsi en hommage à Lucien Laubier, océanographe français reconnu et spécialiste des annélides polychètes.

Salvatoria clavata (Claparède, 1863)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce est cosmopolite : elle est présente dans l'océan Atlantique Nord (occidental et oriental), dans le golfe du Mexique, en mer des Caraïbes, en mer Jaune, en mer d'Okhotsk, en mer de Bering ainsi que sur les côtes du Japon et d'Afrique (Liñero-Arana & Díaz-Díaz, 2011). Cette espèce est fréquente sur de nombreux fonds durs où elle vit parmi les bryozoaires, les algues, les rhizomes de phanérogames, les concrétions d'origine biogène, etc. Elle vit également dans les sables grossiers à *Amphioxus lanceolatus*. Les signalements de ce *Syllidæ* dans le Golfe (au nombre de sept, répartis entre 1884 et 1984) ont été faits en baies de Paimpol et de Saint-Malo ainsi que sur les îles de Jersey et Guernesey.

Salvatoria limbata (Claparède, 1868)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

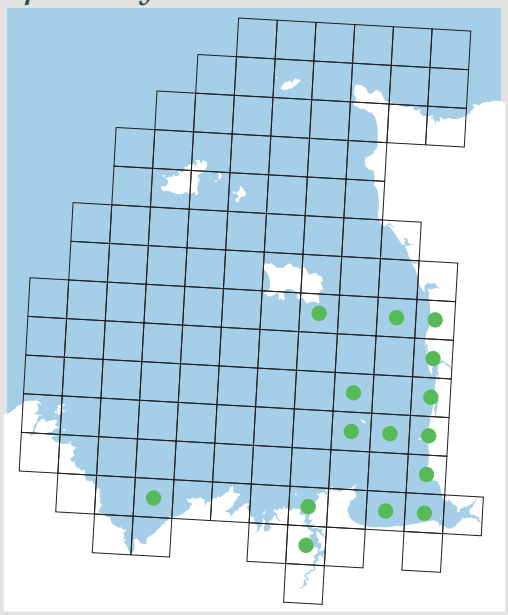
Ce *Syllidæ* se distribue dans l'océan Atlantique Nord (de l'Écosse au détroit de Gibraltar), ainsi qu'en mer Méditerranée, en mer du Nord et en mer Rouge. Cette espèce est susceptible de vivre sur des fonds marins durs (algues, éponges dont cette espèce est endobionte, substrats et concrétions calcaires) ou meubles (plutôt sableux) situés en domaine infra- et circalittoral. En dépit de sa large distribution sur les côtes du nord-ouest de l'Europe, cette espèce n'a été observée que trois fois dans le Golfe en 1934 et 1935, en une seule localité : la grande rade de Cherbourg (Herpin, 1935a et 1935b).

Salvatoria swedmarki (Gidholm, 1962)

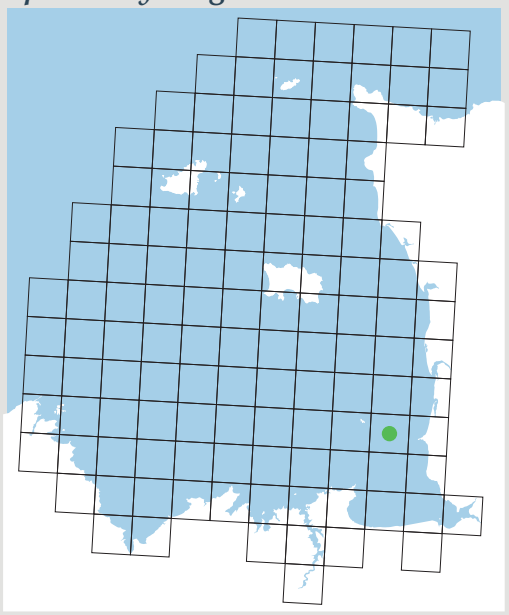
Annelida, Polychæta, Syllidæ

En Europe, cette espèce, décrite à partir d'individus collectés à Roscoff, a une distribution géographique limitée à la Manche occidentale, aux côtes Atlantiques françaises et aux côtes de la péninsule Ibérique. Elle est également signalée dans le golfe du Mexique. Cette espèce, appartenant à la faune interstitielle, vit dans des sables grossiers plus ou moins graveleux (fonds à *Amphioxus lanceolatus*) infra- et circalittoraux. Dans le Golfe, ce *Syllidæ* n'a été observé qu'une fois à Chausey, dans les sables grossiers associés aux concessions de bouchots (Grant, 2010).

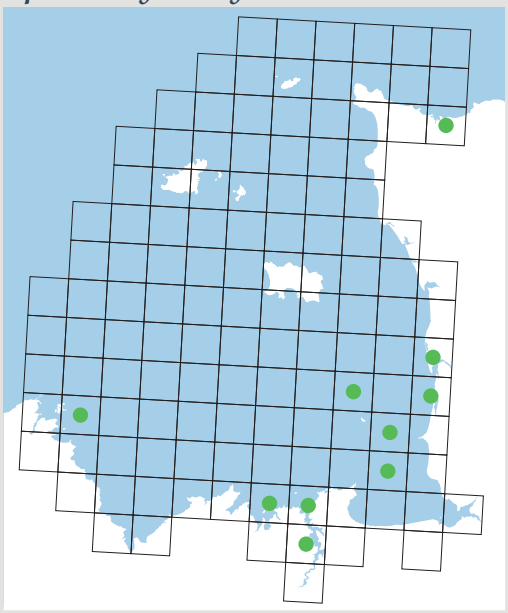
Sphaerosyllis bulbosa



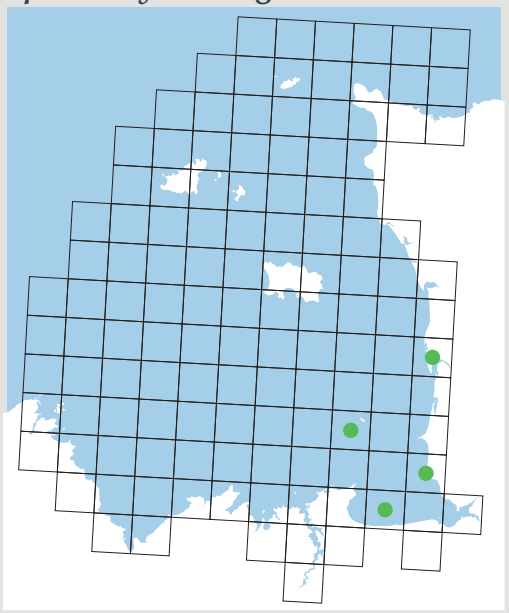
Sphaerosyllis glandulata



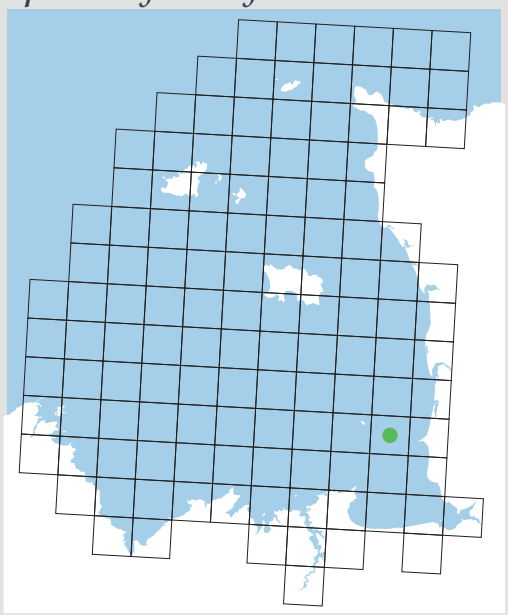
Sphaerosyllis hystrix



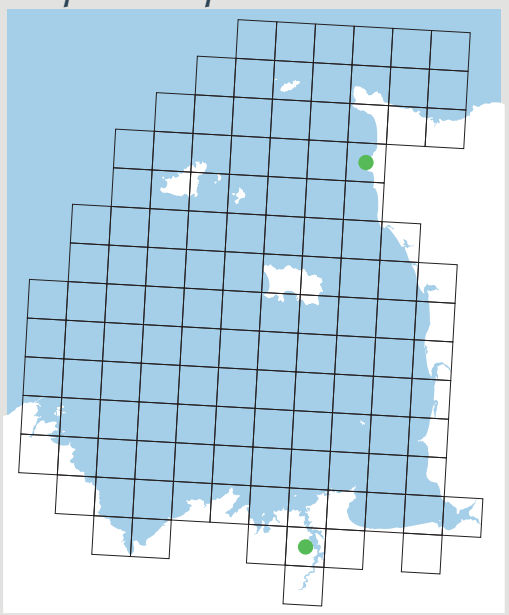
Sphaerosyllis ovigera



Sphaerosyllis taylori



Streptodonta pterochaeta



Sphærosyllis bulbosa Southern, 1914

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce se distribue dans l'océan Atlantique Nord-Est, entre les îles Shetland et le détroit de Gibraltar. Elle est également présente en mer Méditerranée, en mer Noire et en mer du Nord. Les habitats préférentiels de ce *Syllidæ* sont les sables grossiers de type « gravelle à *Amphioxus lanceolatus* » et les fonds de maërl infralittoraux. Cette espèce peut tolérer une fraction pélitique dans ces sédiments, mais avec de faibles teneurs en matière organique. *Sphærosyllis bulbosa* est assez fréquent dans le fond du Golfe (38 signalements globalement situés entre la baie de Saint-Malo et le havre de Lessay). Sa distribution dans la dition reflète ses préférences édaphiques.

Sphærosyllis glandulata Perkins, 1981

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Sphærosyllis glandulata a une distribution amphiatlantique, centrée sur la Floride, la Caroline du Nord, Cuba et le golfe du Mexique à l'ouest et les îles Britanniques, la France et la péninsule Ibérique à l'est. Cette espèce est présente en mer du Nord, en mer Baltique et en mer Méditerranée. Ding & Westheide (2008) la signalent également sur les côtes chinoises. Ce *Syllidæ* vit dans les sables fins à grossiers infra- et circalittoraux. Une seule observation a été faite dans le Golfe en 2009 par Grant (2010) dans l'archipel de Chausey, sur des sables grossiers. C'est le seul signalement en Manche (Olivier *et al.,* 2011).

Sphærosyllis hystrix Claparède, 1863

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce a une distribution reconnue comme cosmopolite, à l'exception des océans Arctique et Antarctique. Toutefois, San Martin (2003) estime que son aire de distribution pourrait se limiter à l'océan Atlantique Nord. Sur les côtes du nord-ouest de l'Europe, elle est présente dans l'océan Atlantique Nord-Est ainsi que dans les mers associées (dont la Manche, la mer du Nord et la mer Méditerranée). Elle est très commune dans les tapis d'algues, les formations calcaires biogènes (dont les récifs d'hermelles), les rhizomes de phanérogames, les bancs de moules ou encore parmi les hydraires et les gorgones (dont elle est épibionte). Elle se rencontre également dans les sables grossiers à *Amphioxus lanceolatus* et les fonds de maërl. Dans le Golfe, 15 signalements ont été faits en baie de Saint-Malo et aux alentours de l'archipel de Chausey.

Sphærosyllis ovigera Langerhans, 1879

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Sphærosyllis ovigera est présent dans l'Atlantique Nord-Est (de l'Écosse au détroit de Gibraltar) et ponctuellement en mer Méditerranée. Ce *Syllidæ* vit préférentiellement dans des sables grossiers hétérogènes médio- et infralittoraux. Cette espèce n'a été observée que récemment dans le Golfe (cinq signalements à partir de 2002). Elle y est présente au sein des récifs d'hermelles de Saint-Anne et de Champeaux, autour de la Grande-Île de Chausey (en forte abondance dans les sables grossiers) et dans le havre de Regnéville.

Sphærosyllis taylori Perkins, 1981

Annelida, Polychæta, Syllidæ

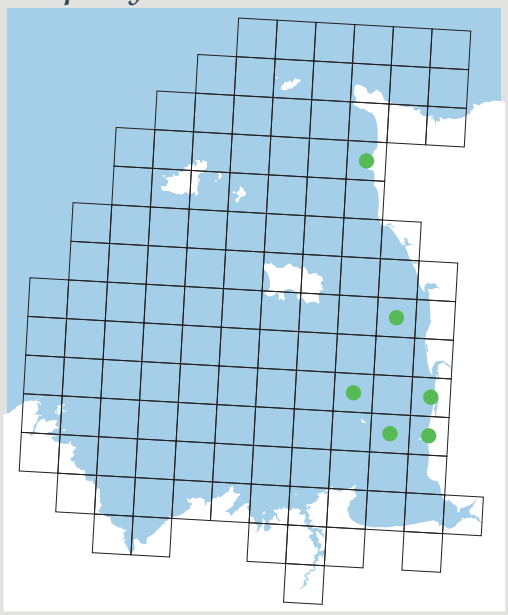
Sphærosyllis taylori est présent dans tout l'océan Atlantique Nord (jusque dans le golfe du Mexique à l'ouest et aux îles Canaries à l'est), dans l'océan Pacifique (îles Galapagos), dans l'océan Arctique et en mer Méditerranée (Faulwetter *et al.,* 2011). Cette espèce vit en domaine peu profond, dans des sables fins à grossiers plus ou moins envasés plutôt riches en matière organique. Elle se rencontre également dans les tapis d'algues, les rhizomes de phanérogames, les concrétions biogènes et sur les hydraires. La présence de cette espèce dans le Golfe n'est mentionnée qu'une fois par Grant (2010), dans les sables grossiers situés à l'est de la passe de Beauchamp dans l'archipel de Chausey. Ce signalement est le seul fait en Manche occidentale (Olivier *et al.,* 2011).

Streptodonta pterochæta (Southern, 1914)

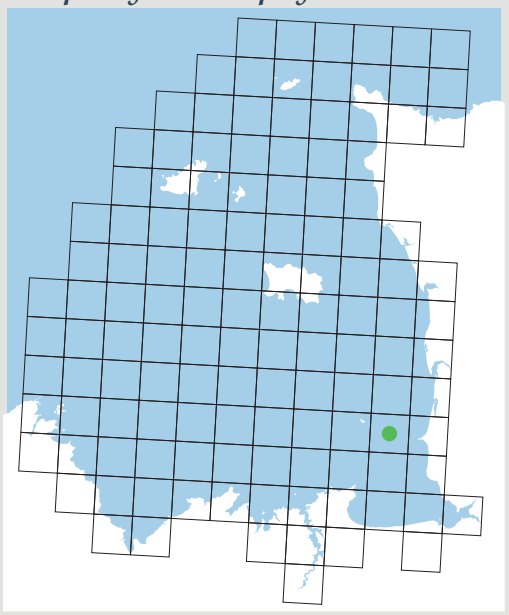
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Ce *Syllidæ* est signalé dans l'océan Atlantique Nord-Est, de l'Irlande au détroit de Gibraltar, en mer du Nord et en mer Méditerranée. Cette espèce, qui peut être pélagique, vit dans les sables grossiers/graveleux infra- et circalittoraux à *Amphioxus lanceolatus*. Plutôt rare en Manche, *Streptodonda pterochæta* n'a été observé que deux fois dans le Golfe, dans le bassin maritime de la Rance (Desroy, 1998) et dans l'anse de Vauville, à proximité du cap de La Hague (Olivier & Fournier, 2007).

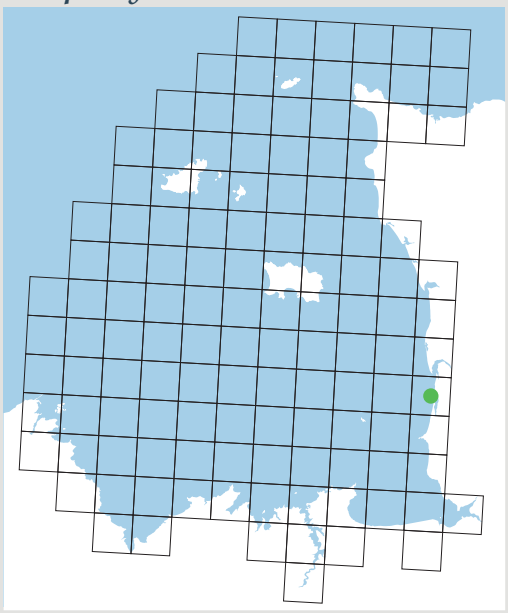
Streptosyllis bidentata



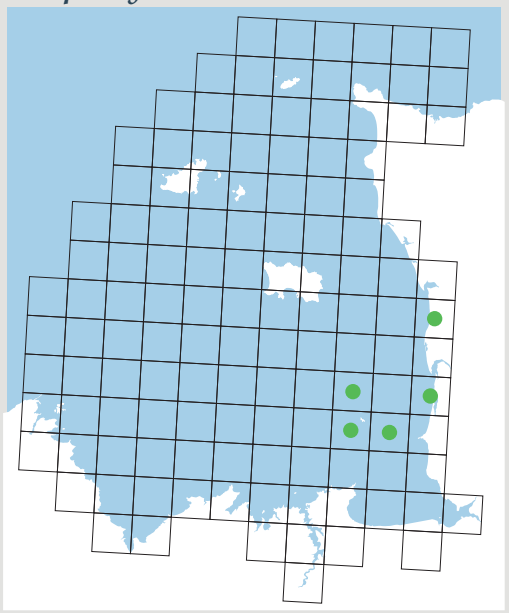
Streptosyllis campoyi



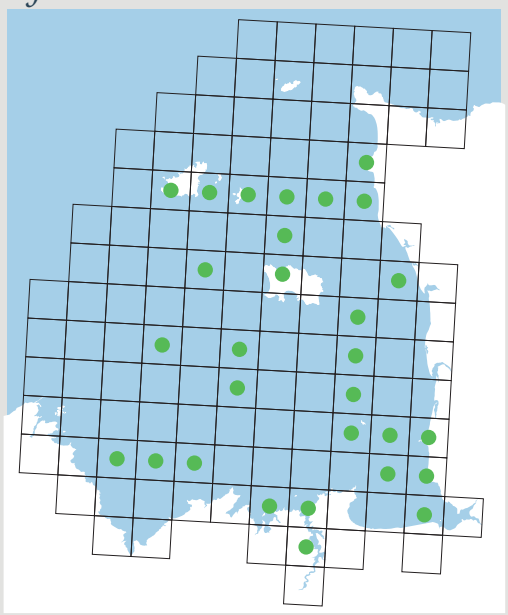
Streptosyllis varians



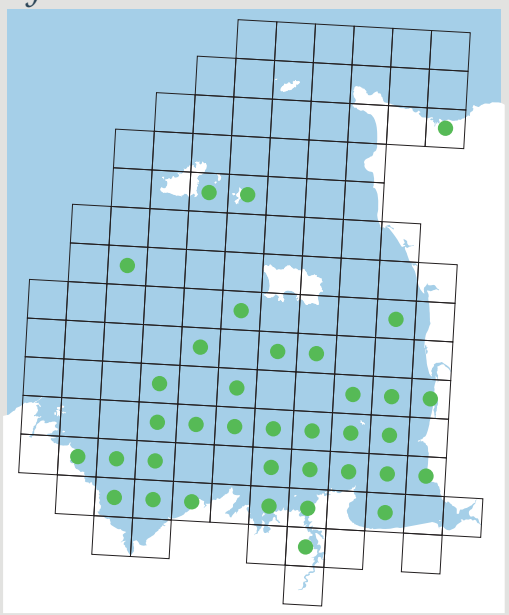
Streptosyllis websteri



Syllis amica



Syllis armillaris



Streptosyllis bidentata Southern, 1914

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce ne se rencontre que dans l'océan Atlantique Nord-Est, entre l'Irlande et les îles Canaries et en mer Méditerranée occidentale. Elle est affine des sables fins plus ou moins envasés peu profonds. Dans le Golfe, son observation est postérieure à 1983. Elle a été recensée autour de l'archipel de Chausey (5 signalements) et en quelques stations le long de la côte ouest du Cotentin (4 signalements).

Streptosyllis campoyi Brito, Núñez & San Martín, 2000

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce, décrite récemment, n'est présente qu'en quelques localités en Europe : autour des îles Scilly (McIlvaine *et al.,* 2016), dans l'archipel de Chausey (Olivier *et al.,* 2011) et aux îles Canaries (San Martin, 2003). Ses biotopes connus à ce jour sont les sables dont les sables abritant des herbiers à *Cymodecea nodosa* (Brito *et al.,* 2000). Dans le Golfe (et plus généralement en Manche), cette espèce n'a été observée qu'à Chausey, dans les sables grossiers de la zone de bouchots située à l'est de la passe de Beauchamp (Grant, 2010).

Streptosyllis varians Webster & Benedict, 1887 (NI)

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce est présente dans l'océan Atlantique occidental, du sud du Groenland au nord du Brésil, où elle vit dans des sables grossiers et des graviers peu profonds. *Streptosyllis varians* a été introduite en Europe et est aujourd'hui présente en deux localités : en mer Noire (introduction dans les années 1960 (Gomoiu *et al.,* 2002) et dans le secteur d'Hauteville sur Mer, sur la côte ouest du Cotentin (date d'introduction inconnue). Elle a été observée à deux reprises dans ce dernier secteur, en 1982 (4 individus/m^2 [Guillaumont *et al.,* 1986]) et en 2005 (40 individus/ m^2 [Timsit *et al.,* 2006]). Les plus fortes densités observées en 2005 pourraient témoigner de l'existence d'une population établie.

Streptosyllis websteri Southern, 1914

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Streptosyllis websteri se distribue dans l'océan Atlantique Nord-Est, de l'Irlande aux îles Canaries, dans le Skagerrak, le Kattegat, l'Öresund, la mer Baltique et la mer Méditerranée occidentale et orientale. Cette espèce affectionne les sables fins plus ou moins envasés, fins et moyens généralement peu profonds (inférieurs à –70 m). Dans le Golfe, ce *Syllidæ* a été recensé récemment (postérieurement à 1982) autour de l'archipel de Chausey (3 observations) et le long de la côte du Cotentin (7 observations).

Syllis amica de Quatrefages, 1866

Annelida, Polychæta, Syllidæ

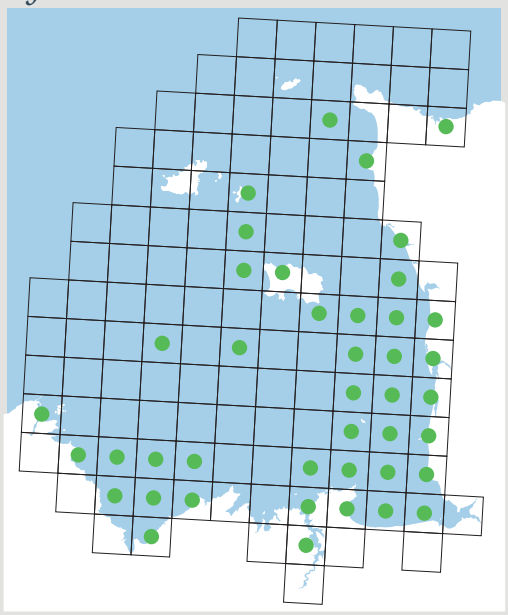
La distribution de cette espèce est cosmopolite (mers et océans tempérés et tropicaux). Elle est notamment présente dans les océans Arctique et Atlantique Nord (jusqu'au détroit de Gibraltar), en mer du Nord, en Méditerranée, en mer des Caraïbes et dans le golfe du Mexique. Cette espèce est abondante dans les biotopes calcaires biogènes d'origine animale (dont les récifs d'hermelles) ou végétale, au sein des prairies de phanérogames et des fonds coralligènes, parmi les éponges et les tapis d'algues ainsi que dans les sables grossiers à *Amphioxus lanceolatus* infra- et circalittoraux. Cette espèce est fréquente dans le Golfe (57 signalements) où elle occupe la diversité des substrats précités, notamment les sables grossiers. De Saint Joseph (1887) avait décrit, à partir d'individus collectés à Dinard, *Syllis æsthetica,* espèce qui s'est révélée par la suite être *S. amica*.

Syllis armillaris (O.F. Müller, 1776)

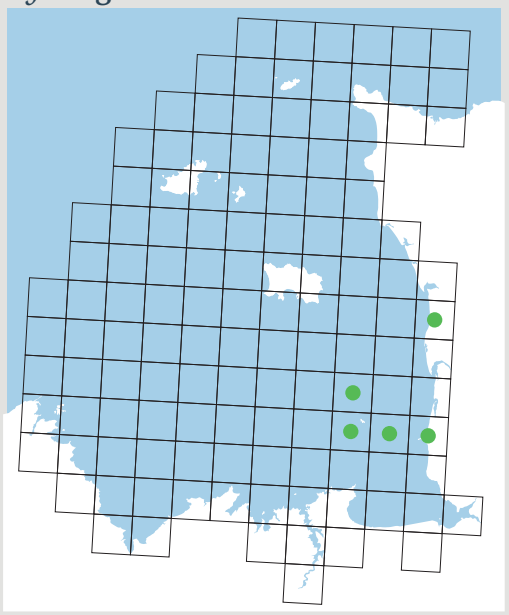
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Syllis armillaris est une espèce particulièrement cosmopolite ou un complexe d'espèces (San Martin, 2003). Ce *Syllidæ* est présent dans les océans Pacifique et Atlantique Nord et les mers associées. Il est également signalé dans certains secteurs de l'océan Indien, ainsi qu'en mer Rouge. Cette espèce se rencontre sur la quasi-totalité des substrats durs médio-, infra- et circalittoraux. Dans le Golfe, elle est très fréquente au sud-est d'une ligne joignant Paimpol à l'île de Jersey (90 signalements).

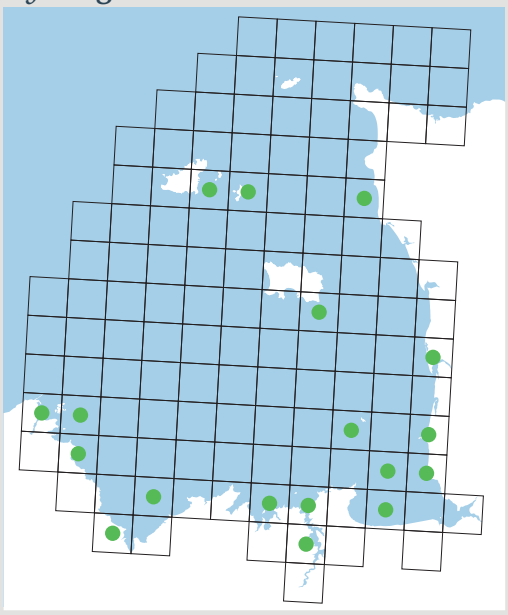
Syllis cornuta



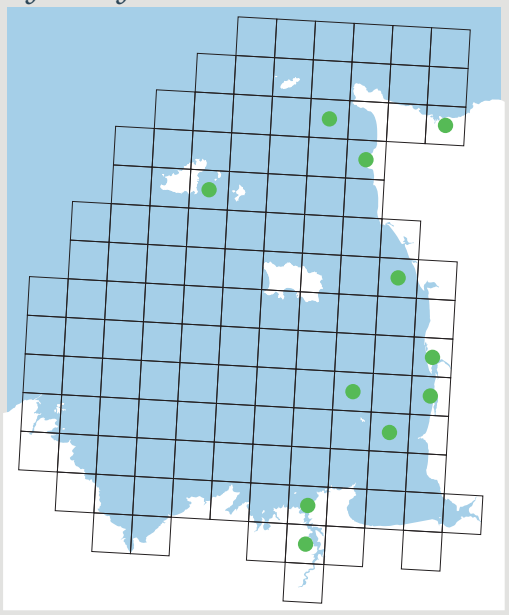
Syllis garciai



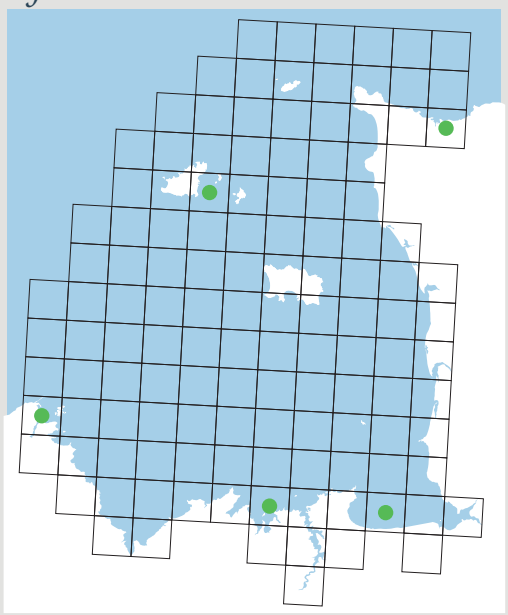
Syllis gracilis



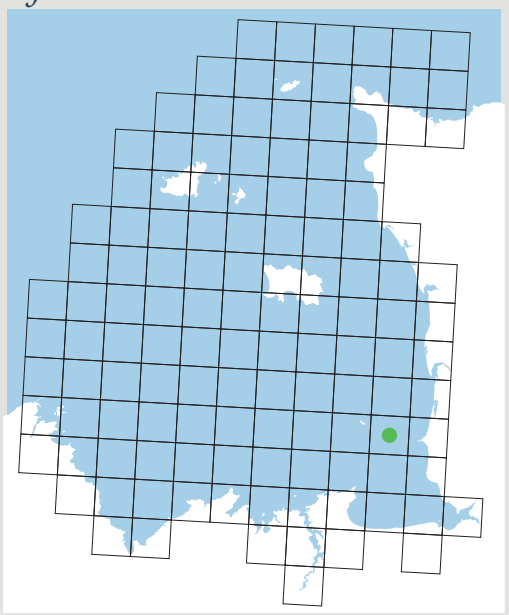
Syllis hyalina



Syllis krohni



Syllis licheri



Syllis cornuta Rathke, 1843
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Ce *Syllidæ*, largement distribué dans le monde, est présent dans les océans Arctique et Atlantique occidental (du Groenland au nord du Brésil), dans le golfe du Mexique, en mer de Barents, en mer de Norvège, autour des îles Britanniques, en Manche (qui constitue sa limite sud dans l'océan Atlantique oriental), en mer Méditerranée orientale, sur les côtes d'Afrique du Sud et dans le canal du Mozambique. Cette espèce vit depuis le domaine intertidal jusqu'au domaine bathyal, dans les sédiments vaseux à sableux, parmi les blocs, les vieilles coquilles ou les éponges. Bien que proche de la limite méridionale de distribution, cette espèce est fréquente et abondante dans le Golfe (171 observations). Conformément à ses préférences édaphiques, elle est présente le long de la côte ouest du Cotentin, et dans les baies de Saint-Brieuc, Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel.

Syllis garciai (Campoy, 1982)
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce de *Syllis*, décrite récemment, est présente dans l'océan Atlantique Nord-Est (jusqu'au détroit de Gibraltar), en Manche, en mer du Nord, en mer Baltique en mer Méditerranée et dans le golfe du Mexique. Elle vit sur/au sein de nombreux biotopes : tubes de *Sabellidæ*, algues, herbiers de phanérogames, concrétions calcaires, coraux (*Dendrophyllia ramea, Coralium rubrum*) ou sables grossiers à *Amphioxus lanceolatus* (San Martin, 2003). En Manche, cette espèce n'a été signalée que dans le secteur du Tréport (Pezy *et al.,* 2017) et dans le Golfe, autour de Chausey et Granville principalement.

Syllis gracilis Grübe, 1860
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Syllis gracilis est une espèce cosmopolite, présente dans les mers et océans tempérés et tropicaux (océans Pacifique Sud, Indien et Atlantique Nord, golfe du Mexique, mer des Caraïbes, mer du Nord, mer Baltique, mer Méditerranée et Manche). Cette espèce se rencontre sur de nombreux types de fonds durs (notamment les algues, les éponges, les concrétions calcaires biogènes) situés entre le domaine intertidal et –300 m. Dans le Golfe, cette espèce a été signalée à 52 occasions. Elle a surtout été récoltée entre Paimpol et Granville dans des habitats variés (sables, lithoclases, champs de blocs, etc.).

Syllis hyalina Grübe, 1863
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce cosmopolite est présente dans nombre de mers et d'océans tempérés et tropicaux (océans Arctique, Atlantique Nord et Indien, golfe du Mexique, mer des Caraïbes, Manche, mer Méditerranée, mer du Nord, mer Baltique et mer Noire). Elle vit sur une grande variété de fonds durs ainsi que sur les fonds sableux situés dans une gamme bathymétrique allant de l'étage médiolittoral à l'étage bathyal (jusqu'à –1400 m). Malgré ses larges tolérances édaphiques et bathymétriques, la présence de *Syllis hyalina* reste localisée dans le Golfe en quelques stations (19 observations) essentiellement distribuées le long de la côte ouest du Cotentin. Si les données de Retière (1979) se rapportant à *Syllis atlantica* (29 données) se réfèrent plutôt à cette espèce (Licher, 1999), elle aurait alors une large répartition dans la périphérie côtière du golfe.

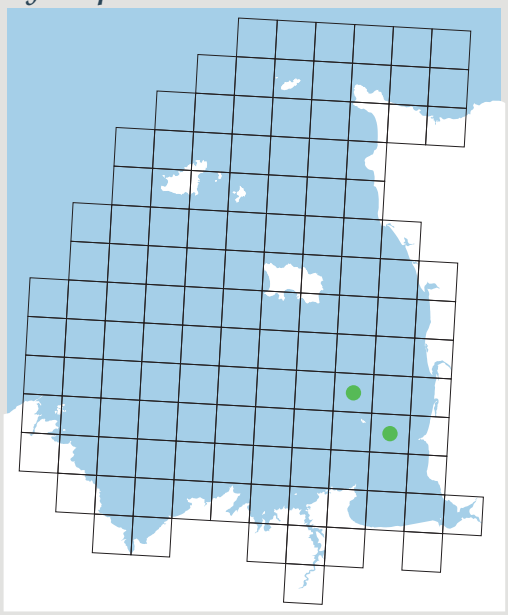
Syllis krohnii Ehlers, 1864
Annelida, Polychæta, Syllidæ

L'aire de distribution de *Syllis krohnii* couvre l'océan Atlantique Nord-Est (du nord des îles Britanniques aux îles du Cap-Vert), la mer du Nord, la Manche, la mer Méditerranée et la mer Rouge. Sa présence est également signalée dans le canal du Mozambique. Ce *Syllidæ* vit entre les domaines médio- et circalittoral, sur des fonds durs variés (d'origine biogène ou non) ainsi que sur des fonds détritiques. Les observations de cette espèce sont peu nombreuses (7) et souvent anciennes (antérieures à 1971 pour six d'entre elles). La récolte la plus récente date de 2003 et fut réalisée sur les sables intertidaux de la baie du Mont-Saint-Michel par Trigui (2009).

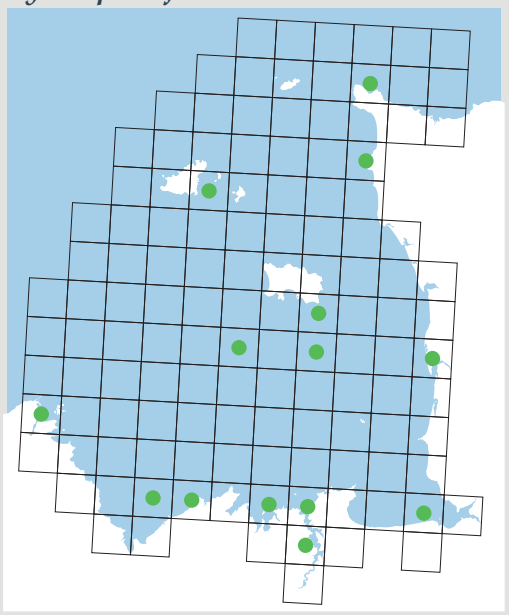
Syllis licheri Ravara, San Martín & Moreira, 2004
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Ce *Syllidæ*, décrit très récemment, n'a été observé que sur la côte Atlantique du Portugal (Aveiro) par Ravara *et al.* (2004) et dans l'archipel de Chausey par Grant (2010), dans les sables grossiers abritant la zone mytilicole située à l'est du chenal de Beauchamp. L'histoire naturelle de cette espèce reste méconnue.

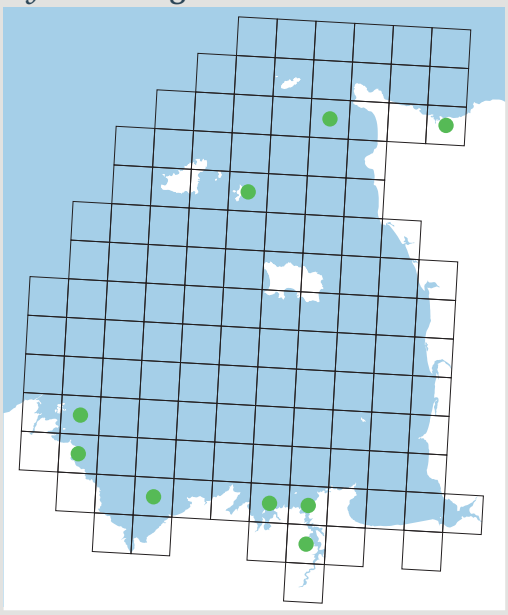
Syllis pontxioi



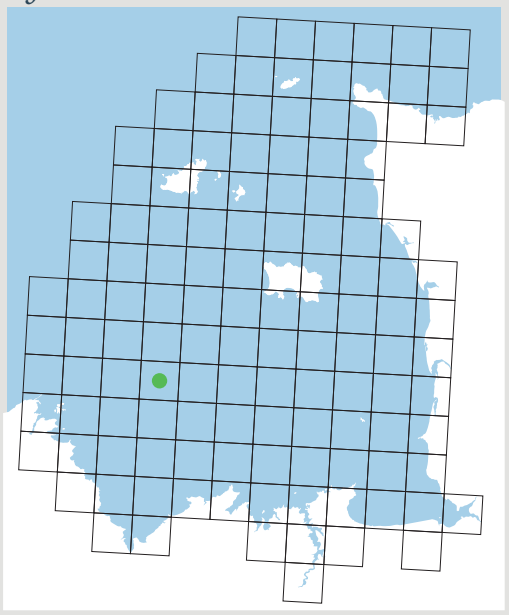
Syllis prolifera



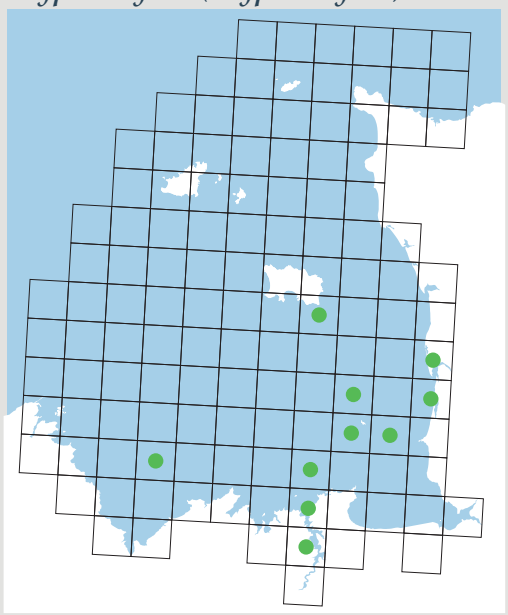
Syllis variegata



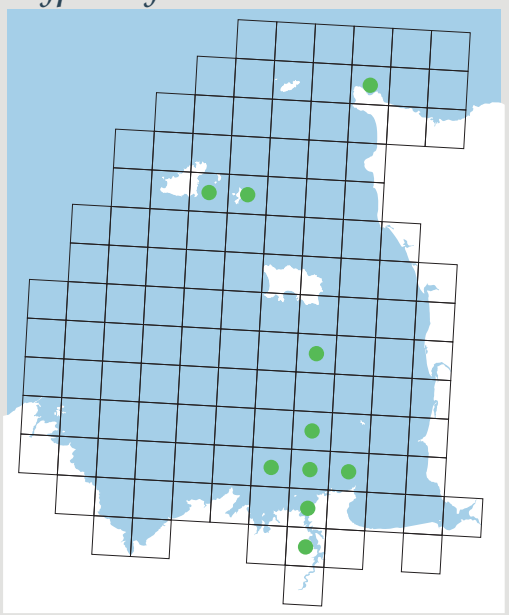
Syllis vittata



Trypanosyllis (Trypanosyllis) coeliaca



Trypanosyllis zebra



Syllis pontxioi San Martín & López, 2000

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Syllis pontxioi est une espèce décrite récemment à partir de spécimens collectés sur la côte Basque espagnole. Cette espèce a une distribution géographique limitée aux côtes nord de l'Espagne et à la mer Méditerranée occidentale. Elle vit dans les sables plus ou moins envasés, les sables grossiers à *Amphioxus lanceolatus* et les graviers envasés. Récemment (postérieurement à 2005), cette espèce a été collectée dans le Golfe, en deux stations de l'archipel de Chausey caractérisée par des sables grossiers (Grant, 2010 ; Janson & Olivier, 2011). Ces observations sont les seules faites en Manche et plus généralement sur les côtes françaises.

Syllis prolifera Krohn, 1852

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce cosmopolite est présente dans beaucoup de mers et d'océans tempérés et tropicaux (océans Atlantique Nord-Est et Indien, golfe du Mexique, mer des Caraïbes, Manche, mer Méditerranée, mer du Nord, mer Baltique, mer Noire et mer Rouge). La tolérance édaphique de ce *Syllidæ* est large : il est capable de vivre sur des substrats meubles (plutôt sableux) et durs (de nature très variée) plutôt côtiers (domaines infra- et circalittoral). Dans le Golfe, cette espèce est assez fréquente en zone littorale (26 observations). C'est dans l'estuaire de la Rance qu'elle a été la plus observée, conséquence directe d'une forte pression d'observation.

Syllis variegata Grübe, 1860

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Cette espèce est largement distribuée dans le monde. Elle est présente dans les océans Arctique, Atlantique Nord-Est (de l'Écosse aux îles du Cap-Vert) et Indien (canal du Mozambique) ainsi qu'en mers tropicales (mer des Caraïbes, golfe du Mexique et mer Rouge) et tempérées (Manche, mer du Nord, mer Baltique et mer Méditerranée). Ce *Syllidæ* est un hôte commun des fonds coralligènes et de maërl, des herbiers de phanérogames ou des fonds détritiques envasés. Il vit également au sein de concrétions calcaires biogènes. C'est principalement le long des côtes bretonnes que cette espèce a été observée dans le Golfe (baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo). Elle n'est toutefois pas absente des îles Anglo-Normandes et de la pointe du Cotentin.

Syllis vittata Grube, 1840

Annelida, Polychæta, Syllidæ

Signalée dans l'océan Indien, cette espèce est répandue sur les côtes européennes de la Méditerranée orientale à la mer du Nord. Elle semble avoir une préférence pour les substrats durs subtidaux (Dias *et al.,* 2017). Seul Retière (1979) a collecté cette espèce dans le Golfe, sur des fonds de cailloutis entre l'archipel des Minquiers et le plateau de Barnouic en 1973.

Trypanosyllis (Trypanosyllis) coeliaca Claparède, 1868

Annelida, Polychæta, Syllidæ

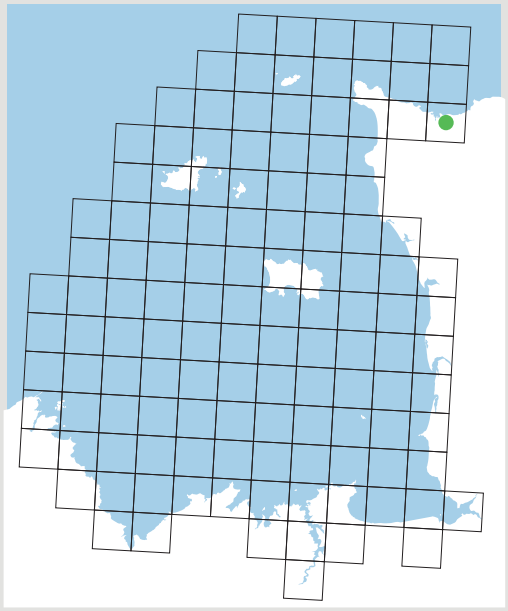
Ce *Syllidæ* se rencontre sur les côtes européennes, de la Méditerranée au sud-ouest des îles Britanniques. On le rencontre en bas d'estran parmi les vieilles coquilles ou dans les stipes de laminaires. De Saint-Joseph (1894) le donnait comme « très commun » sur de vieilles coquilles en dragage dans la région de Dinard, mais l'espèce s'est avérée, par la suite, peu fréquente sur divers types de fonds grossiers tant en zone intertidale qu'en subtidal peu profond : sables moyens et coquilliers, cailloutis, maërl, etc.

Trypanosyllis zebra (Grube, 1860)

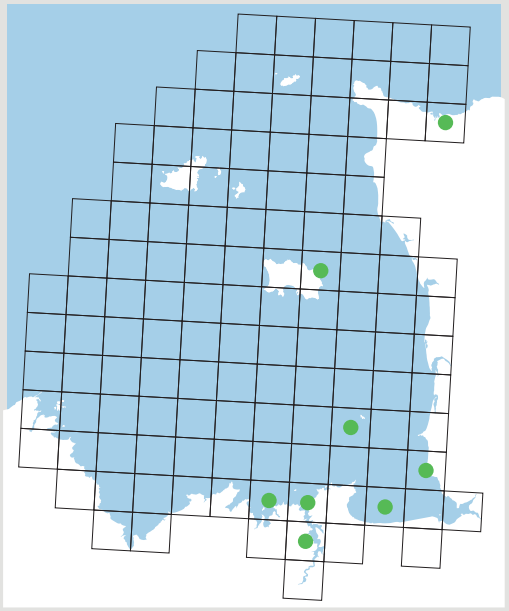
Annelida, Polychæta, Syllidæ

Largement répartie à l'échelle mondiale, cette espèce est présente en Europe depuis la Méditerranée jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques. Elle se rencontre préférentiellement dans les sables grossiers subtidaux peu profonds. L'essentiel des données collectées dans le Golfe proviennent des échantillonnages menés par Retière (1979) en 1971 et 1972 dans les sables grossiers peu profonds.

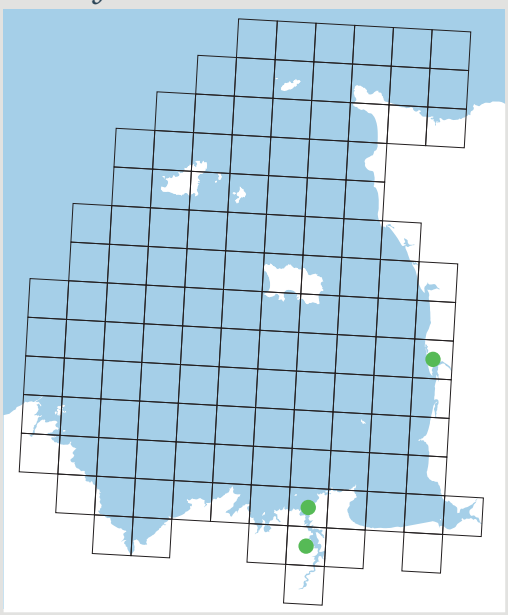
Nerilla antennata



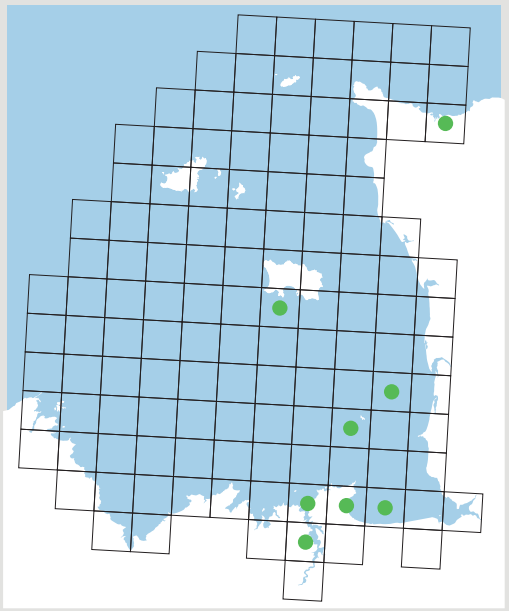
Fabricia stellaris



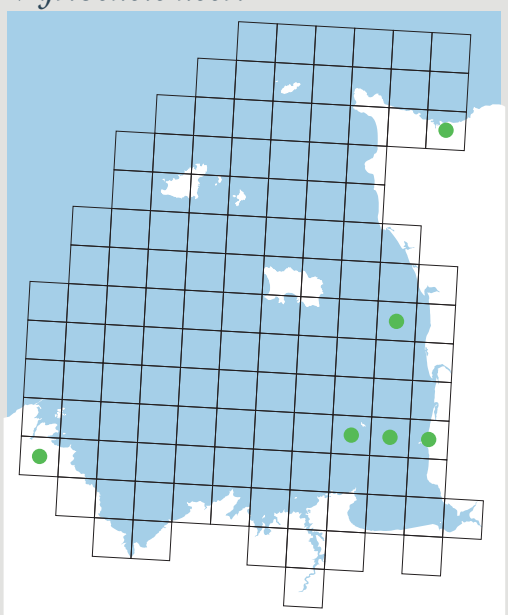
Manayunkia aestuarina



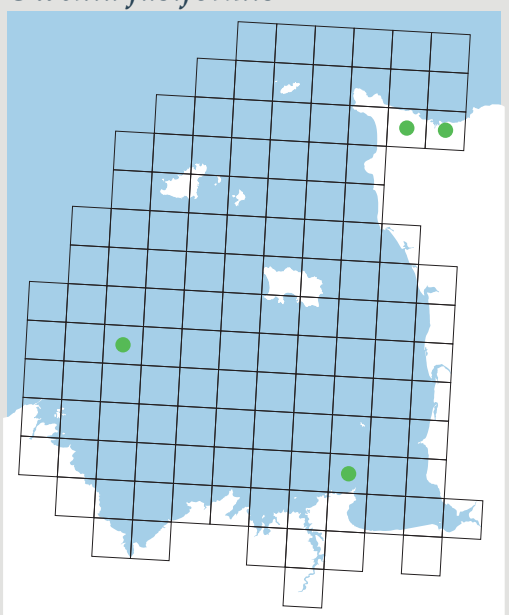
Galathowenia oculata



Myriochele heeri



Owenia fusiformis



Nerilla antennata Schmidt, 1848

Annelida, Polychæta, Nerillidæ

Nerilla antennata se rencontre en Europe depuis le Portugal jusqu'aux îles Britanniques. Elle a également été signalée dans le golfe du Maine et en Nouvelle-Zélande. Cette très petite espèce (1 à 2 mm) fait partie de la faune interstitielle d'une grande variété de substrats, depuis la vase silteuse jusqu'aux sables grossiers et les graviers. Elle vit en zone intertidale et subtidale avec une préférence pour les sables grossiers. Cette espèce est généralement très peu détectée à cause de sa petite taille et il n'existe qu'une seule donnée dans notre zone d'étude, parmi des tubes de *Spirobranchus* en rade de Cherbourg (Herpin, 1935).

Fabricia stellaris (Müller, 1774)

Annelida, Polychæta, Fabriciidæ

La sous-espèce *stellaris* se rencontre des deux côtés de l'océan Atlantique. Sur les côtes européennes, elle est présente de l'océan Arctique aux Açores et à la Méditerranée occidentale. Elle vit dans le sable et la vase, souvent piégée entre des algues ou des ascidies ou d'autres épibioses, principalement en zone intertidale, parfois en zone subtidale peu profonde. En dehors de la rade de Cherbourg, elle n'a été collectée dans le Golfe que dans son extrémité sud-est. Elle y a été trouvée dans divers habitats dont des moulières, des feutrages d'algues filamenteuses et des récifs d'hermelles.,

Manayunkia æstuarina (Bourne, 1883)

Annelida, Polychæta, Fabriciidæ

Cette espèce amphiatlantique est répartie le long de la côte Atlantique européenne depuis la Baltique jusqu'au Portugal. Elle vit dans les vasières estuariennes où elle est souvent abondante. En dehors du havre de Regnéville (Livory, 2010), elle n'a été signalée qu'en faibles densités (maximum de 205 individus/m^2) dans les vasières de la Rance estuarienne (Le Calvez, 1986 ; Desroy, 1998) où elle n'a pas été retrouvée en 2010 (Goyot, 2016).

Galathowenia oculata (Zachs, 1923)

Annelida, Polychæta, Oweniidæ

Cette espèce amphiatlantique a une large répartition européenne, depuis l'océan Arctique jusqu'à la Méditerranée. Elle vit dans les fonds meubles en zone subtidale jusqu'à –2800 m. Dans le Golfe, elle ne se rencontre que dans les sables fins envasés et elle n'est fréquente qu'en Rance maritime, en baie du Mont-Saint-Michel, et en rade de Cherbourg jusqu'au Cap Lévi. Elle semble beaucoup plus rare et surtout beaucoup moins abondante dans l'archipel de Chausey.

Myriochele heeri Malmgren, 1867

Annelida, Polychæta, Oweniidæ

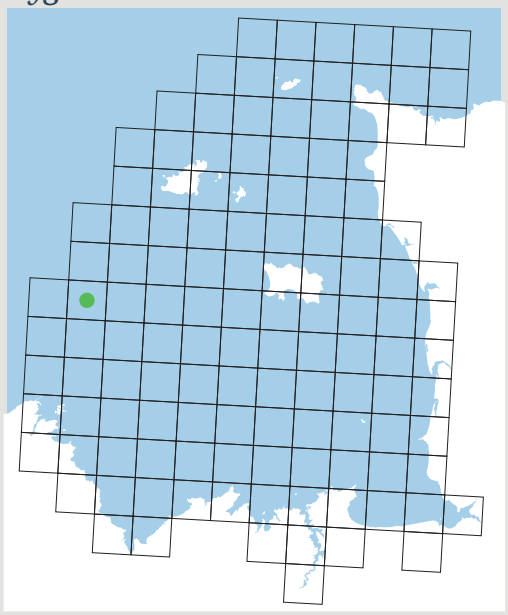
Cette espèce d'affinité nordique a une répartition mal connue. Roscoff serait sa limite sud de distribution. Cette espèce subtidale y a été trouvée dans des sables fins peu envasés (Dauvin, 1986). Ce n'est qu'en 2005 que l'espèce a été signalée pour la première fois dans le Golfe, dans les sables intertidaux de l'archipel de Chausey (Godet, 2008). Elle a depuis été retrouvée dans une vasière intertidale dans cet archipel et dans des sables fins envasés subtidaux dans le Trieux, à Pirou et en rade de Cherbourg.

Owenia fusiformis Delle Chiaje, 1844 (ZN)

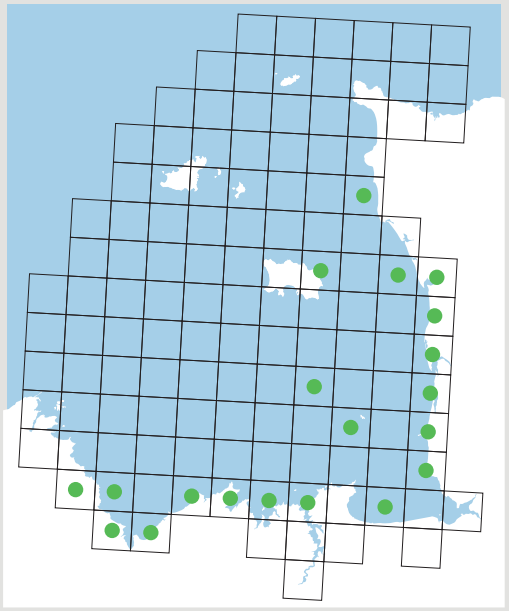
Annelida, Polychæta, Oweniidæ

Cette espèce aurait une très large répartition mondiale, mais il est maintenant admis qu'il s'agit d'un complexe d'espèces (Koh *et al.,* 2003) et la répartition d'*Owenia fusiformis sensu stricto* est dès lors mal connue et peut-être limitée à la Méditerranée et à la façade atlantique à partir de la mer du Nord. Elle habite préférentiellement les sables fins très envasés depuis le bas de l'estran jusqu'à –30 m. Compte tenu de ses préférences édaphiques, il s'agit d'une espèce très localisée dans le Golfe où elle est surtout présente en rade de Cherbourg et à l'ouest du Cap Lévi (Fauvel, 1900 ; Kempf *et al.,* 1997 ; Olivier & Fournier, 2007 ; Nebout & Olivier, 2008 ; Janson & Olivier, 2011). Elle a également été signalée près de Barnouic par –50 m (Retière, 1979) et dans des sables vaseux intertidaux au nord de Cancale (Dauby *et al.,* 1997).

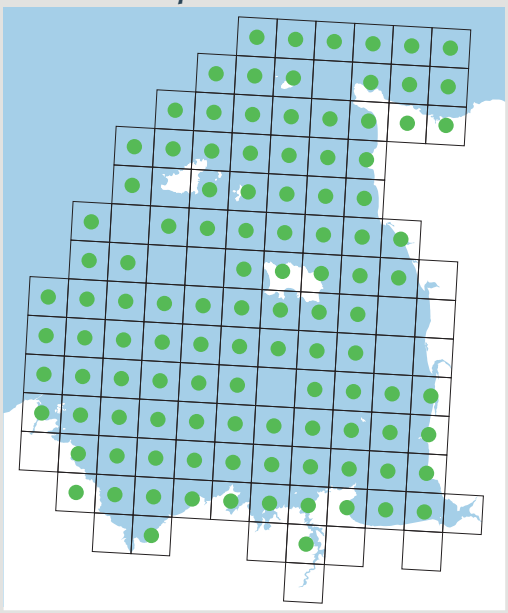
Lygdamis muratus



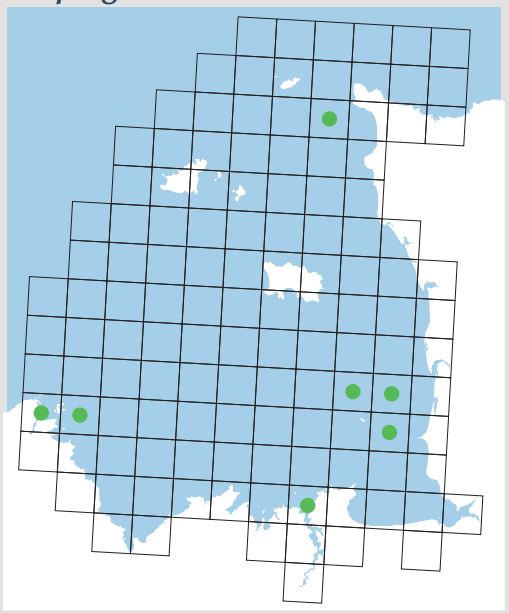
Sabellaria alveolata



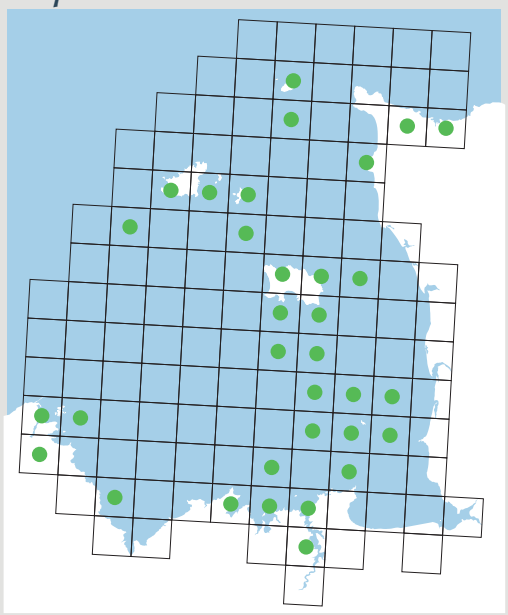
Sabellaria spinulosa



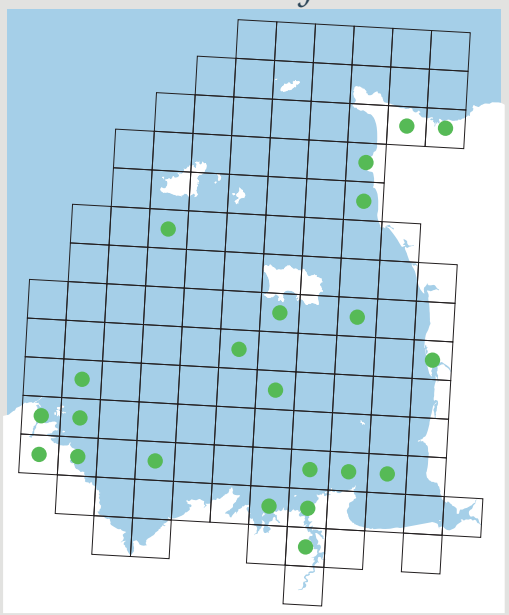
Amphiglena mediterranea



Bispira volutacornis



Branchiomma bombyx



Lygdamis muratus (Allen, 1904)

Annelida, Polychæta, Sabellariidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition en Manche occidentale où elle n'aurait été signalée que sur des sables grossiers situés entre –30 et –100 m près de Plymouth. Il existe pourtant une mention dans le Golfe où elle a été draguée en 1977 sur un fond de cailloutis par environ –50 m près des Roches-Douvres (Retière, 1979).

Sabellaria alveolata (Linnæus, 1767) : hermelle (ZB, ZN)

Annelida, Polychæta, Sabellariidæ

Les hermelles *Sabellaria alveolata* sont présentes du Sénégal jusqu'à l'ouest des îles Britanniques et la Manche occidentale. Elle est sporadiquement présente en Méditerranée. Elle colonise surtout les roches intertidales, entre les niveaux à *Fucus spiralis* et à *F. serratus*. Elles forment souvent des bioconstructions dont la forme la plus aboutie consiste en une table récifale subhorizontale qui peut localement dépasser deux mètres de hauteur. Le Golfe héberge, dans la baie du Mont-Saint-Michel, les plus grands récifs d'hermelles d'Europe. Ceux-ci se continuent sous forme de placages sur la côte ouest du Cotentin jusqu'au nord de Carteret. Les récifs en placage de la baie de Saint-Brieuc signalés par Fischer-Piette (1932) ont persisté jusqu'au début des années 2000 mais l'espèce n'y subsiste plus qu'à l'état de tubes isolés. Ailleurs, il ne s'agit que de présence fugace d'individus ne formant pas de récifs. Les données des îles Anglo-Normandes seraient à vérifier car une confusion avec des *S. spinulosa* n'est pas exclue.

Sabellaria spinulosa (Leuckart, 1849) ; (Ospar, ZB, ZN)

Annelida, Polychæta, Sabellariidæ

Cette espèce a une large répartition en mer Noire et en Méditerranée ainsi qu'en Atlantique, du sud de l'Islande au golfe de Guinée. Elle vit sur les fonds de roche ou de cailloutis dans les zones soumises à de forts courants. Rare en bas de l'estran, cette espèce est principalement subtidale. Si l'espèce est largement répandue, elle peut très localement, principalement en mer du Nord, constituer des récifs subtidaux en agglomérant leurs tubes. Cet habitat fait partie de la liste des habitats menacés ou en déclin identifiés par la convention Oslo-Paris. *Sabellaria spinulosa* est extrêmement répandue sur les fonds de cailloutis et de sables coquilliers du Golfe où elle ne forme toutefois pas de structures récifales.

Amphiglena mediterranea (Leydig, 1851)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce d'eaux tempérées chaudes se rencontre des Açores et de la Méditerranée jusqu'à la Manche occidentale et la mer d'Irlande. Elle vit dans les crevasses de rochers et dans les anfractuosités créées par le développement d'épibiose sessile sur les fonds rocheux, en bas d'estran ou en zone subtidale peu profonde. Elle a une distribution très morcelée dans le Golfe : archipel de Bréhat (De Beauchamp & Lami, 1920), baie de Saint-Malo, archipel de Chausey et Rance maritime (de Saint-Joseph, 1894 ; Le Roch, 1990 ; Desroy, 1998) et Chausey (Fournier *et al.,* 2014). Elle a été trouvée sur de la roche infralittorale au niveau des cystoseires et des rhodophytes, mais aussi sur des fonds à crépidules.

Bispira volutacornis (Montagu, 1804) ; bispire (ZN)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

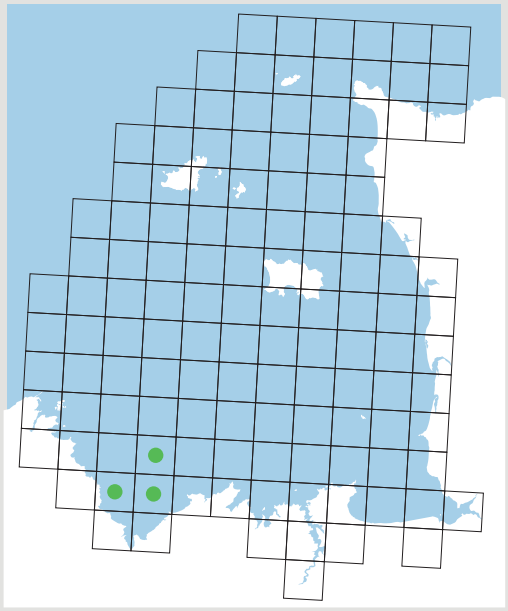
Ce bel annélide, bien connu des plongeurs, se rencontre de la Méditerranée à l'extrémité sud de la mer du Nord. Il vit sur les fonds rocheux où il s'établit dans les failles et les éboulis, généralement entre –10 et –40 m, plus rarement dans les grandes flaques intertidales. Il est fréquent et parfois abondant sur les fonds rocheux subtidaux favorables à son installation. Il a également été collecté sur des fonds de cailloutis par plus de –60 m au sud de Guernesey (Retière, 1979) et assez souvent dans des flaques en zone intertidale ou au bas de l'eau lors des grandes marées.

Branchiomma bombyx (Dalyell, 1853)

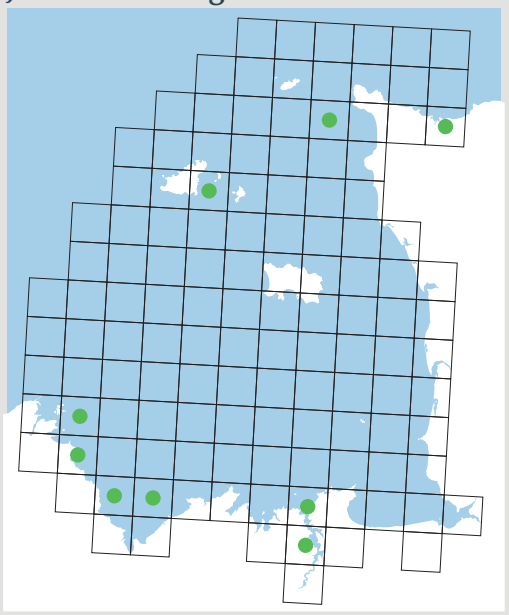
Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce est largement répartie en Europe, depuis la Méditerranée orientale jusqu'à la Norvège. Elle vit sur les fonds envasés, parmi les algues, sous les pierres ou sous les coquilles en bas de l'estran, mais surtout en zone subtidale. Elle est assez largement répartie dans le Golfe sur les estrans rocheux et sur les fonds rocheux subtidaux de moins de 20 m.

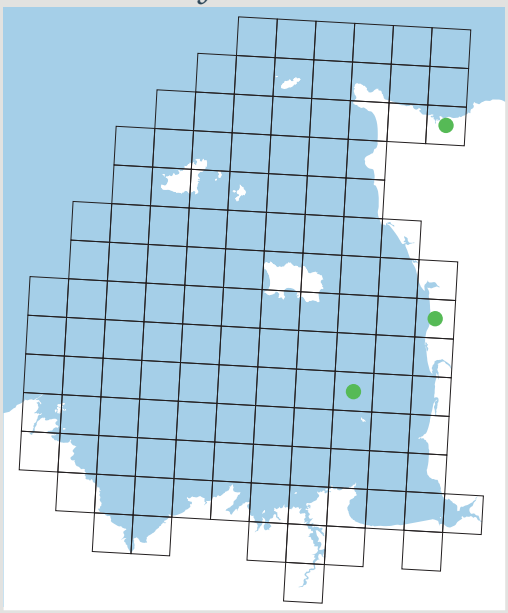
Euchone rubrocincta



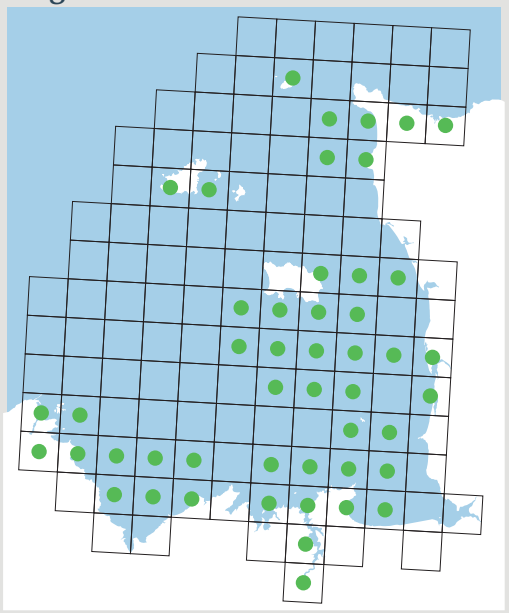
Jasmineira elegans



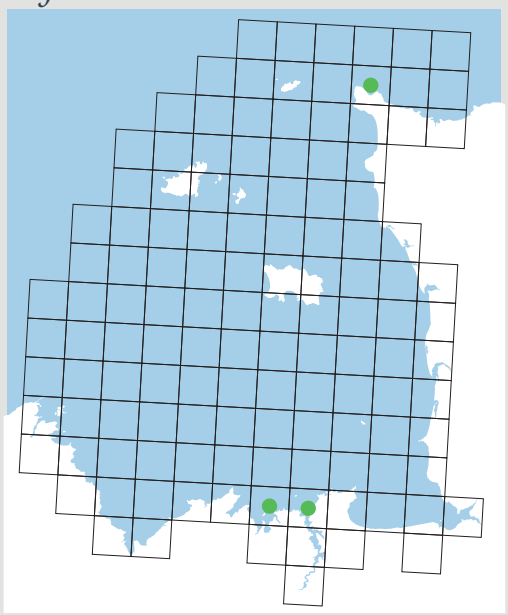
Laonome kroyeri



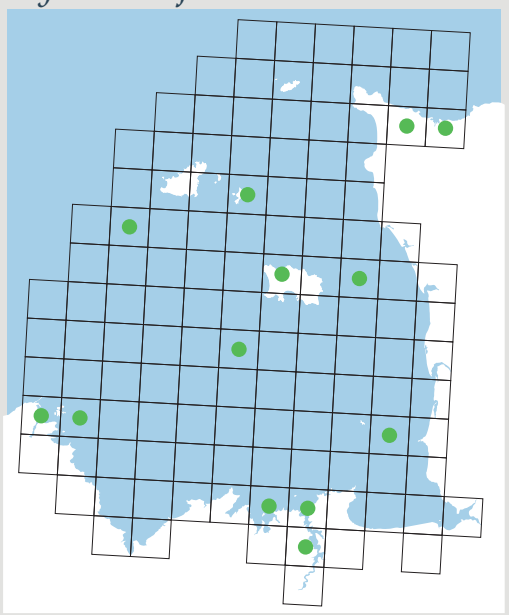
Megalomma vesiculosum



Myxicola aesthetica



Myxicola infundibulum



Euchone rubrocincta (Sars, 1862)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce amphiatlantique est distribuée en Europe de la Méditerranée à la Norvège. Elle vit en zone subtidale sur des fonds meubles. Dans le Golfe, elle n'a été signalée qu'en baie de Saint-Brieuc (Thouzeau, 1989) où elle a été collectée uniquement sur des fonds de maërl.

Jasmineira elegans de Saint-Joseph, 1894

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce a été décrite à partir de spécimens collectés dans la région de Dinard. Elle a une distribution amphiatlantique et se rencontre en Méditerranée et sur les côtes orientales de l'Atlantique entre l'Angola et l'extrémité sud de la mer du Nord. Elle vit dans les crampons de laminaires, dans les crevasses rocheuses en zone intertidale et dans le sable grossier coquillier en zone subtidale. Elle a une distribution très côtière dans le Golfe où elle est surtout présente en baie de Saint-Brieuc, en baie de Saint-Malo et en Rance maritime. Sa présence est beaucoup plus sporadique par ailleurs.

Laonome kroyeri Malmgren, 1866

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce boréale amphiatlantique se rencontre sur les côtes européennes depuis l'océan Arctique jusqu'au Portugal, elle est peu commune dans les îles Britanniques. Elle vit en zone subtidale entre –10 et –60 m sur des fonds de sédiments meubles. Ce n'est qu'en 2012 qu'elle a été signalée dans le Golfe sur des fonds de sables fins propres devant Pirou et de sables fins envasés en rade de Cherbourg (Garcia *et al.,* 2012) ainsi que dans la vase de fonds à crépidules à Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Megalomma vesiculosum (Montagu, 1815)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Signalée dans le golfe du Mexique, sur les côtes du Mozambique et la côte pacifique du Panama, cette espèce a une large distribution européenne allant de la Méditerranée orientale à la Norvège. Elle vit depuis l'estran jusqu'à –25 m dans le sable plus ou moins vaseux et parmi les cailloutis ensablés. Elle est très largement répartie dans le Golfe sur les fonds subtidaux de sables fins envasés et de sables grossiers ou hétérogènes jusqu'à –30 m, avec une abondance toute particulière dans les sables fins envasés de la Rance maritime (Desroy, 1988). En zone intertidale, elle est très fréquemment associée aux herbiers à *Zostera marina*.

Myxicola æsthetica (Claparède, 1870)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

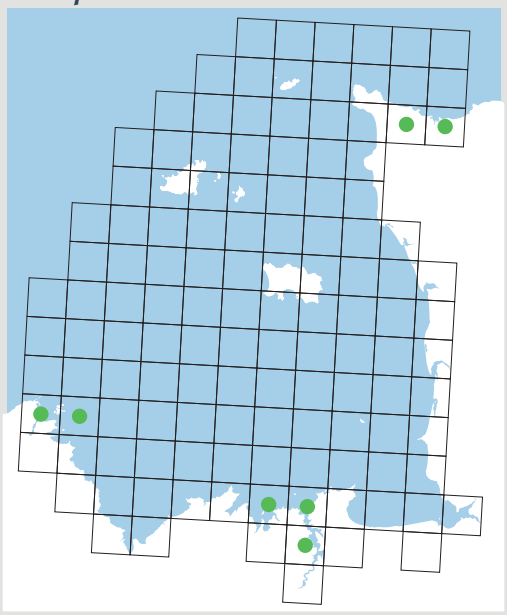
Cette très petite espèce d'eaux tempérées chaudes est présente sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'à la Manche orientale et à la mer d'Irlande. Elle vit dans les crevasses rocheuses et les crampons de laminaires depuis le bas de l'estran jusqu'à –30 m. A part une donnée ancienne dans une cuvette à *Lithothamnium* à Omonville-la-Rogue (Caullery & Mesnil, 1920), toutes les données proviennent de la région malouine où elle est collectée entre les lamelles de coquilles d'huîtres (de Saint-Joseph, 1894) et dans des lithoclases intertidales (Retière & Richoux, 1973 ; Perrin, 1980).

Myxicola infundibulum (Montagu, 1808)

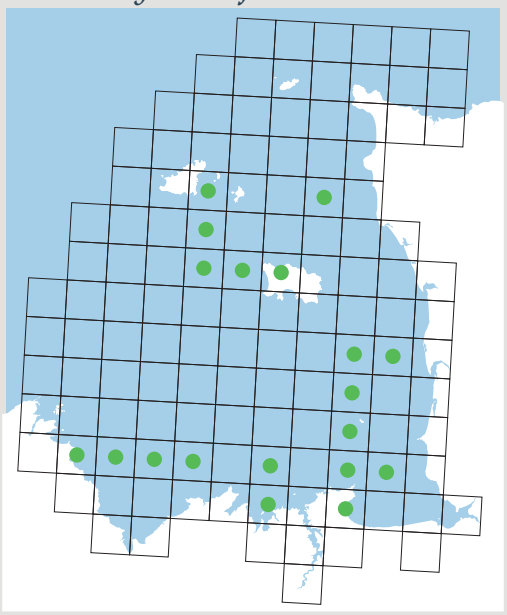
Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce euryhaline amphiatlantique a une très large répartition européenne, depuis le nord de la Norvège jusqu'à la Méditerranée. Elle a également été signalée dans les océans Indien et Pacifique où son indigénat n'est pas certain. Elle se rencontre en bas d'estran jusqu'à –500 m sur des fonds meubles de vase ou de sable envasé. Elle est très irrégulièrement répartie dans le Golfe où elle ne semble fréquente que sur les fonds de sables fins envasés des régions paimpolaise, malouine et cherbourgeoise. Elle est également signalée plus ponctuellement sur les fonds rocheux et même les cailloutis jusqu'à –60 m.

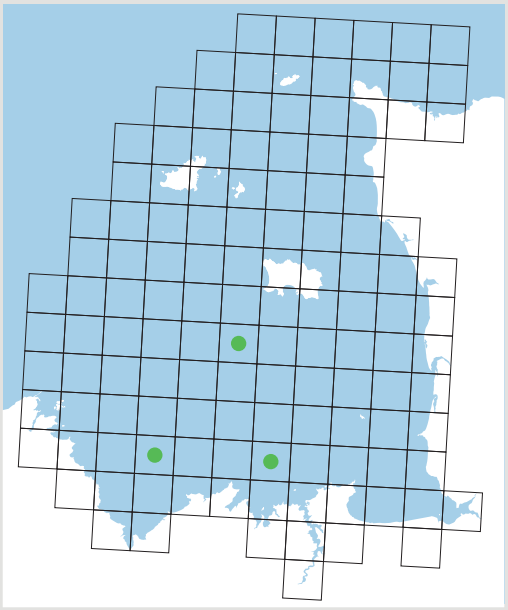
Oriopsis armandi



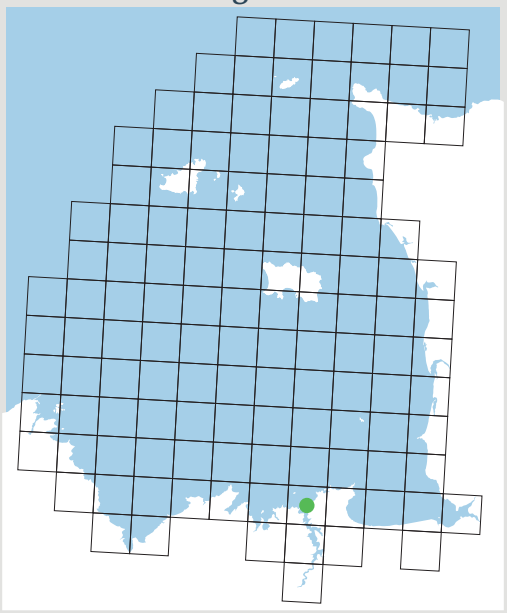
Paradialychone filicaudata



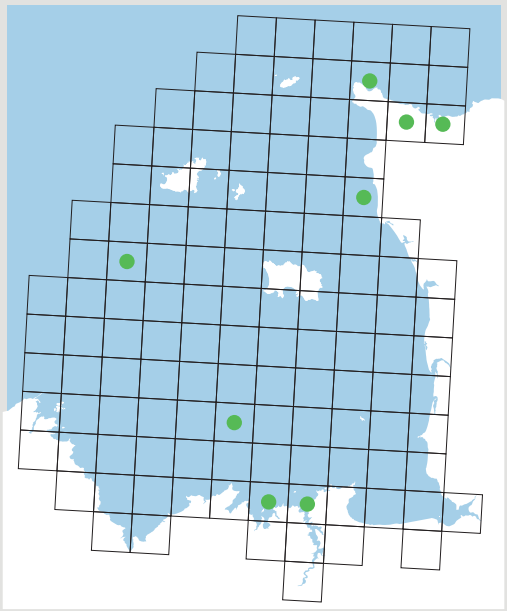
Parasabella cambrensis



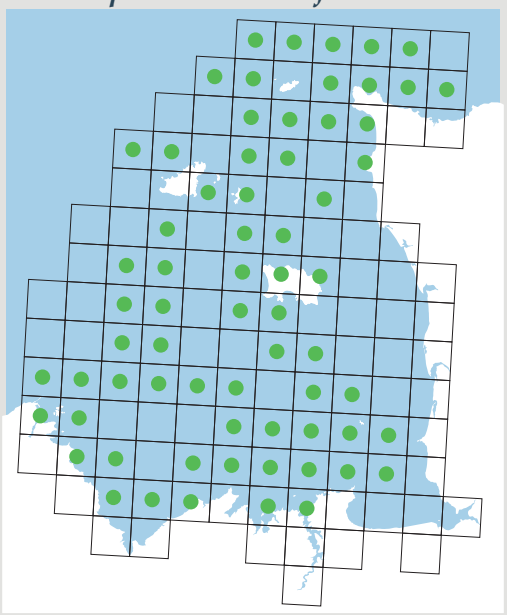
Parasabella langerhansi



Perkinsiana rubra



Pseudopotamilla reniformis



Oriopsis armandi (Claparède, 1864)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce d'eaux tempérées chaudes atteint sa limite de distribution européenne en Manche occidentale. Elle vit en zone intertidale dans les crevasses rocheuses envasées et parmi les algues gazonnantes plus ou moins envasées. L'espèce est très localisée dans le Golfe, situé en limite de distribution. Elle n'y a été signalée qu'à Bréhat (De Beauchamp & Lami, 1921), dans la région malouine (de Saint-Joseph, 1894 ; Desroy, 1998) et sur la côte nord du Cotentin (Fauvel, 1900 ; Herpin, 1935).

Paradialychone filicaudata (Southern, 1914)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Il s'agit d'une espèce boréale se rencontrant sur les côtes européennes de l'océan Arctique à la péninsule Ibérique. Elle vit en zone subtidale sur les fonds meubles dans un tube fin incrusté de sable. Ce n'est qu'en 2002 que cette espèce a été détectée pour la première fois dans le Golfe (Trigui, 2009). Dès cette date, elle s'est avérée largement répandue dans les sables grossiers subtidaux d'une grande partie de notre zone d'étude, entre –20 m et –60 m. Il est étonnant qu'elle n'ait pas été signalée par Retière (1979), ni par Thouzeau (1989) et il est probable qu'il s'agisse d'une colonisation récente de notre zone d'étude, probablement dans les années 1990.

Parasabella cambrensis (Knight-Jones & Walker, 1985) (ZN)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce a été décrite récemment à partie de spécimens collectés en baie de Liverpool, dans des sables et graviers plus ou moins envasées vers –26 m. Sa répartition géographique est encore mal connue. Elle a été collectée en trois points du Golfe, dans des sables grossiers entre –25 et –30 m, lors de la campagne Benthomont 1 (Trigui, 2009).

Parasabella langerhansi (Knight-Jones, 1983)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition au sud-ouest de l'Angleterre. Elle vit dans les crevasses rocheuses et parmi la faune encroûtante, en bas d'estran et en zone subtidale peu profonde. Deux spécimens ont été collectés sous le nom de *Potamilla incerta* par de Saint-Joseph (1894) dans la région de Dinard. Ceci étend la répartition connue de cette espèce en Manche.

Perkinsiana rubra (Langerhans, 1880)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

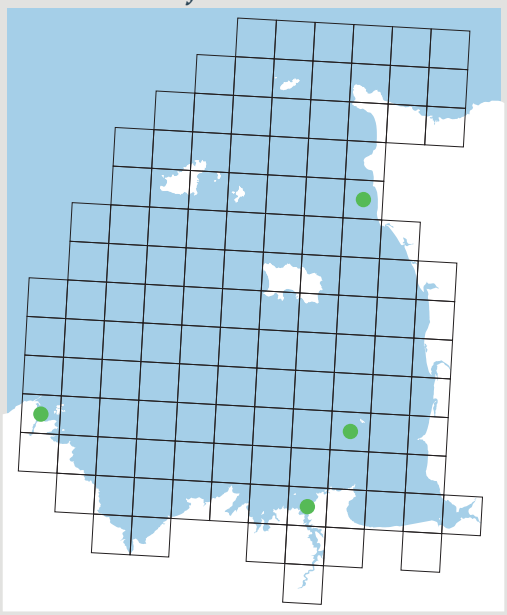
Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition au Pays de Galles et en baie de Seine. C'est une espèce foreuse qui vit dans les roches tendres, les coquilles ou les algues calcaires, souvent en association avec *Pseudopotamilla reniformis*. Elle se rencontre dans les flaques d'estran et en zone subtidale. Elle est très localisée dans le Golfe où elle a été principalement notée dans la région malouine et sur la côte nord-ouest du Cotentin. Elle a également été draguée sur des fonds de cailloutis circalittoraux au sud de Guernesey (Retière, 1979).

Pseudopotamilla reniformis (Bruguière, 1789)

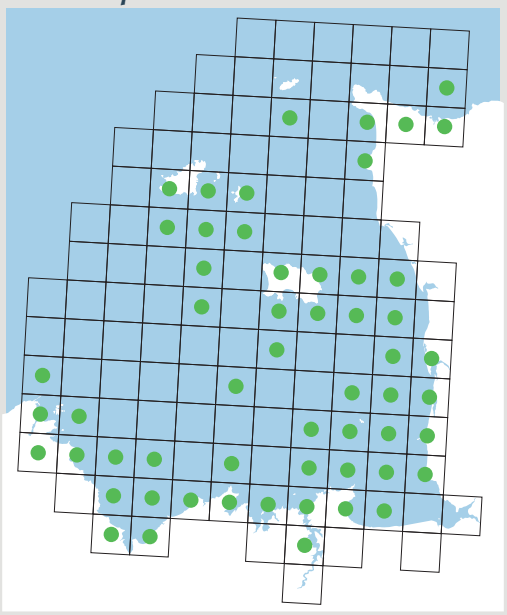
Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Ce *Sabellidæ* a un tube transparent et souvent spiralé, partiellement incrusté de sable et de vase. Largement distribué à l'échelle mondiale, il se rencontre sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'à l'océan Arctique. Il vit dans les crevasses rocheuses et dans des roches tendres, des coquilles ou des algues calcaires, depuis l'estran, où il n'est pas rare dans les flaques intertidales, jusqu'à –600 m. Dans le Golfe, il est très répandu en zone subtidale jusqu'à –100 m, principalement sur les fonds de roches et de cailloutis. Il est aussi présent en zone intertidale, dans des lithoclases ou dans des flaques à mélobésiées.

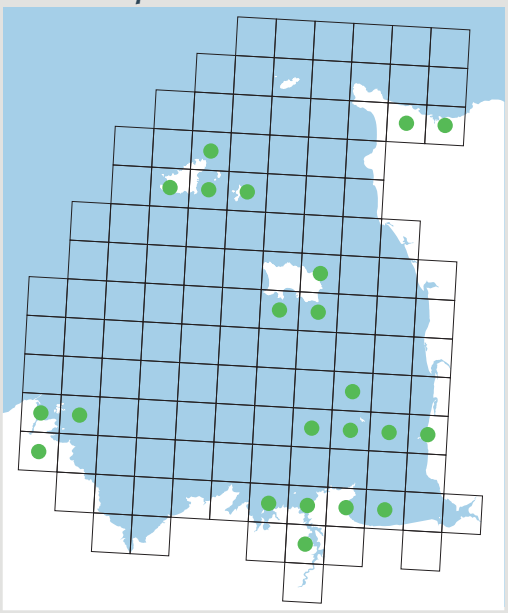
Sabella discifera



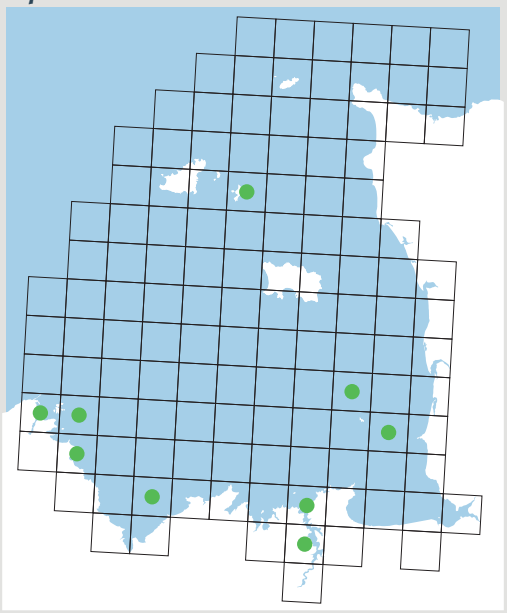
Sabella pavonina



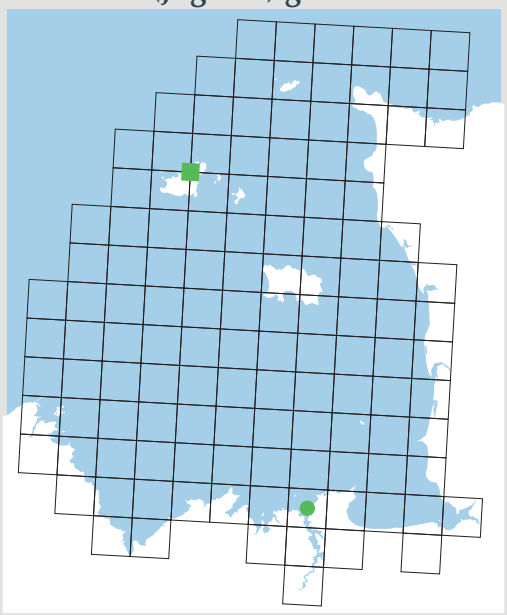
Sabella spallanzanii



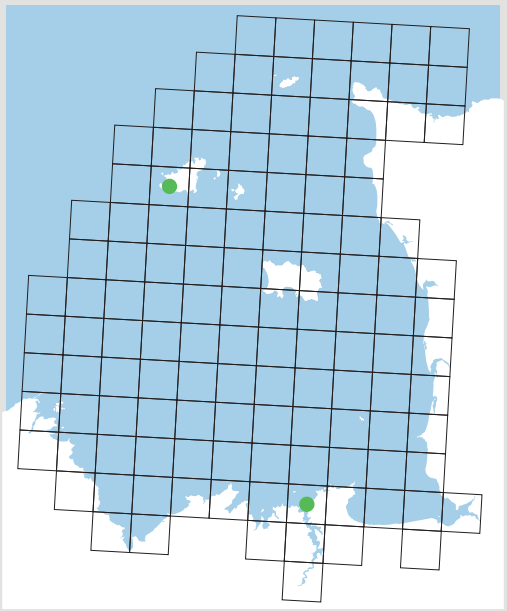
Apomatus similis



Bushiella (Jugaria) granulata



Circeis armoricana



Sabella discifera Grube, 1874 ; Petite Sabelle (ZB, ZN)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette sabelle d'eaux tempérées chaudes atteint sa limite nord de distribution en Manche occidentale et dans le Pays de Galles. Elle vit fixée sur la roche ou les gorgones en zone subtidale soumise à de forts courants. C'est une espèce peu détectée dans le Golfe, situé en marge de sa répartition. Toutes les données sont récentes et ont été collectées en plongée : en baie de Saint-Malo (Girard-Descatoire *et al.,* 1997), dans le Trieux et à Bréhat (L'Hardy-Hallos *et al.,* 2001 ; Derrien-Courtel, 2004), à Chausey (Hacquebart & Prodhomme, 2006) et près de La Hague (campagne Cartham, 2010).

Sabella pavonina Savigny, 1822 ; Sabelle paon (ZN)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Peu fréquente en Méditerranée où des révisions taxonomiques seraient souhaitables (Giagrande *et al.,* 2014), cette espèce est abondante sur les côtes Atlantiques européennes des Açores et de l'Espagne aux Pays-Bas. Elle peut localement se rencontrer en populations très denses et vit de préférence dans les endroits abrités, fixée sur des pierres ou enfoncée dans de la vase ou des sables plus ou moins envasés, depuis le bas de l'estran jusqu'à –25 m. Elle est très largement répartie dans le Golfe sur l'ensemble des fonds de moins de –20 m. Elle peut former des colonies très denses, souvent temporaires, comme cela a été remarqué dans la baie du Prieuré à Dinard avec jusqu'à 1370 individus/m^2 (Ollivier, 1969).

Sabella spallanzanii (Gmelin, 1791) ; Grande Sabelle, spirographe (ZN)

Annelida, Polychæta, Sabellidæ

Cette espèce méridionale atteint sa limite nord de répartition dans les îles Anglo-Normandes et dans le nord du Cotentin. Elle se distingue de l'espèce précédente par son double panache spiralé. Elle colonise aussi bien les fonds durs que les fonds meubles, en général dans les zones de forts courants. Bien que l'espèce atteigne sa limite nord de répartition en périphérie du Golfe, elle y est assez fréquente et parfois commune, mais moins abondante que *S. penicillus*. Les habitats fréquentés sont variés, mais limités aux petits fonds au-dessus de –10 m : pontons portuaires, fonds rocheux subtidaux, herbiers à *Zostera marina*, etc.

Apomatus similis Marion & Bobretzky, 1875

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition en Manche occidentale et dans le Pays de Galles. Elle vit sur la roche et les coquilles au bas de l'estran et en zone subtidale peu profonde. Elle ne semble pas rare sur la côte bretonne du Golfe et autour des îles Chausey où elle se rencontre sur les fonds rocheux, de pierrailles mélangées à de vieilles coquilles ou sur les fonds à crépidules.

Bushiella (Jugaria) granulata (Linnæus, 1767)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

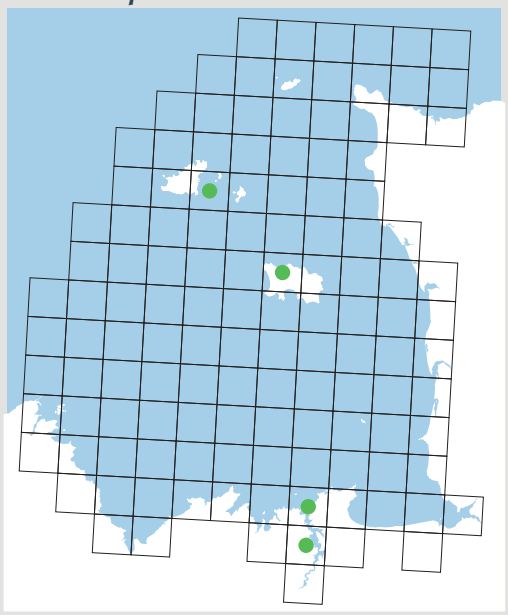
Ce spirorbe est une espèce boréale européenne, atteignant sa limite méridionale de répartition sur les côtes bretonnes de la Manche (Knight-Jones *et al.,* 1991). Elle fixe son tube calcaire sous des pierres ou des coquilles en infralittoral non découvrant, uniquement dans des secteurs abrités. Il n'existe que de rares données anciennes à Guernesey (Duncan, 1841 ; Bush, 1910) et à Saint-Malo (Grübe, 1872), dans des stations proches de la limite sud de répartition de l'espèce en Manche (Dauvin *et al.,* 2003).

Circeis armoricana Saint-Joseph, 1894

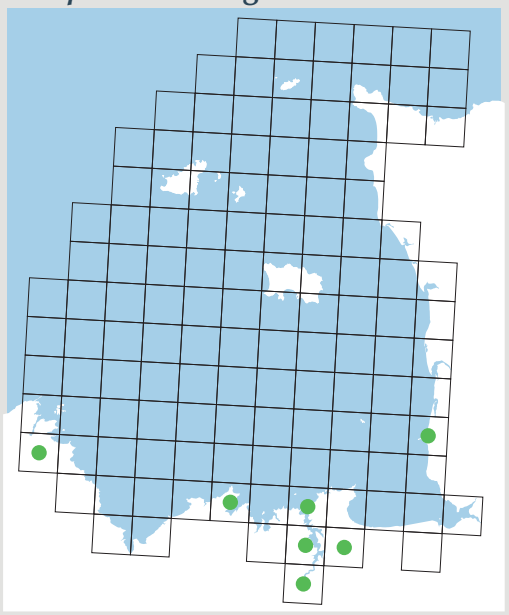
Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Ce spirorbe a été décrit à partir de spécimens collectés dans la région de Dinard. Cette espèce se fixe sur les carapaces de langoustes et de homards. Sa répartition n'est pas parfaitement connue, mais elle a été signalée en Europe depuis le Portugal jusqu'au sud-ouest des côtes irlandaises et britanniques. Outre la donnée originale, il n'existe qu'une seule autre donnée dans le Golfe à Guernesey (Bamber, 1995).

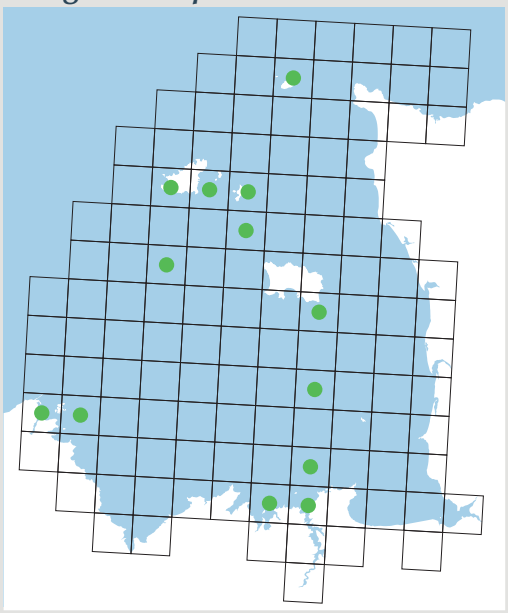
Circeis spirillum



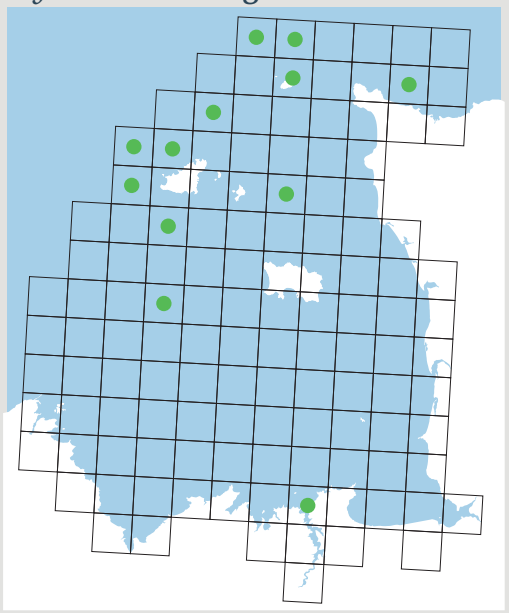
Ficopomatus enigmaticus



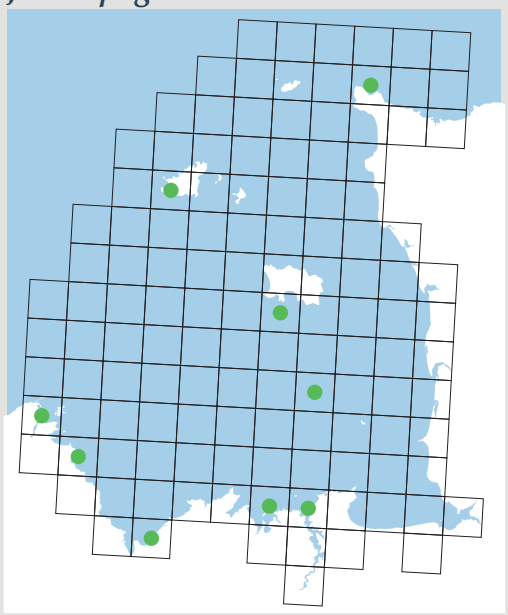
Filograna implexa



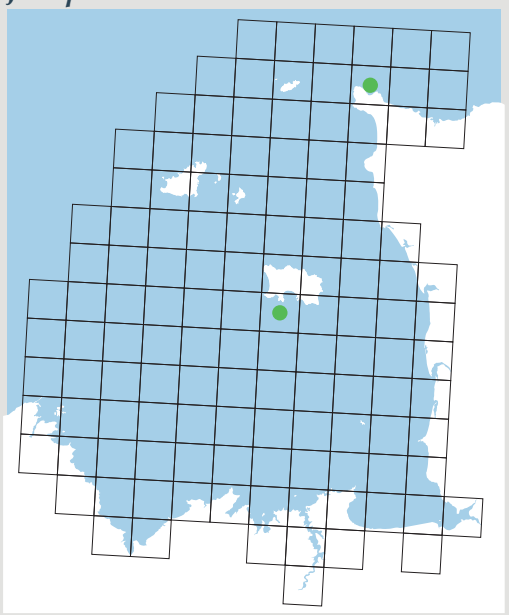
Hydroides norvegica



Janua pagenstecheri



Josephella marenzelleri



Circeis spirillum (Linnæus, 1758)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Cette espèce amphiatlantique se rencontre sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques. Elle se fixe sur les hydraires et les bryozoaires dans les zones de forts courants. Elle a été identifiée sur des hydraires collectés sur des fonds de cailloutis en baie de Saint-Malo, à Guernesey et à Jersey.

Ficopomatus enigmaticus (Fauvel, 1923) (NI)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Originaire d'Australie ou d'une zone australe subtropicale, cet annélide tubicole est actuellement devenu une espèce cosmopolite des zones tempérées (Camus *et al.,* 2000). Il forme des colonies de tubes enchevêtrés, principalement dans des zones saumâtres eutrophes et dans des enceintes portuaires abritées avec, de préférence, des écluses ou des seuils évitant l'exondation des colonies. Des photos prises en Rance canalisée montre que l'espèce y était présente dès 1921, deux ans avant que Fauvel ne la décrive du canal de Cæn à la mer (Fischer-Piette, 1937). Le bief saumâtre de la Rance canalisée et les bassins du port de Saint-Malo sont longtemps restés les seules stations pérennes de l'espèce dans le Golfe. Le dernier signalement dans la Rance canalisée date de 1960 (Calandron *et al.,* 1960), mais elle est encore présente dans le port de Saint-Malo où elle peut atteindre de grandes abondances comme en 1999 (Le Mao, donnée inédite). Elle a ponctuellement été signalée dans les ports de Granville (Fischer, 1929) et de Paimpol en 2000 (Le Mao et Gully, données inédites) et dans l'étang du moulin Mer à Matignon en 2000 (Le Mao, donnée inédite). Ses exigences écologiques strictes font qu'on ne la rencontre qu'en quelques sites épars et qu'elle en disparaît rapidement quand les conditions hydrologiques ou hydrodynamiques sont modifiées.

Filograna implexa Berkeley, 1835 (ZB, ZN)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Ayant une large répartition mondiale, cette espèce est présente en Europe depuis la Méditerranée jusqu'aux îles Féroé. Elle vit dans les crevasses ou diverses anfractuosités et elle peut former de larges colonies, d'une vingtaine de centimètres de diamètre, principalement en zone subtidale. Elle n'est pas rare dans le Golfe où elle a été collectée essentiellement en zone subtidale sur des fonds rocheux couverts d'une riche épibiose.

Hydroides norvegica Gunnerus, 1768

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Largement réparti de la Méditerranée à la Norvège, ce polychète tubicole vit sur les substrats durs, habituellement en zone subtidale. Hormis une donnée ancienne et peu précise à Saint-Malo (Grübe, 1868), toutes les données du golfe proviennent des zones de cailloutis situés entre Guernesey et La Hague, jusqu'à plus de –80 m.

Janua pagenstecheri (de Quatrefages, 1865)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

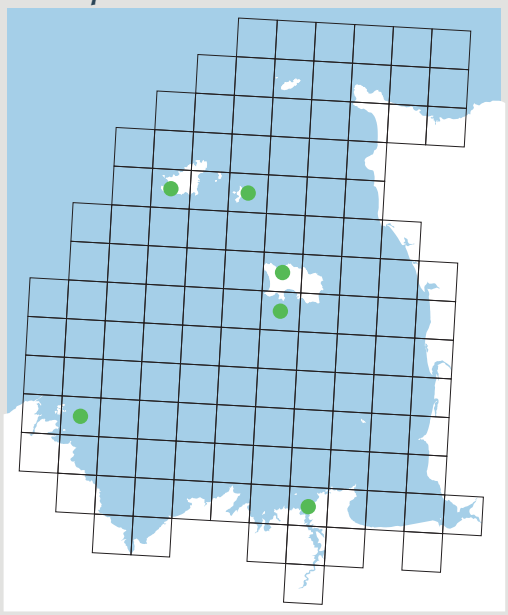
Répartie en Europe entre la Méditerranée et le sud de la Suède cette espèce a aussi été signalée en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande où elle est probablement introduite. Elle se fixe sur la roche et sur les algues, aussi bien en zone intertidale que subtidale. Bien qu'assez peu signalée dans le Golfe, les données disponibles laissent penser qu'elle doit être beaucoup plus abondante que ne le suggèrent les mentions collectées. Elle y est principalement notée en zone intertidale, dans des habitats très variés : mares à *Lithothamnium*, lithoclases, frondes de *Fucus vesiculosus*, etc. Elle peut être localement très abondante.

Josephella marenzelleri Caullery & Mesnil, 1896

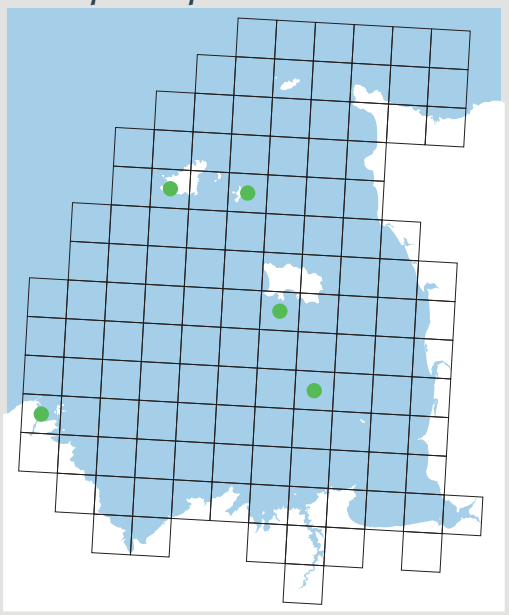
Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Décrite à partir de spécimens collectés dans l'anse de Saint-Martin à Omonville-la-Rogue, cette espèce est présente en Europe depuis la Méditerranée jusqu'à la mer d'Irlande. Elle a également été signalée au Japon et en Australie. Elle vit principalement en zone subtidale dans les fentes de roche. Outre la donnée originale se rapportant à plusieurs individus collectés dans des mares à *Lithothamnium*, cette espèce a également été identifiée à Jersey (Culley *et al.,* 1983).

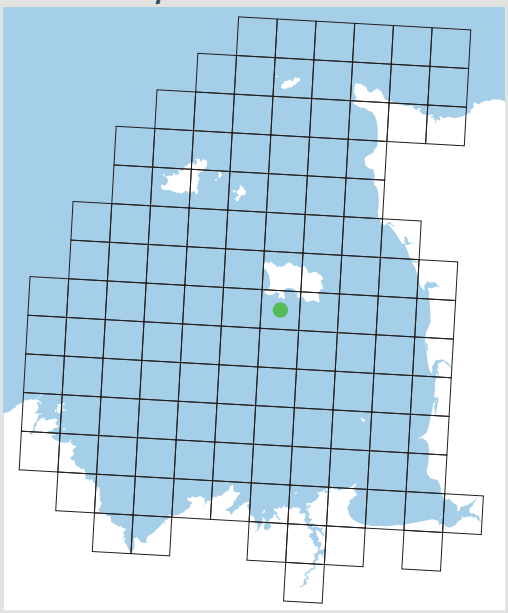
Laeospira corallinae



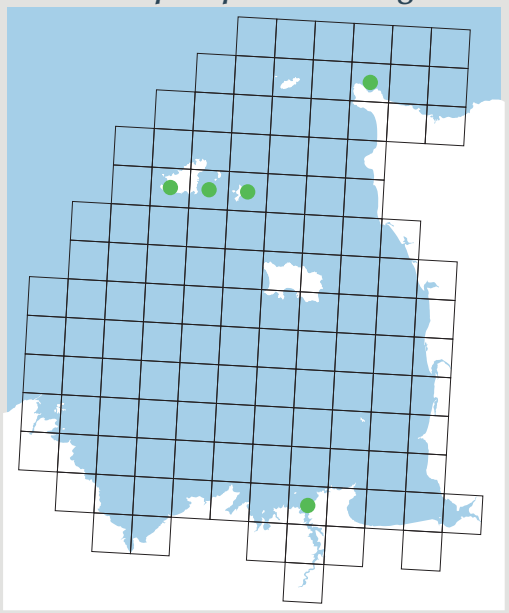
Laeospira rupestris



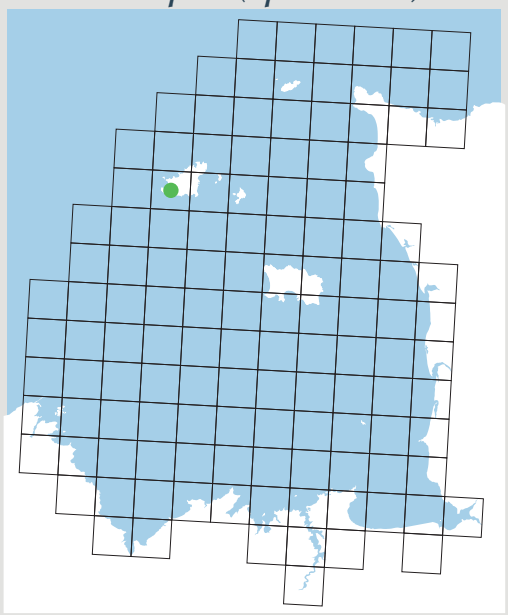
Neodexiospira brasiliensis



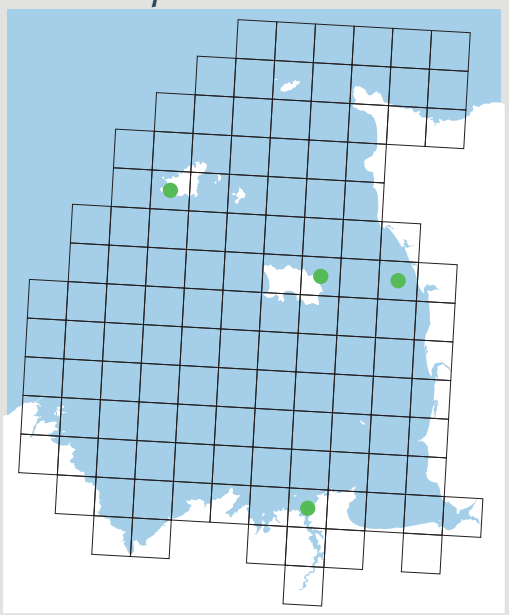
Neodexiospira pseudocorrugata



Paradexiospira (Spirorbides) vitrea



Paralaeospira malardi



Læospira corallinæ (de Silva & Knight-Jones, 1962)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Ce spirorbe est signalé des côtes portugaises au nord de l'Écosse. Il se fixe presque exclusivement sur l'algue *Corallina officinalis* dans les flaques intertidales et dans le subtidal peu profond. Principalement signalé dans les îles Anglo-Normandes où il est localement commun (Guernesey, Sercq et Jersey) il a aussi été collecté en baie de Saint-Malo (Girard-Descatoire *et al.,* 1997) et à Bréhat (Derrien-Courtel, 2004).

Læospira rupestris (Gee & Knight-Jones, 1962)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Ce spirorbe est connu de l'ouest des îles Britanniques et du nord-ouest de la Bretagne. Il se fixe sur la roche en zone intertidale, à proximité de l'algue calcaire encroûtante *Phymatolithon polymorphum*. Il est peu connu dans le Golfe où il est principalement signalé dans les îles Anglo-Normandes (Guernesey, Sercq, Jersey et Les Minquiers), mais où il a également été collecté sous des blocs à Bréhat (Castric-Fey & L'Hardy-Halos, 2000).

Neodexiospira brasiliensis (Grube, 1872) (NI)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Largement répartie à l'échelle mondiale dans les eaux tropicales, cette espèce a été observée pour la première fois en Europe en 1974 à Plymouth (Knight-Jones *et al.,* 1975). Elle a depuis été signalée en quelques points de la mer du Nord et de la mer Celtique. On la trouve fixée sur les sargasses et les pontons, mais aussi sur les frondes de *Zostera marina*. Elle était présente sur les *Sargassum muticum* près du chenal d'évacuation des eaux de refroidissement de la centrale thermique électrique de La Colette à Jersey en 1987 et 1988 et très abondante (jusqu'à 73/cm^2) sur les frondes de *Fucus serratus* dans ce même canal en octobre 1991 (Critchley *et al*. 1997).

Neodexiospira pseudocorrugata (Bush, 1905)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Largement répartie dans les eaux chaudes et tempérées chaudes des océans Pacifique, Indien et Atlantique, cette espèce est présente en Europe depuis la Méditerranée jusqu'en Manche occidentale. Elle se fixe préférentiellement sur les laminaires et les cystoseires, mais aussi sur certaines algues rouges subtidales. Signalée à Guernesey jusqu'à –25 m (Duncan, 1841 ; Knight-Jones & Knight-Jones, 1977), ce spirorbe a également été collecté à La Hague (Caullery & Mesnil, 1897) et à Saint-Enogat (Retière & Richoux, 1973).

Paradexiospira (Spirorbides) vitrea (Fabricius, 1780)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

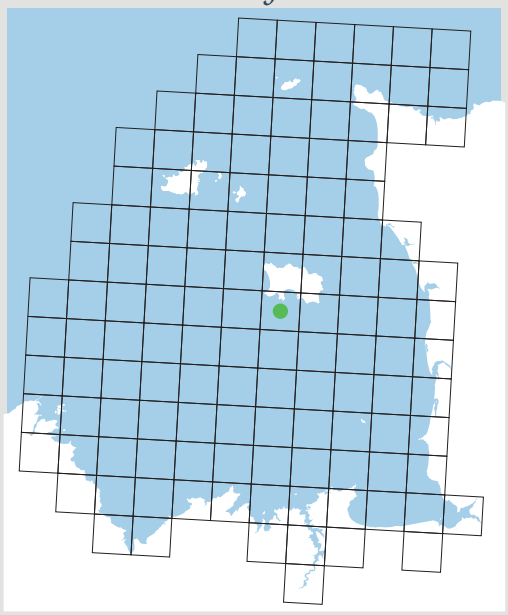
Ce spirorbe facilement reconnaissable à son tube calcaire transparent a une distribution arctico-boréale et atteint sa limite sud de répartition européenne en Manche occidentale. Il vit dans les crevasses et sous les pierres, principalement en zone subtidale. Il n'était pas rare sur des coquilles d'ormeaux à Guernesey en 1966 (Crisp *et al.,* 1967) et il y a été retrouvé en 1971 en zone intertidale près de l'îlot de Lihou (Bréhaut, 1972).

Paralæospira malardi Caullery & Mesnil, 1897 (NI)

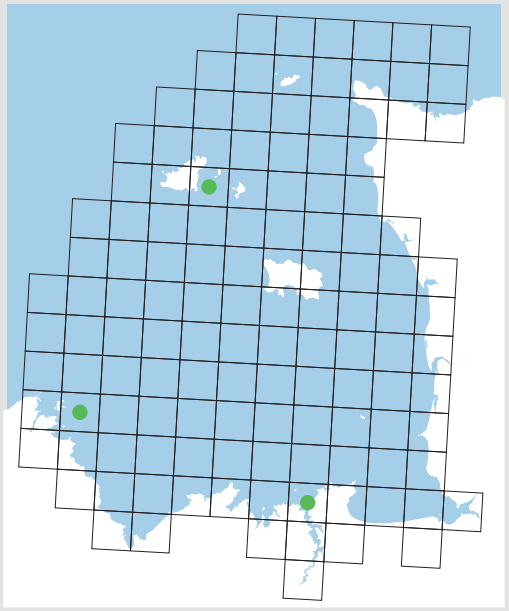
Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Même si l'espèce a été décrite pour la première fois à Saint-Vaast-la-Hougue, Knight-Jones *et al.* (1991) considèrent qu'elle est originaire de l'hémisphère sud et qu'elle a été introduite en Europe sur les coques de bateaux. En Europe, elle n'est connue que des côtes Atlantiques de l'Espagne jusqu'à la Manche occidentale et la mer d'Irlande. Elle vit principalement sous les roches dans la zone à laminaires. Elle est rarement signalée dans le Golfe à Guernesey (Knight-Jones & Knight-Jones, 1977), en baie de Saint-Malo (Girard-Descatoire *et al.,* 1997), près de Carteret (Lubet, 1995, donnée inédite) et à Jersey (Chambers, donnée inédite).

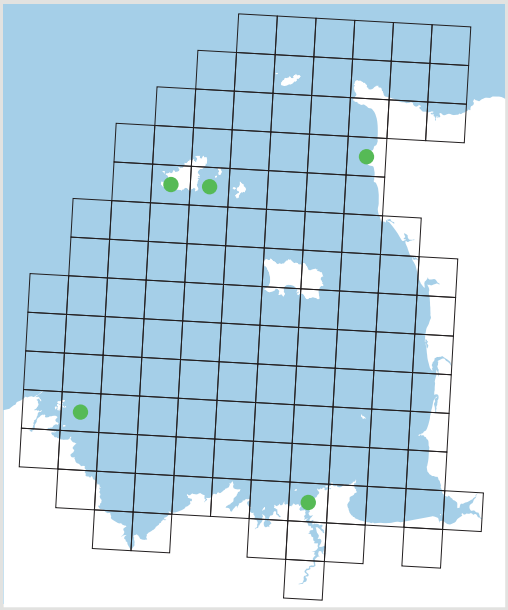
Pileolaria berkeleyana



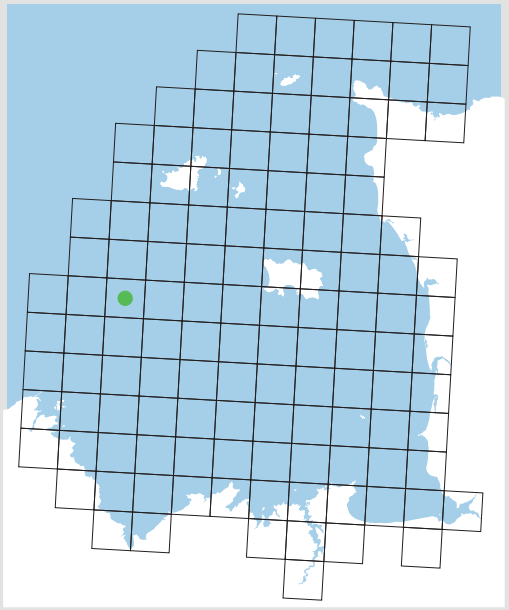
Pileolaria militaris



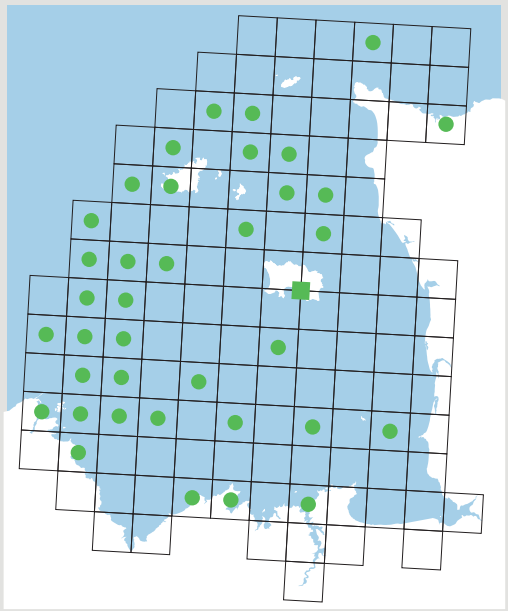
Protolaeospira (Protolaeospira) striata



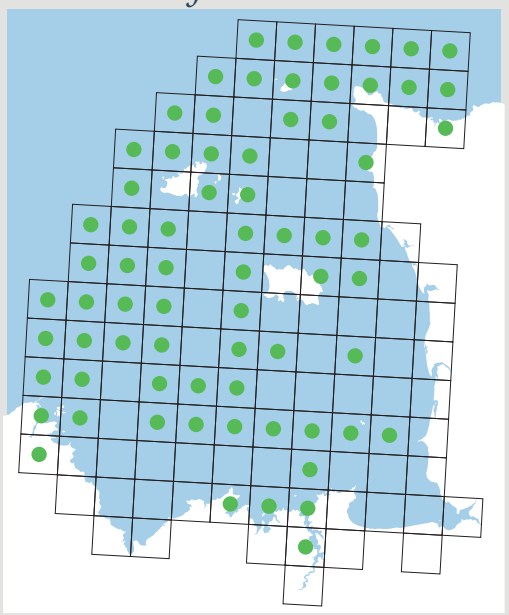
Protula intestinum



Protula tubularia



Salmacina dysteri



Pileolaria berkeleyana (Rioja, 1942) (NI)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Originaire du Pacifique oriental (Zibrowius & Bianchi, 1981), cette espèce d'eaux tempérées chaudes est maintenant bien implantée en Europe. Elle y atteint sa limite nord de répartition à Plymouth où elle a été observée pour la première fois en 1974 et où elle a sans doute été introduite avec l'algue *Sargassum muticum* (Knight-Jones *et al.,* 1975). Il n'existe qu'une donnée dans le Golfe : un individu a été récolté sur *Sargassum muticum* à Saint-Hélier à Jersey (Eno & Sanderson, 1997).

Pileolaria militaris Claparède, 1870

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Ce spirorbe méditerranéo-lusitanien atteint sa limite nord de répartition à la pointe sud-ouest de l'Angleterre et au Pays de Galles. Il se fixe principalement sur les algues rouges subtidales. Il n'est que peu signalé dans le Golfe où toutes les observations ont été collectées en plongée. Fréquent dans la région malouine (Girard-Descatoire *et al.,* 1997), il semble rare par ailleurs, car il n'a été noté qu'une seule fois à Guernesey sur *Calliblepharis ciliata* (Knight-Jones & Knight-Jones, 1977) et à Bréhat (Derrien-Courtel, 2004).

Protolæospira (Protolæospira) striata (Quievreux, 1963)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Ce spirorbe méditerranéo-lusitanien atteint sa limite nord de répartition à la pointe sud-ouest de l'Angleterre et au Pays de Galles. Il vit sous les pierres stables en zone subtidale. Cette espèce est peu détectée dans le Golfe où elle est en limite de répartition en Manche. En dehors de Guernesey où elle ne semble pas rare (Knight-Jones & Knight-Jones, 1977), elle n'a été que ponctuellement signalée dans l'archipel de Bréhat (Derrien-Courtel, 2004) et en baie de Saint-Malo (Girard-Descatoire *et al.,* 1997), ainsi qu'à Flamanville (Rudéault, 2004 *in* http://haguesudplong.ifrance.com).

Protula intestinum (Lamarck, 1818)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition en Manche occidentale (Dauvin *et al.,* 2003). Comme l'espèce voisine *Protula tubularia,* elle fixe son tube calcaire sur des substrats durs en zone subtidale. Il n'existe qu'une mention dans le Golfe pour cette espèce qui s'y trouve en limite absolue de répartition vers le nord : un spécimen dragué en 1976 sur un fond de cailloutis près des Roches-Douvres, par environ –60 m (Retière, 1979).

Protula tubularia (Montagu, 1803)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

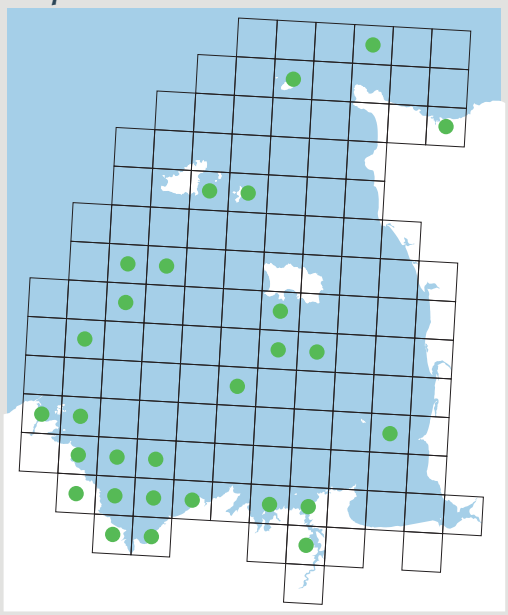
Largement répartie sur les côtes européennes de la Méditerranée à la Norvège, cette espèce fixe son tube sur divers substrats durs en zone subtidale. Elle est largement répartie sur les fonds de cailloutis circalittoraux en périphérie du Golfe mais elle est beaucoup plus rare en zone côtière sur les côtes bretonnes : à Erquy (anonyme, 2010) et en baie de Saint-Malo (de Saint-Joseph, 1894 ; Girard-Descatoire *et al.,* 1997). Elle semble quasiment absente des côtes normandes où elle a seulement été collectée près de Cherbourg en 1977 (Cabioch & Retière, cahiers de mer).

Salmacina dysteri (Huxley, 1855) (ZB, ZN)

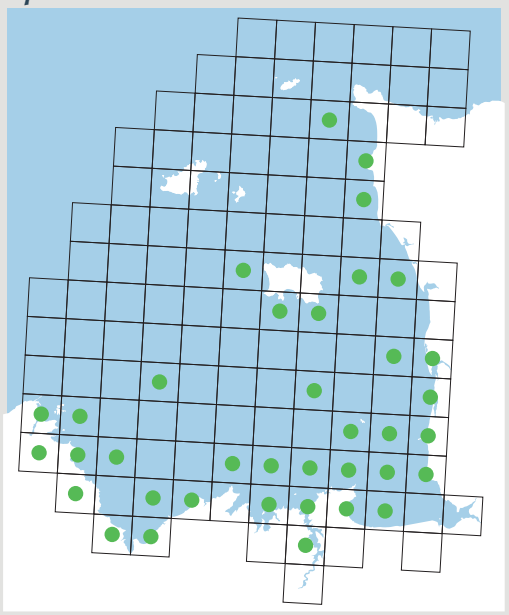
Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Cet annélide sécrète des tubes calcaires très fins et souvent agrégés en amas complexes sur divers supports solides. Rencontrée depuis la Méditerranée jusqu'au nord des îles Britanniques, elle a été introduite accidentellement aux îles Hawaii. Elle vit principalement en zone subtidale dans les zones de forts courants. Elle est très largement répartie sur les fonds de cailloutis circalittoraux du Golfe et se rencontre plus localement en zone littorale. Elle est toutefois abondante en baie de Saint-Malo.

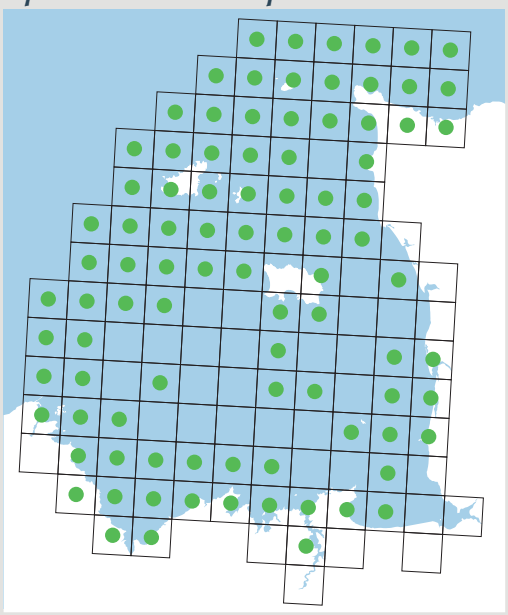
Serpula vermicularis



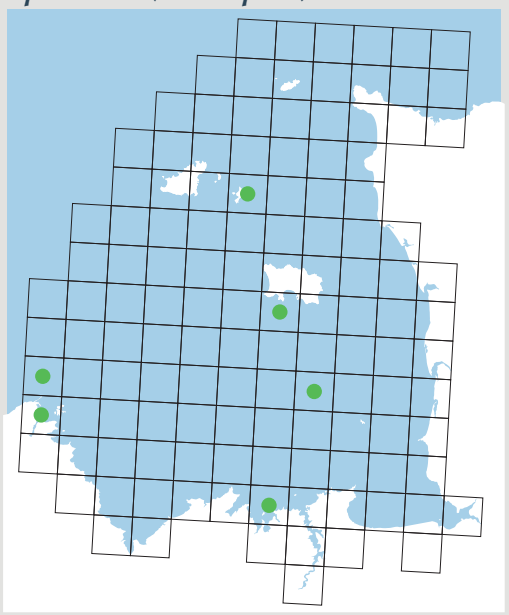
Spirobranchus lamarcki



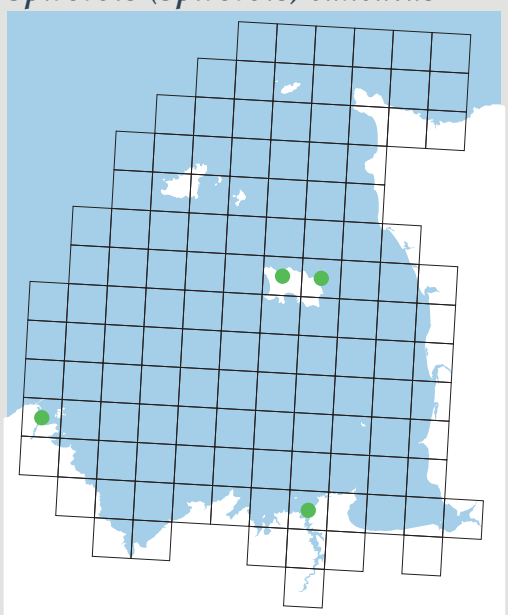
Spirobranchus triqueter



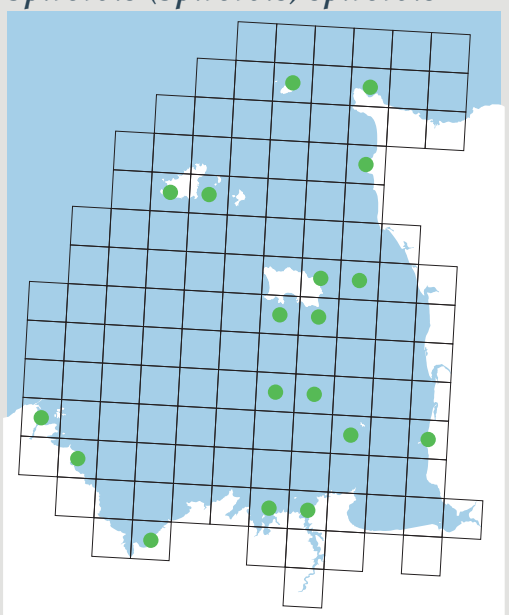
Spirorbis (Laeospira) inornatus



Spirorbis (Spirorbis) cuneatus



Spirorbis (Spirorbis) spirorbis



Serpula vermicularis Linnæus, 1767 (ZN)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Contrairement à ce qui était supposé auparavant cette espèce n'a pas une répartition mondiale. *Serpula vermicularis* se rencontre uniquement en Europe, de la Méditerranée à la mer du Nord (ten Hove & Kupriyanova, 2009). Elle vit sur tous les types de substrats durs, de la roche à la coquille, à l'abri de la lumière, depuis le bas de l'estran jusqu'à –1800 m. Cette espèce est surtout fréquente en baie de Saint-Brieuc. Ailleurs dans le Golfe sa présence est sporadique depuis l'estran jusqu'aux cailloutis circalittoraux.

Spirobranchus lamarcki (de Quatrefages, 1866) (ZN)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Cet annélide tubicole, auparavant confondu avec *S. triqueter*, a été réhabilité comme espèce par Zibrowius (1968). Les données antérieures à cette date ne sont donc pas exploitables, car elles regroupent les deux espèces. *Spirobranchus lamarcki* se rencontre de la Méditerranée au sud de la mer du Nord. C'est typiquement une espèce d'eaux turbides vivant à de faibles profondeurs (Retière, 1979). Elle est très fréquente dans la zone littorale du golfe, sur des fonds d'au maximum –20 m. Les plus fortes concentrations sont notées en baie du Mont-Saint-Michel où les enchevêtrements de tubes peuvent former de véritables microrécifs élaborés sur de vieilles coquilles (Retière, 1979).

Spirobranchus triqueter (Linnæus, 1758) (ZN)

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Très proche de l'espèce précédente dont il se différencie par la forme de l'opercule, *Spirobranchus triqueter* se rencontre de la Méditerranée à la mer des Wadden. Il est largement réparti sur l'ensemble des côtes des îles Britanniques où il se fixe sur les roches et divers supports solides. Contrairement à l'espèce précédente, la turbidité est un facteur limitant pour la répartition de *S. triqueter* qui est moins abondant dans les zones très côtières et peut atteindre des profondeurs beaucoup plus conséquentes que *S. lamarcki* (Retière, 1979). Dans le Golfe cette espèce est effectivement largement répartie sur les cailloutis du large jusqu'à –130 m mais aussi en zone côtière peu turbide. Les deux espèces sont ainsi mélangées en baie de Saint-Brieuc où les conditions environnementales se situent à l'interface des tolérances écologiques des deux espèces.

Spirorbis (Læospira) inornatus L'Hardy & Quievreux, 1962

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Cette espèce inclut *Spirorbis (Spirorbis) corallinæ reptans* L'Hardy & Quiévreux, 1964. Elle est connue des îles Britanniques à la côte Atlantique ibérique où elle se rencontre sur les frondes de nombreuses espèces d'algues, dans des flaques intertidales ou les zones peu exposées et peu profondes. Collectée dès 1964 à Lancieux (Retière, 1968), cette espèce est restée peu signalée dans le Golfe où elle n'a guère été notée que dans l'archipel de Bréhat où elle est localement commune (Castric-Fey & L'Hardy-Halos, 2000), à Jersey (Culley *et al.,* 1983), aux Minquiers (Culley *et al.,* 1993) et au large de Guernesey (base de données GBIF).

Spirorbis (Spirorbis) cuneatus Gee, 1964

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

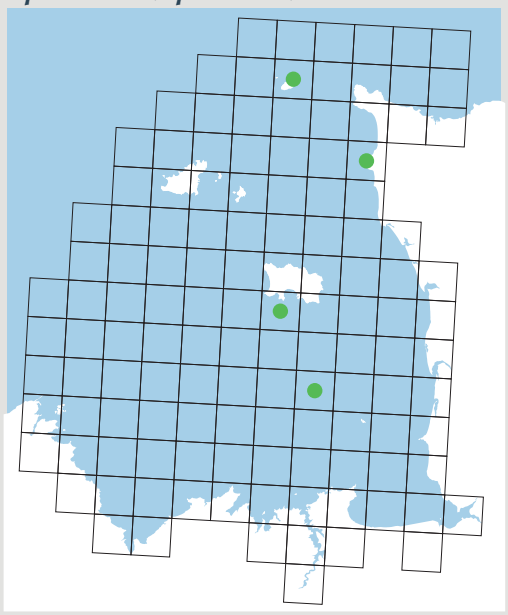
Cette espèce se répartit de la Méditerranée au sud-ouest des îles Britanniques. Elle est fixée sur la roche ou des coquilles en zone non découvrante. Le Golfe est situé en limite de répartition de cette espèce et il est normal qu'elle y soit peu signalée. Toutes les données sont récentes et concernent les fonds rocheux subtidaux de la baie de Saint-Malo (Girard-Descatoire *et al.,* 1997), de l'archipel de Bréhat (Castric-Fey *et al.,* 2000) et de Jersey (Chambers, données inédites).

Spirorbis (Spirorbis) spirorbis (Linnæus, 1758)

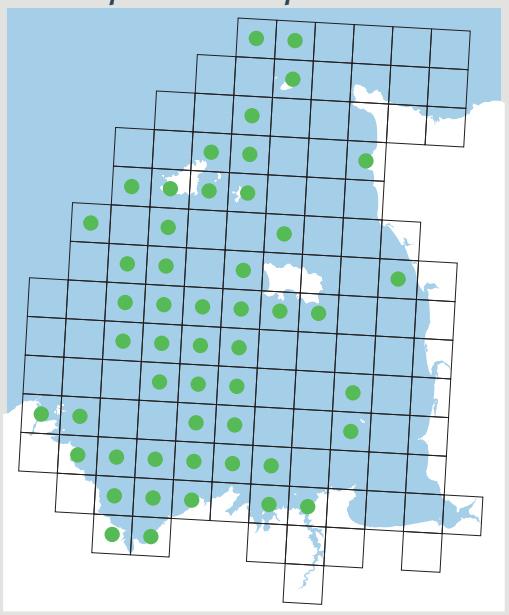
Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Cette espèce boréale amphiatlantique atteint sa limite méridionale européenne de distribution sur les côtes Atlantiques ibériques. Elle se rencontre le plus fréquemment sur les frondes de *Fucus spiralis*, parfois aussi sur les laminaires et même sur la roche. Elle se cantonne à la zone infralittorale. C'est le spirorbe le plus commun dans le Golfe, où il est uniformément réparti sur les estrans rocheux végétalisés. Les nombreuses lacunes sur la carte ne sont dues qu'à un manque de signalement d'une espèce très banale.

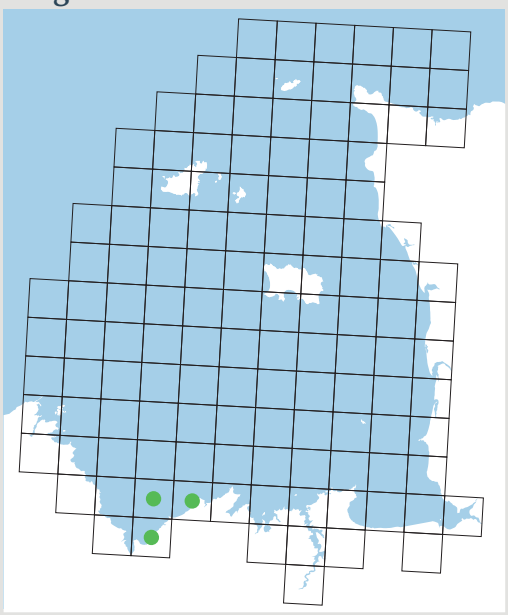
Spirorbis (Spirorbis) tridentatus



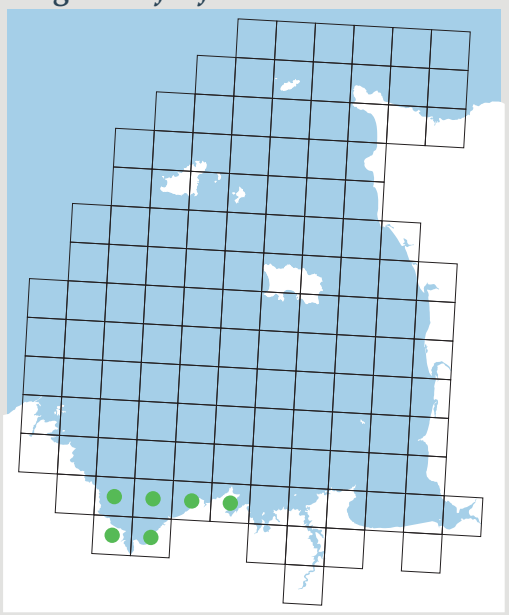
Chaetopterus variopedatus



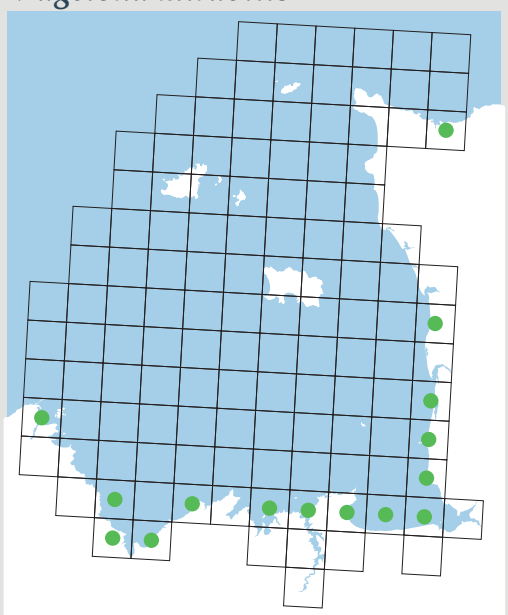
Magelona alleni



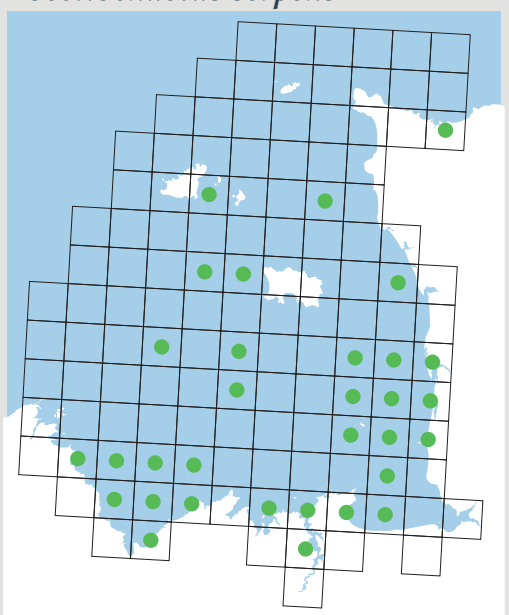
Magelona filiformis



Magelona mirabilis



Poecilochaetus serpens



Spirorbis (Spirorbis) tridentatus Levinsen, 1884

Annelida, Polychæta, Serpulidæ

Ce spirorbe à la coquille parcourue de côtes longitudinales est une espèce boréale qui se rencontre du sud de la Norvège aux côtes Atlantiques de la péninsule Ibérique. Elle vit sous les pierres et dans les lithoclases en bas de l'estran et, moins fréquemment, jusqu'a –30 m. L'espèce n'a été signalée qu'à la pointe du Cotentin (Rudeault, 2004 *in* http://haguesudplong.ifrance.com) et dans les îles Anglo-Normandes, à Aurigny (Bonnard, 2010 *in* http://www.flora.org.gg), à Jersey et aux Minquiers.

Chætopterus variopedatus (Renier, 1804) (ZN)

Annelida, Polychæta, Chætopteridæ

Ce grand annélide tubicole au corps très fragile et structuré en trois parties bien distinctes a une large répartition mondiale. En Europe, il se rencontre de la Méditerranée au sud de la mer du Nord. Parfois rencontré dès le bas de l'estran, il s'agit principalement d'une espèce subtidale qui vit dans les sables propres ou envasés, mais aussi sous les pierres ensablées. Elle est fréquente dans la partie occidentale du Golfe où elle se trouve dans une grande variété de fonds depuis les sables fins envasés jusqu'aux cailloutis à *Ophiothrix*. Elle n'est pas rare en zone intertidale à Guernesey et Herm. Elle est quasiment absente entre Jersey et la baie du Mont-Saint-Michel à l'exception de deux données collectées en 1971 près de Chausey.

Magelona alleni Wilson, 1958

Annelida, Polychæta, Magelonidæ

Répartie de la Méditerranée au sud de la mer du Nord, cet annélide vit dans les sables fins plus ou moins envasés (Wilson, 1958). Dans le Golfe, elle ne se rencontre que dans la zone subtidale de la baie de Saint-Brieuc où elle est moins abondante que *Magelona filiformis* (Retière & L'Herroux, 1970 ; Gros & Hamon, 1988 ; Blanchard & Hamon, 2006).

Magelona filiformis Wilson, 1959

Annelida, Polychæta, Magelonidæ

Cette espèce se répartit de la Méditerranée aux îles Britanniques. Elle vit dans les sables fins envasés (Wilson, 1959). Dans notre zone d'étude, elle est inféodée à la baie de Saint-Brieuc où elle se rencontre dans les sables fins de bas de plage et dans les sables fins ou hétérogènes envasés subtidaux. Elle y est beaucoup plus fréquente que l'espèce précédente.

Magelona mirabilis (Johnston, 1865)

Annelida, Polychæta, Magelonidæ

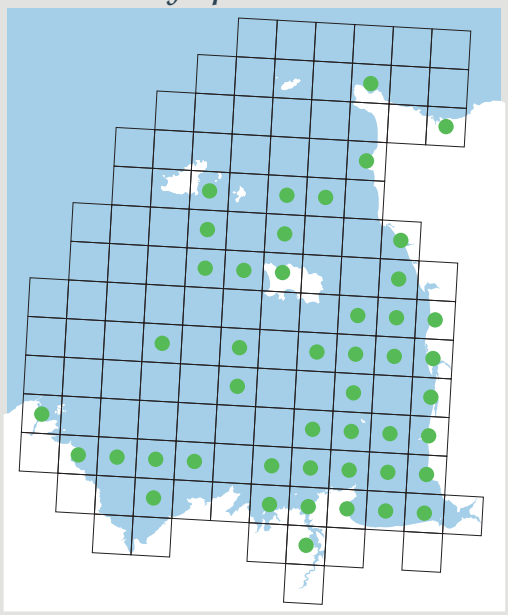
Ce *Magelona* se rencontre de la Méditerranée à la Baltique et sur l'ensemble des côtes des îles Britanniques. Elle vit dans les sables fins propres en zone infralittorale. Dans le Golfe, il est très largement répartie dans les sables fins d'estran sur l'ensemble des côtes favorables, avec une abondance toute particulière dans les baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel.

Poecilochætus serpens Allen, 1904 (ZN)

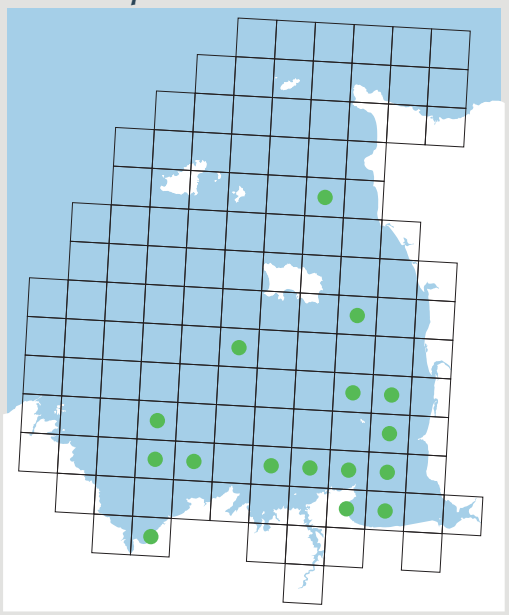
Annelida, Polychæta, Poecilochætidæ

Présente en mer Rouge, en Afrique du Sud et Argentine, cette espèce est présente sur les côtes européennes de la mer Noire au Kattegat. Elle se rencontre sur tous types de fond depuis le bas de l'estran jusqu'à –495 m. Elle est largement répartie dans le Golfe avec une fréquence accrue en baie de Saint-Brieuc, en baie de Saint-Malo et en Rance maritime, ainsi qu'entre Chausey et Granville. Elle est principalement présente dans les sables fins envasés (y compris dans les herbiers à *Zostera marina*), mais elle se rencontre aussi avec une fréquence plus faible dans les sables grossiers et sur les fonds à crépidules et rarement sur les fonds de cailloutis et de graviers.

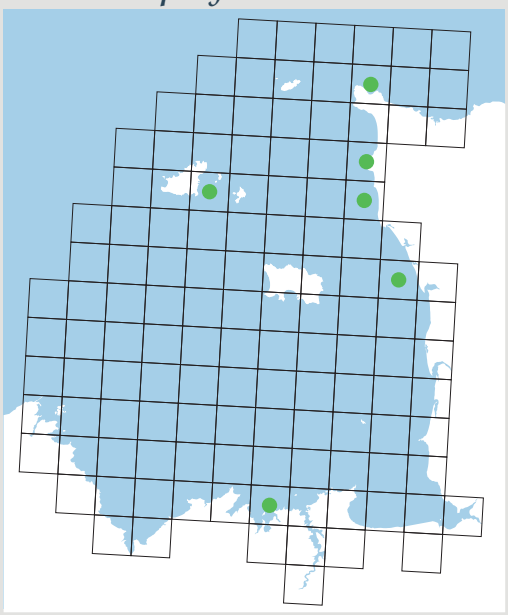
Aonides oxycephala



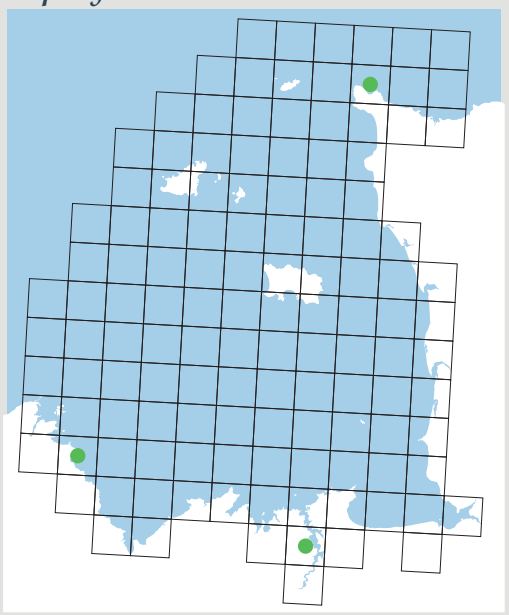
Aonides paucibranchiata



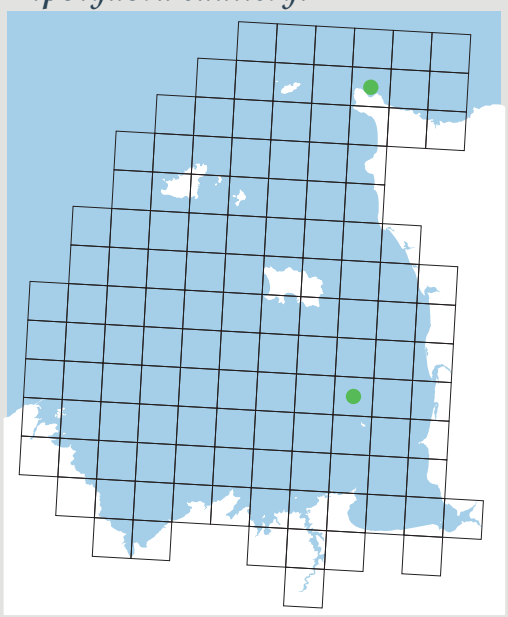
Boccardia polybranchia



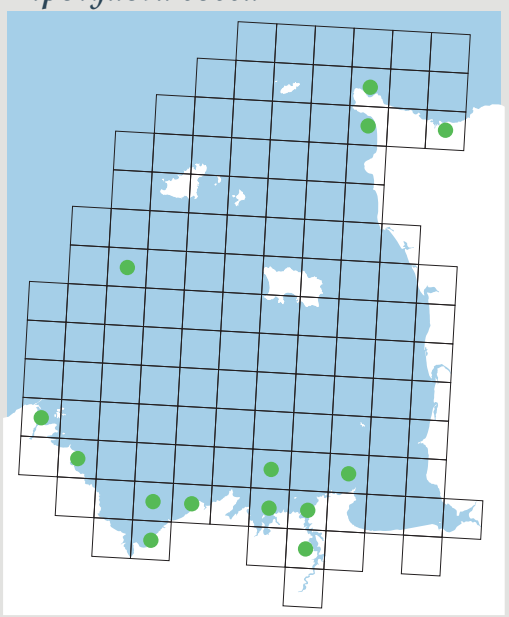
Dipolydora armata



Dipolydora caulleryi



Dipolydora coeca



Aonides oxycephala (Sars, 1862)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Signalée dans les océans Indien et Pacifique, cette espèce a une large répartition sur les côtes européennes, de la mer Noire à la Norvège. Elle se rencontre du bas de l'estran jusqu'à –70 m. Elle est largement présente dans le Golfe où elle colonise les fonds de sables fins ou hétérogènes plus ou moins envasés, depuis l'estran jusqu'à –50 m.

Aonides paucibranchiata Southern, 1914

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce se rencontre sur le littoral européen entre la Méditerranée orientale et le sud de la mer du Nord, depuis l'estran jusqu'à –495 m. Dans le Golfe, elle est moins répandue que l'espèce précédente et elle est essentiellement présente entre Jersey et les côtes bretonnes et normandes. Elle a été collectée sur des cailloutis à *Ophiothrix*, des fonds de maërl, et des sables fins à grossiers intertidaux et subtidaux.

Boccardia polybranchia (Haswell, 1885)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Largement répartie à l'échelle mondiale, cette espèce vit dans les coquilles et les algues calcaires où elle fore des galeries. Elle a été considérée comme une nuisance pour les élevages d'huîtres en Basse-Normandie (Ruellet, 2004). Hormis une donnée à Lancieux (Retière, 1968) et une autre à Guernesey (Bamber, 1995), l'espèce est surtout signalée dans le nord-ouest du Cotentin (Mesnil, 1896 ; Gadeau de Kerville, 1901 ; Belsher *et al.,* 1976 ; Ruellet, 2004). Toutes ces données concernent des individus trouvés dans les algues calcaires mélobésiées ou des coquilles d'huîtres en élevage.

Dipolydora armata (Langerhans, 1880)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Ayant une large répartition mondiale, cette espèce est présente sur les côtes européennes de la Méditerranée à la Manche occidentale. Elle est très peu notée dans notre zone d'étude où il n'existe que trois mentions : dans une mare à *Lithothamnium* au cap de La Hague (Mesnil, 1896), dans une coquille d'ormeau en Rance maritime (Clavier & Richard, 1985) et sur un fond à crépidules en baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006).

Dipolydora caulleryi (Mesnil, 1897)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

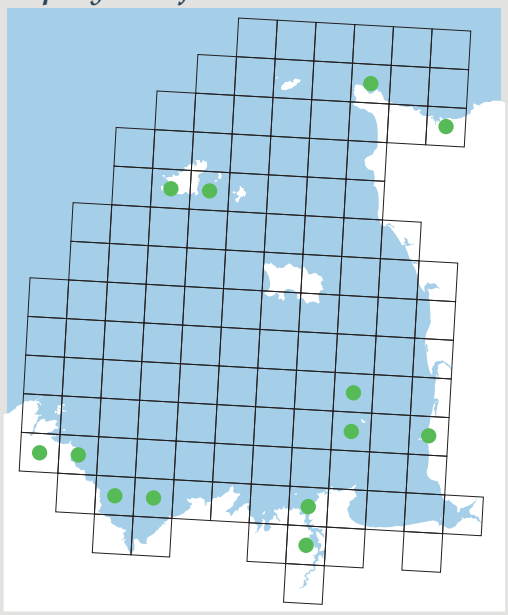
Cette espèce a été décrite à partir de spécimens collectés dans de vieux tubes de *Spirobranchus* remplis de vase au cap de La Hague. Sur les côtes européennes, cette espèce se rencontre de la péninsule Ibérique à la Manche occidentale. Elle a également été signalée sur les côtes orientales et occidentales de l'Amérique du Nord. Cette espèce semble très rare dans le Golfe puisqu'en dehors de la donnée ayant servi à la description de l'espèce, seuls deux spécimens ont été collectés en 2007 et 2010 sur un fond de maërl envasé au nord de Chausey (Nebout & Olivier, 2008 ; Janson & Olivier, 2011).

Dipolydora coeca (Örsted, 1843)

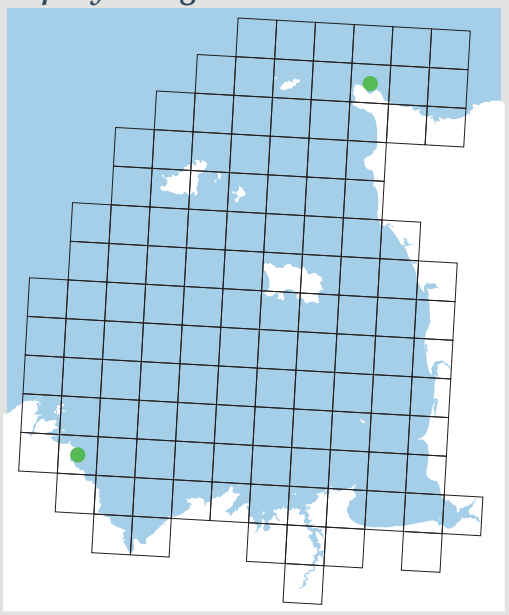
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Présent dans l'Atlantique Nord et dans l'océan Indien, cette espèce creuse dans divers supports calcaires ou vit dans les crampons de laminaires. Elle est largement répartie sur les côtes bretonnes du Golfe ainsi que sur la côte nord du Cotentin. Elle a également été draguée sur un fond de cailloutis au sud de Guernesey par –60 m (Retière, 1979). Elle a généralement été collectée dans des lithoclases ou dans des coquilles de mollusques, plus rarement dans des sables fins plus ou moins envasés.

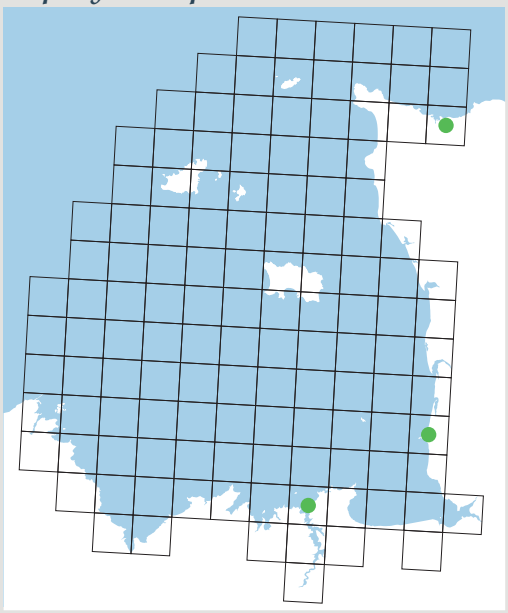
Dipolydora flava



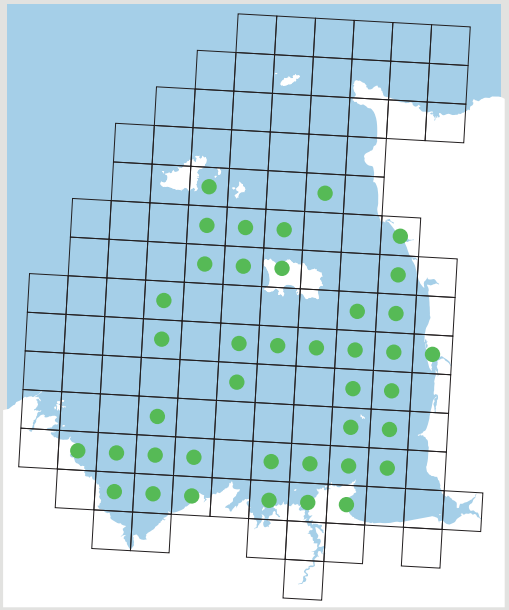
Dipolydora giardi



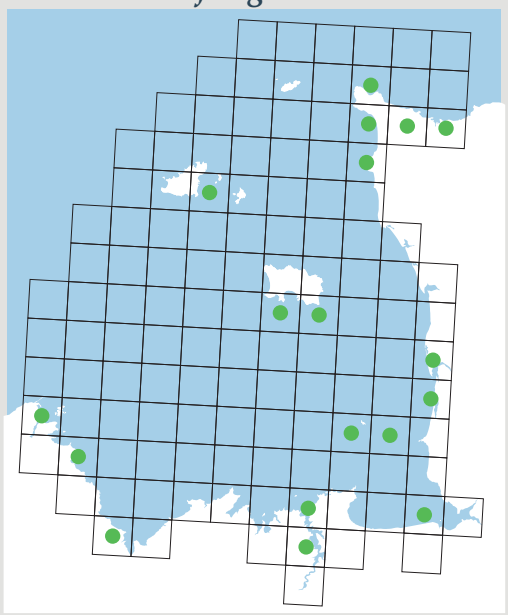
Dipolydora quadrilobata



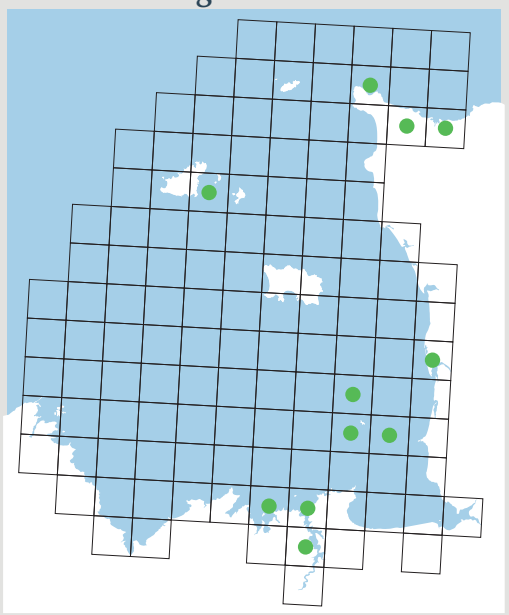
Laonice cirrata



Malacoceros fuliginosus



Malacoceros girardi



Dipolydora flava (Claparède, 1870)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Présente en région Indo-Pacifique, cette espèce est répartie sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusque dans les îles Britanniques où elle est plus abondante sur les côtes sud-ouest. Elle vit dans les sables grossiers, dans les lithoclases et peut creuser des galeries dans le maërl et les vieilles coquilles. Elle est assez largement répartie dans les petits fonds du Golfe, dans une grande variété d'habitats incluant les sables fins envasés intertidaux et subtidaux.

Dipolydora giardi (Mesnil, 1896)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Décrite à partir de spécimens collectés en 1896 dans l'anse de Saint-Martin à Omonville-la-Rogue, dans des tubes vides de *Spirobranchus* et dans des galeries creusées dans des algues calcaires, cette espèce est supposée avoir une large répartition mondiale, mais les travaux de Radashevsky & Petersen (2005) montrent qu'il s'agit probablement de confusions de détermination et que l'aire réelle reste à définir. C'est une espèce capable de forer dans des supports calcaires mais son écologie reste méconnue à cause des confusions systématiques supposées. En dehors des données initiales de Mesnil (1896), il n'existe qu'une seule autre donnée dans le Golfe, sur un fond à crépidules en baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006).

Dipolydora quadrilobata (Jacobi, 1883)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce a une distribution amphiatlantique et elle se rencontre en Europe de la Méditerranée à la Norvège. Elle vit dans un tube muqueux couvert de sable et de vase dans les fonds de sédiments fins jusqu'à –200 m. Elle est très peu signalée dans notre zone d'étude où elle a été ponctuellement collectée dans un herbier à *Zostera marina* de la région de Dinard (Ollivier, 1969) et dans du sable fin subtidal légèrement envasé devant Granville (Olivier & Fournier, 2007). Elle est toutefois abondante (jusqu'à 710 individus/m^2) dans les sables fins envasés de la rade de Cherbourg et de l'ouest du cap Lévi.

Laonice cirrata (M. Sars, 1851)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce cosmopolite se rencontre sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'à la mer de Barents. Très eurybathe, elle vit depuis le bas de l'estran jusqu'à des profondeurs considérables, dans une grande variété de sédiments meubles et depuis les sables fins envasés jusqu'aux fonds de graviers et de galets. C'est une espèce largement répartie et souvent abondante dans le Golfe dans une grande variété de fonds meubles subtidaux, depuis les sables fins envasés jusqu'aux cailloutis à *Ophiothrix* (Retière, 1979).

Malacoceros fuliginosus (Claparède, 1870)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

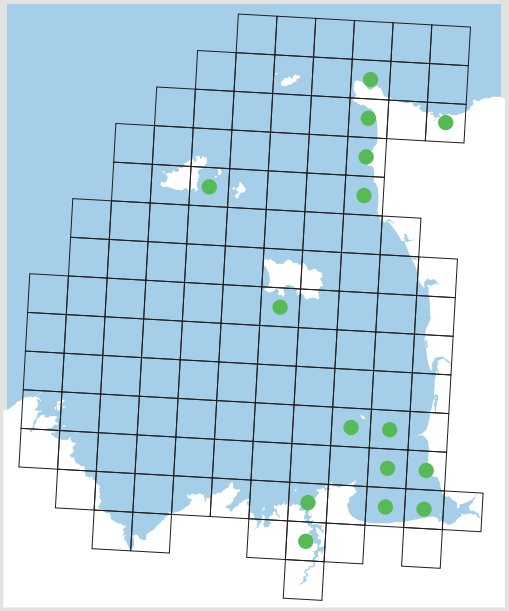
En Europe, cette espèce a été signalée de la mer Noire à la mer du Nord. Elle est également présente en mer Rouge et dans le Pacifique Nord. Très eurybathe, elle se rencontre depuis le bas de l'estran jusqu'à près de –2000 m, dans le sable vaseux ou sous les pierres. Elle est largement répartie sur les côtes du Golfe dans les habitats favorables, en général dans les sables fins plus ou moins envasés, mais aussi dans les lithoclases rocheuses envasées et dans les herbiers à *Zostera marina*.

Malacoceros girardi de Quatrefages, 1843

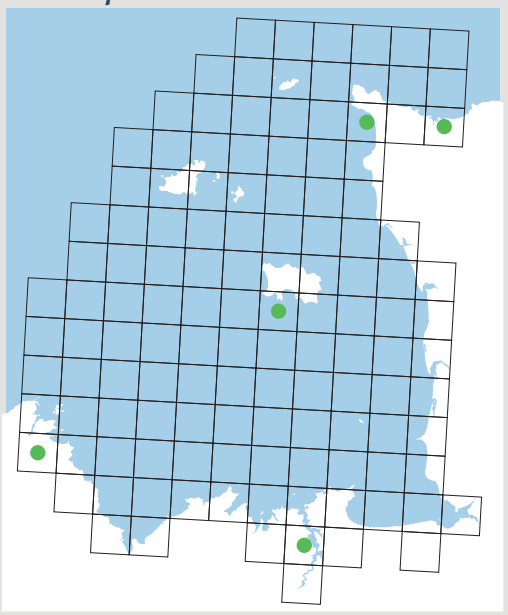
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce a été décrite sous le nom de *Scolelepis girardi* à partir de spécimens collectés à Chausey et à Saint-Malo dans du « sable granitique vaseux ». Elle est distribuée de la Méditerranée aux îles Britanniques où elle est surtout abondante dans le sud et l'ouest. Elle vit en zone infralittorale dans le sable vaseux, sous les pierres et dans les herbiers de zostères. Elle a une répartition très morcelée dans le Golfe et elle n'est jamais abondante dans ses stations. L'espèce semble assez fréquente dans ses stations d'origine, dans la région malouine et dans l'archipel de Chausey. Elle a également été signalée dans le Cotentin, sur la côte nord (Mesnil, 1896 ; Fauvel, 1900) et ponctuellement sur la côte ouest (Guillaumont *et al.,* 1986). Elle n'a pas été signalée dans les îles Anglo-Normandes depuis la mention de McIntosh (1915) à Guernesey.

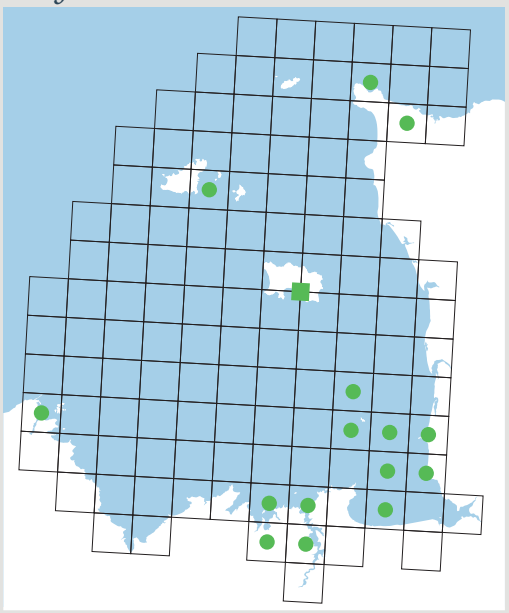
Malacoceros tetracerus



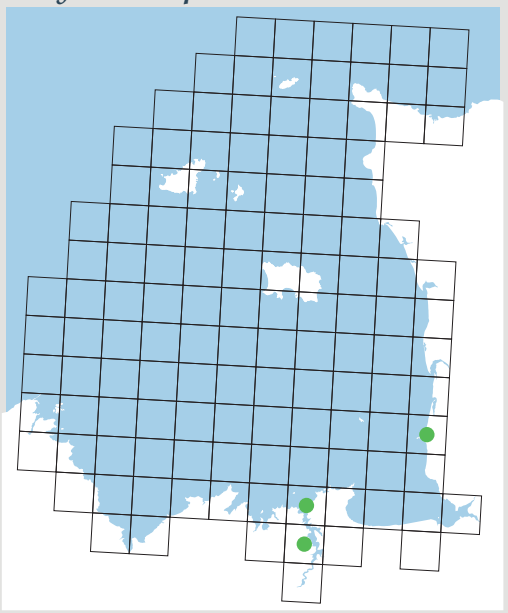
Microspio mecznikowianus



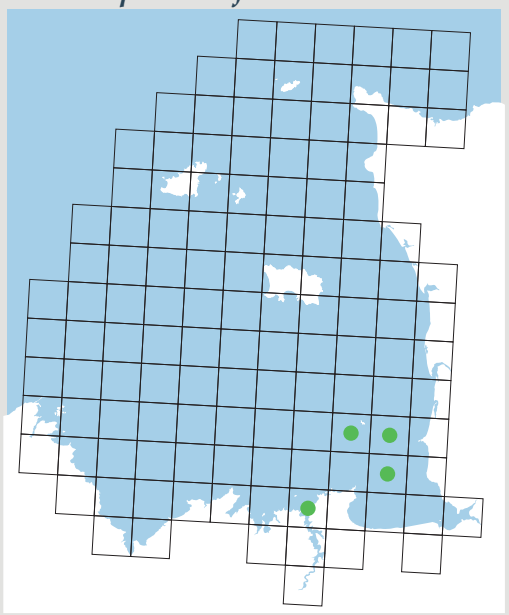
Polydora ciliata



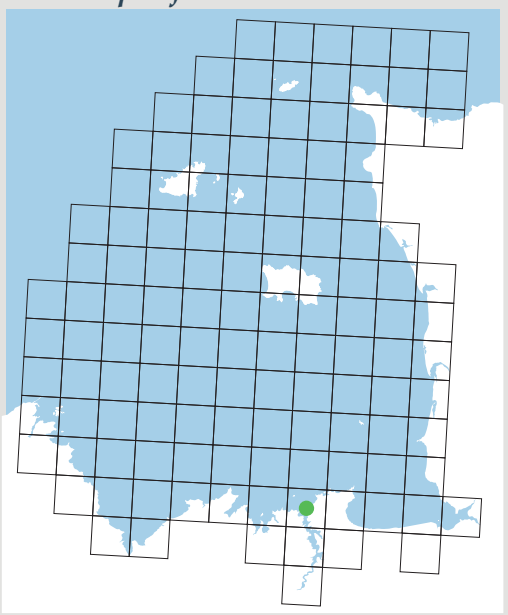
Polydora hoplura



Prionospio cirrifera



Prionospio fallax



Malacoceros tetracerus (Schmarda, 1861)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Largement répartie de la mer Noire à Mourmansk, cette espèce euryhaline se rencontre depuis l'estran jusqu'à –25 m. Signalée à Guernesey dans un arbuscule de maërl (McIntosh, 1915) et à Jersey dans des sables fins intertidaux (Culley *et al.,*1983), l'espèce est essentiellement présente dans le sud-est du Golfe, de la baie du Mont-Saint-Michel à Granville et sur les estrans de sables fins à grossiers des anses du nord-ouest du Cotentin. Elle est très rare en Rance et dans la baie de Saint-Malo.

Microspio mecznikowianus (Claparède, 1869)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce est signalée en mer Noire et en Méditerranée et atteint sa limite nord de répartition dans le Skaggerak. Elle vit dans les fonds de sables hétérogènes et de sédiments fins. Signalée dans les sables fins de l'anse de Vauville par Mesnil (1897), il faut attendre, 1971 pour qu'elle soit à nouveau collectée dans les sables fins envasés de la Rance (Retière, 1979). C'est une espèce rare et à la distribution disjointe dans le Golfe puisqu'elle n'a été récemment signalée que dans les sables subtidaux envasés de la Rance, de la rade de Cherbourg et de la ria du Trieux.

Polydora ciliata (Johnston, 1838) (ZN)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Signalée dans l'Indo-Pacifique et sur les côtes américaines où elle a été introduite, cette espèce a une très large répartition européenne, depuis la mer Noire jusque dans l'océan Arctique. Elle vit dans des galeries creusées dans des pierres tendres, de vieilles coquilles ou des arbuscules de maërl. Dans le Golfe elle est surtout signalée depuis la baie de Saint-Malo jusqu'à l'archipel de Chausey et la région de Granville. Elle est particulièrement abondante dans les sables fins envasés subtidaux de la ria de la Rance et dans les baquettes à *Lanice conchilega,* les herbiers à *Zostera marina* et les fonds envasés à *Crepidula fornicata* de l'archipel de Chausey. Partout ailleurs, elle semble rare et les données sont anciennes : Guernesey (Lankester, 1866), Jersey (Koehler, 1885), Bréhat (De Beauchamp & Lami, 1921) et La Hague (Mesnil, 1896 ; Fauvel, 1905).

Polydora hoplura Claparède, 1869

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Présente dans l'Indo-Pacifique, cette espèce est signalée sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'au sud de la mer du Nord. Elle vit principalement dans les tubes de *Serpulidæ* et dans les vieilles coquilles d'huîtres. Elle est peu détectée dans le Golfe où, après un premier signalement par de Saint-Joseph (1894) dans de vieilles coquilles d'huîtres draguées en baie de Saint-Malo, il n'existe que quatre autres données : 131 individus extraits de coquilles d'ormeaux provenant de Rance maritime (Clavier & Richard, 1985), quelques exemplaires collectés sur des rochers en deux stations de Saint-Servan (Le Roch, 1990) et sa présence est notée sur le plateau rocheux entre Granville et Jullouville (Lubet, donnée non publiée).

Prionospio cirrifera Wirén, 1883

Annelida, Polychæta, Spionidæ

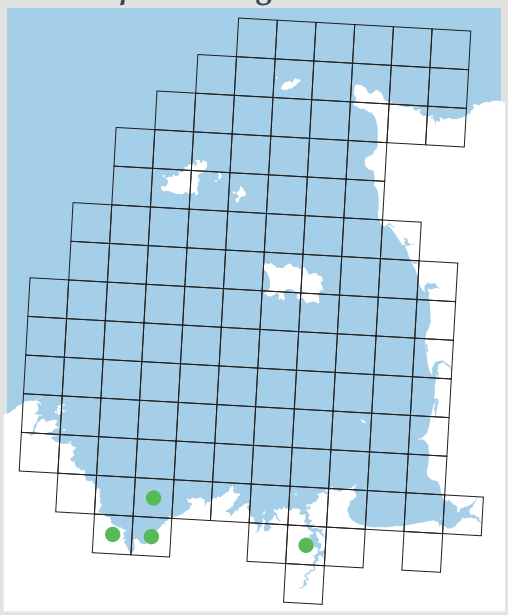
Cette espèce a une très large répartition mondiale et se rencontre sur les côtes européennes depuis l'océan Arctique jusqu'à la mer Noire. Elle se rencontre dans la vase et les sédiments envasés depuis l'estran jusqu'à –4165 m. Elle semble très rare en Manche où elle n'a été signalée qu'à Roscoff dans des sables fins subtidaux peu envasés (Dauvin, 1983) et dans le Golfe. Seuls Retière (1979) et Lechapt (1975 données non publiées) l'ont collectée dans notre zone d'étude, respectivement en trois stations subtidales autour de Chausey et dans les sables fins envasés subtidaux de la Rance maritime.

Prionospio fallax Söderström, 1920

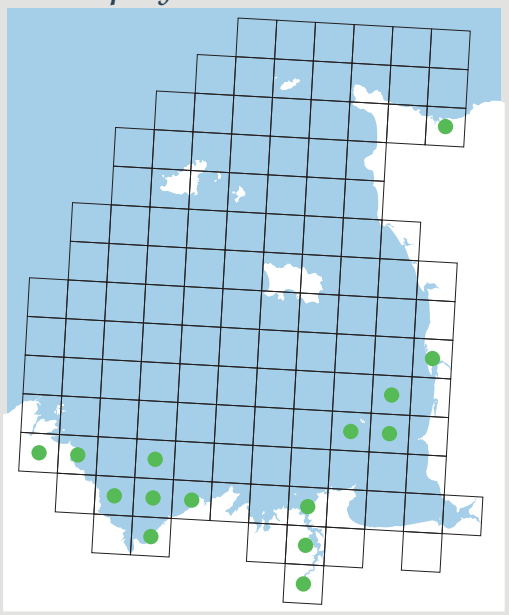
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce amphiatlantique a, en Europe, une distribution méditerranéo-lusitanienne atteignant sa limite nord de distribution sur les côtes irlandaises. Elle vit dans des tubes muqueux ramifiés dans les fonds vaseux ou sableux jusqu'à –1500 m. Non signalée en Manche occidentale par Dauvin (2003), il existe deux mentions dans les sables fins envasés de la Rance maritime (Desroy, 1998).

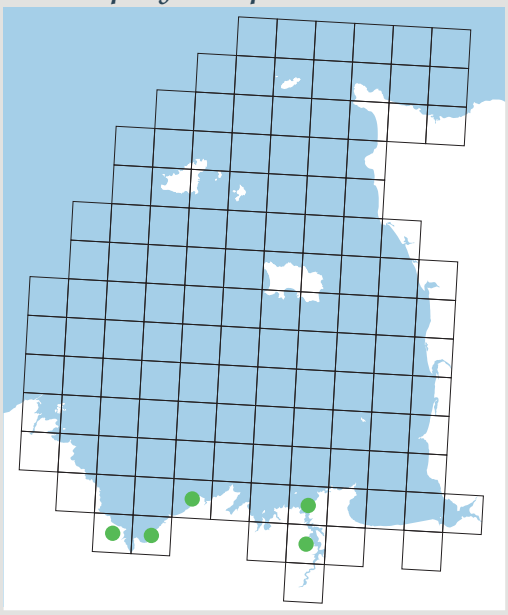
Prionospio malmgreni



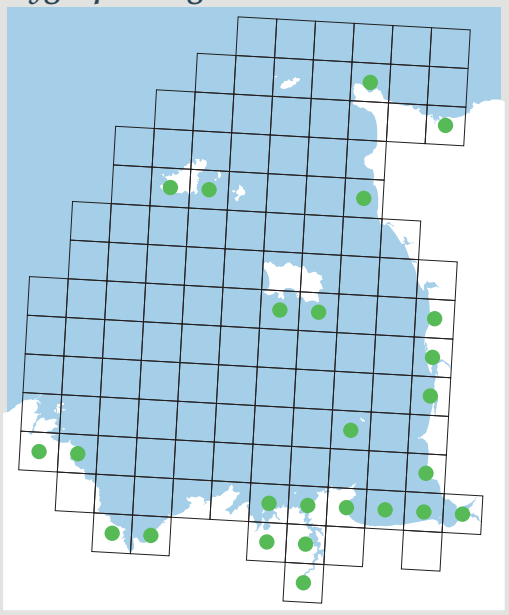
Pseudopolydora antennata



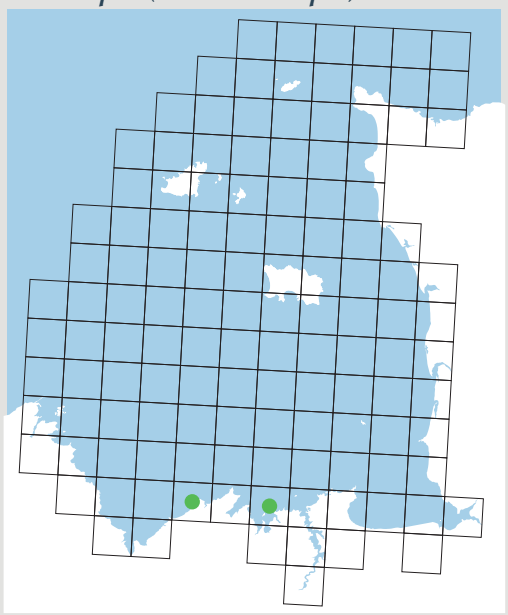
Pseudopolydora pulchra



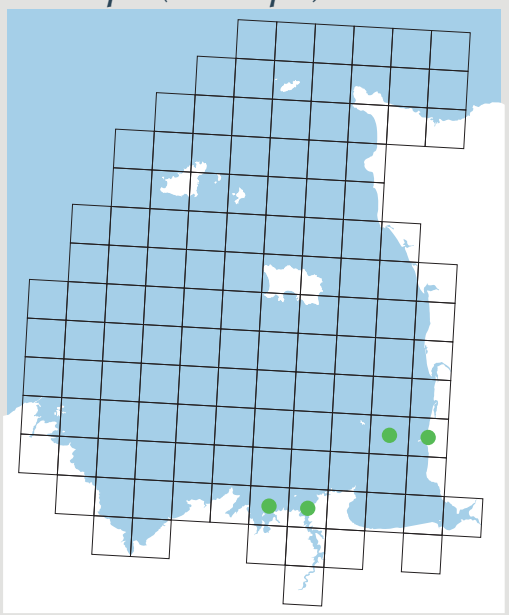
Pygospio elegans



Scolelepis (Parascolelepis) tridentata



Scolelepis (Scolelepis) cantabra



Prionospio malmgreni Claparède, 1869
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Signalée au Japon, en Afrique du Sud, à Madagascar et sur la côte pacifique du Canada, cette espèce est présente en Méditerranée et sur les côtes de l'Atlantique oriental du banc d'Arguin à l'Irlande. Elle est rare en Manche occidentale où elle est inféodée aux fonds de vase ou de sables fins (Dauvin & Gentil, 1980 ; Dauvin, 1983). Dans le Golfe elle a été signalée sur une vasière intertidale estuarienne du bassin de la Rance (Le Calvez, 1986) mais surtout dans les sables fins plus ou moins envasés de la baie de Saint-Brieuc.

Pseudopolydora antennata (Claparède, 1869)
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Signalée en Nouvelle-Zélande, cette espèce est largement répartie sur les côtes européennes, de la Norvège à la mer Noire. Elle vit dans une grande variété de substrats, depuis le bas de la zone intertidale jusqu'à –80 m. Dans le Golfe, elle est principalement cantonnée à la frange littorale méridionale, dans une grande variété d'habitats (maërl, sédiments grossiers, sables fins, herbiers à *Zostera marina*, banquette à *Lanice conchilega*, etc.) depuis le bas de l'estran jusqu'à –20 m, y compris en zone estuarienne mésohaline. Elle a été récemment collectée en rade de Cherbourg où elle semble rare (Olivier & Fournier, 2007). Elle était largement répartie sur les roches envasées du bassin de la Rance en 1964 (Retière, 1968), pendant la phase de clôture de la ria par les travaux de construction de l'ouvrage marémoteur.

Pseudopolydora pulchra (Carazzi, 1893)
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition sur les côtes belges. Elle a une répartition très limitée dans le Golfe puisqu'on ne la trouve qu'en faibles densités dans les sables fins envasés de la baie de Saint-Brieuc (Gros & Hamon, 1988) et de la Rance (Desroy, 1988 ; Le Roch, 1990).

Pygospio elegans Claparède, 1863 (ZN)
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce tubicole euryhaline vit généralement dans la vase des lithoclases rocheuses, parmi les vieilles coquilles ou divers sédiments envasés depuis le niveau de mi-marée jusqu'en infralittoral non découvrant. Elle peut atteindre localement de très fortes densités et composer alors un habitat biogénique appelé « banquettes à *Pygospio* ». Elle est commune dans les sables fins plus ou moins envasés intertidaux de l'ensemble du Golfe et, même si elle peut y atteindre des densités élevées (> 1000 individus/m^2), elle n'y forme pas de banquettes. Elle est rare en zone subtidale à l'exception notable des sables fins envasés des rias du Trieux et de la Rance où elle est particulièrement abondante (Desroy 1988, Nebout *et al.,* 2008)

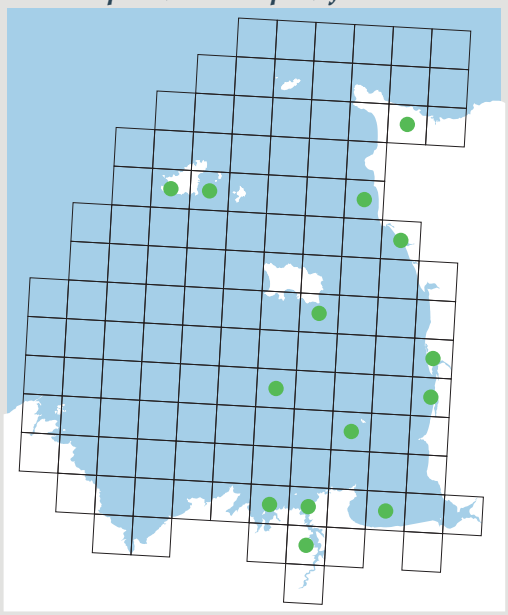
Scolelepis (Parascolelepis) tridentata (Southern, 1914)
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de répartition sur les côtes belges. Très rare dans le Golfe, cette espèce n'y a été signalée qu'à deux reprises : dans les sables fins intertidaux de la plage de Lancieux (Retière, 1968) et de la plage de Caroual à Binic (Gros & Hamon, 1988).

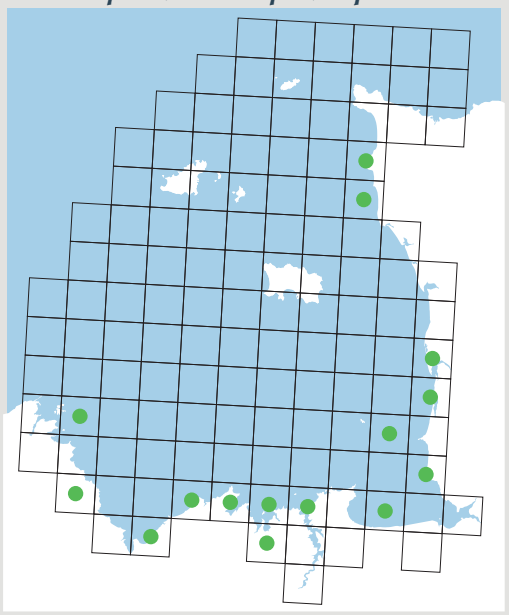
Scolelepis (Scolelepis) cantabra (Rioja, 1918)
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Présente de la Méditerranée au Danemark, cette espèce vit généralement entre –10 et –50 m. Signalée anciennement dans un herbier à *Zostera marina* de la région de Dinard (de Saint-Joseph, 1894), l'espèce a récemment été retrouvée dans du sable grossier intertidal à Chausey (Grant, 2010) et dans des sables fins subtidaux devant Granville (Nebout & Olivier, 2008) et intertidaux à Pirou (Garcia *et al.,* 2013).

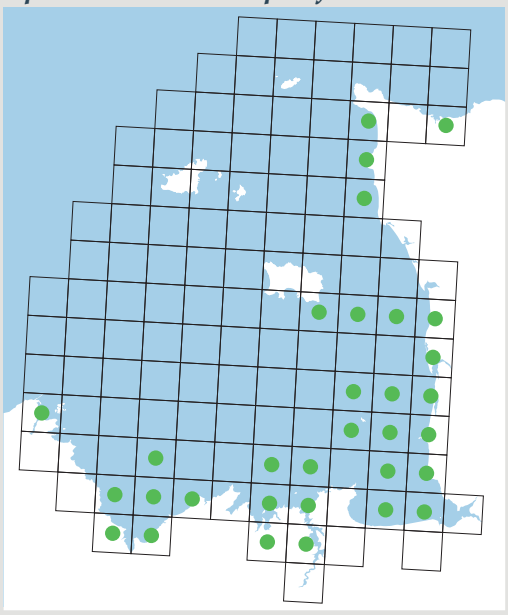
Scolelepis (Scolelepis) foliosa



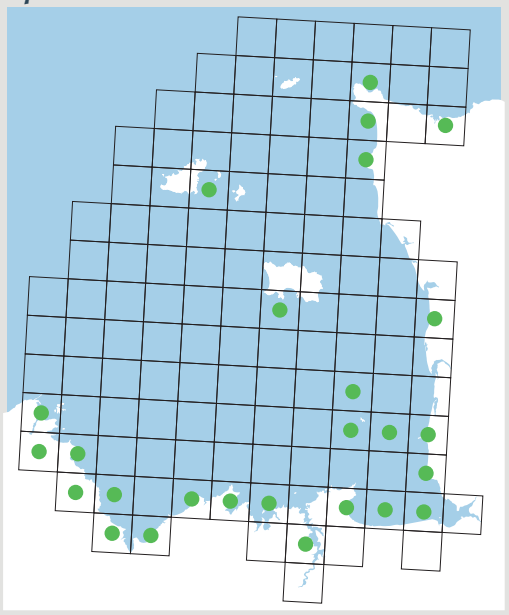
Scolelepis (Scolelepis) squamata



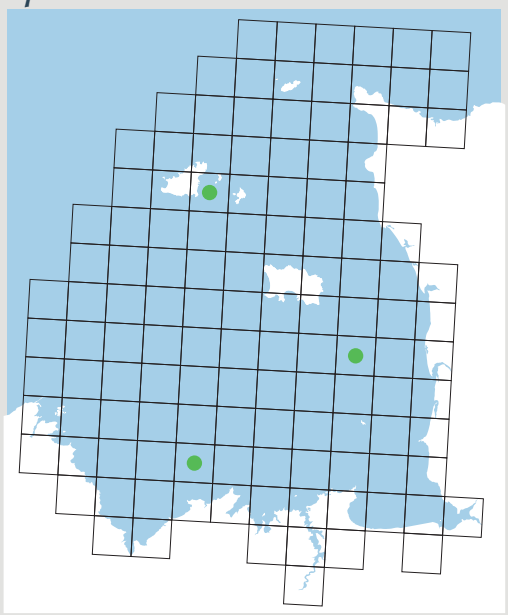
Spio decoratus / Spio filicornis



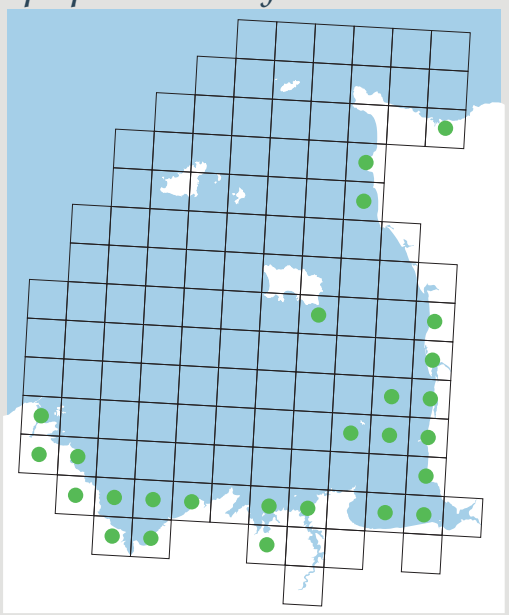
Spio martinensis



Spio multioculata



Spiophanes bombyx



Scolelepis (Scolelepis) foliosa (Audouin & Milne Edwards, 1833)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce est signalée de la mer Noire au sud de la mer du Nord. Elle vit généralement en zone infralittorale, dans des sables fins propres ou très peu envasés. Absente de la baie de Saint-Brieuc, elle est essentiellement signalée dans la moitié orientale du Golfe et à Jersey et Guernesey uniquement en zone intertidale. Elle y a été signalée dans une grande variété d'habitats : sous des pierres, dans des herbiers à *Zostera marina* et des bancs de lanices et dans une assez grande variété de substrats, du sable fin aux sables grossiers, même partiellement envasés.

Scolelepis (Scolelepis) squamata (O.F. Muller, 1806)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce, présente sur les deux rives de l'Atlantique Nord, se rencontre également en plusieurs points de l'océan Indien. En Europe, elle est présente de la Méditerranée au sud de la mer du Nord. Elle vit sur l'estran du médio à l'infralittoral, dans les sables mobiles propres ou dans les sables très peu envasés. Elle est largement répartie sur les plages de sables fins du Golfe mais, étrangement, elle n'a pas encore été signalée dans les îles Anglo-Normandes où les habitats favorables ne manquent pourtant pas.

Spio decoratus Bobretzky, 1870/*Spio filicornis* (Müller, 1776)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Spio decoratus a souvent été confondu avec *S. filicornis*, espèce boréale dont la présence en Manche occidentale est considérée comme douteuse par Dauvin (1989). *S. decoratus* est connu en Méditerranée et remonte au nord jusqu'en Manche orientale. Il est abondant dans le Golfe dans les sables fins plus ou moins envasés d'estran et de petits fonds de moins de –10 m. Il ne dédaigne pas pour autant les fonds de sédiments grossiers. Cependant, la présence de *S. filicornis* est signalée dans le Golfe où il autait été collecté en mélange avec l'espèce précédente dans des sables fins envasés à l'ouest du cap Lévi (Janson & Olivier, 2011) et sur des fonds envasés à crépidules autour de Chausey (Fournier *et al.*, 2014). Il est donc difficile d'attribuer les observations antérieures à 1990 à l'une ou l'autre espèce et nous avons préféré regrouper toutes les observations sur une seule carte.

Spio martinensis Mesnil, 1896

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce a été décrite à partir de spécimens collectés dans l'anse de Saint-Martin à Omonville-la-Rogue. Cette espèce est présente sur la côte atlantique européenne, de la Suède au bassin d'Arcachon (Lavesque *et al.*, 2015). Elle vit dans les sables fins ou moyens plus ou moins envasés. Elle est commune sur les côtes du Golfe où elle se rencontre en abondance dans les sables fins intertidaux propres ou envasés. Elle est beaucoup plus rare et toujours en très faible densité dans les fonds subtidaux de sables fins, voire dans le maërl envasé et sur les fonds de crépidules.

Spio multioculata (Rioja, 1918)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

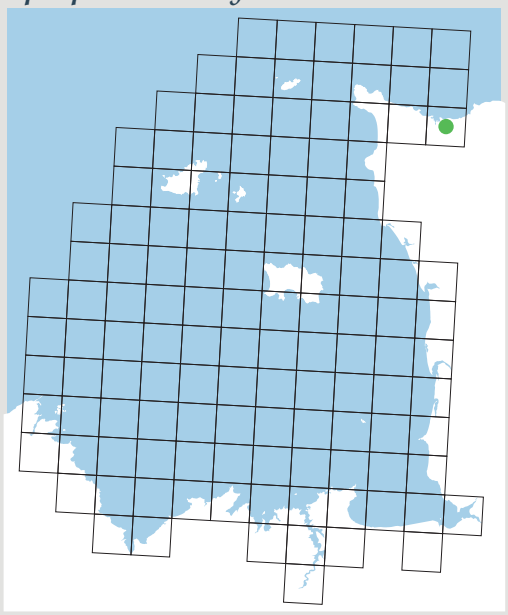
Cette espèce méditerranéeo-lusitanienne atteignait sa limite nord de répartition à Roscoff où elle a été collectée pour la première fois en 1979 en zone subtidale dans du sable grossier homogène (Dauvin & Gentil, 1980). Elle a été collectée pour la première fois dans le Golfe en 2002, en trois stations très distantes, dans des sables grossiers subtidaux (Trigui, 2009).

Spiophanes bombyx (Claparède, 1870)

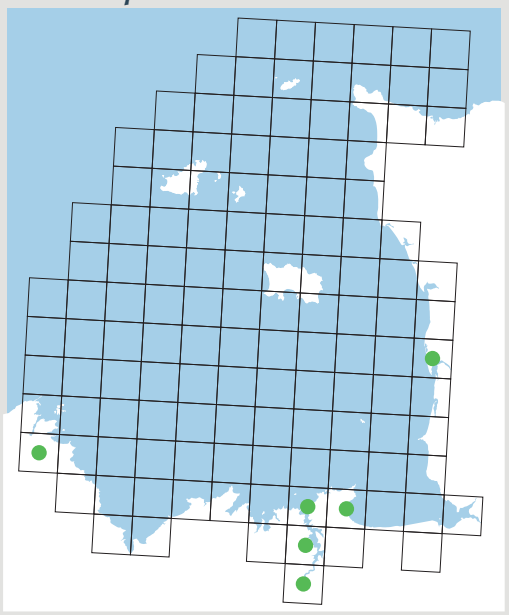
Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce amphiatlantique se rencontre en Europe de la Méditerranée au sud de la mer du Nord. Elle vit dans des tubes en forme de Y enfoncés dans le sable, moins communément dans les sédiments mixtes ou envasés, depuis le bas de l'estran jusqu'à –1000 m. Elle est largement répartie dans la zone côtière du Golfe où elle semble toutefois rare dans les îles Anglo-Normandes. Elle y vit majoritairement dans les sables fins des bas de plages, parfois en zone subtidale dans des dunes hydrauliques de sables fins devant Granville et en baie de Saint-Brieuc, dans les sables fins envasés et dans la vase de fonds à crépidules.

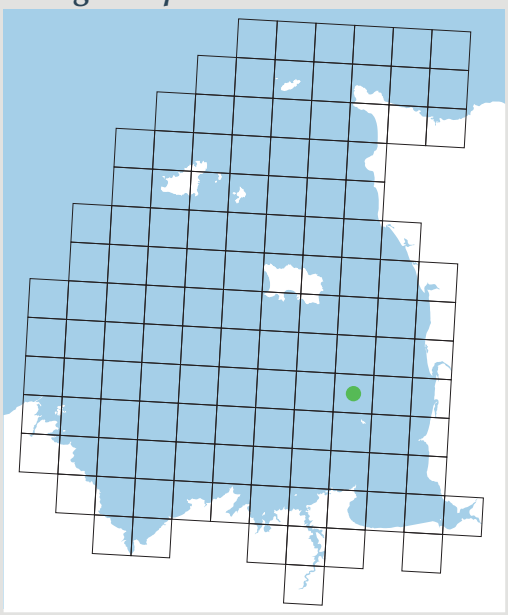
Spiophanes kroyeri



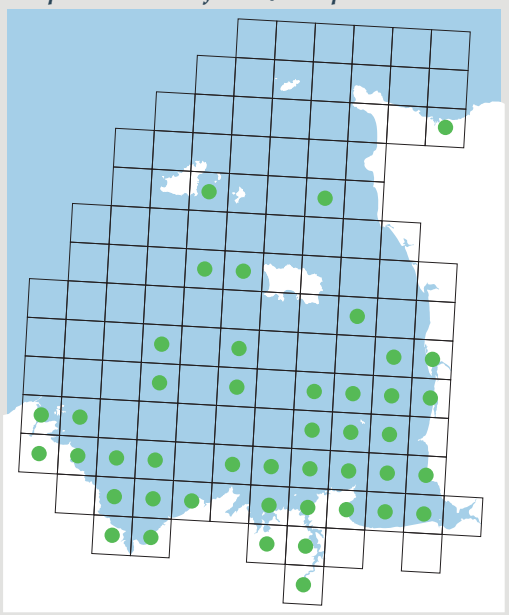
Streblospio shrubsolii



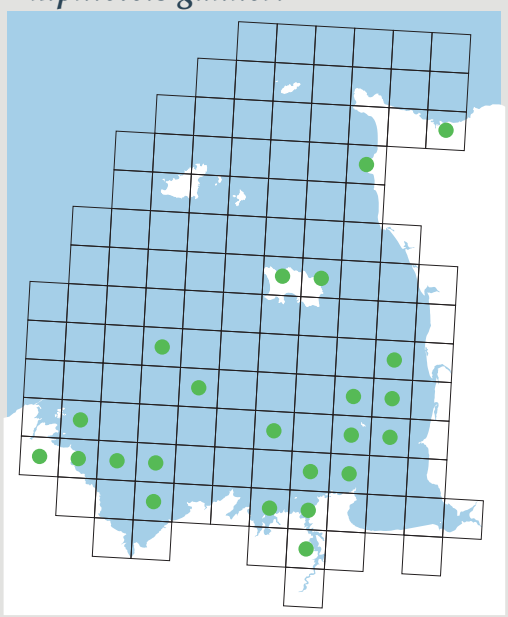
Amage adspersa



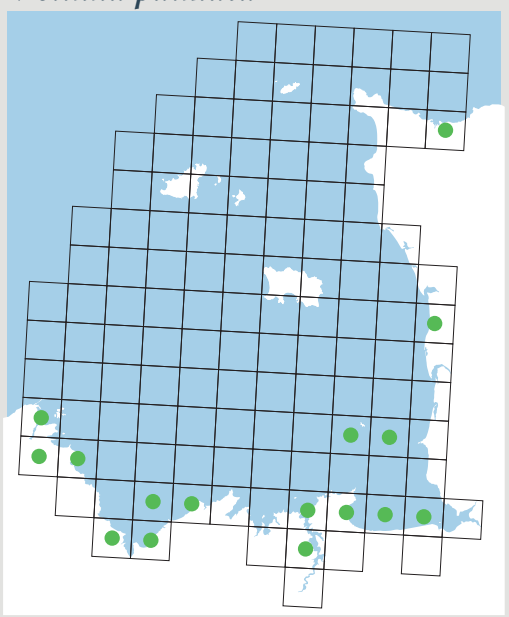
Ampharete acutifrons / Ampharete baltica



Amphicteis gunneri



Melinna palmata



Spiophanes kroyeri Grube, 1860

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce arctico-boréale atteint sa limite sur de répartition en Europe sur les côtes portugaises. Elle vit en zone subtidale jusqu'à des profondeurs considérables (–1400 m), en particulier dans la partie sud de son aire de distribution (Amoureux, 1982). Elle a été signalée pour la première fois dans la région de Roscoff en 1979 (Dauvin & Gentil, 1980). Ce n'est qu'en 2007 et en 2010 que cette espèce a été signalée sur des fonds de sables fins très envasés dans la rade de Cherbourg (Nebout & Olivier, 2008 ; Janson & Olivier, 2011).

Streblospio shrubsolii (Buchanan, 1890)

Annelida, Polychæta, Spionidæ

Cette espèce tubicole euryhaline est commune sur les côtes méditerranéenne et atlantique tempérées de l'Europe. Elle vit typiquement dans la vase des estuaires et des lagunes à salinité variable, de préférence à des salinités variant de 2,4 à 16,5 g de sel par litre (Wolf, 1973). C'est une espèce à répartition morcelée dans le Golfe. Elle n'est abondante que dans les parties estuariennes des rias du Trieux et de la Rance où elle est une des rares espèces marines à avoir subsisté pendant la construction du barrage (Retière, 1968). Elle a également été signalée dans la partie estuarienne du havre de Regnéville et en baie de Cancale où elle est très rare et localisée près de certaines résurgences d'eau douce.

Amage adspersa (Grube, 1863)

Annelida, Polychæta, Ampharetidæ

Cette espèce aurait une répartition boréo-lusitanienne selon Jirkov & Leontovitch (2013). Elle se rencontre sur les fonds vaseux ou détritiques envasés. Il existe une mention sur un fond envasé à crépidules à Chausey (Fournier *et al.,* 2014), ce qui serait une première mention pour la Manche (Dauvin *et al.,* 2003).

Ampharete acutifrons (Grube, 1860)/*Ampharete baltica* Eliason, 1955

Annelida, Polychæta, Ampharetidæ

Le statut spécifique des *Ampharete* présents dans le Golfe n'est pas encore clairement établi. Selon Dauvin *et al.* (2003) seule l'espèce *A. baltica* serait présente en Manche. Toutefois les spécimens collectés à Chausey par Godet (2008) ont été identifiés comme *A. acutifrons* selon la clé de Holthe (1986) et des spécimens collectés en baie du Mont-Saint-Michel en 2002 ont été confirmés comme appartenant aussi à cette espèce par Eibye-Jacobsen (Godet *et al.,* 2010). Par contre, *A. baltica* a été formellement identifié sur des fonds à crépidules autour de Chausey en 2012 (Fournier *et al.,* 2014). Nous sommes donc dans l'incapacité de trancher entre les deux espèces pour la plupart des données, ce qui nous amène à présenter une carte unique de répartition. Ils ont été rencontrés aussi bien en zone intertidale que sur des fonds de –50 m, principalement dans des sédiments fins ou hétérogènes plus ou moins envasés.

Amphicteis gunneri (M. Sars, 1835)

Annelida, Polychæta, Ampharetidæ

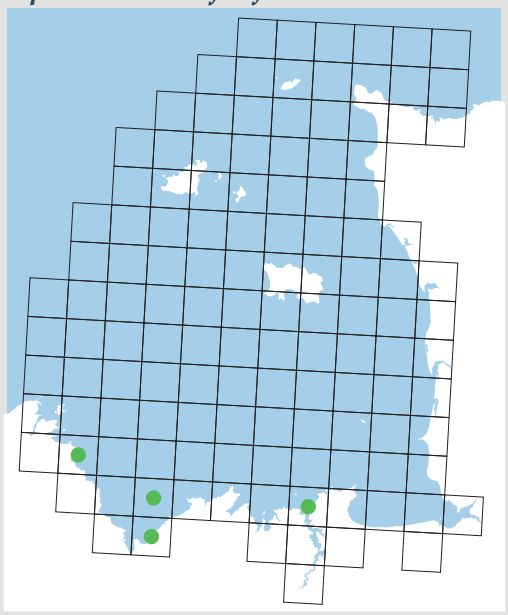
Cette espèce a une répartition circumarctique mais, sur les côtes européennes, elle descend vers le sud jusqu'en Méditerranée. Elle vit dans les fonds de vase et de sables fins, en zone subtidale jusqu'à de très grandes profondeurs. Elle a été collectée dans le Golfe depuis le bas de l'estran jusqu'à des fonds de –40 m, dans une grande variété d'habitats : banquettes à lanices, fonds à crépidules, herbiers à *Zostera marina*, sables fins envasés, sables grossiers et cailloutis ensablés.

Melinna palmata Grübe, 1870 (ZN)

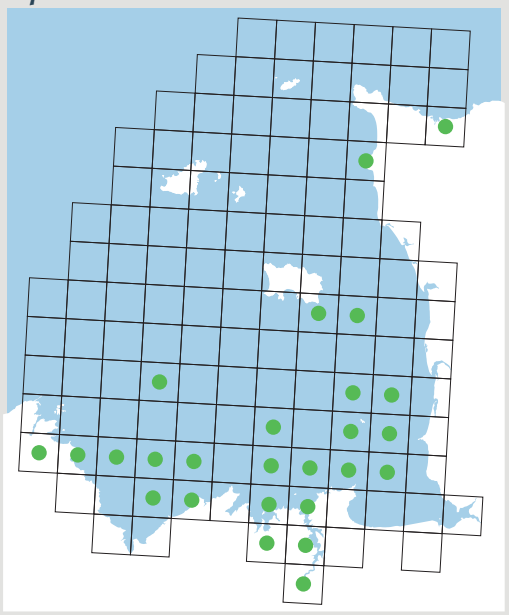
Annelida, Polychæta, Ampharetidæ

Cette espèce tubicole a été décrite à partir de spécimens collectés en 1868 dans les herbiers à *Zostera marina* de Saint-Malo. Elle est présente du Maroc à la Norvège ainsi qu'en Méditerranée. Elle est élective constante dans les sables fins envasés, tant en zone intertidale que subtidale (Retière, 1979). Ses préférences écologiques en font une espèce à répartition morcelée dans le Golfe. Elle atteint de très fortes densités (> 1000 individus/m^2) dans les sables fins envasés du Trieux et de la Rance maritime, dans certains herbiers à *Zostera marina* de la région malouine et dans les sables envasés de la rade de Cherbourg. Elle a massivement colonisé en 2010 une vasière intertidale de la Grande-Île de Chausey suite à des changements sédimentaires (Janson & Olivier, 2011). Partout ailleurs, elle n'est présente qu'en faible densité.

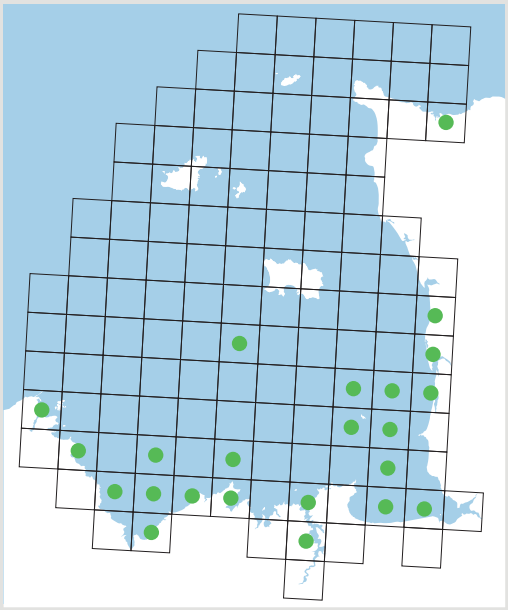
Aphelochaeta filiformis



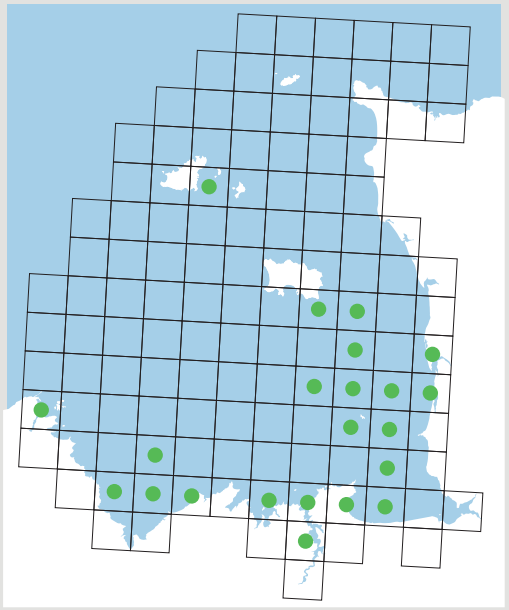
Aphelochaeta marioni



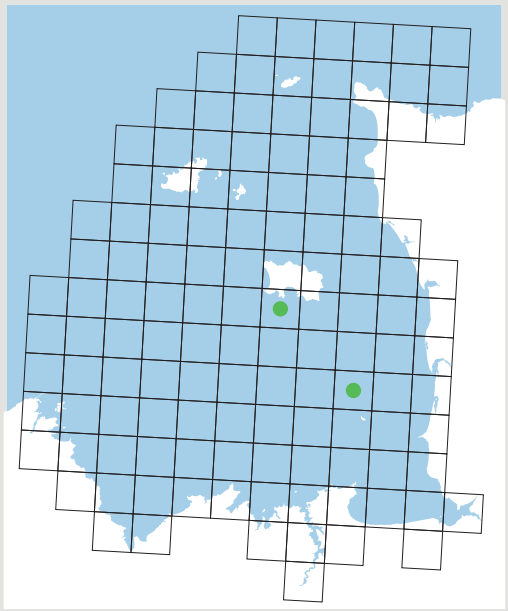
Caulleriella alata



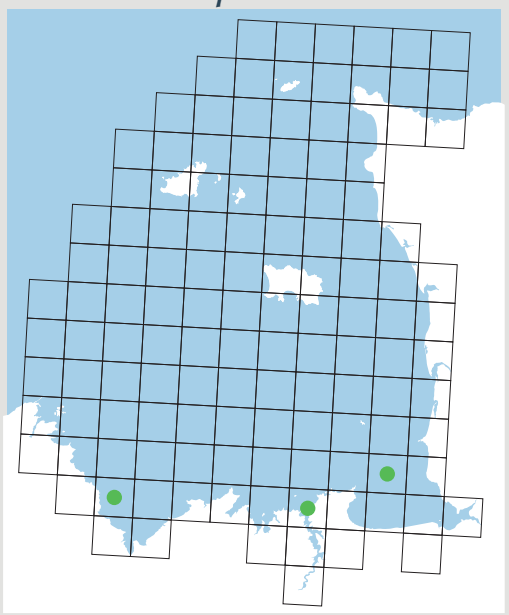
Caulleriella bioculata



Caulleriella zetlandica



Chaetozone caputesocis



Aphelochæta filiformis (Keferstein, 1862)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Rencontrée sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'au sud de la mer du Nord, cette espèce vit en zone infralittorale, dans le maërl ou dans des crevasses rocheuses. Elle semble très rare (ou très peu détectée) dans le Golfe où il existe deux données anciennes en baie de Saint-Malo (Grübe, 1872 ; de Saint-Joseph, 1894) et quelques données plus récentes sur des fonds à crépidules en baie de Saint-Brieuc (Gros & Hamon, 1988 ; Blanchard & Hamon, 2006).

Aphelochæta marioni (Saint-Joseph, 1894)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Cette espèce a été décrite à partir de spécimens collectés en dragage à Dinard. Elle a une très large répartition mondiale et, en Europe, elle se rencontre de la Méditerranée à la mer du Nord. Elle vit dans les fonds de vase ou parmi le maërl et les sables coquilliers plus ou moins envasés. Elle est largement répartie dans les fonds côtiers de moins de –20 m du Golfe. Elle fréquente une large gamme d'habitats : fonds sédimentaires depuis les sables fins envasés jusqu'aux cailloutis et graviers ensablés, lithoclases, maërl envasé, fonds de crépidules, etc. Elle est majoritairement signalée en zone subtidale, mais elle est présente en abondance (348 individus/m^2) dans une vasière intertidale de la grande île de Chausey (Janson & Olivier, 2011).

Caulleriella alata (Southern, 1914)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Cette espèce cosmopolite d'eaux tempérées chaudes atteint sa limite nord de répartition européenne dans le sud de la mer du Nord. Elle préfère les fonds de sédiments fins (Moreira *et al.,* 2006). Dans le Golfe, elle a une répartition très littorale dans les sables fins ou hétérogènes plus ou moins envasés. Elle est peu abondante en zone intertidale, mais peut atteindre des densités particulièrement élevées dans les sables fins envasés subtidaux de la Rance maritime. Elle n'a pas encore été signalée des îles Anglo-Normandes.

Caulleriella bioculata (Keferstein, 1862)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Cette espèce a la même répartition mondiale et européenne et les mêmes préférences écologiques que *Caulleriella alata*. Ce n'est donc pas une surprise qu'elle ait à peu près la même répartition dans le Golfe, dans les sables fins et hétérogènes plus ou moins envasés de la zone littorale. Elle est toutefois beaucoup moins abondante que l'espèce précédente et elle est très rare en Rance maritime. Elle a, par contre, été trouvée à plusieurs reprises dans des sables grossiers et elle a été autrefois signalée à Guernesey (McIntosh, 1915).

Caulleriella zetlandica (McIntosh, 1911)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

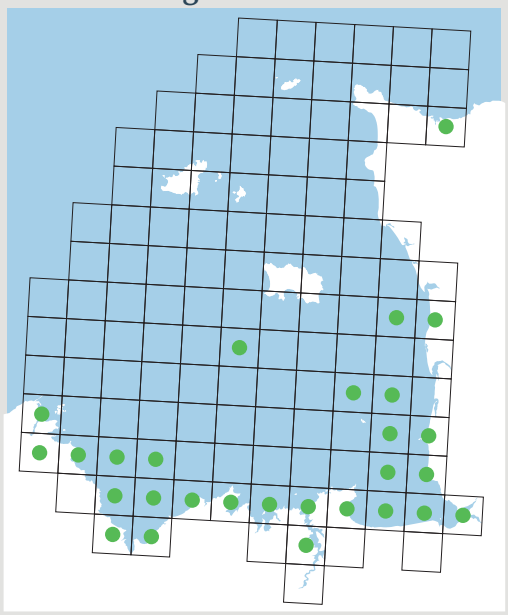
Le rattachement générique de *Caulleriella zetlandica* n'est pas bien établi et il pourrait aussi bien s'agir d'une espèce appartenant au genre *Chætozone*. Collectée dans le golfe du Mexique, elle est présente sur les côtes européennes entre la Méditerranée et les îles Britanniques où elle est commune dans les sables et graviers depuis le bas de l'estran jusqu'à –200 m (Worsfold, 2009). Il n'existe que deux données récentes dans le Golfe, à Jersey en 2011 (Chambers, donnée inédite) et en 2012 dans l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Chætozone caputesocis (de Saint-Joseph, 1894)

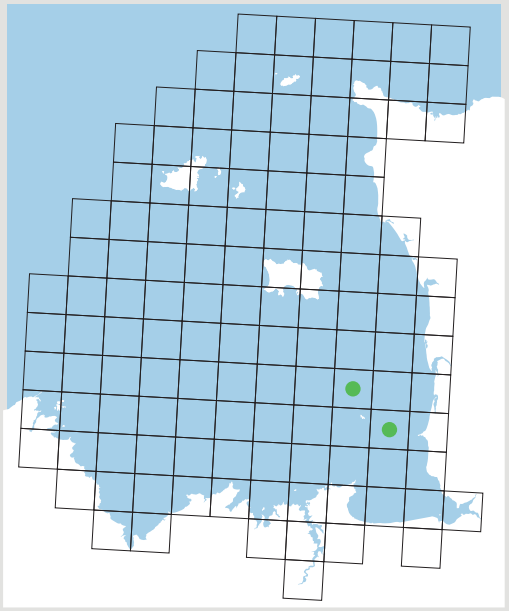
Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Cette espèce est peu connue. Son statut générique mériterait d'être revu et elle nécessite une redescription (Le Garrec *et al.,* 2017). Ce serait une espèce d'eaux tempérées chaudes atteignant sa limite nord de répartition en Manche et sur la côte ouest des îles Britanniques. Décrite à partir de spécimens collectés à la drague à Dinard (de Saint-Joseph, 1894), elle a également été signalée à deux reprises dans les années 1970, sur un fond de sable grossier en baie du Mont-Saint-Michel (Retière, 1979) et sur un fond de maërl dans le chenal séparant les îles Saint-Quay de la côte (Monbet, 1980).

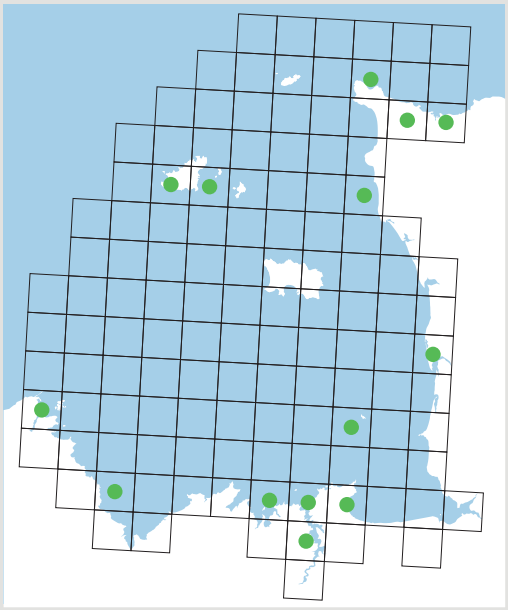
Chaetozone gibber



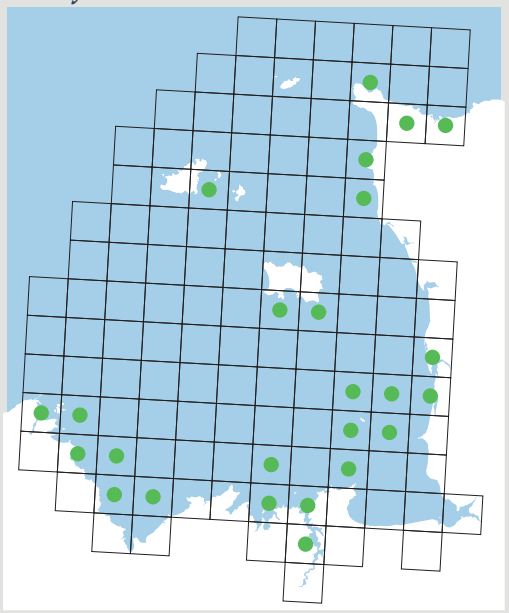
Cirratulus caudatus



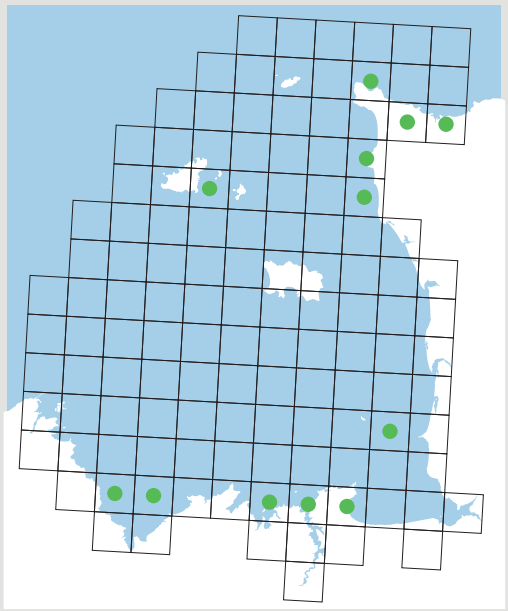
Cirratulus cirratus



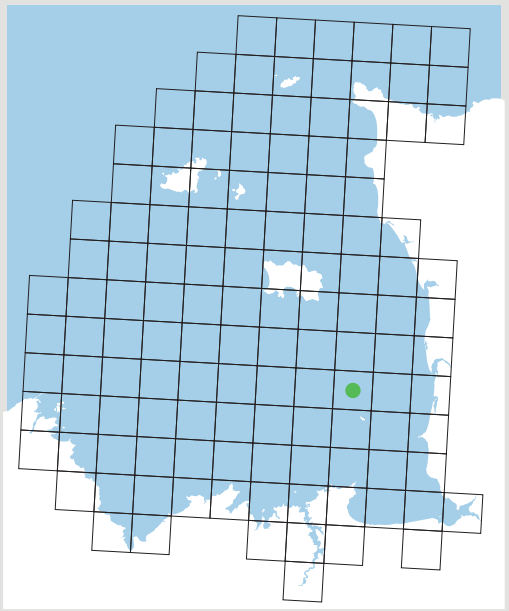
Cirriformia tentaculata



Dodecaceria concharum



Monticellina dorsobranchialis



Chætozone gibber Woodham & Chambers, 1994

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Jusqu'en 1994, *Chætozone setosa* était la seule espèce de *Chætozone* signalée en Atlantique Nord-Est, à l'exception de *C. caputesocis*, au statut taxonomique incertain. *C. setosa* est en fait un complexe d'espèce où *C. gibber* se distingue facilement par la présence d'yeux, absents chez les autres espèces. Il vit dans les sables fins envasés peu profonds, sur le littoral européen où sa répartition reste à définir, mais il est largement répandu autour des îles Britanniques (Worsfold, 2006) et il est présent en mer Égée (Simboura *et al.,* 2010). Seul *C. gibber* est actuellement reconnu dans le Golfe où il est très largement réparti et abondant dans les sables fins plus ou moins envasés peu profonds, du Trieux à l'archipel de Chausey et, plus ponctuellement, sur la côte ouest du Cotentin et en rade de Cherbourg. Il a aussi été collecté sur des sables grossiers près de l'archipel des Minquiers, seule mention locale dans ce type d'habitat (Blanchard *et al.,* 1986).

Cirratulus caudatus Levinsen, 1893

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Cette espèce n'est connue que des eaux européennes : mer du Nord, côte ouest de l'Écosse et Irlande. Son écologie reste à préciser (Worsfold, 2006). Elle n'était pas rare et même parfois abondante en 2012 dans les fonds vaseux sous les bancs de crépidules autour de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Cirratulus cirratus (O. F. Müller, 1776)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Cette espèce cosmopolite se rencontre en bas d'estran et en zone subtidale peu profonde, dans la vase et le sable vaseux, en particulier sous les pierres et dans les lithoclases. Elle est certainement largement répartie dans le Golfe dans ses habitats favorables, mais elle n'a été que sporadiquement signalée, principalement dans les lithoclases et les champs de blocs des littoraux rocheux, mais parfois aussi dans des vasières intertidales.

Cirriformia tentaculata (Montagu, 1808)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Répartie en Europe de la Méditerranée à la mer du Nord, cette espèce a également été signalée dans le sud de l'Afrique et dans le golfe du Mexique. Elle se rencontre principalement dans le bas de l'estran, dans la vase sous les pierres ou dans les sables envasés, souvent dans les herbiers de *Zostera marina*. Elle est très répandue dans le Golfe dans ses habitats de prédilection, mais aussi en zone subtidale présentant des sédiments envasés (sables fins en fond de baies ou fonds à crépidules). Elle semble toutefois totalement absente de la baie du Mont-Saint-Michel qui présente pourtant des habitats favorables à l'espèce.

Dodecaceria concharum Örsted, 1843

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

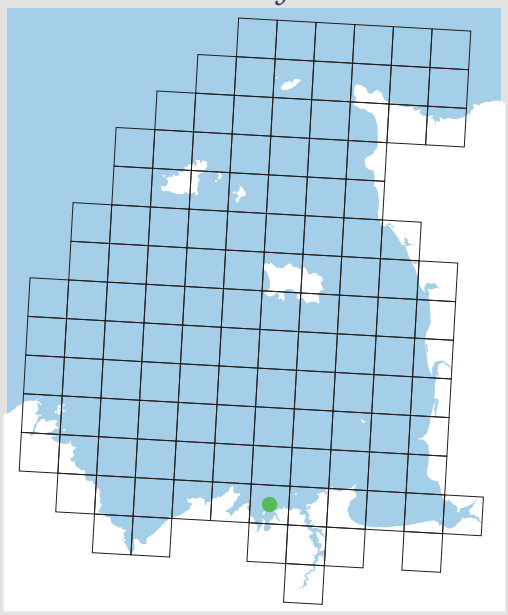
Cette espèce amphiatlantique est largement répartie en Europe, de l'océan Arctique à la Méditerranée. Elle vit en bas d'estran dans des galeries qu'elle creuse dans des algues lithothamniées, des roches tendres ou des coquilles vides. Elle semble assez largement répartie dans le Golfe, même si les données sont peu nombreuses. Trouvée dans les mares à lithothamniées de Guernesey, au nord du Cotentin et en baie de Saint-Malo, elle a également été collectée en zone subtidale peu profonde sur des fonds de maërl ou sur des fonds à crépidules en baie de Saint-Brieuc, en Rance maritime et à Chausey.

Monticellina dorsobranchialis (Kirkegaard, 1959)

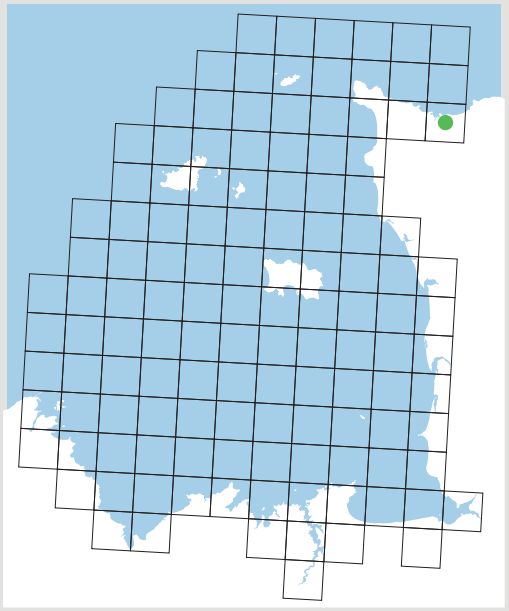
Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Cette espèce vasicole amphiatlantique est largement répandue en Europe et sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest en zone subtidale entre –20 et –2150 m (Worsfold, 2006). Compte-tenu de ses exigences édaphiques et bathymétriques, cette espèce ne peut être que très rare dans le Golfe. En effet, elle n'a été collectée que dans la vase sous un gisement important de crépidules dans l'archipel de Chausey lors de la mission Heima en 2012 (Fournier *et al.,* 2014).

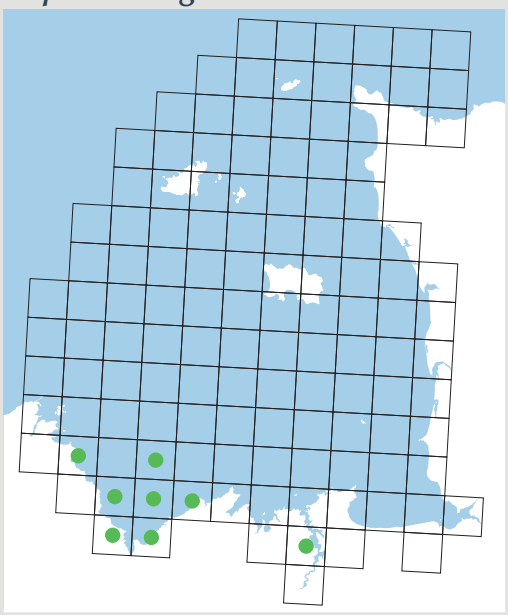
Protocirrineris chrysoderma



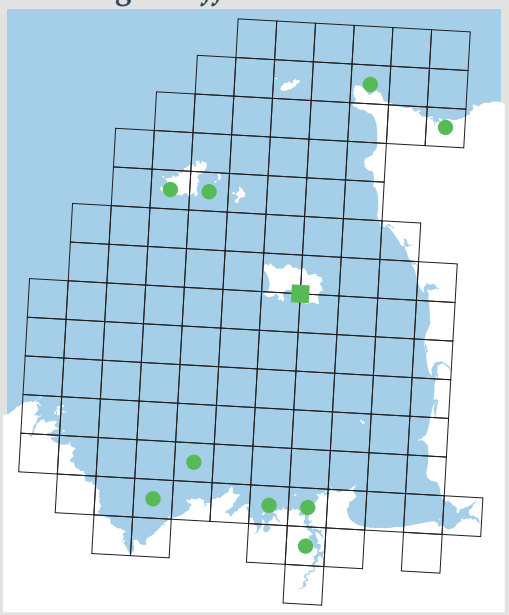
Ctenodrilus serratus



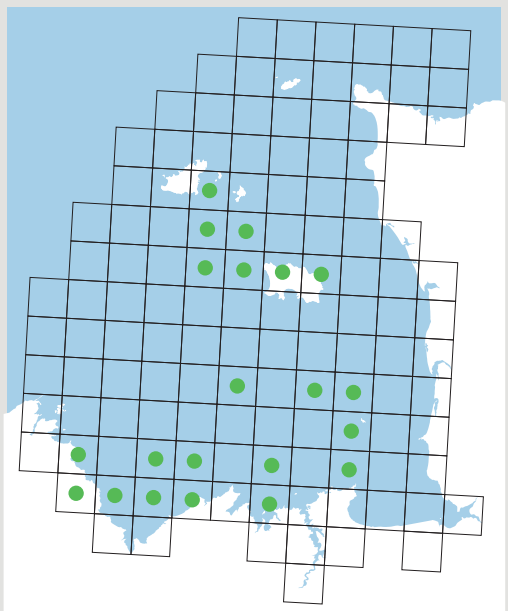
Diplocirrus glaucus



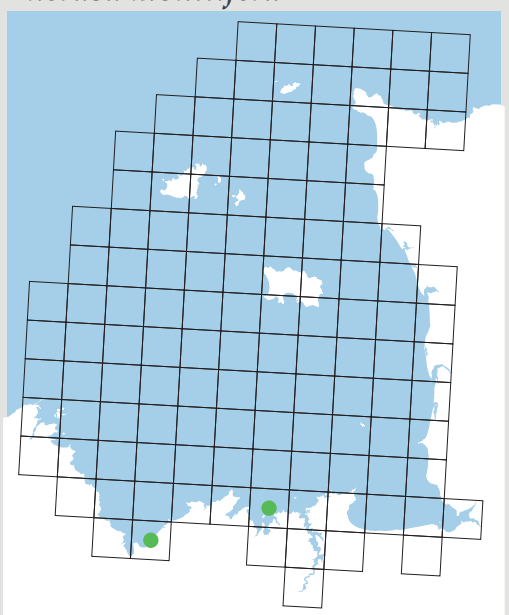
Flabelligera affinis



Pherusa eruca



Pherusa monilifera



Protocirrineris chrysoderma (Claparède, 1868)

Annelida, Polychæta, Cirratulidæ

Signalé dans le golfe du Mexique, en Afrique du Sud et en mer Rouge, ce *Cirratulidæ* est présent en Europe de la Méditerranée à la Manche occidentale. Il semble très rare dans le Golfe, où il doit être en limite de répartition. Seul Retière (1968) l'a collecté dans des sables intertidaux d'une plage de Lancieux.

Ctenodrilus serratus (Schmidt, 1857)

Annelida, Polychæta, Ctenodrilinæ

Cette petite espèce faisant partie de la méiofaune a une reproduction asexuée par paratomie. Elle a une distribution amphiatlantique (Westheide *et al.,* 2003), les spécimens signalés dans le Pacifique correspondant à une autre espèce récemment décrite (Magalhães *et al.,* 2016). En Europe, elle se rencontre de la mer du Nord à la Méditerranée. Cette espèce passe largement inaperçue et elle n'a été signalée dans le Golfe qu'en rade de Cherbourg par Herpin (1935a et 1935b) lors d'explorations minutieuses parmi les ascidies et les algues filamenteuses se développant sur des enrochements et sur une vieille épave échouée.

Diplocirrus glaucus (Malmgren, 1867)

Annelida, Polychæta, Flabelligeridæ

Cette espèce boréale amphiatlantique atteint sa limite sud de répartition européenne sur les côtes Atlantiques de la péninsule Ibérique. Elle se rencontre du bas de l'estran jusqu'à –300 m dans des fonds de vase ou de sable fin (Oug *et al.,* 2011). Rare en baie de Saint-Brieuc à la fin des années 1960 (L'Herroux, 1970 ; Retière, 1979), cette espèce y est très fréquente à partir des années 1980 sur les fonds subtidaux de sables fins plus ou moins envasés et de maërl (Gros & Hamon, 1988 ; Thouzeau, 1989 ; Blanchard & Hamon, 2006). Elle est également présente en petit nombre dans les sables fins envasés subtidaux de la Rance maritime (Rivain, 1983 ; Desroy, 1998).

Flabelligera affinis M. Sars, 1829

Annelida, Polychæta, Flabelligeridæ

Cette espèce se rencontre dans les eaux tempérées froides des deux hémisphères. Elle vit en bas de l'estran sous les pierres et parmi les algues mais aussi dans les fonds envasés subtidaux. Anciennement signalée parmi les algues et sous les pierres d'estran à Bréhat (de Quatrefages, 1849), Jersey (Koehler, 1885) et Guernesey (Lankester, 1866 ; Koehler, 1885, McIntosh, 1915), elle a également été trouvée à la fin du XIX^{e} et dans la première moitié du XX^{e} siècle en baie de Saint-Malo (de Saint-Joseph 1894), et au nord du Cotentin (Gadeau de Kerville, 1901 ; Herpin, 1935). Les données plus récentes sont rares et proviennent de champs de blocs intertidaux envasés à Lancieux (Retière, 1968) et en Rance maritime (Lang, 1986), ainsi que de fonds subtidaux grossiers plus ou moins envasés en baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006 ; Trigui, 2008).

Pherusa eruca (Claparède, 1869)

Annelida, Polychæta, Flabelligeridæ

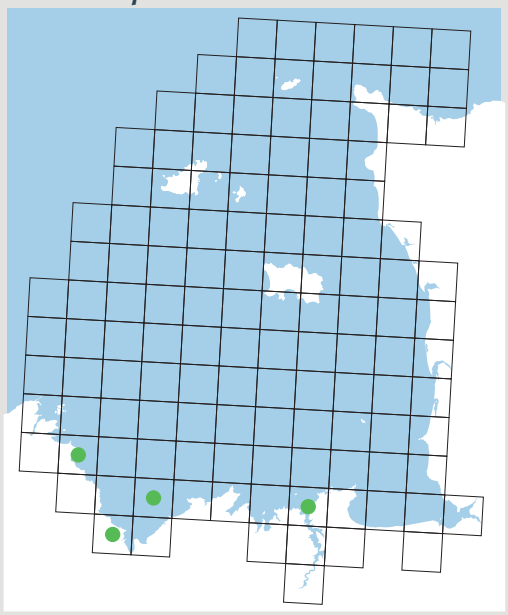
Cette espèce d'eaux tempérées chaudes se rencontre en mer des Caraïbes, dans le golfe du Mexique et sur les côtes européennes de la Méditerranée à la Manche occidentale. Elle est fréquente sur les fonds de sédiments grossiers entre Jersey et Guernesey ainsi que sur les fonds hétérogènes plus ou moins envasés entre la baie de Saint-Brieuc et l'archipel de Chausey.

Pherusa monilifera (Delle Chiaje, 1841)

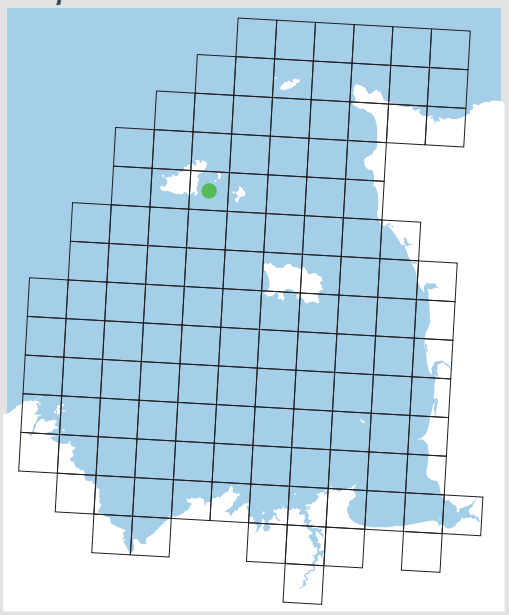
Annelida, Polychæta, Flabelligeridæ

Distribuée de la Méditerranée à la Manche (Oug *et al.,* 2011), cette espèce d'eaux tempérées chaudes est très rare dans le Golfe où elle atteint sa limite nord de répartition. Présente dans les sables fins subtidaux de la baie de Saint-Brieuc (Gros & Hamon, 1988), elle a également été collectée sur l'estran de l'archipel des Hébihens (Delisle *et al.,* 2010).

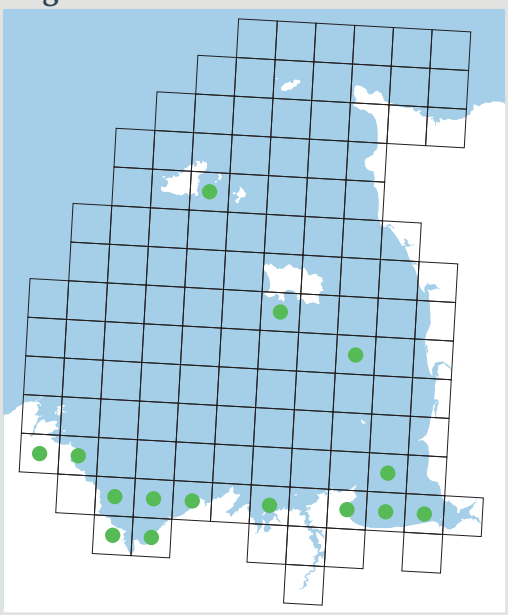
Pherusa plumosa



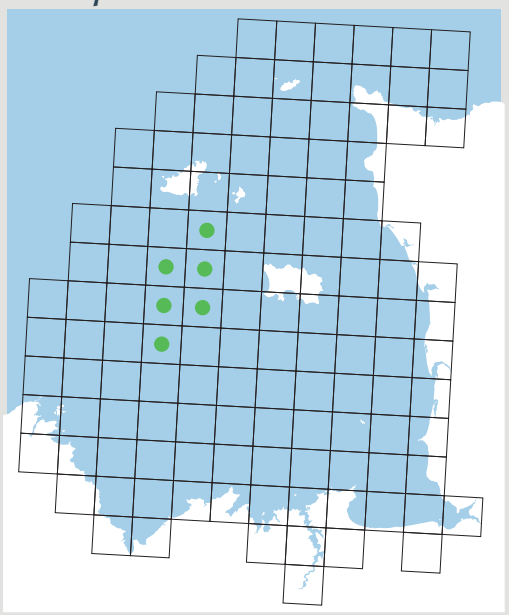
Amphictene auricoma



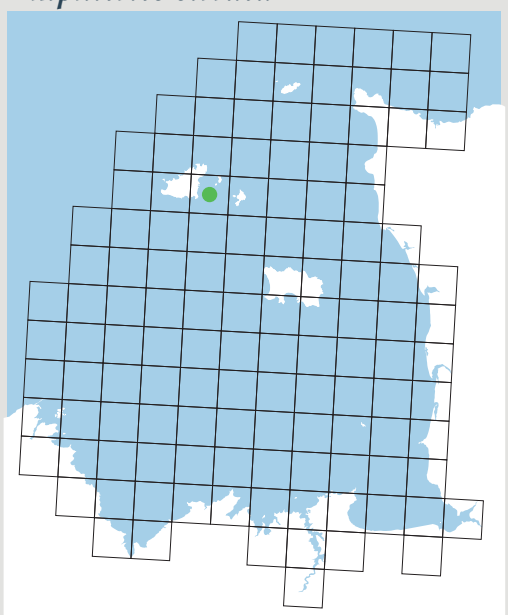
Lagis koreni



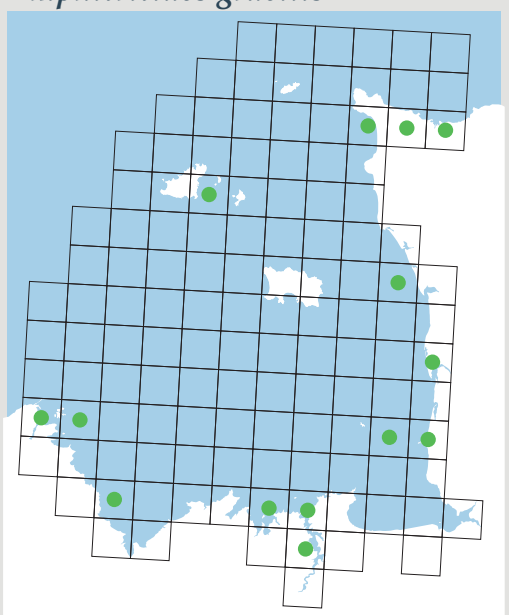
Petta pusilla



Amphitrite cirrata



Amphitritides gracilis



Pherusa plumosa (Müller, 1776)

Annelida, Polychæta, Flabelligeridæ

Cette espèce amphiatlantique se rencontre en Europe depuis l'océan Arctique jusqu'à la péninsule Ibérique et sans doute en Méditerranée. Elle vit en bas de la zone intertidale dans les crevasses rocheuses colmatées par la vase, sous les pierres et dans les moulières, mais elle se rencontre aussi sur les fonds vaseux subtidaux. Elle est rare dans le Golfe où après un premier signalement en 1894 dans la région de Dinard (de Saint-Joseph, 1894), il a fallu attendre plus de 100 ans pour qu'elle soit à nouveau signalée sur des fonds subtidaux à crépidules et en bas de plage en baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006 ; Gully & Grall, 2013 *in* http://wwww.nature22.com).

Amphictene auricoma (O.F. Müller, 1776)

Annelida, Polychæta, Pectinariidæ

Cette espèce est présente en Europe de la Méditerranée à la baie d'Helgoland. Elle est aussi présente en Baltique, mais absente de la Manche centrale et orientale (Jolly *et al.,* 2005). Elle tolère un spectre édaphique plus important que *Pectinaria koreni* et peut se rencontrer sur des fonds de sables grossiers, du bas de l'estran jusqu'à –500 m. Dans le Golfe, elle n'a été collectée qu'une seule fois sur la côte sud de Guernesey (McIntosh, 1922).

Lagis koreni Malmgren, 1866 (ZN)

Annelida, Polychæta, Pectinariidæ

Cet annélide tubicole atteint sa limite méridionale de distribution générale sur les côtes Atlantiques espagnoles, mais il existe quelques signalements en Adriatique et en Afrique du Sud. Elle est inféodée aux eaux peu profondes et aux sables fins envasés et présente une distribution extrêmement fragmentée au sein de son aire de répartition (Jolly *et al.,* 2005). Ce n'est qu'en 1971 que cette espèce est signalée pour la première fois dans le Golfe sur une plage d'Herm, près de Guernesey (Bréhaut, 1972). Elle a depuis largement colonisé les baies sableuses peu profondes du sud du Golfe où il s'agit d'une implantation récente. Ainsi, en baie de Saint-Brieuc, elle n'a pas été collectée avant les années 1980 malgré les prospections intensives de L'Herroux (1969) et Retière (1979) alors qu'elle était présente en 1985 (Thouzeau, 1989) et fréquente en 1987 (Gros & Hamon, 1988). Toutefois, elle reste peu abondante et ne présente jamais dans notre zone d'étude les très fortes densités observées en baie de Seine. Les populations du Golfe sont génétiquement rattachées à celles de Manche orientale et se différencient ainsi des populations de Bretagne occidentale et méridionale (Jolly *et al.,* 2005).

Petta pusilla Malmgren, 1866

Annelida, Polychæta, Pectinariidæ

Cette espèce vit dans le sable et les sédiments hétérogènes depuis le Congo jusqu'aux îles Lofoten en Norvège, ainsi qu'en Méditerranée. Elle semble rare en Manche où elle n'a été signalée qu'à Plymouth et dans le Golfe (Dauvin, 2003). Les prospections de Cabioch et Retière dans les années 1970 ont permis de la localiser sur un grand banc de sable hétérogène circalittoral au sud de Guernesey.

Amphitrite cirrata Müller, 1776

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

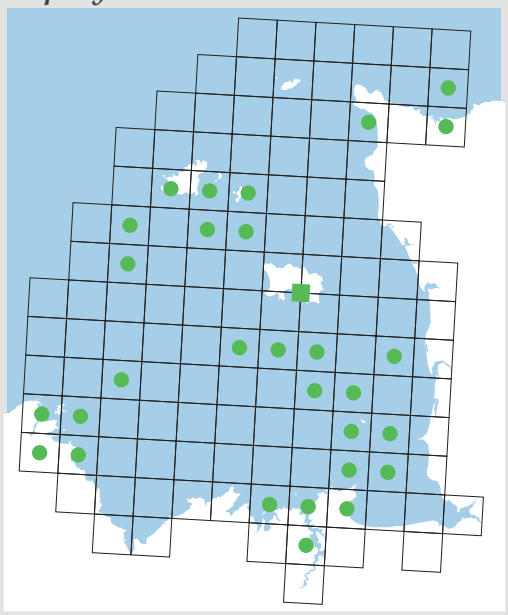
Présente dans le Pacifique Nord et l'Atlantique Nord, cette espèce est présente en Europe depuis les Açores et la Méditerranée jusqu'à l'océan Arctique. Elle vit dans des sédiments mixtes et sur la roche colonisée par les récifs d'hermelles ou une épibiose animale, depuis l'estran jusqu'à –2700 m. Dauvin (2003) signale qu'elle est absente de la Manche bien qu'elle soit présente au nord et au sud de cette mer. Il existe pourtant deux données anciennes obtenues sur l'estran près de Bordeaux Harbour à Guernesey (Lankester, 1866 et Koehler, 1885). Des recherches seraient souhaitables pour vérifier si cette espèce y est encore présente.

Amphitritides gracilis (Grube, 1860)

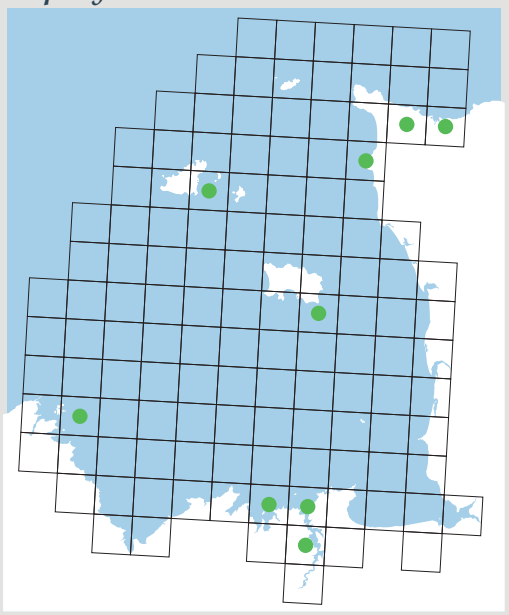
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Cette espèce méditerranéo-lusitanienne atteint sa limite nord de distribution au sud-ouest des îles Britanniques et au sud de la mer du Nord. Elle fait des galeries dans la vase sous les pierres ou dans les anfractuosités rocheuses depuis le bas de l'estran jusqu'à –80 m. Elle n'est pas rare sur les estrans rocheux du Golfe où elle a été trouvée principalement dans des lithoclases envasées, mais aussi sous les pierres de champs de blocs, dans des moulières et des mares à lithothamniées. Elle a également été collectée sur des fonds à crépidules subtidaux dans l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

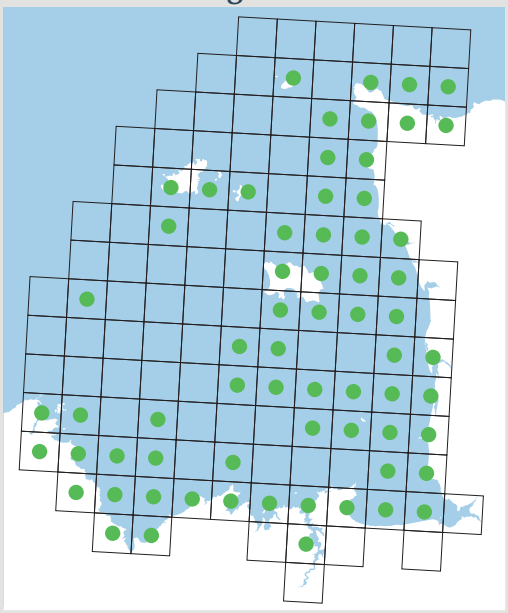
Eupolymnia nebulosa



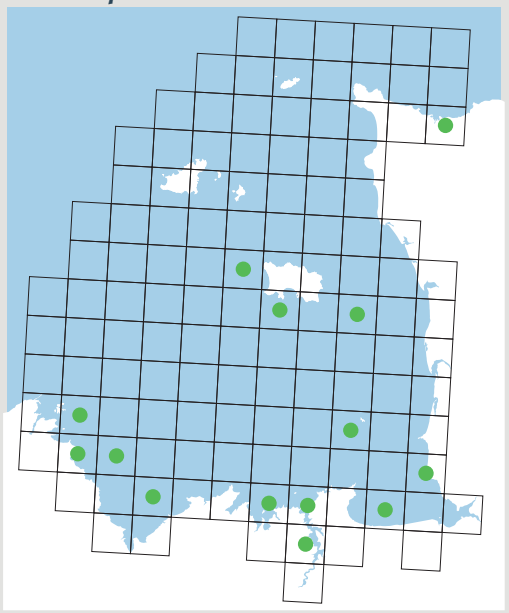
Eupolymnia nesidensis



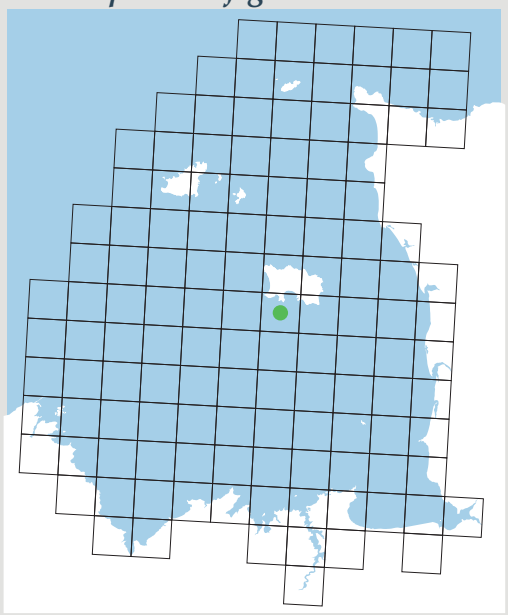
Lanice conchilega



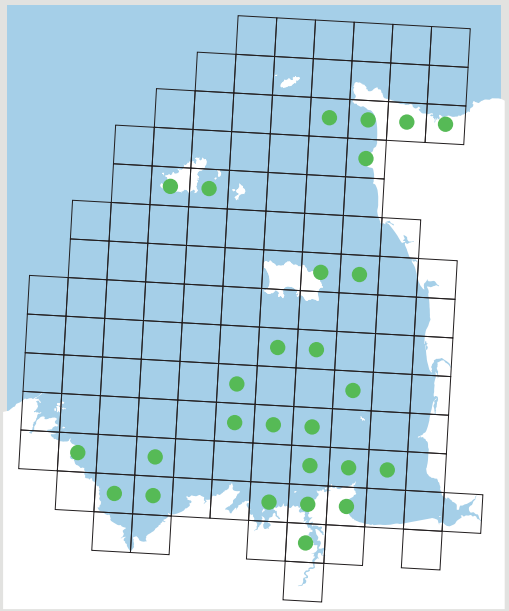
Neoamphitrite edwardsi



Neoamphitrite figulus



Nicolea venustula



Eupolymnia nebulosa (Montagu, 1818)

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Ce beau polychète tubicole au corps rose tacheté de blanc a une large répartition mondiale, tant en région tropicale que dans les eaux tempérées chaudes. En Europe, il se rencontre de la Méditerranée occidentale au sud-ouest de la Norvège. Il vit depuis le bas de l'estran jusqu'à –200 m, plus rarement jusqu'à –1400 m, à l'interface des substrats durs et meubles, le plus souvent sous des pierres posées sur du sable grossier (Lang, 1986). Cette espèce présente la particularité d'abriter ses œufs dans un cocon muqueux en Méditerranée alors que la ponte est pélagique dans le Golfe (Bhaud *et al.,* 1987). Dans notre zone d'étude, elle est commune dans son habitat préférentiel, principalement en zone infralittorale découvrante ou non et moins fréquemment en zone circalittorale, jusqu'à –60 m à l'ouest de Guernesey.

Eupolymnia nesidensis (Delle Chiaje, 1828)

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Cette espèce se rencontre dans le Pacifique Nord et l'Atlantique Nord. En Europe, elle est largement répartie de la Méditerranée à la mer du Nord. Son tube arénacé, très fragile, est fixé sur les algues ou la faune sessile, parfois sous les pierres, principalement en zone infralittorale, jusqu'à –25 m dans la région de Roscoff (Cabioch *et al.,* 1968). Fréquente, mais peu abondante dans la région malouine, elle n'est que ponctuellement signalée ailleurs dans le Golfe où sa présence est certainement sous-évaluée.

Lanice conchilega (Pallas, 1766) ; lanice (ZB, ZN)

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Cette espèce tubicole bien connue a une large répartition mondiale et elle est commune sur les côtes européennes, de la Suède à l'Adriatique (Ropert, 1999). En zone intertidale elle est fréquente sur les plages de sable au-dessous du niveau de mi-marée, avec parfois des densités importantes au-dessous du niveau des basses mers de mortes-eaux. Elle peut se rencontrer dans les sables subtidaux jusqu'à plusieurs centaines de mètres de fond (Amoureux, 1972). Lorsqu'elle atteint de fortes densités, cette espèce ingénieure est à l'origine de biohermes (banquettes) où la biodiversité associée est très nettement supérieure à celle des zones sableuses adjacentes (De Smet, 2015). Elle est particulièrement abondante dans les zones de sables fins à moyens hétérogènes du Golfe où elle forme localement les banquettes intertidales les plus étendues d'Europe, en particulier en baie du Mont-Saint-Michel (De Smet *et al.,* 2013) et dans l'archipel de Chausey (Godet *et al.,* 2008).

Neoamphitrite edwardsi (de Quatrefages, 1865)

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Cette espèce d'eaux tempérées chaudes se rencontre de la Mauritanie et de la Méditerranée au sud-ouest des îles Britanniques. Elle a également été signalée dans le golfe du Mexique. Elle se rencontre dans sables envasés de bas d'estran, souvent dans les herbiers à *Zostera marina* (Cabioch *et al.,* 1968). Dans notre zone d'étude, elle était considérée comme rare dans les herbiers du bas de l'estran de la région malouine par de Saint-Joseph (1894). Elle n'y a pas été retrouvée depuis. Elle a été très ponctuellement signalée à Jersey (Culley *et al.,* 1993) ainsi que sur des fonds grossiers au nord-ouest de la baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon 2008, Trigui, 2009).

Neoamphitrite figulus (Dalyell, 1853)

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

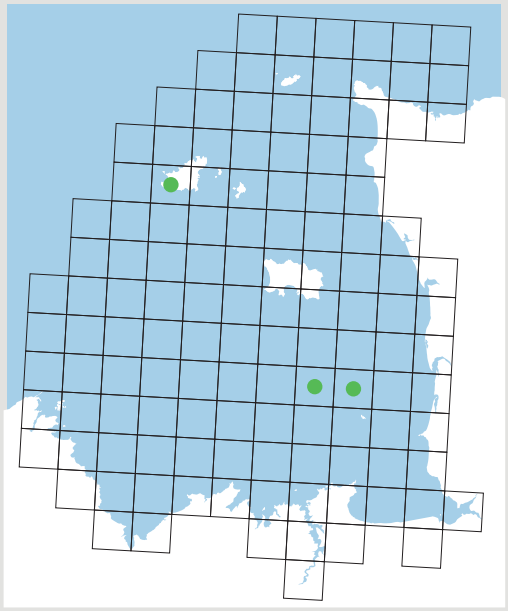
Cette espèce est signalée dans le Pacifique Nord et l'Atlantique Nord. Elle est largement répartie en Europe depuis la Méditerranée orientale jusqu'au nord des îles Britanniques et la mer du Nord. Elle vit en zone infralittorale dans les sables fins envasés et les fissures rocheuses comblées par la vase, parfois dans les crampons de laminaires. Elle n'a été signalée qu'une fois dans le Golfe, au sud de Jersey, dans des sables fins (Paul Chambers, donnée inédite).

Nicolea venustula (Montagu, 1819)

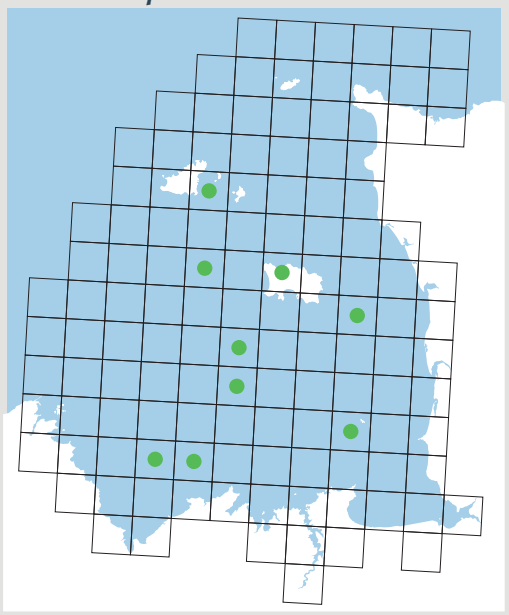
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Cette espèce tubicole a une très large distribution mondiale. En Europe, elle est présente de la Méditerranée à l'océan Arctique. Elle se rencontre depuis le bas de l'estran jusqu'à –700 m, sur les fonds durs plus ou moins ensablés, dans les cailloutis et les sables coquilliers ou parmi les algues et les hydraires. Elle est abondante dans le Golfe sur les petits fonds de moins de –20 m, dans une grande variété d'habitats sédimentaires et sur les fonds rocheux parmi les algues (crampons de laminaires, peuplements à rhodophycées) ou l'épibiose sessile animale (ascidies et hydraires).

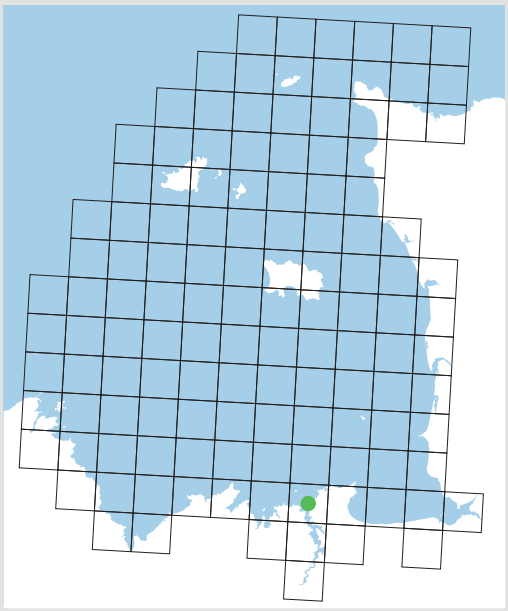
Nicolea zostericola



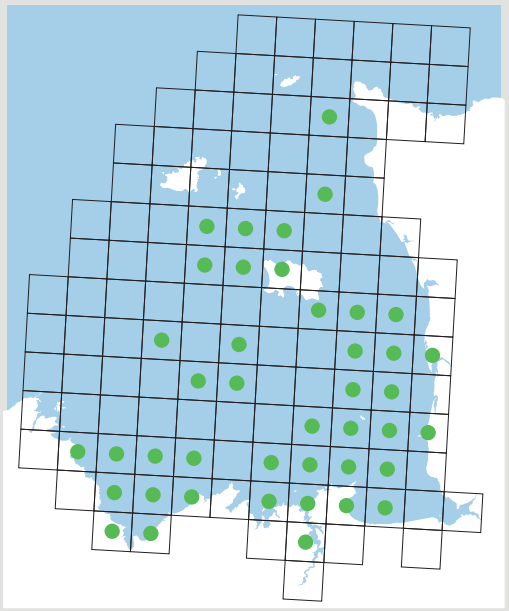
Parathelepus collaris



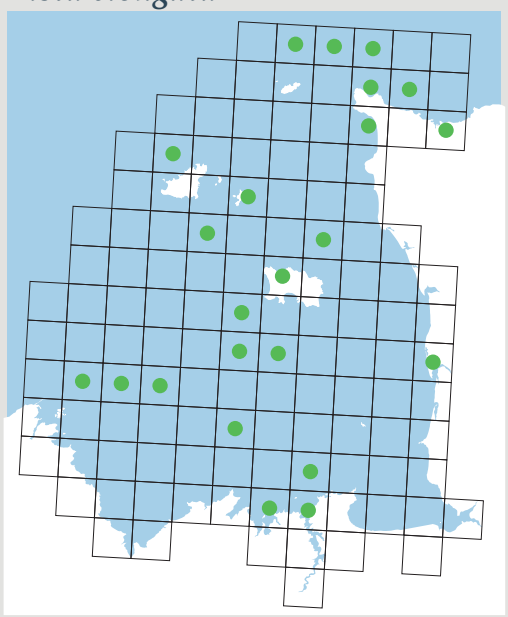
Phisidia aurea



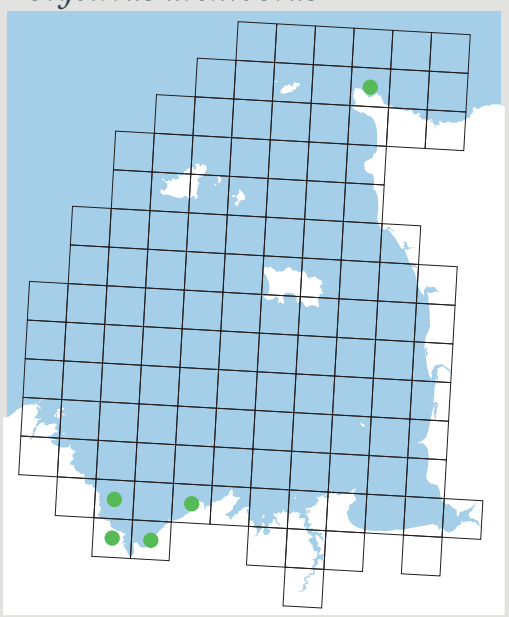
Pista cristata



Pista elongata



Polycirrus arenivorus



Nicolea zostericola Örsted, 1844
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Largement répartie dans l'hémisphère nord, la répartition de cette espèce est toutefois mal connue car elle a parfois été confondue avec la précédente. Elle vit sur l'estran dans les eaux peu profondes parmi les algues, les hydraires et les vieilles coquilles. Elle semble rare en Manche où Dauvin (2003) ne la signale que de la région de Plymouth. Elle est très rare dans le Golfe où elle a été signalée pour la première fois en 1956 sur la côte ouest de Guernesey (Bréhaut 1956), puis en 1992 aux Minquiers (Culley *et al.,* 1993) et en 2012 dans l'archipel de Chausey (Fournier *et al.,* 2014).

Parathelepus collaris (Southern, 1914)
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Présente du Portugal à l'Irlande, cette espèce a également été trouvée en Méditerranée occidentale et orientale (Giangrande, 1988 ; Abd-Elnaby, 2009). Bien que non signalée par Retière (1979), elle a été largement assez fréquemment collectée sur les sables grossiers subtidaux du Golfe par Trigui (2009).

Phisidia aurea Southward, 1956
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Décrite à partir de spécimens de l'île de Man, la répartition de cette espèce est encore très mal connue. Elle a été collectée en baie de Saint-Malo sur des fonds de sables grossiers (Le Roch, 1990) mais elle semble rare puisque cette mention reste unique.

Pista cristata (Müller, 1776) (ZN)
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Cette espèce est largement répartie dans l'hémisphère nord, mais aussi dans l'Atlantique Sud et les eaux antarctiques. Elle vit dans un tube membraneux recouvert de grains de sable et de fragments d'algues, dans les fonds de sables hétérogènes plus ou moins envasés depuis l'infralittoral non découvrant jusqu'à –4000 m. Elle est largement répartie dans le Golfe, principalement sur des fonds de sables grossiers et hétérogènes plus ou moins envasés, subtidaux et peu profonds (maximum de –50 m).

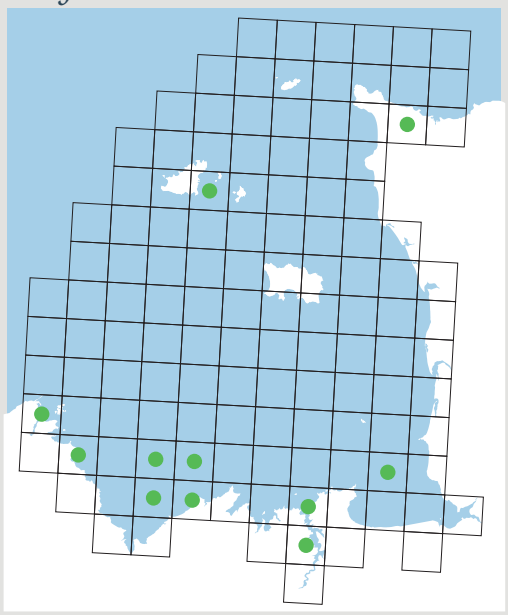
Pista elongata Moore, 1909 (ZN)
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Largement répartie dans le Pacifique Nord et l'Atlantique Nord, cette espèce se rencontre en Europe du Portugal à la Manche occidentale. Elle semble moins fréquente dans le Golfe que l'espèce précédente et s'y rencontre principalement sur des fonds subtidaux de roche ou de cailloutis, ainsi que dans des bancs de modioles (Retière, 1979).

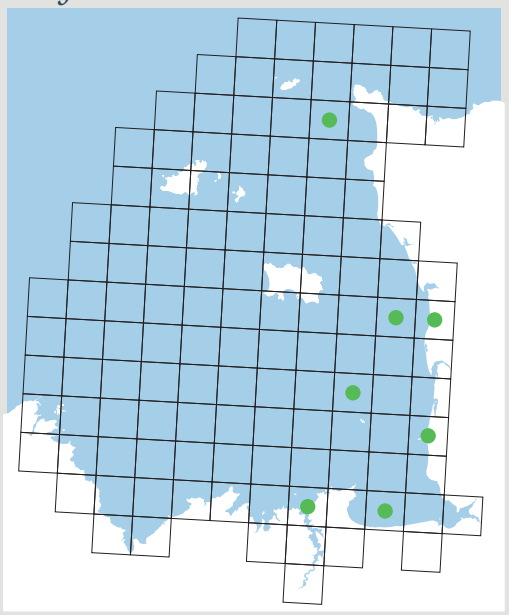
Polycirrus arenivorus (Caullery, 1915)
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Glasby & Hutching (2014) ont revu la systématique de ce genre complexe dont les individus, très fragiles, s'autotomisent facilement et ils ont éliminé plusieurs espèces dont la description initiale était insuffisante. *Polycirrus arenivorus* a été initialement décrit à partir de spécimens collectés dans l'anse de Saint-Martin à Omonville-la-Rogue (Caullery, 1915). Validée par Glasby & Hutching (2014), cette espèce n'est, pour le moment, connue que du Golfe et de la baie de Seine. Outre la station type ou elle était fréquente dans les sables « gris très fins et très compacts de bas de plage » (Caullery, 1916), l'espèce est présente et même fréquente en baie de Saint-Brieuc sur les estrans de sables fins où elle peut atteindre des densités de 200 individus/m^2 (Gros & Hamon, 1988 ; Plet, 2002).

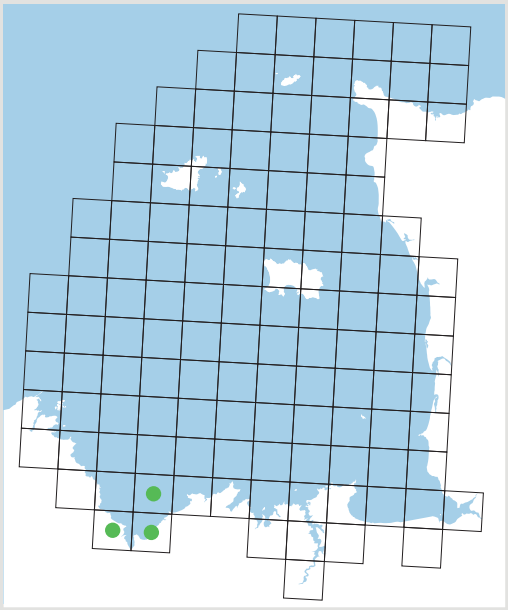
Polycirrus aurantiacus



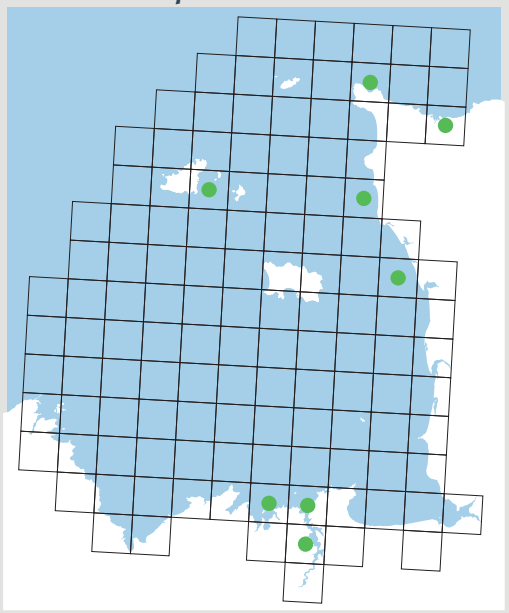
Polycirrus medusa



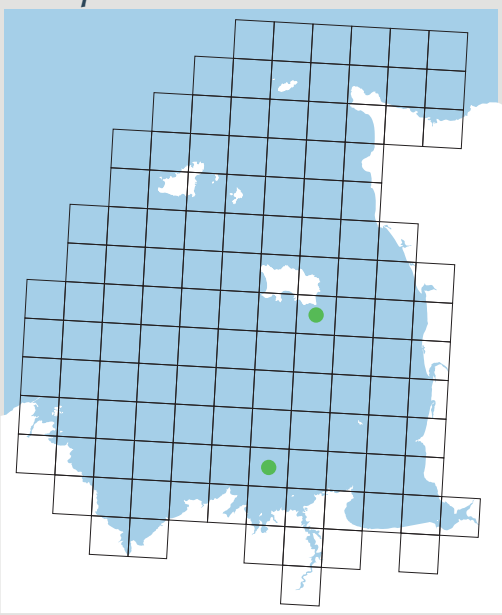
Streblosoma bairdi



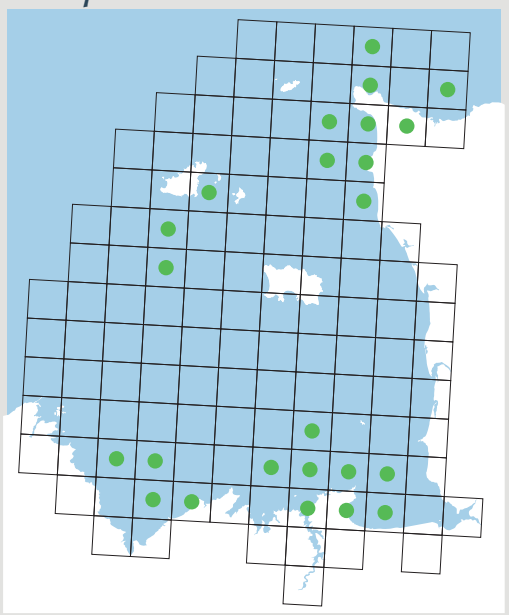
Terebella lapidaria



Thelepus cincinnatus



Thelepus setosus



Polycirrus aurantiacus Grube, 1860

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Ce *Polycirrus* semble être une espèce présente en Atlantique oriental dans des eaux tempérées chaudes, atteignant sa limite nord de répartition dans la baie de Seine et en Écosse. Elle vit sur les fonds meubles hétérogènes parmi les coquilles mortes, les algues, les *Serpulidæ* et les hydraires. Elle est assez répandue sur la côte bretonne du Golfe où elle est présente depuis le bas de l'estran jusqu'à –10 m sur des sables fins envasés et des sables grossiers, parfois sur des fonds à crépidules. Elle a également été collectée dans les mares à rhodophycées de l'anse de Saint-Martin près de Cherbourg (Fauvel, 1905) et en dragage sur un banc d'huîtres ainsi que dans des fentes de roches à Guernesey (McIntosh, 1922).

Polycirrus medusa Grübe, 1850

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Bien qu'il existe une mention en Méditerranée, cette espèce semble avoir surtout une répartition arctico-boréale amphiatlantique, avec une limite sud de répartition régulière en Manche occidentale. Elle vit dans une grande variété de fonds sédimentaires, depuis la vase jusqu'aux graviers, mais aussi les accumulations de sédiments entre les stipes d'algues. Signalée à Saint-Malo par Grübe (1868), elle est peu fréquente dans le Golfe où elle n'a été signalée que dans son extrémité orientale, dans les récifs d'hermelles, mais aussi dans des fonds meubles peu profonds et souvent colonisés par des crépidules.

Streblosoma bairdi (Malmgren, 1866)

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Cette espèce, signalée dans le Pacifique Nord et Sud, est présente sur les côtes Atlantiques depuis le golfe de Guinée jusqu'à la Norvège, ainsi qu'en Méditerranée. Elle vit principalement dans les fonds de vases ou sables fins envasés, entre –5 et –650 m. Cette espèce est très localisée dans le Golfe puisqu'elle n'a été collectée que dans les sables fins envasés subtidaux du fond de la baie de Saint-Brieuc (Retière, 1979 ; Gros & Hamon, 1988 ; Blanchard & Hamon, 2006).

Terebella lapidaria Linnæus, 1767

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Signalée dans le golfe du Mexique et en mer Rouge, cette espèce est présente sur les côtes européennes depuis la Méditerranée jusqu'à la Manche occidentale. Elle se rencontre dans l'infralittoral où elle vit dans les fissures rocheuses envasées et parmi les épibionthes se développant sur la roche. Elle est en limite de répartition dans le Golfe où elle semble irrégulièrement distribuée bien qu'elle soit très fréquente en baie de Saint-Malo et donnée comme commune à Guernesey. Les lithoclases rocheuses envasées de bas d'estran forment l'essentiel de l'habitat de l'espèce dans notre zone d'étude, mais elle a également été collectée en dragage en baie de Saint-Malo (Retière, 1979) et en plongée par –15 m en Rance maritime (Lang, 1984).

Thelepus cincinnatus (Fabricius, 1780)

Annelida, Polychæta, Terebellidæ

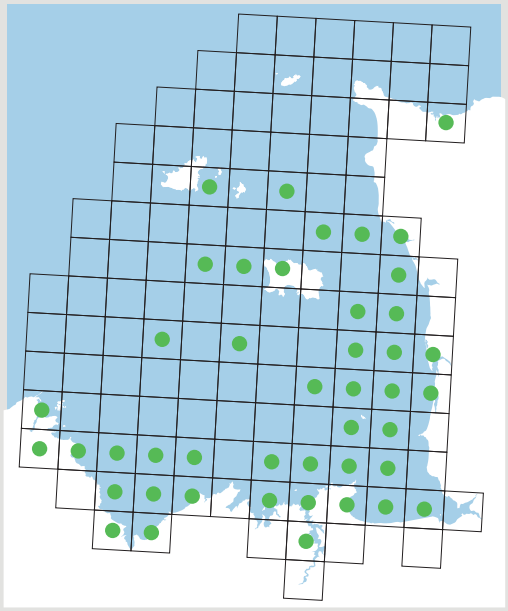
Présente en Antarctique, cette espèce a une distribution principalement arctico-boréale dans le Pacifique et l'Atlantique. Dans l'Atlantique oriental, elle est signalée depuis le Groenland et le Svalbard jusqu'aux îles du Cap-Vert et est également présente en Méditerranée. Très eurybathe, elle est rencontrée depuis l'estran jusqu'à –4000 m, principalement dans les sables grossiers coquilliers. Bien que son habitat soit très bien représenté dans le Golfe, elle y semble très rare et n'y a été signalée qu'à deux reprises, au large de la baie de Saint-Malo (Retière, 1979) et en zone intertidale à Jersey (Culley & Thorpe, 1996).

Thelepus setosus (de Quatrefages, 1866) (ZN)

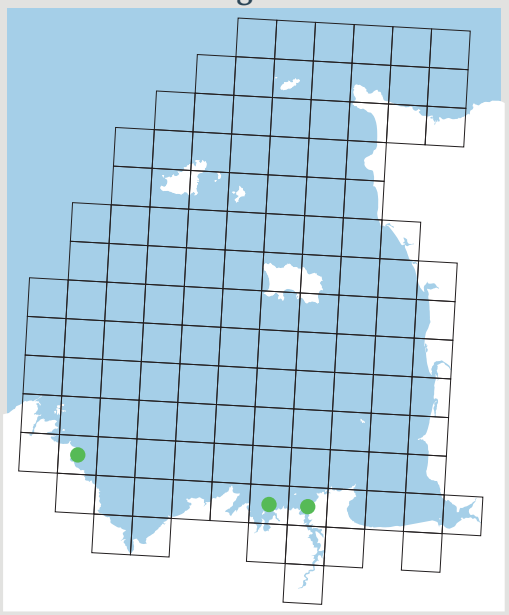
Annelida, Polychæta, Terebellidæ

Rencontrée dans le Pacifique Sud, dans l'océan Indien, en mer Rouge et dans le golfe du Mexique, cette espèce est présente en Europe de la Méditerranée à la Manche orientale. Elle se rencontre en bas de l'estran, sous les pierres et dans les herbiers à zostères, et en zone subtidale parmi les tubes de *Serpulidæ*, dans des coquilles ou sous des pierres. Elle est irrégulièrement distribuée dans le Golfe où elle n'est fréquente que dans les trois baies bretonnes (Saint-Brieuc, Saint-Malo et Mont-Saint-Michel) et à la pointe nord-ouest du Cotentin. Elle a également été signalée près de Guernesey. Elle est surtout abondante sur les fonds de cailloutis plus ou moins ensablés, plus rarement dans les sables grossiers ou hétérogènes.

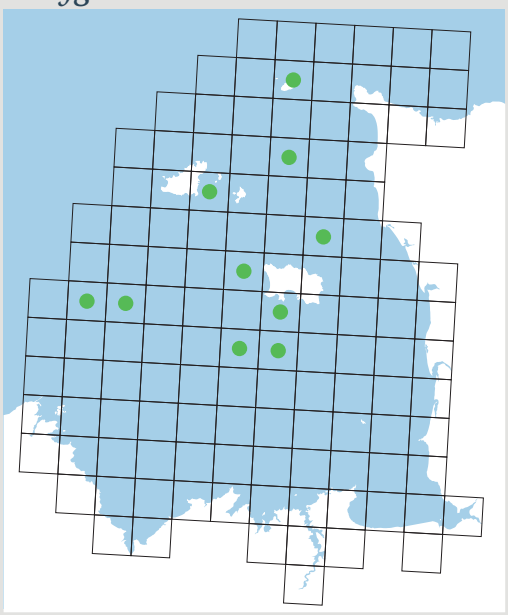
Terebellides stroemii



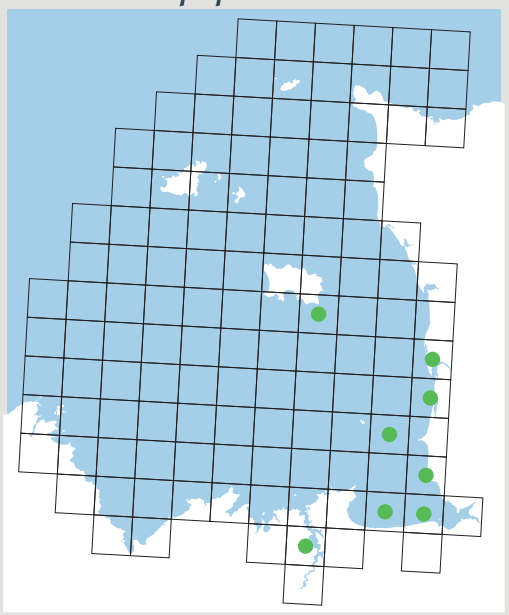
Trichobranchus glacialis



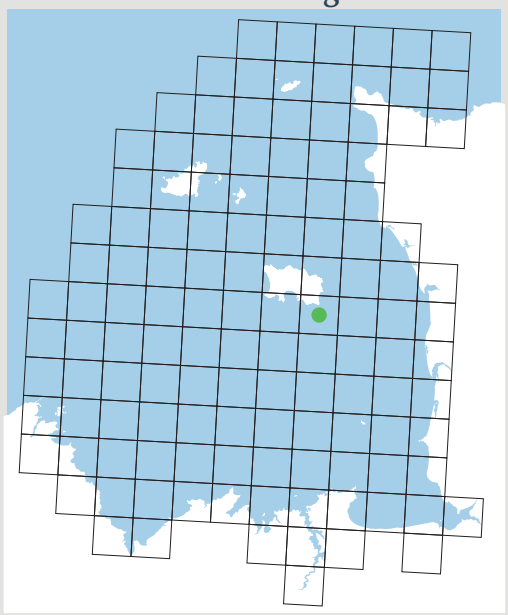
Polygordius lacteus



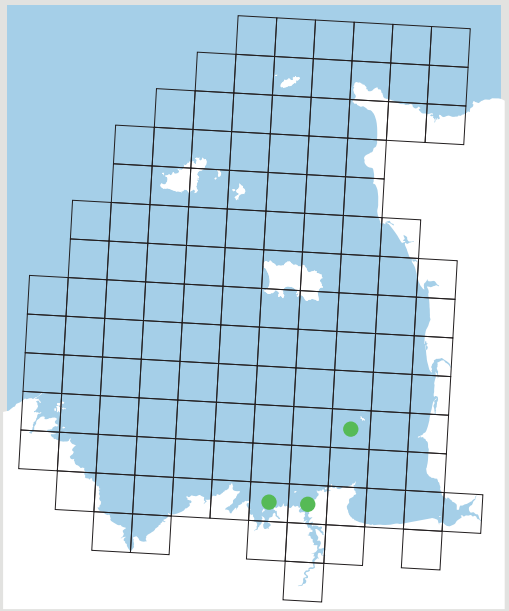
Saccocirrus papillocercus



Psammodrilus balanoglossoides



Clitellio arenarius



Terebellides stroemii Sars, 1835 (ZN)

Annelida, Polychæta, Trichobranchidæ

Auparavant considérée comme une espèce cosmopolite, *Terebellides stroemi* a été récemment redécrite (Parapar & Hutchings, 2015) et semble devoir être actuellement considérée comme un complexe d'espèces cryptiques dont la révision taxonomique est encore à faire. Dans les îles Britanniques, elle est considérée comme eurybathe et inféodée aux fonds de sables et de vase, souvent dans les herbiers à zostères. Elle est largement signalée dans le Golfe en bas de la zone intertidale et sur les fonds de moins de –20 m, principalement dans des sables hétérogènes envasés, plus rarement dans des sables grossiers.

Trichobranchus glacialis Malmgren, 1866

Annelida, Polychæta, Trichobranchidæ

Cette espèce a une très large répartition mondiale. Sur les côtes européennes, elle est présente de l'océan Arctique à la Méditerranée. Elle vit dans un tube constitué de vase et de sable fin, généralement fixé sur les algues en zone infralittorale. Elle est très rare dans le Golfe où, après avoir été signalée dans la baie de Saint-Malo par de Saint-Joseph (1894), elle a été récemment retrouvée sur un fond à crépidules de la baie de Saint-Brieuc (Blanchard & Hamon, 2006).

Polygordius lacteus Schneider, 1868 (ZN)

Annelida, Polychæta, Polygordiidæ

Cet archiannélide se distingue des polychètes *sensu stricto* par une segmentation peu apparente et l'absence de soies. Caractéristique des sables grossiers subtidaux, il se rencontre de l'océan Arctique à la Manche occidentale. Sa présence en Méditerranée et en mer Noire est douteuse. Cette espèce a un corps long (jusqu'à 10 cm), mais très fin (moins de 1 mm) et elle vit dans les interstices entre les grains de sable. Elle pénètre peu dans le Golfe où elle n'a été rencontrée que dans les sables grossiers subtidaux autour des îles Anglo-Normandes lors des prospections de Cabioch et Retière de 1972 à 1976. Elle atteint sa limite sud de répartition entre Jersey et Les Minquiers.

Saccocirrus papillocercus Bobretzky, 1872

Annelida, Polychæta, Saccocirridæ

Répartie de la mer Noire jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques et jusqu'au sud de la mer du Nord, cette très petite espèce (1,5 mm au maximum) vit de façon interstitielle dans les sables grossiers intertidaux et subtidaux. Elle n'a été collectée que dans l'extrémité sud-est de notre zone d'étude où elle se rencontre dans les sables moyens à grossiers propres, tant en zone intertidale que subtidale.

Psammodrilus balanoglossoides Swedmark, 1952

Annelida, Polychæta, Psammodrilidæ

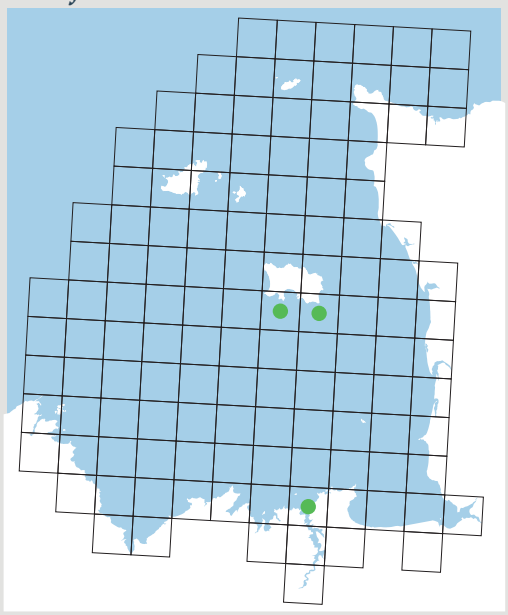
Cet annélide se rencontre en Europe depuis la Manche occidentale jusqu'aux côtes danoises. Elle a également été signalée sur les côtes orientales des États-Unis et en Nouvelle-Zélande. Elle vit dans un fin tube muqueux sur lequel adhèrent des particules détritiques ou sédimentaires, dans les sables intertidaux ou subtidaux peu profonds. Il n'existe qu'une seule mention dans notre zone d'étude où elle a été signalée en 2009 à Jersey (Paul Chambers, donnée inédite).

Clitellio arenarius (Müller, 1776)

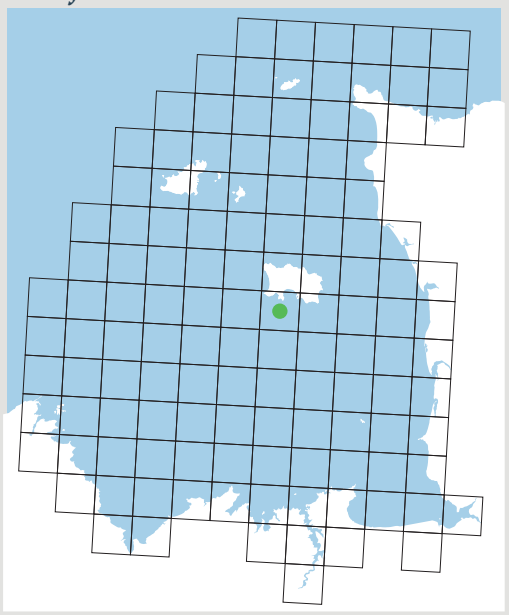
Annelida, Clitellata, Tubificidæ

Très abondants dans leurs stations, les oligochètes marins sont de détermination délicate et ils ont peu intéressé les benthologues marins. De ce fait, leur répartition et leur biologie restent mal connues. *Clitellio arenarius*, première espèce d'oligochète marin à avoir été décrite, fréquente les espaces intertidaux sableux, souvent dans les zones soumises à dessalure, mais aussi les fonds subtidaux de sable et de graviers jusqu'à –130 m. Amphiatlantique, elle se rencontre sur les côtes européennes de la Suède et de la Baltique jusqu'aux côtes de la Manche (Ferraris & Schmidt-Nielsen, 1982). Comme pour tous les oligochètes, les données disponibles dans le Golfe sont peu nombreuses et ne reflètent pas la distribution réelle de l'espèce. Les trois mentions concernent des individus prélevés dans des vases intertidales à Saint-Malo (Grübe, 1868), à Saint-Briac (Cazelet, 1936) et à Chausey (Delphy dét., 1937, fiche d'inventaire tapuscrite de collection de la station marine de Dinard).

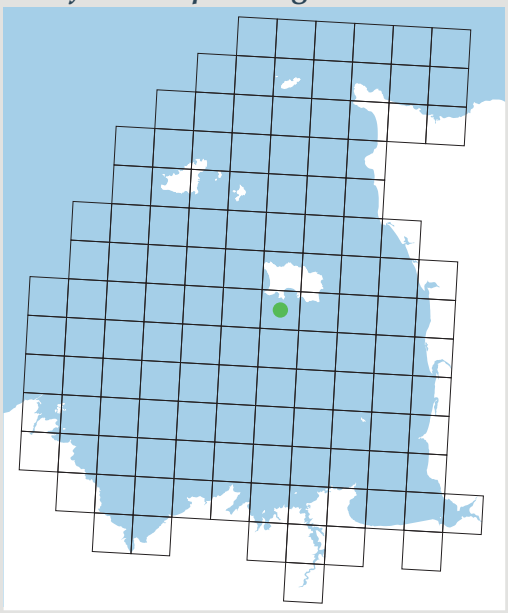
Tubificoides benedii



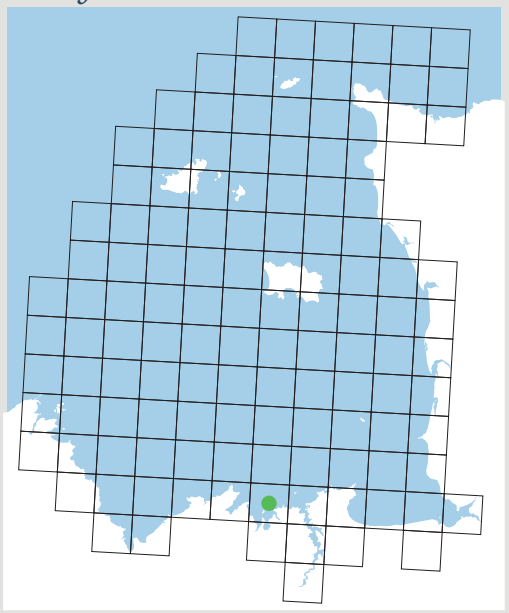
Tubificoides insularis



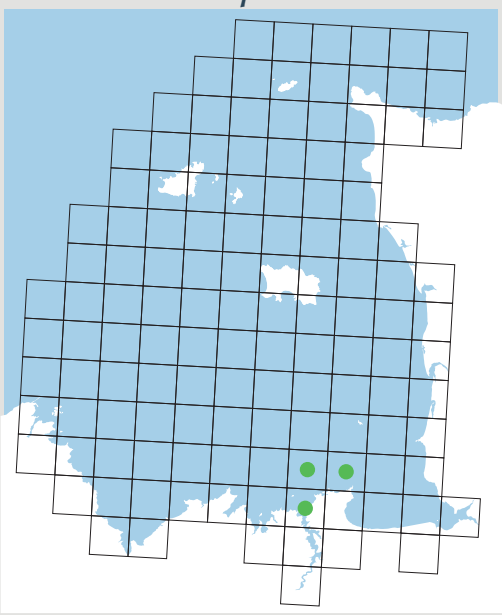
Tubificoides pseudogaster



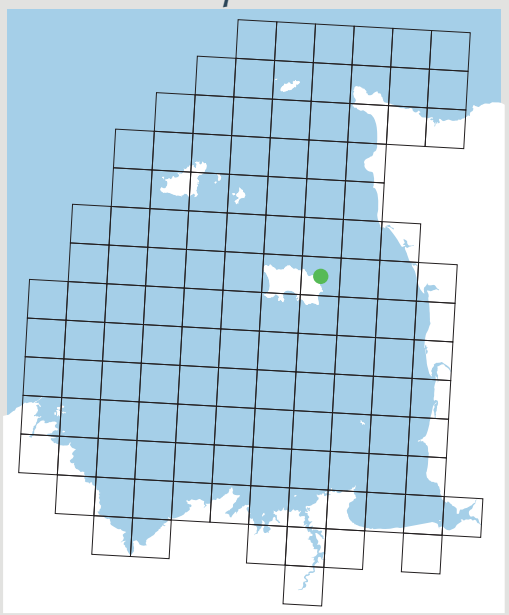
Enchytraeus albidus



Branchellion torpedinis



Calliobdella lophii



Tubificoides benedii (d'Udekem, 1855)

Annelida, Clitellata, Tubificidæ

Cet annélide est caractérisé par les fines papilles qui couvrent l'ensemble de son corps. Il est omniprésent sur les côtes Atlantiques nord-américaines et sur les côtes européennes. Il fréquente les vases cohésives marines et estuariennes et se rencontre préférentiellement dans les milieux eutrophes et pollués où il est capable de supporter des périodes d'hypoxies prolongées (Giere *et al.,* 1999). C'est l'oligochète le plus signalé dans le Golfe (15 données) même si les sites de signalement restent circonscrits à la côte sud de Jersey et les parages de Saint-Malo. Il est évident que cette répartition ne correspond pas à la réalité et que cette espèce doit être plus largement répartie, en particulier dans les enceintes portuaires aux vases hypoxiques.

Tubificoides insularis (Stephenson, 1923)

Annelida, Clitellata, Tubificidæ

Cette espèce n'est plus considérée comme synonyme de *Tubificoides benedii* depuis les travaux de Brinkhurst (1985). Elle a été trouvée en 2012 en compagnie de *T. benedii* et *T. pseudogaster* dans les vases de La Colette à Jersey (identification par Aquatic Water Services Ltd).

Tubificoides pseudogaster (Dahl, 1960)

Annelida, Clitellata, Tubificidæ

Cet oligochète est présent sur la côte Atlantique de l'Amérique du Nord, en mer Baltique et a été largement signalé sur les des îles Britanniques (Baker, 1980). Cette espèce a été trouvée en 2012 en compagnie de *Tubificoides benedii* et *T. insularis* dans les vases de La Colette à Jersey (identification par Aquatic Water Services Ltd).

Enchytræus albidus Henle, 1837

Annelida, Clitellata, Enchytræidæ

Signalé sur les côtes nord-américaines entre la Virginie et l'Acadie, cet annélide a été également identifié en Nouvelle-Zélande et sur les côtes européennes, principalement autour des îles Britanniques. Il y vit dans la zone intertidale, de préférence dans la vase sous un couvert algal, mais il fréquente aussi les zones terrestres dans les forêts humides et elle est une espèce-test pour évaluer l'écotoxicité des sols (Kobetičová, 2005 ; Amorim *et al.,* 2008). Elle a été collectée dans l'estuaire du Frémur à Saint-Briac, sous des pierres posées sur la slikke du fond de l'estuaire (Cazalet, 1936).

Branchellion torpedinis Savigny, 1822

Annelida, Clitellata, Piscicolidæ

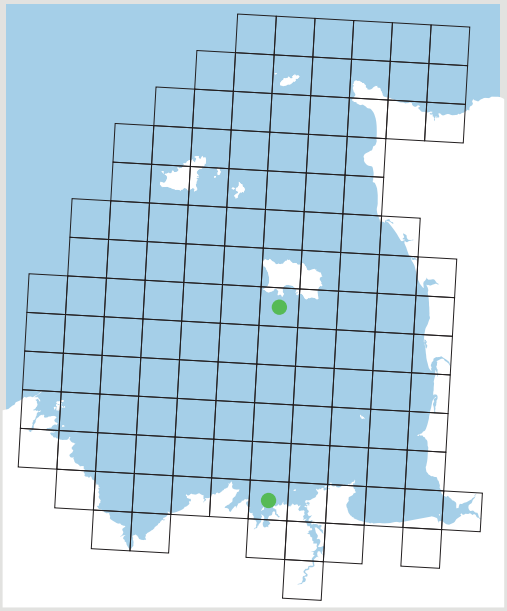
Le milieu marin abrite aussi des sangsues. Ce sont principalement des espèces ectoparasites de poissons vis-à-vis desquelles il semble y avoir une certaine spécificité entre l'hôte et le parasite. *Branchellion torpedinis* est ainsi trouvée uniquement sur les sélaciens, plus particulièrement sur la Torpille marbrée *Torpedo marmorata*. C'est une espèce méridionale répartie de l'ouest de l'Afrique et de la Méditerranée jusqu'au sud-ouest des îles Britanniques. Dans le Golfe cette espèce n'a été signalée qu'à trois reprises par des plongeurs sur *T. marmorata*, mais elle doit être beaucoup plus fréquente, son espèce hôte étant fréquente et largement répartie dans notre dition.

Calliobdella lophii Van Beneden & Hesse, 1863

Annelida, Clitellata, Piscicolidæ

Cette sangsue est un ectoparasite des baudroies *Lophius* spp. Elle se rencontre de la Méditerranée à la Norvège. Le seul signalement vient de Jersey en 2009 (Chambers, donnée inédite), mais, comme l'espèce précédente, au vu de l'abondance locale de l'espèce hôte, elle doit être beaucoup plus fréquente dans le Golfe que ne pourrait le laisser penser cette seule observation.

Pontobdella muricata



Pontobdella muricata (Linnæus, 1758)

Annelida, Clitellata, Piscicolidæ

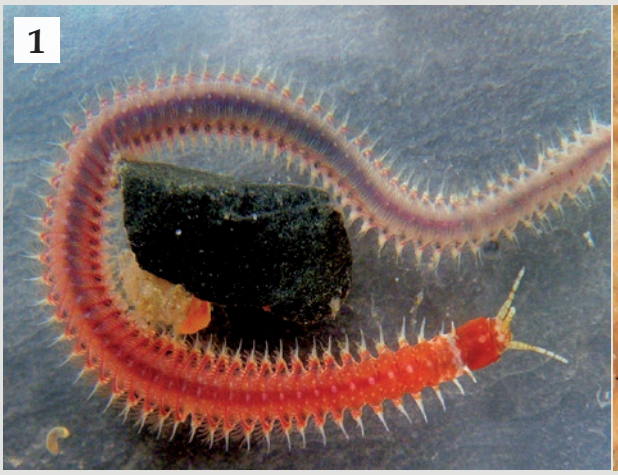
Cette sangsue de très grande taille (10 à 20 cm de longueur) a une très large répartition, de l'océan Arctique à la Méditerranée. Elle se rencontre principalement sur les raies et parfois sur les plies. Cette espèce n'a, pour le moment, été signalée que sur le plateau de Banchenou à Saint-Cast en 1931 (identification Delphy, collections de la station marine du MNHN à Dinard) et en baie de Saint-Aubin à Jersey (Le Sueur, 1952).







1 - *Cirratulus cirratus* (photo Marc Cochu, 15/10/2012, Plestin-les-Grèves) p. 131
2 - *Phyllodoce lamelligera* (photo Marc Cochu, 11/09/2014, Plérin) p. 61
3 - *Phyllodoce lamelligera* (photo Marc Cochu, 11/09/2014, Plérin) p. 61













1 - *Leodice harassii* (photo Florence Gully, 17/08/2011, Plouézec) p. 33
2 - *Amblyosyllis formosa* (photo Marc Cochu, 13/05/2014, Pleubian) p. 75
3 - *Boccardia polybranchia* (photo Marc Cochu, 10/11/2010, Trébeurden) p. 117
4 - *Bispira volutacornis* (photo Florence Gully, 28/12/2011, Plouézec) p. 99
5 - *Pirakia punctifera* (photo Marc Cochu,11/09/2014, Plérin) p. 63
6 - *Eupolymnia nebulosa* (photo Marc Cochu, 28/12/2011, Plouézec) p. 137

Espèces douteuses ou à confirmer

Plusieurs signalements d'annélides dans le Golfe sont douteux ou mériteraient confirmation, soit en retrouvant les spécimens de collection, soit en retrouvant l'espèce dans notre zone d'étude. Il peut s'agir d'erreurs de détermination, surtout pour les données anciennes pour lesquelles la systématique n'était pas toujours bien fixée. Il peut aussi s'agir d'introductions involontaires d'animaux vivants restées sans suites. Nous n'avons, par ailleurs, pas conservé les *nomen nudum* signalés par les auteurs anciens.

Polychæta				
Espèces	**Nombre de données**	**Mailles de présence**	**Sources**	**Commentaires**
Amæana trilobata (Sars, 1863)	4	A12, B12, C14, E13	Le Moal & Bouteille (1998)	Cette espèce se rencontre préférentiellement dans les sables vaseux entre –20 et –2900 m. Les données du Golfe sont intertidales et l'espèce n'a jamais été retrouvée dans ces stations. Données douteuses.
Artacama proboscidea Malmgren, 1866	1	D5	McIntosh (1922)	Donnée douteuse : espèce nordique et d'eau profonde.
Brania adspersa Grube, 1868	1	L8	Grübe (1872)	*Nomen nudum.*
Bylgides sarsi (Kinberg in Malmgren, 1866)	1	L8	Grübe (1872)	Espèce boréo-arctique atteignant sa limite méridionale de répartition en mer des Wadden. La donnée de Grübe, sous le nom *Polynoe cirrata* est douteuse.

Claparedia filigera de Quatrefages, 1866	1	Jersey	Koehler (1885)	Espèce mal décrite au statut incertain (Fauvel 1925).
Clymene amphistoma Savigny, *in* Lamarck, 1818	1	D4	Lankester (1866)	*Species inquirenda*, pas de spécimens types.
Dodecaceria fimbriata (Verrill, 1879)	9	A9, B10, B11, L9	Gibson (1996)	*Nomen dubium*, *D. fimbriata* est probablement un synonyme de *D. concharum*.
Eulalia ellipsis (Dalyell, 1853)	1	D5	Lankester (1866)	*Nomen nudum*, pas de spécimen type, description insuffisante (Pleijel 1993).
Eulalia fuscescens de Saint-Joseph, 1888	2	Région de Dinard	de Saint-Joseph (1888)	*Nomen dubium* : le matériel type inclut des spécimens des deux genres *Notophyllum* et *Eumida* (Pleijel & Dales 1991).
Eulalia trilineata de Saint-Joseph, 1888	1	Région de Dinard	de Saint-Joseph (1888)	*Nomen nudum*, pas de spécimen type, description insuffisante (Pleijel 1993).
Eulalia venusta de Saint Joseph, 1888	1	Région de Dinard	de Saint-Joseph (1888)	*Nomen nudum*, pas de spécimen type, description insuffisante (Pleijel 1993).
Eunice norvegica (Linnæus, 1767)	1	D5	Lankester (1866)	Identification douteuse, car avant la redescription par Fauchald (1992), il y avait eu des confusions entre plusieurs espèces, en particulier au XIX^{e} siècle.
Eunice oerstedii Stimpson, 1853	2	K3, L3	Blanchard *et al.* (1986)	Espèce considérée comme indéterminable par Fauchald (1992) : pas de spécimens de référence et les deux descriptions de McIntosh et Fauvel ne se rapportent pas à la même espèce.
Eunice zonata Delle Chiaje, 1841	1	J9	de Quatrefages (1843)	Selon Fauchald (1992), aucun matériel n'existe pour cette espèce, qui est donc indéterminable et il ne retient pas la donnée de de Quatrefages.
Eumida parva (de Saint-Joseph, 1888)	3	Région de Dinard, M4, M8	de Saint-Joseph (1888), Lang (1986), base Quadrige2	*Nomen nudum*, pas de spécimen type, description insuffisante (Pleijel, 1993).

Eusyllis intermedia (de Saint-Joseph, 1887	1	H13	de Saint-Joseph (1887)	San Martin (2003) estime que cette espèce serait plutôt une forme juvénile d'une des espèces du genre *Eusyllis*.
Lænilla alba (Malmgren, 1865)	1	L8	Grübe (1872)	*Nomen nudum.*
Loimia medusa (Savigny, 1822)	1	E5	Bréhaut (1976)	Les données sont douteuses avant la redescription de l'espèce en 1995 par Hutchings & Glasby.
Magelona rosea (Moore, 1907)	1	L7	Retière (1968)	*Magelona rosea,* décrit par Fauvel, ne peut être rattaché à aucune espèce connue (Wilson 1959).
Maldane glebifex (Grube, 1860)	1	G8	Culley *et al.* (1983)	Ce signalement semble douteux, cette espèce étant plutôt affine des vases profondes.
Nereis falsa (de Quatrefages, 1866)	1	D5	Koehler (1884)	Espèce méditerranéenne et du proche atlantique. La donnée de Koehler est citée avec un « ? » par Fauvel (1923). La station saumâtre fait plutôt penser à *Hediste diversicolor.*
Phyllodoce schmardæi (Day, 1963)	1	Région de Dinard	de Saint-Joseph (1888)	Spécimen type non localisé, description insuffisante (Pleijel, 1993).
Phylo kupfferi (Ehlers, 1874)	1	H8	Culley & Thorp (1996)	Parapar *et al.* (2012) considèrent qu'elle se rencontre préférentiellement dans les fonds sablo-vaseux ou vaseux profonds. Il convient donc de considérer avec précaution ce signalement unique dans le Golfe.
Polycirrus caliendrum (Claparède, 1869)	2	Bréhat, H13	De Beauchamp & Lami (1921), de Saint-Joseph (1894)	*Species inquirenda*, pas de spécimens types (Glasby & Hutching 2014).
Polycirrus hæmatodes (Claparède, 1864)	3	E5	de Saint-Joseph (1894), McIntosh (1922)	*Species inquirenda*, pas de spécimens types (Glasby & Hutching 2014).
Polycirrus tenuisetis (Langerhans, 1881)	3	H13, J10	de Saint-Joseph (1894), Lechapt (inédit), Retière (1979)	*Species inquirenda*, pas de spécimens types (Glasby & Hutching, 2014).

Sphærodoropsis minuta (Webster & Benedict, 1887	1	K10	Guillaumont *et al.* (1986)	La description de nouvelles espèces similaires à *S. minuta* (Gagæv, 2015 ; Capa *et al.*, 2016) nécessite de prendre avec prudence les données antérieures à 2015.
Spirorbis (Spirillum) montagui (Fleming, 1825)	1	Guernesey	Bush (1910)	Une seule donnée très ancienne donnant cette espèce comme très abondante à Guernesey. Ne figure pas dans les British *Spirorbidæ* (Knight-Jones & Knight-Jones, 1977).
Spirorbis carinatus Daudin, 1800	1	Guernesey	Bush (1910)	Ne figure pas dans les British *Spirorbidæ* (Knight-Jones et Knight-Jones, 1977).
Sylline flava Grube, 1868	1	L9	Grübe (1872)	*Nomen nudum*.
Syllis abyssicola Ehlers, 1874	2	Guernesey, D5	McIntosh (1908)	*Nomen nudum*.
Syllis macroceras Grube, 1857	1	D6	McIntosh (1908)	Espèce mal décrite au statut incertain (Fauvel 1925).

CLITELLATA				
Espèces	**Nombre de données**	**Mailles de présence**	**Sources**	**Commentaires**
Tubifex tubifex (Müller, 1774)	1	G7	Chambers (donnée inédite)	Les critères courants de détermination des *Tubifex* sont inadéquats et ce genre regroupe de très nombreuses espèces cryptiques non encore décrites (Beauchamp *et al.*, 2001), aussi la donnée provenant des récifs Pater Noster au nord de Jersey ne peut pas être attribuée avec certitude à cette espèce.

Espèces	Pages
Alentia gelatinosa	65
Alitta virens	49
Amage adspersa	127
Amblyosyllis formosa	75
Ampharete acutifrons	127
Ampharete baltica	127
Amphicteis gunneri	127
Amphictene auricoma	135
Amphiglena mediterranea	99
Amphitrite cirrata	135
Amphitritides gracilis	135
Aonides oxycephala	117
Aonides paucibranchiata	117
Aphelochaeta filiformis	129
Aphelochaeta marioni	129
Aphrodita aculeata	39
Apomatus similis	105
Aponuphis bilineata	37
Arabella iricolor	37
Arenicola defodiens	13
Arenicola marina	13
Arenicolides branchialis	13
Arenicolides ecaudata	13
Aricidea (Acmira) cerrutii	25
Aricidea (Aricidea) fragilis	27
Aricidea (Aricidea) minuta	27
Armandia polyophthalma	21
Asclerocheilus intermedius	27
Bispira volutacornis	99
Boccardia polybranchia	117
Branchellion torpedinis	145
Branchiomaldane vincenti	13
Branchiomma bombyx	99
Brania pusilla	75
Bushiella (Jugaria) granulata	105
Calliobdella lophii	145

Capitella capitata 13
Capitella giardi 15
Capitella minima 15
Caulleriella alata 129
Caulleriella bioculata 129
Caulleriella zetlandica 129
Chaetopterus variopedatus 115
Chaetozone caputesocis 129
Chaetozone gibber 131
Circeis armoricana 105
Circeis spirillum 107
Cirratulus caudatus 131
Cirratulus cirratus 131
Cirriformia tentaculata 131
Claparedia filigera 150
Clitellio arenarius 143
Clymene amphistoma 150
Clymenella cincta 17
Cossura pygodactylata 15
Ctenodrilus serratus 133
Dinophilus taeniatus 39
Diopatra biscayensis 39
Diplocirrus glaucus 133
Dipolydora armata 111
Dipolydora caulleryi 117
Dipolydora coeca 117
Dipolydora flava 119
Dipolydora giardi 119
Dipolydora quadrilobata 119
Dodecaceria concharum 131
Dodecaceria fimbriata 150
Dorvillea erucaeformis 29
Dorvillea rubrovittata 31
Drilonereis filum 37
Dysponetus joeli 41
Enchytraeus albidus 145
Ephesiella abyssorum 73
Epigamia alexandri 75
Erinaceusyllis erinaceus 75
Eteone flava 55
Eteone longa 55
Euchone rubrocincta 101
Euclymene droebachiensis 17
Euclymene lindrothi 17
Euclymene lombricoides 17
Euclymene oerstedi 17

Eulalia bilineata 55
Eulalia clavigera 55
Eulalia ellipsis 150
Eulalia expusilla 571
Eulalia fuscescens 150
Eulalia mustela 57
Eulalia ornata 57
Eulalia trilineata 150
Eulalia tripunctata 57
Eulalia venusta 150
Eumida bahusiensis 57
Eumida parva 150
Eumida sanguinea 57
Eunereis longissima 51
Eunice norvegica 150
Eunice oerstedii 150
Eunice vittata 33
Eunice zonata 150
Euphrosine foliosa 29
Eupolymnia nebulosa 137
Eupolymnia nesidensis 137
Eurysyllis tuberculata 75
Eusyllis assimilis 75
Eusyllis blomstrandi 77
Eusyllis intermedia 151
Eusyllis lamelligera 77
Euthalenessa oculata 71
Exogone (Exogone) naidina 77
Exogone (Exogone) verugera 77
Exogone (Parexogone) hebes 77
Fabricia stellaris 97
Fauvelia martinensis 77
Ficopomatus enigmaticus 107
Filograna implexa 107
Fimbriosthenelais minor 71
Fimbriosthenelais zetlandica 71
Flabelligera affinis 133
Galathowenia oculata 97
Gattyana cirrhosa 65
Glycera alba 41
Glycera celtica 41
Glycera fallax 41
Glycera lapidum 41
Glycera oxycephala 41
Glycera tridactyla 43
Glycera unicornis 43

Glycinde nordmanni 43
Goniada emerita 43
Goniada maculate 43
Goniada norvegica 43
Goniadella bobrezkii 45
Gyptis propinqua 45
Haplosyllis spongicola 79
Harmothoe areolata 65
Harmothoe extenuata 65
Harmothoe fraserthomsoni 67
Harmothoe glabra 67
Harmothoe imbricate 67
Harmothoe impar 67
Harmothoe spinifera 67
Hediste diversicolor 51
Hesionura elongata 59
Hesiospina aurantiaca 45
Heteroclymene robusta 17
Heteromastus filiformis 15
Hilbigneris gracilis 35
Hydroides norvegica 107
Hypereteone foliosa 69
Janua pagenstecheri 107
Jasmineira elegans 101
Josephella marenzelleri 107
Kefersteinia cirrhata 45
Labrorostratus parasiticus 37
Lacydonia miranda 47
Laenilla alba 151
Laeospira corallinae 109
Laeospira rupestris 109
Laetmonice filicornis 39
Laetmonice hystrix 39
Lagis koreni 135
Lanice conchilega 137
Laonice cirrata 119
Laonome kroyeri 101
Leiochone johnstoni 19
Leiochone leiopygos 19
Leodice harassii 33
Lepidonotus clava 67
Lepidonotus squamatus 69
Loimia medusa 151
Lumbrineriopsis paradoxa 35
Lumbrineris coccinea 35
Lumbrineris labrofimbriata 35

Lumbrineris latreilli 35
Lygdamis muratus 99
Lysidice ninetta 33
Lysidice unicornis 33
Magelona alleni 115
Magelona filiformis 115
Magelona mirabilis 115
Magelona rosea 151
Malacoceros fuliginosus 119
Malacoceros girardi 119
Malacoceros tetracerus 121
Maldane glebifex 151
Maldane sarsi 19
Malmgreniella arenicolae 69
Malmgreniella castanea 69
Malmgreniella ljungmani 69
Malmgreniella marphysae 69
Manayunkia aestuarina 97
Marphysa bellii 33
Marphysa fallax 33
Marphysa sanguinea 35
Mediomastus fragilis 15
Megalomma vesiculosum 101
Melinna palmata 127
Microclymene tricirrata 19
Micromaldane ornithochaeta 19
Micronereis variegata 51
Microphthalmus pseudoaberra 45
Microphthalmus sczelkowii 45
Microspio mecznikowianus 121
Monticellina dorsobranchialis 131
Myrianida brachycephala 79
Myrianida edwardsi 79
Myrianida inermis 79
Myrianida pinnigera 79
Myrianida prolifera 79
Myrianida quindecimdentata 81
Myrianida rubropunctata 81
Myriochele heeri 97
Mysta picta 59
Myxicola aesthetica 101
Myxicola infundibulum 101
Neanthes fucata 51
Neanthes nubila 51
Neoamphitrite edwardsi 137
Neoamphitrite figulus 137

Neodexiospira brasiliensis 109
Neodexiospira pseudocorrugata 109
Nephtys caeca 47
Nephtys ciliata 47
Nephtys cirrosa 49
Nephtys hombergii 49
Nephtys hystricis 49
Nephtys incisa 49
Nephtys longosetosa 49
Nereimyra punctata 47
Nereiphylla paretti 59
Nereiphylla rubiginosa 59
Nereis falsa 151
Nereis pelagica 51
Nereis rava 53
Nereis zonata 53
Nerilla antennata 97
Nicolea venustula 137
Nicolea zostericola 139
Nicomache (Loxochona) trispinata 19
Nicomache lumbricalis 21
Nicomache maculata 21
Nothria conchylega 39
Notomastus latericeus 15
Notophyllum foliosum 59
Notopygos megalops 29
Nudisyllis divaricata 81
Nudisyllis pulligera 81
Odontosyllis ctenostoma 81
Odontosyllis fulgurans 81
Odontosyllis gibba 83
Odontosyllis polyodonta 83
Ophelia bicornis 23
Ophelia celtica 23
Ophelia limacina 23
Ophelia rathkei 23
Ophelia roscoffensis 23
Ophelina acuminata 23
Ophryotrocha puerilis 31
Opisthodonta longocirrata 83
Orbinia (Orbinia) sertulata 25
Orbinia latreillii 25
Oriopsis armandi 103
Owenia fusiformis 97
Oxydromus flexuosus 47
Palposyllis prosostoma 83

Paradexiospira (Spirorbides) vitrea 109
Paradialychone filicaudata 103
Paradoneis armata 27
Paradoneis lyra 27
Paralaeospira malardi 109
Paranaitis kosteriensis 61
Paraonis fulgens 27
Parapionosyllis brevicirra 83
Parapionosyllis minuta 83
Parasabella cambrensis 103
Parasabella langerhansi 103
Parathelepus collaris 139
Pareurythoe borealis 29
Pelogenia arenosa 71
Perinereis cultrifera 53
Perinereis marionii 53
Perkinsiana rubra 103
Petaloproctus terricolus 21
Petta pusilla 135
Pherusa eruca 133
Pherusa monilifera 133
Pherusa plumosa 135
Phisidia aurea 139
Pholoe inornata 55
Phyllodoce citrina 61
Phyllodoce groenlandica 61
Phyllodoce lamelligera 61
Phyllodoce laminosa 61
Phyllodoce lineata 61
Phyllodoce longipes 63
Phyllodoce maculata 63
Phyllodoce mucosa 63
Phyllodoce rosea 63
Phyllodoce schmardaei 151
Phylo foetida 25
Phylo kupffferi 151
Pileolaria berkeleyana 111
Pileolaria militaris 111
Pionosyllis divaricata 85
Pionosyllis lamelligera 85
Pirakia punctifera 63
Pista cristata 139
Pista elongata 139
Plakosyllis brevipes 85
Platynereis coccinea 53
Platynereis dumerilii 53

Poecilochaetus serpens 115
Polycirrus arenivorus 139
Polycirrus aurantiacus 141
Polycirrus caliendrum 151
Polycirrus haematodes 151
Polycirrus medusa 141
Polycirrus tenuisetis 151
Polydora ciliata 121
Polydora hoplura 121
Polygordius lacteus 143
Polynoe scolopendrina 69
Pontobdella muricata 147
Praxillella affinis 21
Prionospio cirrifera 121
Prionospio fallax 121
Prionospio malmgreni 123
Proceraea aurantiaca 85
Proceraea picta 85
Proceraea scapularis 85
Proclymene muelleri 21
Prosphaerosyllis chauseyensis 87
Prosphaerosyllis giandoi 87
Prosphaerosyllis laubieri 87
Protocirrineris chrysoderma 133
Protodorvillea kefersteini 31
Protolaeospira (Protolaeospira) striata 111
Protula intestinum 111
Protula tubularia 111
Psammodrilus balanoglossoides 143
Pseudomystides limbata 63
Pseudopolydora antennata 123
Pseudopolydora pulchra 123
Pseudopotamilla reniformis 103
Pterocirrus limbatus 65
Pygospio elegans 123
Sabella discifera 105
Sabella pavonina 105
Sabella spallanzanii 105
Sabellaria alveolata 99
Sabellaria spinulosa 99
Saccocirrus papillocercus 143
Salmacina dysteri 111
Salvatoria clavata 87
Salvatoria limbata 87
Salvatoria swedmarki 87
Scalibregma celticum 29

Scalibregma inflatum 29
Schistomeringos caeca 31
Schistomeringos neglecta 31
Schistomeringos rudolphii 31
Scolelepis (Parascolelepis) tridentata 123
Scolelepis (Scolelepis) cantabra 123
Scolelepis (Scolelepis) foliosa 125
Scolelepis (Scolelepis) squamata 125
Scoletoma fragilis 37
Scoletoma impatiens 37
Scoloplos (Scoloplos) armiger 25
Serpula vermicularis 113
Sigalion mathildae 71
Sigalion squamosus 73
Sige macroceros 65
Sphærodoridium clapar 73
Sphærodoropsis minuta 150
Sphærodorum gracilis 73
Sphærosyllis bulbosa 89
Sphærosyllis glandulat 89
Sphærosyllis hystrix 89
Sphærosyllis ovigera 89
Sphærosyllis taylori 89
Spio decoratus 125
Spio filicornis 125
Spio martinensis 125
Spio multioculata 125
Spiophanes bombyx 125
Spiophanes kroyeri 127
Spirobranchus lamarcki 113
Spirobranchus triqueter 113
Spirorbis (Laeospira) inornatus 113
Spirorbis (Spirillum) montagui 152
Spirorbis (Spirorbis) cuneatus 113
Spirorbis (Spirorbis) spirorbis 113
Spirorbis (Spirorbis) tridentatus 115
Spirorbis carinatus 152
Sthenelais boa 73
Sthenelais limicola 73
Streblosoma bairdi 141
Streblospio shrubsolii 127
Streptodonta pterochaeta 89
Streptosyllis bidentata 91
Streptosyllis campoyi 91
Streptosyllis varians 91

Streptosyllis websteri 91
Subadyte pellucida 71
Syllidia armata 47
Sylline flava 152
Syllis abyssicola 152
Syllis amica 91
Syllis armillaris 91
Syllis cornuta 93
Syllis garciai 93
Syllis gracilis 93
Syllis hyalina 93
Syllis krohni 93
Syllis licheri 93
Syllis macroceras 152
Syllis pontxioi 95
Syllis prolifera 95
Syllis variegata 95
Syllis vittata 95
Terebella lapidaria 141
Terebellides stroemii 143
Thelepus cincinnatus 141
Thelepus setosus 141
Travisia forbesii 25
Trichobranchus glacialis 143
Trypanosyllis (Trypanosyllis) coeliaca 95
Trypanosyllis zebra 95
Tubifex tubifex 152
Tubificoides benedii 145
Tubificoides insularis 145
Tubificoides pseudogaster 145
Websterinereis glauca 55

Atlas de la faune marine invertébrée du golfe Normano-Breton

Volume 2

Annélides

Le golfe Normano-Breton est bordé au sud par les côtes rocheuses bretonnes indentées des deux grandes baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel et, à l'est, par les côtes normandes, essentiellement sableuses et ponctuées d'une succession de havres entre les falaises de Carolles et le cap de la Hague. Abritant les îles Anglo-Normandes, ce golfe se caractérise par des petits fonds généralement inférieurs à 50 mètres de profondeur, un régime de marée macro à mégatidal, de forts courants et la présence de structures tourbillonnaires qui l'isolent en partie du reste de la Manche occidentale. La mosaïque de ses fonds – composés pour l'essentiel de sédiments grossiers – et de ses habitats benthiques, combinée à une riche histoire naturaliste, en font un espace où plus de 2 000 espèces d'invertébrés marins benthiques ont pu être recensées du XVIII^{e} siècle à nos jours.

Après une présentation de cet espace (volume 1), cet atlas propose une cartographie de la distribution de ces espèces (volumes 2 à 5), en apportant des détails concernant une quarantaine d'espèces originales au titre de leur intérêt écologique, biogéographique ou économique (volume 6). Le lecteur pourra en outre se référer à un glossaire, une bibliographie complète des sources utilisées ainsi qu'un index des espèces présentées dans chacun des volumes (volume 7).

L'atlas est organisé en 7 volumes regroupés dans un coffret :

- **volume 1 -** Présentation
- **volume 2 -** Annélides *(405 espèces)*
- **volume 3 -** Mollusques *(477 espèces)*
- **volume 4 -** Arthropodes *(618 espèces)*
- **volume 5 -** Autres espèces *(712 espèces)*
- **volume 6 -** Espèces d'intérêt particulier (*40 espèces sélectionnées parmi les 2 152 espèces répertoriées dans le Golfe, espèces introduites ou d'intérêt halieutique, patrimonial ou historique)*
- **volume 7** - Bibliographie, glossaire et index

9 782951 802940

SORBONNE UNIVERSITÉ
CRÉATEURS DE FUTURS DEPUIS 1257

Ifremer

CNRS • SORBONNE UNIVERSITÉ
Station Biologique de Roscoff

cnrs